



L'exemplaire relié et enluminé pour le Pape Pie VI.

Précieux incunable complet des Sermons de Léonard d'Udine,  
achevé d'imprimer à Nuremberg, le 22 janvier 1478,  
relié pour le pape Pie VI, avec ses armoiries et enrichi d'une élégante enluminure à son intention.

---

- 1 **LEONARD D'UDINE.** LEONARDUS [MATTHAEI] DE UTINO. SERMONES AUREI DE SANCTIS.  
*22 January 1478.*



Armoiries  
du Pape  
Pie VI

In-folio de 211 feuillets chiffrés 2 – 211, 2 colonnes, 50 lignes à la page plus nom des saints. Erreur de placement de 4 feuillets mais complet.  
Plein vélin marbré peint et décoré, roulette dorée autour des plats, dos lisse armorié.  
*Reliure papale armoriée du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

413 x 288 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DES « SERMONES AUREI DE SANCTIS » DE LEONARD DE UTINO  
ACHEVÉE D'IMPRIMER À NUREMBERG PAR ANTON KOBERGER LE 22 JANVIER 1478.  
L'édition princeps recensée par Goff parut à Cologne chez Ulrich Zell en 1473.  
Leonard d'Udine, l'un des plus fameux prédicateurs de son temps, naquit à Udine au commencement du XV<sup>e</sup> siècle.  
Goff L-159 ; HC 16134 ; STC il00159000 ; BMC II 415.

Un acte du chapitre général de l'ordre des dominicains, tenu à Cologne en 1428, le cite comme un savant professeur de théologie. Il eut l'honneur de prêcher à Florence, en 1435, devant le pape Eugène IV et les cardinaux et parut ensuite avec éclat à Venise, à Milan, à Rome et dans les principales villes d'Italie. Il fut élu prieur du couvent des dominicains de Bologne ; quelque temps après, provincial de toute la Lombardie, et mourut, suivant le P. Echard, vers 1470. Les sermons de Léonard de Utino tiennent beaucoup de ceux de Barlette et de Menot. Ils connurent un succès éclatant et furent imprimés avec un soin tout particulier.

Le présent exemplaire fut enrichi à l'intention du pape Pie VI d'une superbe miniature circulaire enluminée du bon berger montée au feuillet 2, le texte manquant au verso calligraphié à la plume. Elle provient d'un atelier italien du XV<sup>e</sup> siècle, probablement peinte dans un manuscrit humanistique. La bordure enluminée du même feuillet présente un blason supporté par deux angelots. Le feuillet blanc 212 n'a pas été conservé par le relieur.

**FORT BEL EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES (hauteur 412 mm contre 405 mm pour l'exemplaire B.M.C) CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE PAPALE AUX ARMES DORSALES DU PAPE PIE VI (Jean-Ange Braschi), PAPE DE 1775 À 1799.**

De la bibliothèque *Selbourni* avec cachet sec.

Hauteur réelle : 427 mm

Sermones aurei de Sanctis Ifratris  
Leonardi de utino sacre Theologie docto-  
ris ordinis p̄dicatoꝝ. Prologus.



**S**ummorum interpres misterio-  
rum. que spiritu sancto sug-  
gerente nactus ē. haud suapte oblectatōm  
modo deputabit. verū si sapit. ecclesie ih̄u  
xp̄i eruditioni exproemenda diiudicabit.  
quā abmodū apl̄s ait. Elicuiusq; dāf mani  
festatio spiritus ad utilitatem. s. ecclesie.  
Recte sane. Quid ni exuberātissimo diu-  
nitatis fonte potatus tāuebemēti p̄fruit  
gaudio. ut sibi exuri videat. ni qđ spiritus  
feruore cōcepit. ceteris plena fide eructa-  
uerit. implet̄ illd. ps. Memoriaz abūbātie  
suauitatis tue eructabunt: et iusticia tua  
exultabūt. At uero quoniam quisq; morta-  
liū p̄ maximo sue intelligētie captu parū  
eterne dulcedinis sūxisse v̄t. ne qđ ecclesie  
qđ aut illi? incremēto. aut p̄fectui. aut ḡ-  
tie opitularet: d̄esset. mist̄os nō paucos  
ad etna disceptanda sacramēta destinauit.  
e q̄bo alter p̄testat. idoneos nos fecit mi-  
nist̄os noui testamenti. seu dispensatores  
multiformis gratie dei. q̄ licet vno spiritu  
vegetati non pari tñ officio sua m̄st̄eria  
pegerūt. Profecto vnicuiq; data ē gratia  
s̄m mensuram tonatiōis xp̄i. et ipse debet  
quosdā q̄bē apl̄os. quosdā at̄ p̄phas. alios  
vero euāgelistas. alios aut̄ pastores et do-  
ctores. ad p̄sumatōes sc̄oꝝ in op̄ m̄st̄erij  
in edificatōes corp̄is xp̄i. Quis em̄ illum  
p̄phas occidē satis p̄ dignitate ac sancti-  
tate admirēf. quoz̄ omnū vnū op̄ fuisse  
dignoscit̄ et studiū vt p̄fundato execrabi

li eoz̄ cultu vni summo deo omnē cetero-  
niarū ac sacrificioꝝ ritū bicarēt. vt salua  
toris aduētus. nostroz̄ fidei t̄pa p̄bicarēt.  
vt quāta cura de illos patres n̄ros gube-  
nauerit. et qđ a nobis i hoc vite cursu ma-  
xime agi velit. diligētissime cōparēt. Idē  
sūme dispois ordo patet. hinc i mēse po-  
testatis d̄tus. hinc hūane correptōis utili-  
tas. Quippe nullā etatē. nullū serū. nullā  
mortalitū p̄bitōes neglexerūt. cui nō et hūa-  
nitas et diuinit̄ viuēdi mādata p̄suerit  
vt nihil oporteat aut Xenophōtis p̄cono-  
micon. aut alteri? cuiuspiā monimēta eri-  
gere. Ceterz̄ et si ex p̄betia nōnullos maio-  
res. nōnullos minores nūcupem̄. cauē-  
dum ferme est ne alio spiritu. aut alio lu-  
mine locutos atq; illustratos cogitemus.  
Siquis vnus omnū extitit sp̄s diuinit̄is  
singulis put vult. cuiq; p̄nes modū fidei  
p̄ sua volūtate disceptans. vt plane intelli-  
gam̄ illoꝝ p̄dicatōe p̄fanos hominū mo-  
res dissipari. ac penitus subruī et eueriti.  
Quāta porro sp̄s sancti virtus ac fortitudo  
est. Quo inspiratoꝝ atq; duce. apl̄i ter-  
ritis. atq; inuitis hostibz̄. euāgelij fulga-  
uerūt: Quāta s̄monis p̄fate Stephanus  
iudeis restitit. seuiētēsq; mirabili ac di-  
na p̄stātia supauit: q̄ profus dulce et p̄clarū  
apl̄oꝝ p̄dicatōz̄ et vite laborē cognosce. vt  
nihil iā mirari oporteat p̄tagorā aut de-  
mocratū. aut Platonē accumulāte doctri-  
ne causa. orbē terraz̄ pagrauisse. nec fer-  
me cuiusq; p̄bi vita tāto splēdore enarrat.  
vbi l̄ minima ex p̄te apl̄is p̄ferēd̄ sit. q̄ tā-  
to aio tātoq; p̄silio difficillimā p̄griatōz̄  
suscipiētēs. q̄cqd̄ in mūdo magnū et p̄clarū  
erat. studiosissime inuestigauerūt. Quos  
p̄terea stoīcos. q̄s acadēmicos discē cu-  
ptam̄. q̄s oratores audire: Mibi sane te-  
stē habeo p̄sciētis. nullū vnq; demostenez  
nullū ex n̄ris Ciceronē suauit̄ auditiū. nul-  
lū itē Zenonē acuti? de vite disciplina p̄-  
tractasse q̄ bituz̄ sim? apl̄is p̄ferētibz̄ q̄ di-  
uitias maxie atq; oēm seculi p̄pā et cupi-  
ditatē abicere docuerūt. nec vlli rei p̄ter q̄  
iusticie et pietati p̄fitebū. hoies sūme fidei  
doctrine. grauitatis. sc̄itatis q̄ nā dicēdi  
p̄fas equēt: adiucta eloquētie d̄tute sp̄s  
et nihil min? factis q̄ sermōibz̄ celebratē  
tur. gentiū p̄bos vira verboꝝ fiducia atq;

Hauteur réelle : 413 mm

L'exemplaire relié et enluminé pour le Pape VI.

L'un des précieux volumes imprimés  
« sur papier magnifique fabriqué spécialement pour Jacques-Auguste de Thou (1553-1617) ».

Des bibliothèques *Jacques-Auguste de Thou* avec chiffre et armoiries ; *François-Auguste de Thou*, décapité à Lyon avec *Cinq Mars* le 12 septembre 1642 ; *J. A. de Thou*, baron de Meslay ; *J. A. de Thou*, abbé de Samer aux Bois (1677) ; *Charron de Menars* (1680) ; *Évêque de Strasbourg* (1706) ; *Prince de Soubise* (1788) ; *William Spencer Cavendish*, 6th Duke of Devonshire (1844) ; *J. R. Abbey* avec ex-libris.

---

- 2 **I. PIERRE DE BLARRU**. BLARRORIVO (PIETRI DE) insigne Nanceidos opus de bello nanceiano. Impressum in celebri Lothoringie pago divi Nicolai de Portu, per Petrum Jacobi, pbrm loci paganu (St Nicolas du Port) Anno 1518 nonas Januar. Petit in folio.  
Relié avec :  
**II. GONTHIER** : Guntheri Poetae Clarissimi Ligurinus seu Opus De Rebus Gestis. Imp. Caesaris Fridericii Aug. Lib. X absolutum ;  
ET **BARTOLINI** (RICHARD) : RICHARDI BARTHOLINI. Perusini Austriados Lib XII. Maximiliano Augusto dicati Cum Scholiis Jacobi Spiegellin Select V. C (Strasbourg), 1531.

In-folio de 246 pp., (5) ff., 393 pp. 17 pp., 130 ff. coll. complet.  
Plein maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de chiffres dorés, titre gravé en lettres d'or, filet à froid sur les coupes.  
*Reliure en maroquin citron de l'époque aux chiffres et armes de De Thou.*

305 x 205 mm.

I. ÉDITION PRINCEPS ET PREMIER TIRAGE DE CE REMARQUABLE POÈME ÉPIQUE CÉLÉBRANT LA BATAILLE DE NANCY AVEC TEXTE DU PRIVILÈGE EN DATE DU 4 SEPTEMBRE 1518, le « Nanceidios opus de bello nanceiano », L'UN DES PLUS BEAUX ET RARES VOLUMES RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR J. A. DE THOU.

Brunet emploi par deux fois le qualificatif de « beau » pour décrire ce livre : « *On cite généralement ce beau volume comme le premier livre imprimé à St Nicolas du Port* » et encore « *Ce poème historique de P. de Blarru est imprimé en belles lettres rondes et il est orné de gravures en bois* ».

« *On en trouve difficilement des exemplaires bien conservés* » (Brunet, I, 965).

Cet ouvrage souvent cité comme le premier livre imprimé en Lorraine et en toute certitude l'un des tout premiers à Saint-Nicolas-du-Port, était déjà considéré comme d'une grande rareté au XIX<sup>e</sup> siècle.

IL EST REMARQUABLE POUR LA BELLE TYPOGRAPHIE EN LETTRES RONDES DE P. JACOBI ET POUR LA MERVEILLEUSE ILLUSTRATION COMPOSÉE, outre le titre représentant René de Lorraine à cheval, de 36 bois (140 x 95 mm) certains répétés, mettant en scène le déroulement de la guerre de 1475-77 qui opposa René de Lorraine à Charles le Téméraire duc de Bourgogne.

CES BOIS D'EXCELLENTE FACTURE SONT ATTRIBUÉS À GABRIEL SALMON ; l'on sait que cet artiste travailla au traité de la perspective de Pellerin de 1505 imprimé également par Pierre Jacobi ; en outre un document de 1514-1515 décrit G. Salmon dessinateur employé par le duc de Lorraine.

Toutes ces figures représentent essentiellement des scènes de batailles : siège d'une ville avec canons, combat fluvial, camp des assiégeants, une marche rythmée des troupes, camp incendié, funérailles de Charles le Téméraire... Les combattants sont reconnaissables à la croix blanche ou noire pour les Bourguignons et à la croix de Lorraine, emblème de la maison ducale.

RENATVS. LOTHORINGIAE DVX.



L'ouvrage dédié à Antoine duc de Lorraine est orné des armes de celui-ci, gravées sur bois, en tête du privilège au verso de la page de titre. (Davies, *Devices of the early printers*, 46).

Pierre de Blarru (1437-1505) fut occupé toute sa vie par la rédaction de son poème « La Nancéide » qui ne parut qu'en 1518 grâce à un ami de l'auteur : Jean Basin de Sandaucourt qui prit soin de l'édition et rédigea les notes marginales et les sommaires en vers.

L'auteur semble avoir composé son ouvrage d'après les mémoires que René de Lorraine lui-même avait dictés à Chrétien, son secrétaire.

L'ouvrage, auquel Picot consacre 5 pages dans le catalogue de la Bibliothèque Rothschild, a pour héros René duc de Lorraine qui parvient à reconquérir ses États envahis par le duc de Bourgogne. La défaite et la mort de Charles le Téméraire sous les murs de Nancy orientent l'ensemble du récit dans lequel les Suisses ont une large part.

**PRÉCIEUX ET MERVEILLEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT SUR GRAND PAPIER POUR J. A. DE THOU, mesurant 30 mm de plus que l'exemplaire en veau postérieur restauré de Gaspard Fieubet de Naulac vendu 10 000 € en cet état il y a 30 ans (Paris, 3 juin 1986).**

Relié avec :

II. A. GONTHIER « Guntheri. Poetae clarissimi Ligurinus » (Strasbourg, 1531), œuvre cardinale de Gonthier, l'un des meilleurs poètes du 13<sup>e</sup> siècle, né en Allemagne. Son principal ouvrage est un poème en vers hexamètres, intitulé Ligurinus, sive de rebus a Friderico I gestis ; il est divisé en dix livres, et contient le récit des victoires remportées par Frédéric sur les habitants du Milanais.

Conrad Peutinger, le publia à Augsbourg, 1507, in-folio. Jacques Spigel de Schelestadt en donna une nouvelle édition avec des notes, à la suite de l'Austriados de Rich. Bartholin, Strasbourg, 1531, in-folio. C'est le présent ouvrage.

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER POUR J. A. DE THOU ORNÉ D'UN SUPERBE TITRE FRONTISPICE AVEC LES PORTRAITS GRAVÉS SUR BOIS des Empereurs Frédéric III (1415-1493) Empereur du Saint Empire Romain, Maximilien I<sup>er</sup> (1459-1519) Empereur, Charles Quint (1500-1558) et Ferdinand I<sup>er</sup> (1503-1564).**

II.B. BARTOLINI RICHARD. De bello norico Austriados (Strasbourg 1531)

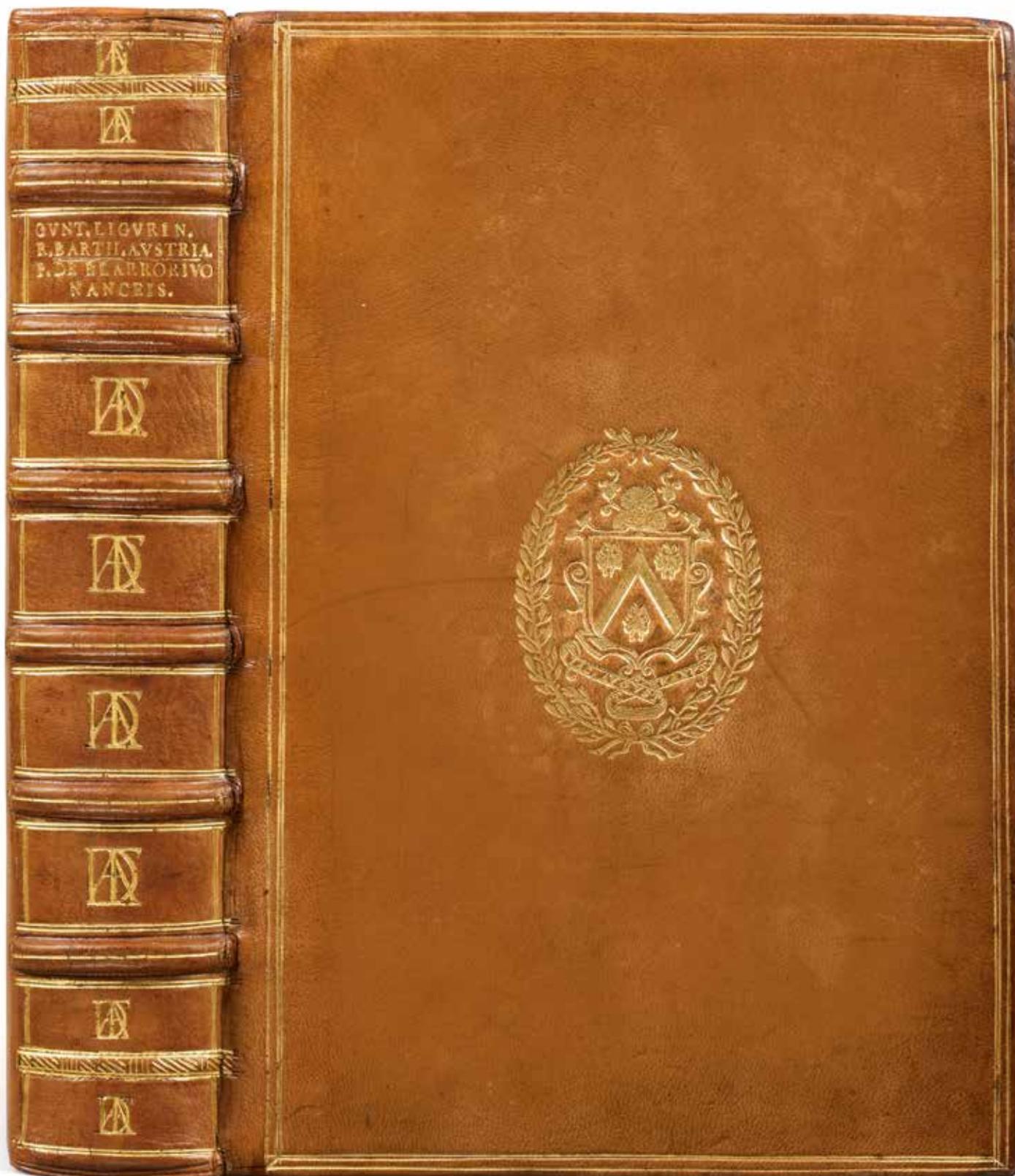
Richard Bartolini, poète latin était né dans le XV<sup>e</sup> siècle à Pérouse. Dans son poème de Bello norico, il décrit les guerres que la maison d'Autriche eut à soutenir contre les ducs de Bavière et les comtes palatins.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER.

**PRÉCIEUX VOLUME RÉUNISSANT DEUX ÉDITIONS RARES SPÉCIALEMENT IMPRIMÉES SUR GRAND PAPIER RELIÉ EN MAROQUIN CITRON DE L'ÉPOQUE POUR JACQUES-AUGUSTE DE THOU, (1553-1617). Il était fils de Christophe, premier président au Parlement de Paris, et de Jacqueline Tuleu de Céli.**

La bibliothèque qu'il avait constituée, et que la tradition appelle : Bibliotheca Thuana, fut sans contredit l'une des plus importantes dont la renommée, sans s'affaiblir, soit parvenue jusqu'à nous.

De Thou est resté le type du bibliophile. À la mort de J.A. de Thou survenue en 1617, le volume entra en possession de François-Auguste de Thou, décapité à Lyon avec Cinq-Mars le 12 septembre 1642, puis, en cette même année 1642, de Jacques-Auguste de Thou, baron de Meslay, frère de François ; de Jacques-Auguste de Thou, abbé de Samer aux Bois et de Souillac en 1677 ; de Charron de Menars en 1680 ; de l'évêque de Strasbourg en 1706 ; du prince de Soubise dont la bibliothèque fut dispersée en 1788, de William Spencer Cavendish, 6<sup>th</sup> Duke of Devonshire, 1844 avec ex-libris Chatsworth ; de John Roland Abbey (1894-1969) avec ex-libris.



Hauteur réelle : 312 mm

L'UN DES LIVRES IMPORTANTS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE J. A. DE THOU PARVENU JUSQU'À NOUS EN SUPERBE ÉTAT DE CONSERVATION.

« *Le Roman de la Rose fut le premier « classique » français ; il est le roman médiéval par excellence* »  
(C. Marchello-Nizia, En français dans le texte).

Fort rare et précieuse édition gothique du Roman de la rose  
ornée de 28 jolies gravures sur bois en coloris ancien.

---

- 3 **LORRIS**, Guillaume de. **MEUNG**, Jehan de. LE ROMANT DE LA ROSE cler et net translate de rime en prose par vostre humble Molinet.  
*Paris, Michel Le Noir, 1521.*

In-folio de 126 ff., (2) ff. de table.

Maroquin vert, double encadrement de filets à froid sur les plats, fleurons d'angle, large motif doré au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure par Duru.*

247 x 182 mm.

FORT RARE ET PRÉCIEUSE ÉDITION GOTHIQUE DU *Roman de la Rose*.

ELLE EST ORNÉE DE 28 FIGURES GRAVÉES SUR BOIS DANS LE TEXTE DONT UN GRAND AU VERSO DU TITRE. Tchmerzine, IV, 236 ; Brunet, III, 1177 ; Fairfax-Murray, II, 329 ; Bourdillon, Z, 67-68.

D'une belle typographie gothique, sur 2 colonnes à 51 lignes, cette édition est ornée de nombreuses majuscules ornées et historiées et se termine par la grande marque de Michel Le noir.

Le titre, sur 6 lignes, en rouge et noir, comporte une grande initiale L xylographique très spectaculaire provenant du fonds Vérard (70 x 42 mm).

« *The L is a decorated « penman's » letter, with face on left and a crane's head, downwards, swallowing snake, on right. Either a copy or the original of a letter in Verard's "Pèlerinage de l'homme", 1511* ».

L'ILLUSTRATION TRÈS ATTRAYANTE SE COMPOSE DE 28 JOLIES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS TRÈS ADAPTÉES AU TEXTE. Au verso du titre est présente une grande gravure (150 x 160 mm) représentant l'auteur au milieu de livres. Réparties dans le texte, les autres gravures illustrent très harmonieusement ce livre capital de notre littérature médiévale dans lequel Guillaume de Lorris semble avoir voulu réaliser une sorte de synthèse de l'amour courtois. Très proche du roman, vignettes et gravures sur bois composent ainsi autant tableaux vivants évocateurs des mœurs du temps et de l'amour courtois : l'amant couché, promenade amoureuse, aubade, chevaliers, femme au bain, rencontre amoureuse...

Cette édition, très rare, est la dernière des grandes éditions du Roman de la rose citée par les bibliographes tels que Tchmerzine ou Bourdillon.

Elle manquait aux collections Rothschild, Fairfax Murray, De Backer, Brunschwig et Barbier.

Considérable par son ampleur, sa richesse et son influence, le *Roman de la Rose* demeure le plus célèbre ouvrage du Moyen-Age poétique et le seul dont le souvenir se soit perpétué jusqu'en pleine Renaissance.

« *Le Roman de la rose fut l'œuvre la plus célèbre du Moyen-Age. C'est la première œuvre en français à avoir fait l'objet de gloses. Le Roman de la Rose fut le premier « classique » français.*

*Lu, copié, cité, glosé, admiré sans cesse au long des siècles, il est le roman médiéval par excellence.* »

(C. Marchello-Nizia, En français dans le texte, 18).

Provenance : Bibliothèques Veynant et H. Houssaye.

## Fueille

Le quatriesme chapitre est comment le dieu damours tira ses troys fleches dorees est aucunement comparable au benoist saint esperit distributeur de ses graces ou bon luy semble.

## L'amant.



**D**'autre part se tint le dieu damours celluy qui depart les amourettes. Qui les fische es cueurs / qui iusticie les amans qui abbat les orgueilleux / qui fait le sergent du seigneur / et des dames fait les meschines le dieu damours digne de louëge pour sa grât beaulte. Point ne estoit vestu de soye / Mais il auoit robe de florettes faicte a la sozâges / escufons / oyselets / leonceaux / liepars / et autres bestes po'traictes de fleurs de diuerses couleurs diuersement assises. Comme fleurs de genes tres violettes / cousandes / lys / glay et de toutes manieres de fleurs croissant en este iaunes yndes et perles auecques grandes feuilles de roses entremeslees en plusieurs lieux. Il auoit en son chief vng chapelet / duquel rossignolets

Doletans a l'entour abatoient les feuilles / et estoit couuert doyseaux comme papegais / serins et tarins. Brief il sembloit estre ange descendu du ciel. Il auoit aupres de luy vng iours uencel nomme douly regard regardant la harolle auquel il auoit baille en garde deux arcs turquoys / dont l'ung estoit de roide boys noir comme meure et neuilleux et bossu dessus et dessous / et dont le fruit estoit mal sauoureux. Et l'autre estoit d'ung planchon de belle facon long et gent bien dole et bien pipole / bien pour trait et bien painct de dames cointes et de darslets bien ennoyses. Douly regard tenoit les deux arcs de son maistre le dieu damours ensemble dix fleches. Les cinq a la main de pte paictes de fin or ayans pannonns fort bons / et les pointes fort trêchâs et agues sans fer ne sans acier / mais estoient les saiettes bien esquare-



## Ce prologue.

**M**

estuffit a vostre treshaute  
seigneurie prosperant en fle<sup>r</sup>  
de ieunesse militer soubs le  
triūphant estādart de mars  
le grant dieu des batailles/  
dont vous auez deu les ex-  
ploitz plus que nul prince de  
vostre aage Se auueqs ce cōme embriase dar-  
dant/ desir espūns damoureuses estincelles ne  
desirez estre champion des dames ensuyuāt le

tresplaisant gnison de Venus deesse damours  
Dont iacoit ce que les arcs/ les darts/ les lāces  
et les harnois de lamourense artillerie soiēt de  
plus tēdie trēpeure q̄ ceulx de guerre que loy  
forge a milan. Toutefois quant ilz sont sub-  
tillemēt enuoyez par douls regard le secret sa-  
gitaire ilz penetrent les cueurs des loyaulx as-  
mans a les attaiēt si au Vis de ses saietes bar-  
bees confites en treshouls amer q̄ lai dant feu  
damours si boutte: dont ilz sont mutz/ pales et  
mates/ a nest espoir de guerison se la treshiste  
arbalestriere qui le direton en descoche ne luy

“The result of this work was an immediate and complete revolution in French typography and orthography” (Bigmore/Wyman).

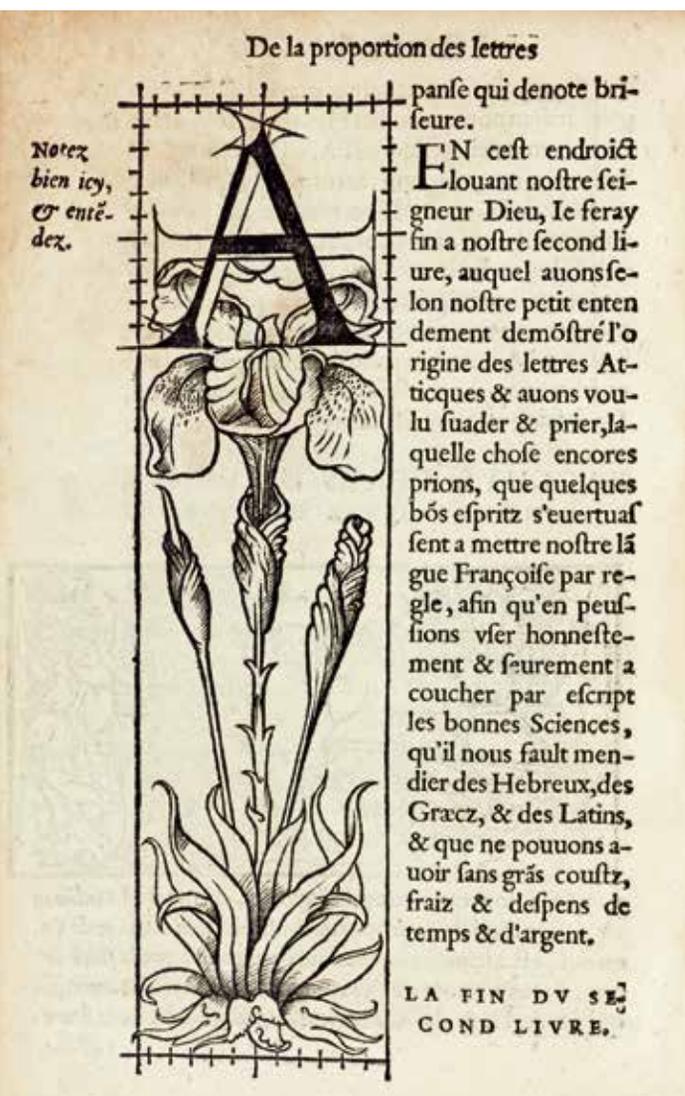
“In many parts of the continent reflections of Tory's style flourished for generations. It was the first international style” (Morison/Day, *The Typographic Book* 1450-1935).

- 4 **TORY**, Geoffroy. CHAMPFLEURY. L'art & science de la vraye proportion des Lettres Attiques, ou Antiques, autrement dictes Romaines, selon le corps & visaige humain... la manière d'ordonner la langue François, par certaine règle de parler élégamment en bon & plus sain langage François que par cy devant, avec figures à ce convenantes...

Paris, Vivant Gaultherot, 1549.

In-8 de (16) ff., 136 (chiffré 144) et 24 ff., 36 gravures sur bois dont 6 à pleine page. Complet. Plein vélin ivoire à recouvrement, restes d'attaches, tranches jaspées. *Reliure ancienne*.

158 x 102 mm.



« SECONDE ÉDITION PARUE VINGT ANS APRÈS LA PREMIÈRE, TRÈS RARE ET RECHERCHÉE, DE CE GÉNIAL OUVRAGE, LE CHEF D'ŒUVRE DE G. TORY ET L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE TOUS LES TEMPS. ELLE EST ORNÉE DE LA REPRODUCTION XYLOGRAPHIQUE DES DIVERS ALPHABETS, DE MODÈLES D'ÉCRITURES, DE LETTRES FLEURIES, DE CHIFFRES ENTRELACÉS ET DE NOMBREUSES FIGURES SUR BOIS »

(Jacques Guérin).

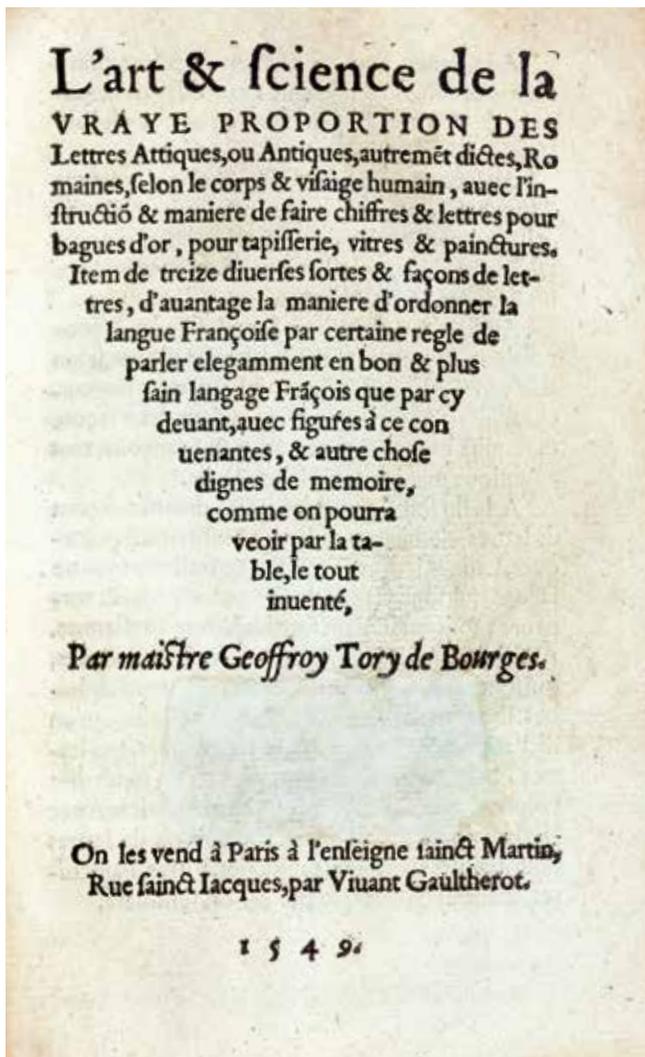
“The result of this work was an immediate and complete revolution in French typography and orthography” (Bigmore-Wyman)

“In many parts of the continent reflections of Tory's style flourished for generations. It was the first international style”. (Morison/Day, *The Typographic Book* 1450-1935).

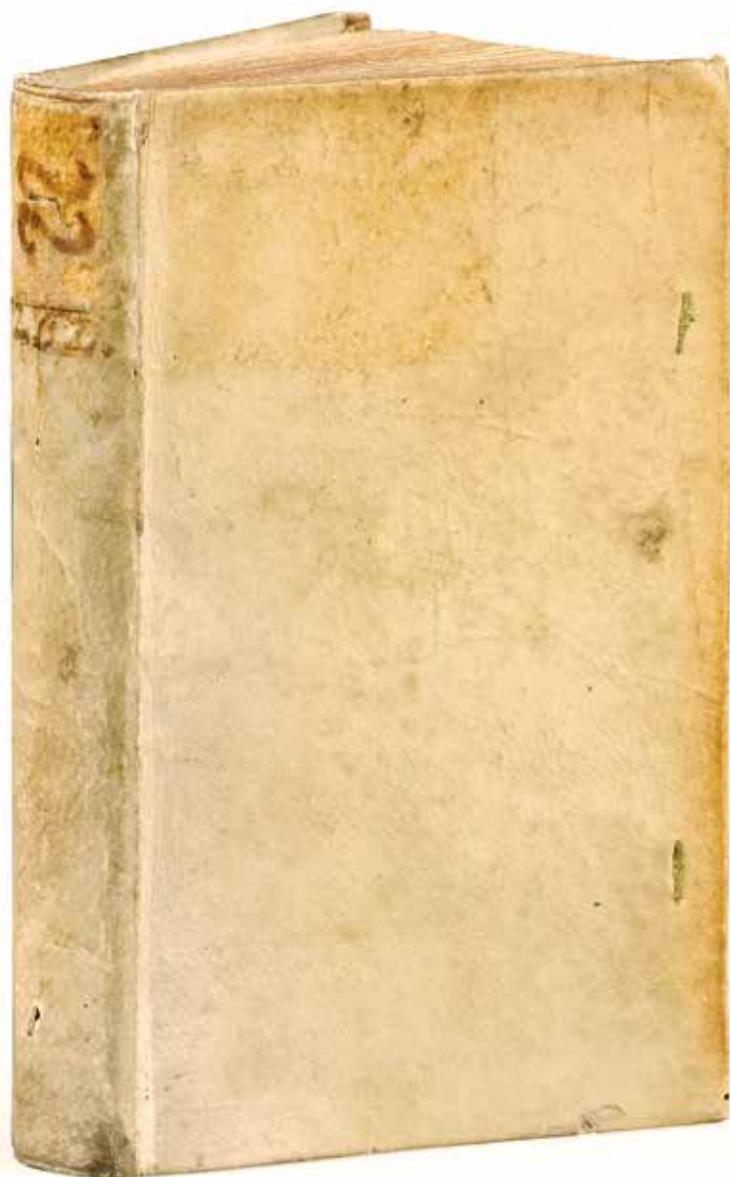
Par l'ampleur de ses curiosités, par la variété de ses aptitudes (libraire, typographe, artiste et graveur, philologue et traducteur), Tory incarne bien la vigueur novatrice de l'esprit humaniste.

Le prote Protée, libraire-éditeur « rue Saint-Jacques, à l'enseigne du Pot Cassé », est le premier à disserter sur son art « *Le Champ Fleury n'est pas seulement un traité consacré à la typographie ou à l'esthétique du livre, c'est de surcroît un manifeste, vingt ans avant celui de Du Bellay, dont le dessein est d'exalter les mérites et la dignité de la langue française* ». Tory cherche à établir un rapport entre les lettres et les proportions du corps humain.

« Si le *Champ Fleury* est un des plus célèbres livres de la Renaissance française, c'est qu'il en est l'archétype visuel, où le théoricien s'est appliqué à mettre en œuvre une conception architecturale nouvelle. En effet, l'ouvrage illustre avec éclat



Hauteur réelle : 158 mm



« Ce génial ouvrage, le chef-d'œuvre de G. Tory et l'un des plus beaux livres de tous les temps » (Jacques Guérin).

*l'expression d'une ordonnance à la fois équilibrée et subtile, dégagée des influences gothiques et de la tradition manuscrite. Il est illustré d'une centaine de compositions gravées sur bois : diagrammes, lettres capitales, treize planches d'alphabets et de modèles de lettres entrelacées ou fantaisistes. Par leur charme et leur intérêt, les figures les plus remarquables sont l'Hercule gaulois, le Triomphe d'Apollon et des muses, et l'illustre marque « au Pot Cassé » placée dans un large encadrement Renaissance. On pourrait lui restituer l'impression même de l'ouvrage qui lui vaudra un peu plus tard le titre si envié d' « Imprimeur du roi », que François I<sup>er</sup> n'avait encore accordé à personne. En ancien français, Champ Fleury désigne le Paradis. L'admirable éveilleur qu'est Geoffroy Tory convie le lecteur en ce Jardin de Plaisance d'une verdure jaillissante où fourmillent toutes espèces de fleurs les plus précieuses et les plus étranges » (Ghislain Quentin).*

« C'EST LE PREMIER OUVRAGE DIDACTIQUE ÉCRIT EN LANGUE FRANÇAISE. GEOFFROY TORY VEUT JETER *les bases d'une nouvelle grammaire française* (IL PROPOSE L'EMPLOI DES APOSTROPHES, DES ACCENTS ET DE LA CÉDILLE) ET CRÉER DES RÈGLES FIXES POUR LA FABRICATION DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE. C'EST SOUS L'INFLUENCE DU *Champfleury* QUE FURENT ABANDONNÉES LES LETTRES GOTHIQUES ; ON SE SOUVIENDRA QUE GARAMOND ÉTAIT UN ÉLÈVE DE GEOFFROY TORY » (Jacques Guérin).

« *L'apologie de la langue française, l'exhortation à son emploi de préférence au latin, y tiennent une grande place. Tory tentait de simplifier, voire d'établir, certaines règles de grammaire et de prononciation : son truculent avis Au lecteur, que Rabelais copiera en partie dans son Discours du beau parleur limousin, traite, entre autres, de la prononciation des mots par les étrangers ou les provinciaux. L'ouvrage de Tory est antérieur de vingt ans à la Deffense et Illustration de la Langue françoise de Du Bellay et précède de dix ans l'édit de Villers-Cotterêts de François Ier, qui rendait obligatoire l'usage du français dans les actes de l'État. Il exerce un attrait considérable et s'impose comme une œuvre originale reflétant une vive préoccupation artistique. La culture et le goût de Tory ont imprimé aux productions liées à son nom la marque d'un style personnel et attachant. C'est à côté de Tory, et bénéficiant peut-être de son influence, que se sont formés les plus élégants imprimeurs de son temps, comme les parfaits Janot, Augereau, Pierre Vidoue et le remarquable Simon de Colines auquel Tory s'adressera d'ailleurs en 1530 pour imprimer son Aediloquium » (Pierre Bérès).*

EXEMPLAIRE COMPLET, NON LAVÉ, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN ANCIEN ; rares taches et quelques déchirures sans manque de texte ; pièce blanche de papier sur le titre et marque d'imprimeur raccommodée, les 30 derniers feuillets restaurés dans l'angle supérieur droit avec atteinte à quelques lettres, une découpe sans manque de texte au bas du feuillet 21.

Le relevé des enchères publiques et des catalogues permet d'affirmer que l'édition de 1549 se vend près de la moitié du prix de la première de 1529, curieusement moins rare sur le marché.

#### Prix relevés de l'édition de 1529 :

L'exemplaire Jacques Guérin en reliure d'époque frottée fut adjugé près de 700 000 FF (environ 106 000 €) il y a 31 ans (Tajan, 29 mars 1984, n° 97) et revendu 950 000 FF (145 000 €) par Pierre Bérès il y a 27 ans (1988, n° 96). Il y a 20 ans, l'exemplaire Schaefer, « *rebacked and cracked* » était adjugé £ 78,000 (105 000 €).

Depuis cette date, deux nouveaux exemplaires sont apparus sur le marché ; le premier relié par Godillot, médiocre relieur du XX<sup>e</sup> siècle, adjugé près de 60 000 € il y a 19 ans ; le second, relié en veau abîmé du XIX<sup>e</sup> siècle « *rebacked* », adjugé 100 000 € il y a 18 ans (Christie's June 25, 1997, lot 144).

De la bibliothèque *P. G. Vinckber* avec ex-libris.

Première édition de l'une des plus précieuses et des plus rares suites  
de l'École de Fontainebleau.

*Paris, Jacques Gohory, 1563.*

« *A major work in the Fontainebleau tradition* ».

---

- 5 **THIRY**, Léonard de. **BOYVIN**, René. **GOHORY**.  
LE LIVRE DE LA CONQUESTE DE LA TOISON D'OR, par le prince Jason de Tessalie, fait par figures avec  
l'explication d'icelles.  
*Paris, Jacques Gohory, 1563.*

In-folio oblong. Veau vert romantique, guirlande florale à froid au sein d'un double filet or encadrant  
les plats, dos lisse, titre doré en long, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée.  
*Reliure vers 1840.*

335 x 240 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE L'UNE DES PLUS PRÉCIEUSES ET DES PLUS RARES SUITES DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU,  
GRAVÉE SUR CUIVRE PAR RENÉ BOYVIN SUR LES DESSINS DE LÉONARD THIRY, L'UN DES PREMIERS PEINTRES  
APPELÉS À FONTAINEBLEAU PAR LE ROI FRANÇOIS IER, COLLABORATEUR DE ROSSO ET DE PRIMATICE DANS LA  
DÉCORATION DU PALAIS.

Harvard. *French 16th century books*. II, n° 520 ; Peter ward Jackson, *Some mainstreams and tributaries in  
European ornaments from 1500 to 1750*. 1967, p. 10-13 ; Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 199 ;  
Brunet, II, 1648.

L'ouvrage tire son origine d'une commande de Jean de Mauregard qui, pour la distraction de Charles IX,  
avait demandé à Gohory cette narration mythologique de la conquête de la Toison d'or.

Mauregard, dans sa dédicace, prend en compte la dimension de « répertoire décoratif » de l'illustration et  
en fait présent au roi « *just pour la lecture du livre ou par adventure pour patron de quelque tapisserie à orner un  
jour une sale de vos riches palais... ou pour une peinture exquise à enrichir quelque galerie* ».

EN 26 TABLEAUX DE GRAND FORMAT (230 X 160 MM) LÉONARD THIRY EXCELLE À TRADUIRE LES ÉPISODES  
MULTIPLES DE LA LÉGENDE DE JASON, INSÉRÉS DANS DE MAGNIFIQUES BORDURES TRÈS ÉLABORÉES DONT  
LA RICHESSE ET LA VERVE IMAGINATIVE PLACENT L'ŒUVRE DANS LA GRANDE TRADITION DE L'ÉCOLE DE  
FONTAINEBLEAU.

« *Ces estampes devaient servir de patron pour les grandes tapisseries royales* » (J. Gohory).

La dernière planche porte la signature de Thiry et celle de Boyvin, « *one of the most influential figures in the  
early engraving in France* » (Mortimer).

« *Chaque scène de la « conquête » est entourée d'une riche bordure « displaying a fantastic assortment of figures, putti,  
grotesques, birds, animals, and cartouches containing small scenes. It is this wealth of invention in the borders, sometimes  
eclipsing the scenes themselves, that makes this a major work in the Fontainebleau tradition* » (Harvard. French books, 519).

LES GRAVURES À L'EAU FORTE, TRÈS PUISSANTES, SONT L'ŒUVRE DE RENÉ BOYVIN.

« *L'un des plus considérables et des plus anciens graveurs au burin dans la grande manière qu'ait eue la France au  
XVI<sup>e</sup> siècle ; il était assez bon dessinateur et grava aussi à l'eau forte* »

(Robert Dumesnil, VIII, 13 et 55).

La suite de la "Toison d'or" est "du meilleur faire de Boyvin". Elle se trouve ici dans l'état définitif avec les numéros.

Robert Dumesnil décrit 3 états, le premier étant, en réalité, un état avant les numéros et avant les quatrains (alors gravés à part). L'état normal (R-D : 2e) est celui-ci définitif, comportant en haut des planches leur numéro. Un 3e état, plus tardif, ne comporte plus les numéros.

6 planches ont une marge plus courte et proviennent d'un autre exemplaire mais la totalité des 26 planches présente le même filigrane décrit par Needham (*Twelve centuries of Bookbinding*. P. 246).

Cette suite est précédée de la préface en français de Jacques Gobory dans lequel *Boyvin* précise que ces estampes devaient servir de patrons pour les grandes tapisseries royales.

Le texte prend la forme de quatrains insérés dans un cartouche sous chacune des gravures.

« À la suite des guerres d'Italie, François Ier se donne tout entier au projet de faire fleurir l'industrie, le commerce et les lettres. Les fêtes données par le roi plus élégantes que somptueuses offrent les plus brillantes images de la chevalerie. Il visitait dans leurs ateliers le Primatice Léonard de Vinci, et excitait l'émulation des artistes français. Il entreprit ainsi le Louvre et fit bâtir les châteaux de Fontainebleau, de Chambord et de Madrid en s'entourant des plus grands peintres et sculpteurs de l'époque ».

LE PEINTRE *Léonardo Thiry* FUT AINSI APPELÉ PAR FRANÇOIS I<sup>ER</sup> À EXERCER SES TALENTS À FONTAINEBLEAU où il travailla à partir de 1535 en collaboration étroite avec *Rosso* et *Primatice*.

Il traitait principalement des sujets d'histoire, des scènes de genre et des paysages.

Il participa ainsi à la décoration de la galerie *François I<sup>er</sup>* puis de 1537 à 1550 à la « *Porte Dorée* ».

« La dépense consentie, le recrutement des artistes, l'effort d'invention, la perfection des ornements et l'originalité du résultat ont fait de la galerie François Ier à Fontainebleau une péripétie essentielle de l'histoire de l'art français.

Le répertoire décoratif à la base de guirlandes de putti, de chutes de fruits est une synthèse étourdissante du décor italien adapté au goût français, le traitement et la gaieté du maniérisme italien acclimaté en France en font une création inédite définissant pour la France, l'école de Fontainebleau et la Haute Renaissance » (André Chastel).

**RARISSIME EXEMPLAIRE DE CETTE SUITE MAGNIFIQUE DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU NON LAVÉ ET DE TRÈS BEAU TIRAGE.**

Il provient de la bibliothèque de *Louis Denis Secousse* (1691-1754) avec signature sur le titre.

Avocat au Parlement et célèbre amateur et savant, membre de l'Académie des Inscriptions, celui-ci avait réuni une importante bibliothèque qui fut vendue après sa mort, en 1755.

L'exemplaire appartint ensuite à *Maurice Fenaille* (1855-1937), l'un des grands amateurs d'art et mécène de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



Tandis qu'il fait les membres ramasser,  
Grecz sont de voir de leurs voiles haulser,

Et de ramer de tel ordre & ranson :  
Qu'ilz se sont miz hors de son abandon.

*L'une des plus précieuses et des plus rares*



De sa beaute tant fut Meleé esprise,  
Que á elle il a l'art par la boette aprise

8

De la conquete hardie a fin mener :  
Souz foy d'espouse en Grece l'emmener,

« *La meilleure édition* » (Niceron et Tchémertzine) de « *La République* » de Bodin,  
ce monument intellectuel du XVI<sup>e</sup> siècle,  
conservée dans sa reliure parisienne du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Paris, 1578.*

---

- 6 **BODIN**, Jean (1529-1596). LES SIX LIVRES DE LA RÉPUBLIQUE de J. Bodin Angevin. À Monseigneur du Favr, Seigneur de Pibrac, Conseiller du Roy en son Conseil privé, & Président en la Cour de Parlement à Paris. Reveuë, corrigée et augmentée de nouveau. Troisième édition.  
*Paris, lacques du Puys, 1578. Avec Privilège du Roy.*

In folio de (6) ff, (16) ff., 779 mal chif 773 pp. (sans manque), (1) p.

Plein veau fauve, double filet or encadrant les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées. *Reliure parisienne du XVII<sup>e</sup> siècle.*

319 x 203 mm.

TROISIÈME ÉDITION ORIGINALE DE CE « *monument de la Science politique au XVI<sup>e</sup> siècle* », LA MEILLEURE SELON NICÉRON, BIBLIOGRAPHE DE J. BODIN.

Tchemertzine, I, 707 ; Adams, B2236 ; *En français dans le texte*, n° 68 ; Crahy, Isaac et Lenger, *bibliographie critique des éditions anciennes de Jean Bodin*, n° F3a ; Stanford University, *Scholars, Texts, Tradition*, 1984, n° 64 : « *A foundation piece in modern political theory.* »

« *D'après Nicéron, cette édition est meilleure que la première parue en 1576 car elle contient les corrections provoquées par les violentes attaques de Cujas que Bodin avait lui-même attaqué dans la préface du Methodus ad facilem* » (Tchemertzine).

LES DEUX GRANDS LIVRES DE BODIN « *Methodus ad facilem historiarum cognitionem* » (1566) ET « *La République* » (1576) FORMENT LES DEUX VOILETS D'UN MÊME DESSEIN.

BODIN CHERCHE À PENSER L'ENSEMBLE DE LA VARIATION DES SOCIÉTÉS HUMAINES DANS LE TEMPS ET L'ESPACE, il y parvient de façon magistrale, organisant sur de grandes lignes d'intelligibilité les matériaux d'une immense érudition.

AU CENTRE DE *La République*, IL PLACE LA NOTION DE « *souveraineté* » DE CHAQUE ÉTAT AVEC, EN COROLLAIRE, LA NÉCESSITÉ DE DÉFINIR ET MAINTENIR UN ORDRE EN SON SEIN, SANS PLUS FAIRE RÉFÉRENCE AU PAPE OU AUX PRÉTENTIONS DU SAINT-EMPIRE. Le sujet ne peut légitimement résister au prince, mais « le prince souverain est tenu aux contrats par lui faits » (I, 8) et doit rester au-dessus des querelles et des partis (IV, 7) pour gouverner par la douceur et la modération, tel un père de famille dans sa maison (il dessine une sorte d'homologie entre la famille et l'état). Le prince maintient la religion, principal fondement des lois et de l'ordre, mais sans l'imposer par la force. Le recours à la force est dangereux, il faut savoir s'en abstenir par calcul d'intérêt (III, 7). Théoricien de l'absolutisme, mais défenseur de la tolérance, avide de paix, Bodin a voulu avec passion connaître et comprendre pour éclairer par l'intelligence, afin d'unir et de réconcilier.

Il a dominé son siècle par la force de sa pensée politique, l'ampleur de son projet, la fermeté de sa construction. En France, il faut attendre Montesquieu pour lui trouver un égal. Ses contemporains ne s'y étaient pas trompés, qui assurèrent le succès éclatant de *La République*, dès sa parution, dans toute l'Europe.

L'édition originale de 1576 en reliure ancienne, d'une grande rareté, cote environ 50 000 €.

Celle-ci, « meilleure que la première » selon Nicéron, est valorisée à la moitié par Morgand (Voir Tchémertzine).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE PARISIENNE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE QUI N'A CONNU QUE DE MINIMES RESTAURATIONS D'USAGE.

LES  
SIX LIVRES  
DE LA REPUBLI-  
QUE DE I. BO-  
din Angeuin.

A MONSEIGNEUR DV FAVR, SEI-  
gneur de Pibrac, Conseiller du Roy en son Conseil priué,  
& President en la Cour de Parlement à Paris.

Reueüe , corrigee & augmentee de nouueau.

TROISIEME EDITION.

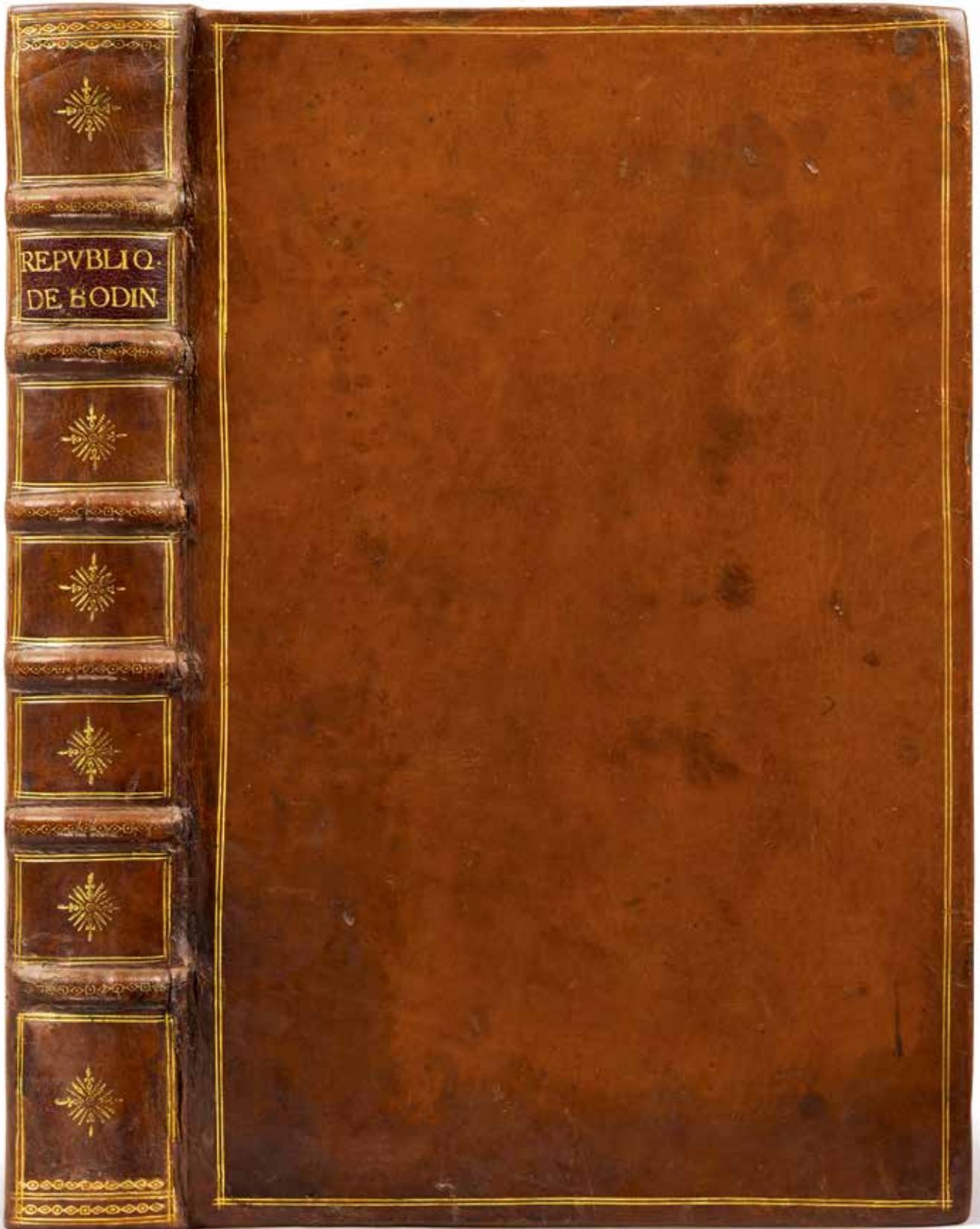


A PARIS,  
Chez Jacques du Puys, Libraire iuré, à la Samaritaine.

1 5 7 8.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Hauteur réelle : 319 mm



Hauteur réelle : 328 mm

*Précieux exemplaire conservé dans sa reliure parisienne du XVII<sup>e</sup> siècle.*

L'Atlas d'Ortelius, le premier Atlas moderne,  
orné de 67 superbes cartes sur double page en coloris ancien.

Anvers, 1575.

---

- 7 **ORTELIUS**, Abraham. THEATRUM ORBIS TERRARUM. Opus nunc denuo ab ipso Auctore recognitum, multisquē locis castigatum, & quamplurimis novis Tabulis atque Commentariis auctum.  
Anvers, Aegidius Radaeus, 1575.

In-folio de 67 cartes sur double page, plein veau, dos à nerfs orné de filets à froid, tranches jaspées.  
Reliure ancienne.

425 x 278 mm.

LE PREMIER ATLAS MODERNE, EN COLORIS ANCIEN.

Cette édition du fameux Atlas d'Ortelius imprimée par Aegidius Radeus est augmentée du *Synonymia Locorum* et du traité intitulé « *De Mona druidum insula* ».

ELLE EST ORNÉE D'UN TRÈS BEAU TITRE FRONTISPICE ET DE 67 CARTES SUR DOUBLE PAGE GRAVÉES SUR CUIVRE (SUR 70).

Koeman, III A, 31: 013.

*"The text of this edition has been enlarged with the Synonymia Locorum and treatise De Mona druidum insula. Although the maps are the same as in the 1574 Latin edition, this is an entirely new edition"* (Koeman).

Ayant connu de nombreuses rééditions et traductions, le *Theatrum orbis terrarum* rencontra un immense succès et une très large diffusion. Par sa forme et son contenu novateurs, il resta longtemps un modèle : Ortelius a associé étroitement image et texte (celui-ci est imprimé au verso de chaque carte) ; usant de son esprit critique et mettant à profit ses connaissances encyclopédiques, il a compilé les meilleures cartes existantes, mais, contrairement à ce qui se pratiquait alors, a uniformisé leur format et a pris soin de citer ses sources ; très attaché à l'exactitude de son ouvrage, il a dessiné lui-même les cartes avant de les transmettre aux graveurs, Frans Hogenberg et ses assistants Ambrosius et Ferdinand Aertsen.

*« Abraham Ortelius (1527-1598), the maker of the first Atlas, the Theatrum Orbis Terrarum (1570), started his career as a colourist of maps. Later, he became a seller of books, prints and maps. His scientific and collecting interests developed in harmony with those of a merchant. He was first and foremost a historian. Geography for him was the 'eye of history', which may explain why, in addition to coins and historical objects, he also collected maps. On the basis of his extensive travels through Europe and with the help of his international circle of friends, Ortelius was able to build a collection of the most up-to-date maps available.*

*During the last years of his life, he prepared a reproduction engraved edition of the so-called Peutinger map for publication. He was never to see its appearance, however, for he died at Antwerp on 4 July 1598. The engraved version of the Peutinger map was included in the final and most complete edition of Ortelius's historical atlas, the Parergon, posthumously published in 1624 »* (Koeman).

Abraham Ortelius a travaillé sa vie durant à ce monument : il en publia la première édition en 1570, donna 5 Addimenta de 1573 à 1597, et fit paraître plusieurs éditions mises à jour jusqu'à la veille de sa mort. L'Atlas initial, qui comprenait 53 cartes, en comptait 119 en 1598. Il ajouta également une partie concernant la cartographie du monde antique, intitulée *Parergon*, également progressivement augmenté de 3 cartes (1579) à 36 cartes (1598).

LE PREMIER ATLAS MODERNE, EN COLORIS ANCIEN.

Maris Mediterranei pars

BARBARIA

PARS TORRENTI



Titulus & Insignia Praefecturi Leo.

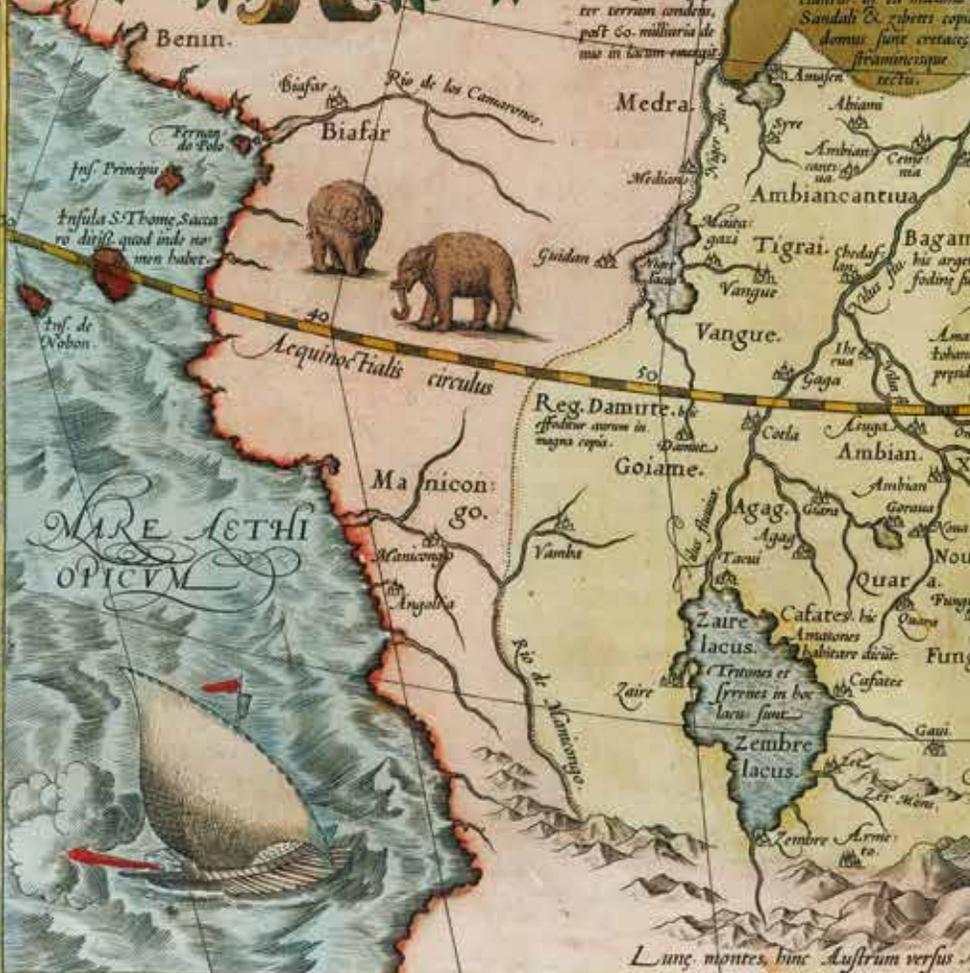
DAVID SUPREMVVS MEORVM REGNORVM, A DEO VNICE DILECTVS. COLUMNA FIDEI. ORTVS EX STIRPE IVDA, FILIVS DAVID, FILIVS SALOMONIS, FILIVS COLUMNAE. SIONIS, FILIVS EX SEMINE IACOB, FILIVS MANVS MARIAE, FILIVS NAHV SECYNDV CARNEM, FILIVS SANCTORVM PETRI ET PAVLI SECYNDVM GRATIAM; IMPERATOR SVPERIORIS ET MAIORIS AETHIOPIAE, ET AMPLISSIMORVM REGNORVM IVRISDICTIONVM ET TERRARVM; REX GOAE, CAFFA, TES, FATIGAR, ANGOTAE, BARV, BALIGVANZAE, ADEAE, VANGVAE, GOIAMAE VBI NILI FONTES, AMARAE, BAGVAMEDRI, AMBEAE, VANGVCI, TIGREMAHON, SABAIM PATRIAE REGINAE SABA, BARNAGASSI; ET DOMINVS VSQVE IN NVBIAM QVAE IN AEGYPTVM EXTENDITVR.



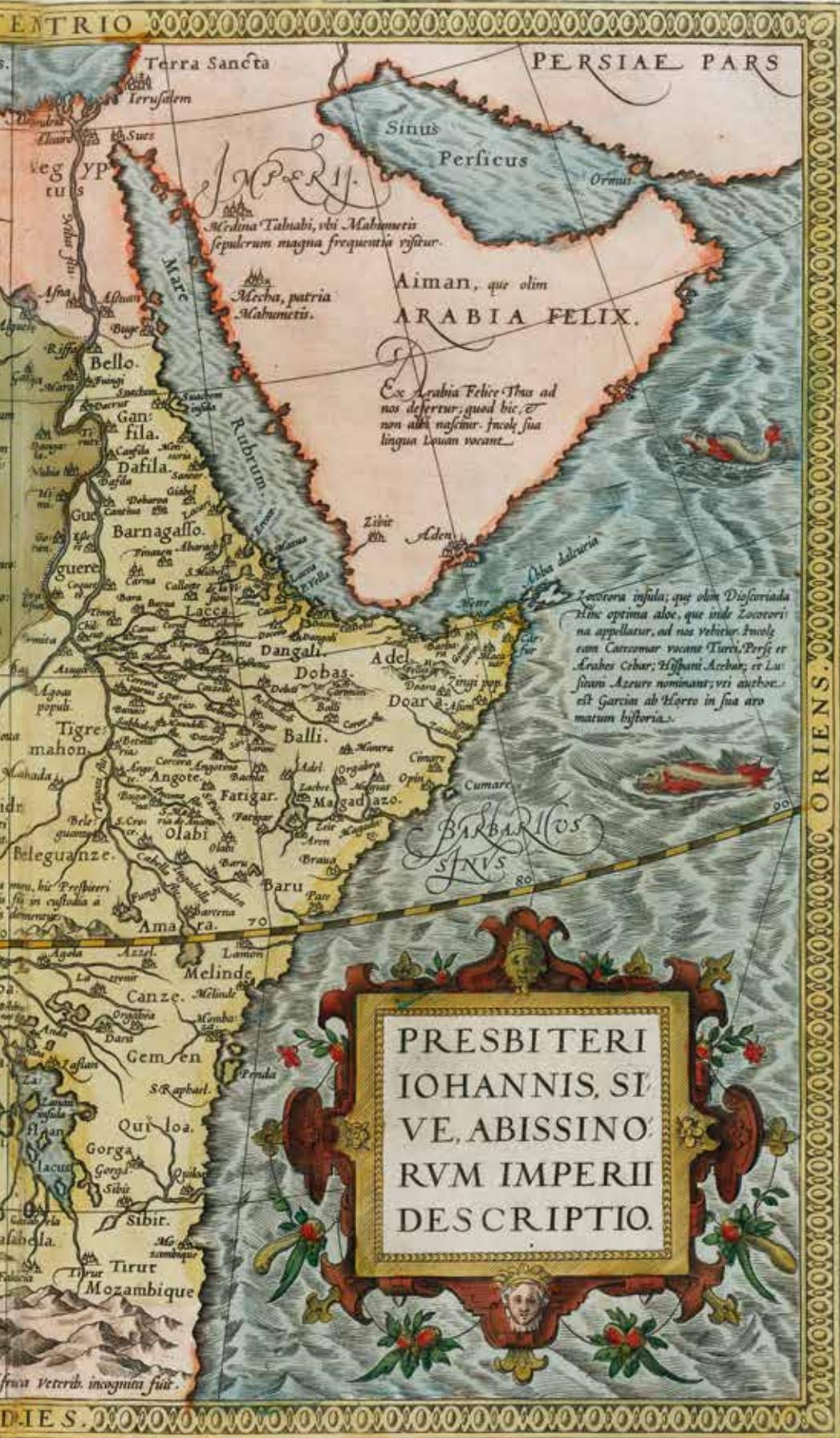
**NVBIA** Regnum olim Christianum, hodie vero nullis fere religionibus colitur. Regio est auro ditissima, ubi aurum sacrum & frumenti feracissima. Praecipua vbi est Dangua, cuius in le sunt distilla. Quae cum Aegypti mercatoribus negotiantur in ea maxime Sandali & zibetti copia domus sunt creatae, frumenti quoque lectu.

Hic Niger fluvius se subter terram ostendit, post 60. millia de mae in lacum emittit.

OCCIDENS



Lunq. montes, hinc Austrum versus A



*J. P. R. II.*

*Medina Tabibi, vbi Mahometis sepulcrum magna frequentia visitatur.*

*Aethiopia, patria Mahometis.*

**ARABIA FELIX.**

*Ex Arabia Felice Thus ad nos deferretur: quod hic non alibi nascitur. Incolae sua lingua Lavan vocant.*

*Zocora insula; quae olim Dioscoriada dicitur optima aboe, quae inde Zocorina appellatur, ad nos vehitur. Incolae eam Carcomar vocant Turci, Persi et Arabes Cebur; Hispani Archar; et Lusitanum Azore nominant; vbi azoboc est Garcia ab Horto in sua aromatum historia.*

*BARBARICUS SINUS*

**PRESBITERI IOHANNIS, SIVE, ABISSINORVM IMPERII DESCRIPTIO.**



OCEANVS ATLANTICVS

TROPICVS CANCRI

MAR DEL NORT.

AEQVINOCTIALIS CIRCVLVS.

OCEANVS INDI

AFRICAË  
TABULA  
NOVA

EDITA LINT.  
VERPIÆ.  
1670.

Cum Privilegio

Insule Cap. Verde  
cum Gorgades sine  
Hesperides

RESIPARSIS

Rio de la plata, id est argenteus fluvius

Novis



La première édition parisienne des Essais de Montaigne et la troisième édition originale  
« de la plus grande rareté » (Tchemerzine), publiée du vivant de l'auteur.

Paris, 1587.

---

- 8 **MONTAIGNE**, Michel Eyquem de. ESSAIS DE MESSIRE MICHEL, SEIGNEUR DE MONTAIGNE, Chevalier de l'Ordre du Roy, & Gentil-homme ordinaire de sa Chambre, Maire & Gouverneur de Bourdeaux. Reveus & augmentez. Paris, Jean Richer, 1587.

In-12 de (4) ff., 1075 pp., (2) ff. bl.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, large motif doré au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée Hardy-Menil.

144 x 80 mm.

PREMIERE ÉDITION PARISIENNE DES ESSAIS DE MONTAIGNE PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR ET « troisième édition originale de la plus grande rareté » (Tchemerzine).

Sayce & Maskell, 3 ; Tchemerzine, IV, 872 ; P. Desan, *Bibliotheca Desaniana*, 13 ; Picot, Catalogue Rothschild, I, 139 ; Bulletin Morgand et Fatout, 2851 ; *En français dans le texte*, 73.

Cette édition comporte plusieurs corrections et un changement important dans la numérotation du chapitre publiant les poèmes de la Boétie.

C'EST L'UNE DES QUATRE SEULES PUBLIÉES DU VIVANT DE L'AUTEUR ET INCONTESTABLEMENT LA PLUS RARE DES QUATRE.

« C'est la première édition des Essais avec une adresse parisienne.

Elle corrige beaucoup de fautes présentes dans les deux premières impressions des Essais. C'est de loin l'édition la moins problématique puisqu'elle corrige la plupart des erreurs produites dans l'atelier de Simon Millanges »

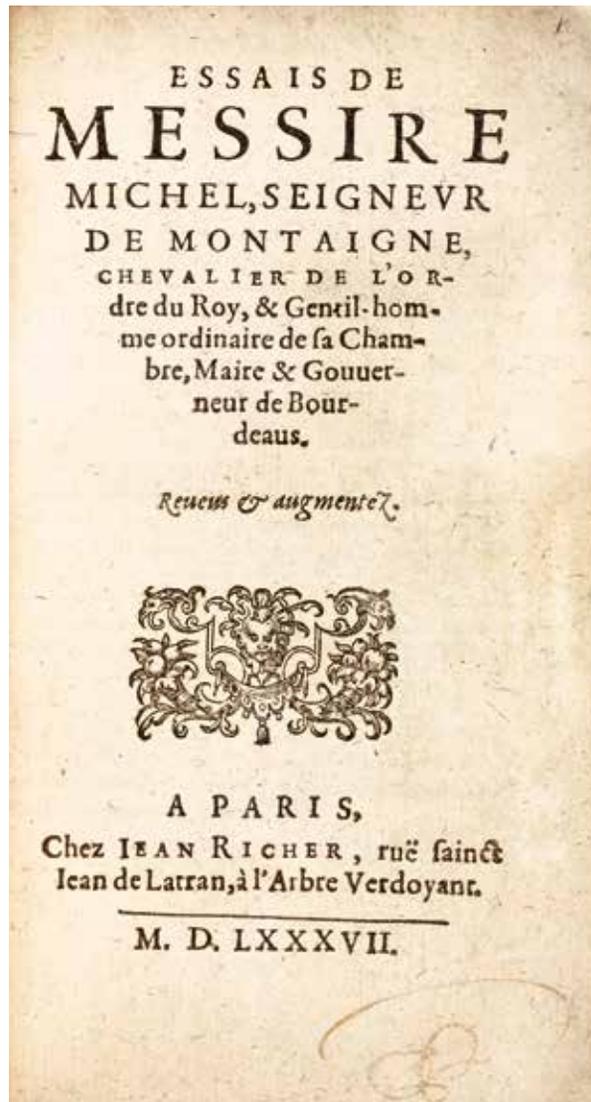
(Philippe Desan).

« En 1587 paraît une édition au nom de Jean Richer, très soigneusement imprimée, corrigeant la dernière édition bordelaise » (Jean Balsamo).

« Après une errance de six mois – de septembre 1586 à mars 1587 – sur les routes de France, Montaigne, de retour chez lui, entreprit la rédaction du troisième livre des Essais et il fit de nombreuses additions aux deux premiers livres – environ 13 % du texte total. Après une première campagne d'écriture d'août 1585 à juillet 1586, Montaigne mit en forme les treize chapitres du troisième livre et ses ajouts aux deux premiers livres entre février 1587 et décembre 1587. Cette année 1587 donnait une orientation inespérée aux Essais et Montaigne envisageait maintenant une impression parisienne pour son livre » (Philippe Desan, *Montaigne : une biographie politique*).

« Cette voix apparemment discordante ne restera pas sans écho ; L'Édit de Nantes, voulu par Henri IV (qui disait de Montaigne à Matignon : « Je vous prieray de le croire comme moi-mesme »), Edit de tolérance, s'inscrit dans le droit fil de la pensée montaigniste. » (En français dans le texte).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE SIGNÉE DE HARDY-MENIL.



*Les essais, 1587. Première édition parisienne publiée du vivant de Montaigne et troisième édition originale, « de la plus grande rareté ».*

“In 1588 a new edition of the *Essais*, the last published in the author’s life time, included a third volume, and this became the definitive text on which all later editions are based” (PMM).

Les « *Essais* » de Montaigne de 1588 conservés dans leur élégante reliure réalisée il y a trois siècles provenant des bibliothèques de l’avocat Claude Joberd (1566-1640) ; C. de Roqueleyne (membre de la famille Longepierre), XVII<sup>e</sup> siècle ; Antoine Louis Vicomte de Busseul (1756-1851) ; Roger Stéphane (1919-1994), de son vrai nom Roger Worms.

*Paris, 1588.*

---

- 9 **MONTAIGNE**, Michel Eyquem de. *ESSAIS*. Cinquième édition, augmentée d’un troisième livre et de six cents additions aux deux premiers.  
*Paris, Abel l’Angelier, 1588.*

In-4 de (4) ff. y compris le titre-frontispice gravé à l’eau-forte et 504 ff. (mal chiff. 496).  
Veau fauve granité, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges, mouillure en marge inférieure aux premiers feuillets et restauration marginale à 3 ff., infimes restaurations aux coiffes. *Reliure vers 1715.*

247 x 187 mm.

DERNIÈRE ÉDITION PUBLIÉE DU VIVANT DE MONTAIGNE, AVEC LE 3<sup>e</sup> LIVRE EN ÉDITION ORIGINALE ET LES IMPORTANTES CORRECTIONS QU’IL A APPORTÉES AUX DEUX PREMIERS.

Tchemerzine, IV, 873 ; Sayce, 4 ; Philippe Desan, *Bibliotheca Desaniana*, 14 ; Le Petit, 101 ; Picot, Catalogue du baron James de Rothschild, n°140 ; Catalogue du baron Ruble, n°63 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°9937 ; En Français dans le texte, n°73 ; PMM, n°95.

“In 1588 a new edition of the *Essais*, the last published in the author’s life time, included a third volume, and this became the definitive text on which all later editions are based” (PMM).

ELLE « DONNE LE DERNIER TEXTE DONT MONTAIGNE AIT ARRÊTÉ LA RÉDACTION D’UNE FAÇON DÉFINITIVE » (R. Dezeimeris, *Recherches sur... les Essais*).

« Augmentée d’un troisième livre avec plus de 600 additions aux deux premiers livres, cette « cinquième » édition des *Essais* – en comptant la célèbre « édition manquante » (édition de 1587) – possède 30 % de signes supplémentaires par rapport à l’édition de 1582. Le format, plus grand que l’in-4 habituel de L’Angelier, donne au livre de Montaigne un certain prestige. La plupart des exemplaires ont été habillés de maroquin au XIX<sup>e</sup> siècle » (Philippe Desan).

« En 1588, *Les Essais* font l’objet d’une nouvelle édition, entièrement revue et corrigée, augmentée du troisième Livre. Montaigne devait conserver jusqu’à sa mort un exemplaire de cette édition qu’il surchargera de remarques diverses, réflexions et citations ; Pierre de Brach et Marie de Gournay, la « fille d’alliance » de l’auteur, établirent l’édition posthume de 1595 à partir de celui-là. Aux deux premiers Livres, garants du succès originel de Montaigne, vint s’adjoindre, en 1588, une troisième pièce ; l’approche plus rigoureusement personnelle, plus intimiste de celle-ci devait assurer, mieux que tout, la pérennité des *Essais* » (Francis Pottière-Sperry, *En Français dans le texte*).

Exemplaire de provenance prestigieuse : Claude Joberd, avocat au parlement de Dijon et savant « Antiquaire » (1566- v. 1640) avec son nom calligraphié dans les réserves du frontispice.

Il a ensuite appartenu à C. de Roqueleyne, membre de la famille Longepierre, et au XVIII<sup>e</sup> siècle à Antoine Louis, Vicomte de Busseul (1756-1851). Sa tante Claude-Louise de Busseul était demoiselle d’honneur de la Princesse de Conti. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle il fut acquis par Roger Stéphane (1919-1994) de son vrai nom Roger Worms, écrivain, cofondateur de l’Observateur.



Hauteur réelle : 256 mm

EXEMPLAIRE PRÉCIEUX ET FORT RARE AINSI CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EXÉCUTÉE IL Y A TROIS SIÈCLES. Infimes restaurations aux coiffes.

Édition originale définitive du premier ouvrage de Charron, parue après la conversion du roi Henri IV.

Exemplaire conservé dans sa reliure en vélin à recouvrement de l'époque,  
condition la plus enviable pour les originales françaises du XVI<sup>e</sup> siècle.

---

- 10 **CHARRON**. LES TROIS VERITEZ. Seconde édition revue, corrigée, & de beaucoup augmentée.  
*Bordeaux, S. Millanges, 1595.*

In-8 de (12) ff., 176 pp., (4) ff., 775 pp., (1) p.  
Plein vélin de l'époque à recouvrement, liens conservés, dos lisse, 3 cahiers roussis.  
*Reliure de l'époque.*

162 x 101 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DU PREMIER OUVRAGE DE CHARON, LA PREMIÈRE RECONNUE PAR  
L'AUTEUR ET PORTANT SON NOM.

Elle est revue et augmentée par rapport aux deux précédentes parues, l'une à Bordeaux en 1593 qui compte  
450 pages de moins, l'autre à Paris en 1594 avec 457 pages de moins.

Tchemerzine, II, 244 ; Brunet, I, 1809 ; Graesse, II, 123.

Cette édition, la première citée par Brunet et Graesse, est aux yeux des bibliophiles la plus importante.  
Dedicacée au roi Henri IV et véritable apologie du catholicisme, elle paraît après la conversion de ce dernier.

Fils d'un libraire parisien, Pierre Charron (1541-1603), devenu prêtre, fut un prédicateur fort suivi ; c'est  
pendant qu'il prêchait à Bordeaux qu'il fit la connaissance de Montaigne.

« *Il vécut fort familièrement avec Messire Michel de Montaigne, chevalier de l'ordre du Roy, Auteur du livre intitulé  
les Essais, duquel il faisoit un merveilleux cas, et le sieur de Montaigne l'aimoit d'une affection réciproque, et avant que  
mourir, par son testament, il luy permit de porter après son decez les plaines armes de sa noble famille, parce qu'il ne  
laissoit aucuns enfans masles* ».

Cet ouvrage dogmatique réfute le *Traité de l'Église* ou *Traité de la véritable religion chrétienne* du chef  
huguenot Duplessis-Mornay : ces trois vérités sont un seul Dieu, une seule religion (la chrétienne), une  
seule Eglise (la catholique).

Cette œuvre attira l'attention sur lui. L'évêque de Cahors, sans le connaître autrement que par son livre,  
nomma Charron son vicaire général et chanoine théologal de son église.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE, CONDITION LA PLUS  
ENVIABLE POUR LES ORIGINALES FRANÇAISES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.



*Les Trois Vérités de Charron en vélin à recouvrement du temps.*

L'édition de référence des *Essais* de Montaigne :  
la précieuse édition originale complète des *Essais* de Montaigne éditée par Marie de Gournay,  
« fille spirituelle » de l'auteur.

Elle est augmentée d'un tiers et fixe le texte définitif des *Essais*.

Paris, 1595.

- 11 **MONTAIGNE**, Michel Eyquem de. LES ESSAIS DE MICHEL SEIGNEUR DE MONTAIGNE. Édition nouvelle, trouvée après le décès de l'Autheur, revue & augmentée par luy d'un tiers plus qu'aux précédentes Impressions.  
*Paris, Abel l'Angelier, 1595.*

In-folio de (12) ff., 523 pp. et 231 pp., (1) p. d'errata sur deux colonnes de 24 et 25 lignes. Maroquin rouge, décor à la Duseuil sur les plats, dos à nerfs richement orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures qq. piqûres, infimes restaurations marginales au titre et à qq. ff.. *Reliure par Duru.*

337 x 218 mm.

LA PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DES ESSAIS DE MONTAIGNE ÉDITÉE PAR MARIE DE GOURNAY, « FILLE SPIRITUELLE » DE L'AUTEUR.

ELLE FIXE LE TEXTE DÉFINITIF DE CE MONUMENT DE LA LITTÉRATURE DE LA RENAISSANCE.

L'édition originale, parue en 1580, possédait les deux premiers Livres ; le troisième Livre parut en 1588.

Tchemerzine, IV, 876 et III, 460 ; Sayce, 7a ; Philippe Desan, *Bibliotheca Desaniana*, 21 ; Le Petit, 102-105 ; Picot, Catalogue du Baron J. de Rothschild, I, 141 ; Bulletin Morgand et Fatout, 8961 ; En Français dans le texte, n°73.

La découverte d'un exemplaire très annoté de l'édition des *Essais* de 1588, trouvé après la mort de Montaigne survenue le 13 septembre 1592, est à l'origine de cette édition commentée et augmentée donnée par Mademoiselle de Gournay, « fille d'alliance » de Montaigne, en collaboration avec le poète bordelais Pierre de Brach.

COMPORTANT LES 1409 ADDITIONS PUISÉES DANS L'EXEMPLAIRE PERSONNEL DE MONTAIGNE, CETTE ÉDITION REPRÉSENTE DONC LA PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, POSTHUME DES ESSAIS.

« Cette première édition donnée par Mademoiselle de Gournay, établie d'après les manuscrits de Montaigne, est augmentée d'un tiers et *contient une préface apologétique que Mademoiselle de Gournay n'a pas reproduite dans les éditions suivantes jusqu'en 1617. Elle fixe le texte définitif des Essais* ».

Dans la plupart des exemplaires, les pp. 63-64 et 69-70 ont été cartonnées. Le carton de la p. 63 est une addition de 22 lignes commençant ainsi : « Car qui se mesle de choisir et de changer... et finissant... » (Tchemerzine).

L'édition a été partagée entre Abel L'Angelier et Michel Sonnius. Ces derniers exemplaires ne contiennent pas la préface de Montaigne : « *C'est icy un livre de bonne foi* ».

Exemplaire de l'émission chez Abel L'Angelier, avant les cartons aux pages 63-64 et 69, l'errata en second état (avec 49 fautes) et titré *Fautes à corriger en l'Impression de quelques Exemplaires*. Sayce indique que le second état de l'errata est plus rare que le premier.



LES  
ESSAIS  
DE MICHEL SEI-  
GNEUR DE MONTAIGNE.

EDITION NOUVELLE, TROUVÉE APRES  
le décès de l'Auteur, recuë & augmentée par luy d'un  
tiers plus qu'aux précédentes Impressions.



A PARIS,  
Chez ABEL L'ANGELIER, au premier pilier  
de la grande salle du Palais.  
CIC. IC. XCV.  
AVEC PRIVILEGE.

Hauteur réelle : 337 mm

Ce livre reste, encore aujourd'hui, la principale édition des *Essais* de Montaigne pour l'authenticité du texte. Tel est le jugement qu'en porte M. J. F. Payen dans sa notice bibliographique sur Montaigne.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AVANT LES CARTONS POSSÉDANT LE FEUILLET D'ERRATA ET BIEN COMPLET DE LA CÉLÈBRE PRÉFACE DE MONTAIGNE « *C'est icy un livre de bonne foi* » que l'on ne rencontre que dans les exemplaires édités par Abel L'Angelier.

Il est revêtu d'une élégante reliure en maroquin janséniste réalisée par Lortic fils.

Des bibliothèques *Raoul Simonson* et *Wolvenbosch*, avec ex-libris.

Édition originale de la plus extrême rareté en reliure de l'époque  
des quinze « *Edicts de pacification religieuse* » dont « *l'Édit de Nérac* » de 1579  
et « *l'Édit de Nantes* » de 1598.

---

12 **[ÉDIT DE NANTES]** RECUEIL DES EDICTS DE PACIFICATION, ORDONNANCES & DÉCLARATIONS FAITES  
PAR LES ROIS DE FRANCE.

*Sur les moyens plus propres pour appaiser les troubles & seditions, survenues pour le fait de la Religion, & faire vivre  
tous leurs sujets en bonne paix... Depuis l'année mil cinq cens soixante & un jusqu'à présent.  
Pour Jacques Chouet, 1599.*

Suivi de : EDICT DU ROY, & DECLARATION SUR LES PRECEDENTS EDICTS DE PACIFICATION.  
*Paris en Parlement, le XXV<sup>e</sup> de Fevrier M. D. XCIX.* (Genève), 1599.

Petit in-8 de (2) ff., pp. 13 à 391, (1) f. bl., (4) ff.

Vélin souple, titre calligraphié au dos, infimes mouillures marginales et qq. trous de vers marginaux  
sans atteinte au texte. *Reliure de l'époque.*

166 x 107 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ AINSI COMPLÈTE DES QUINZE ÉDITS DE PACIFICATION  
RELIGIEUSE DONT L'ÉDIT DE LA CONFÉRENCE DE NÉRAC DE 1579 ET L'ÉDIT DE NANTES DE 1598, PUBLIÉS  
SOUS LE RÈGNE DES ROIS CHARLES IX, HENRI III ET HENRI IV.

Ce recueil d'édits de pacification présente les principaux édits royaux promulgués depuis Charles IX jusqu'à  
Henri IV.

Il comprend, avec une page de titre spécifique (mais comprise dans la pagination) le fameux Édit de Nantes  
de 1598, qui ne fut enregistré dans la cour du Parlement de Paris que le 25 février 1599.

Plusieurs versions de l'Édit de Nantes furent publiées la même année, mais dans le présent exemplaire, le  
texte en 92 articles est bien conforme à l'exemplaire des Archives Nationales.

L'Édit de Nantes contient 92 articles et a été enregistré le 25 février 1599 par le Parlement de Paris. Les  
autres parlements enregistreront l'Édit au cours de l'année 1599 et au début de 1600. Celui de Rouen ne le  
fera qu'en 1609.

*« ... L'Édit de Nantes, dont les clauses ont été longuement débattues entre les délégués protestants et les commissaires du  
roi, a connu deux états successifs 1. Un premier édit a été signé et scellé à Nantes en avril 1598 (vraisemblablement le  
30). Cette première version, dont l'original n'est pas conservé, ne nous est connue que par une unique copie conservée à la  
Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève. 2. Le 25 février 1599, le Parlement de Paris a vérifié une seconde  
version remaniée, qui porte la même date que la précédente (Nantes, avril 1598), mais présente par rapport à celle-ci  
de nombreuses divergences. Cette seconde version doit être considérée comme le seul texte authentique de l'Édit, celui qui a  
fait foi, qui a été enregistré par les cours souveraines et qui a été appliqué. »* (Bernard Barbiche).

L'Édit de Nantes met fin à une période de près de 40 ans de guerres civiles ponctuées par de nombreux  
massacres entre les partis catholique et protestant. C'est après plusieurs tentatives de conciliations entre ces  
deux partis, qu'Henri IV promulgue, le 13 avril 1598, un édit, unique en Europe, l'Édit de Nantes, par  
lequel il reconnaît aux protestants la liberté de conscience.

Acte de pacification, l'Édit de Nantes vise à faire coexister deux confessions, catholique et protestante,  
avec les mêmes droits au sein d'un État Catholique – et à mettre fin « *aux effroyables troubles, confusions et  
désordres* » qui déchiraient le royaume.

EDICT DV ROY,  
& Declaration sur les  
precedents Ediëts de  
Pacification.

Publié à Paris en Parlement, le xxv. de Fe-  
vrier, M. D. XCIX.

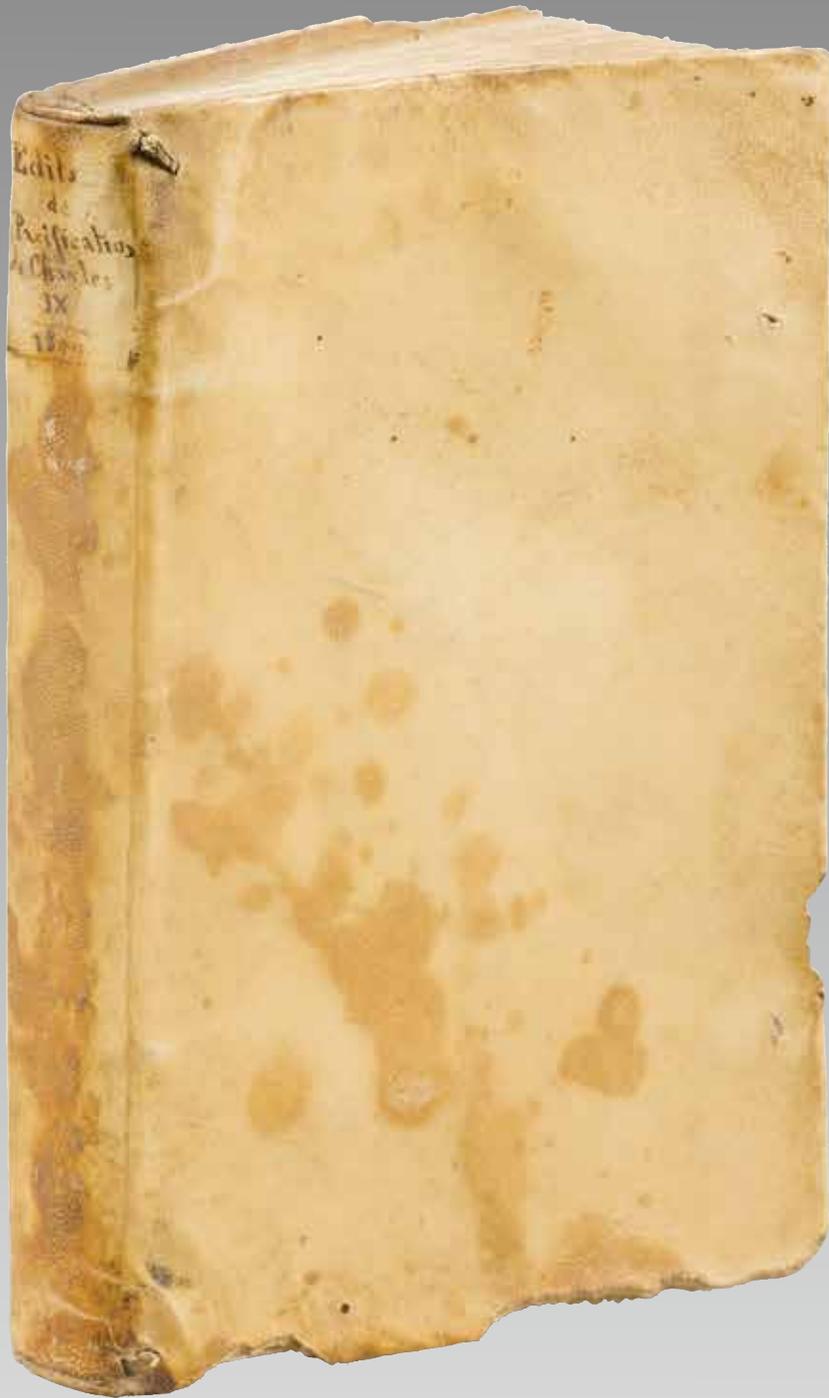


Toute la copie Imprimee à Paris.

M. D. XCIX.

*« Dans les années qui suivent, et jusqu'à sa révocation par Louis XIV, (l'Édit de Fontainebleau en octobre 1685), même si l'Édit était souvent vidé de son contenu, les protestants vécurent sous sa protection et il fut un jalon important vers la lente reconnaissance en France de la liberté de conscience ».*

CETTE ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE, EN RELIURE DE L'ÉPOQUE, EST UN LIVRE RARE ET D'UN HAUT INTÉRÊT. En septembre 2006, il y a 9 ans, « l'Édit de Nantes » seul, occupant ici les pages 291 à 361, soit le cinquième du volume, revêtu d'une reliure moderne était vendu 45 000 € sur le marché parisien (Ref. Paris, septembre 2006. Edit de Nantes – 25 février et 31 mai 1599 ; vélin moderne : 45 000 €).



*Édition originale de l'Edit de Nantes dans son vélin du temps.*

Les Œuvres de Ronsard conservées dans leur reliure en vélin ivoire de l'époque,  
la plus enviable des conditions pour les éditions originales poétiques.

Paris, 1609-1610.

---

13 **RONCARD**, Pierre de. LES ŒUVRES DE PIERRE DE RONSARD GENTILHOMME VENDOMOIS PRINCE DES POÈTES FRANÇOIS. Revues et augmentées.

Paris, Nicolas Buon, 1610. Avec Privilège du Roy.

Suivi de : Recueil des sonnets, odes, hymnes, élégies et autres pièces retranchées aux éditions précédentes des œuvres de P. de Ronsard gentilhomme vandomois, avec quelques autres non imprimées ci-devant.

Paris, Nicolas Buon, 1609. Avec Privilège du Roy.

Soit un ensemble de 11 tomes en 5 volumes in-12 de: I/ (12) ff., 680 pp. (10) ff. de table, le dernier blanc ; II/ (6) ff., 775 pp., (5) p. ; III/ (1) f., 223 pp., 164 pp., (2) ff., le dernier blanc, 182 pp., (1) f., 147 pp., (1) p. ; IV/ (6) ff., 252 pp., (2) ff. le dernier blanc, 373 pp., (6) pp. ; V/ 127 pp., 326 pp., (1) f., 360 pp., 13 pp., (4) ff.

Vélin ivoire, filet à froid encadrant les plats, dos lisses, nom de l'auteur et toison calligraphiés au dos, tranches jaspées. Reliure de l'époque.

136 x 80 mm.

ONZIÈME ÉDITION COLLECTIVE, EN PARTIE ORIGINALE, RARE, DES ŒUVRES DE RONSARD parue en format in-folio, puis, la même année, en 11 volumes in-12.

ELLE EST IMPORTANTE ET FORT RECHERCHÉE CAR ELLE DONNE POUR LA PREMIÈRE FOIS LES TRÈS NOMBREUSES PIÈCES RETRANCHÉES DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES.

CELLES-CI OCCUPENT 360 PAGES DU PRÉSENT RECUEIL.

Tchemerzine, V, 488 489 ; Brunet, IV, 1375 ; Laumonier, pp.74.

Le titre est ici le même que dans le tirage in-folio mais porte la date de 1610 ; les autres parties portent 1609.

Les portraits sont ceux que l'on retrouvera en 1617.

LE RECUEIL EST BIEN COMPLET DE L'ABRÉGÉ DE L'ART POÉTIQUE FRANÇOIS EN 12 FEUILLETS.

« Son vers dit toujours quelque chose. Dans ses petites pièces, dans ses épîtres familières, dans ses élégies, le style de Ronsard est non seulement irréprochable, eu égard au temps, mais encore plein de vigueur, de verve, d'élégance et même de grâce ; son imagination est partout et toujours inventive, féconde, noble et hardie. Enfin c'était un poète et un grand poète. Le recueil des œuvres retranchées, qui ne fait partie que de l'édition de 1617, n'est joint que très rarement aux exemplaires des autres éditions. » (Viолlet-Le-Duc).

« Par l'ampleur de son œuvre, la variété de ses thèmes, la maîtrise des rythmes les plus divers, Ronsard est bien l'astre majeur de cette pléiade qu'il constitua avec son maître Dorat, ses amis Baïf, Du Bellay, Belleau, Jodelle et Tyard. Jamais poète officiel (il le fut à partir de 1558) ne représenta mieux l'art de son pays, ni ne fut plus révolutionnaire en son temps. » (C. Bonnefoy).

« Les éditions collectives de Ronsard sont très difficiles à trouver en reliure d'époque ; les exemplaires ayant gardé leur premier habillage de vélin constituent donc une condition très recherchée » (Nicolas Ducimetière).

SUPERBE EXEMPLAIRE, À TRÈS GRANDES MARGES, SUR BEAU PAPIER, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN IVOIRE, LA PLUS ENVIABLE CONDITION POUR LES ÉDITIONS ORIGINALES POÉTIQUES.

Provenance : Bibliothèque des Comtes Strilenberg, avec ex-libris.



Ronsard:  
I. et II.  
J. I.

Ronsard:  
J. II.

Ronsard:  
J. III. IV. V.  
et VI.

43

43

43

*Les œuvres de Ronsard*



*dans leur beau vélin ivoire du temps.*

Décisions des rois Henri IV, Louis XIII et Louis XIV sur l'Édit de Nantes.

L'Édit de Nantes demeure un jalon pionnier de la longue histoire  
de la conquête des libertés publiques et individuelles.

Séduisant exemplaire conservé dans son vélin du temps.

---

- 14 DÉCISIONS ROYALES SUR LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS DE L'EDICT DE NANTES : Par Responses & Expressions faites & ordonnées du Conseil d'Etat, sur les Cahiers des plaintes & remontrances qui en ont esté présentées au Roy... ausquels lesdites Responses ont leur rapport & fondement.  
*Par I.A.M.D.L.P.D.D. s.l., n.d.*

Petit in-8 de (1) f., 165 pp., (1) f. bl., (12) ff.

Vélin souple, traces d'attaches, titre calligraphié sur le plat supérieur et au dos.

*Reliure de l'époque.*

163 x 111 mm.

« *Sans date ni lieu, cet ouvrage date vraisemblablement de 1631. Il regroupe des extraits des remontrances présentées au Roi par les Députés Généraux des Églises réformées, avec les réponses du Roi : le premier document est de 1599 et le dernier de février 1630* » (Ernest Lavisse).

Les réformés, par l'intermédiaire de leurs assemblées politiques puis de leurs synodes nationaux, ont soumis entre 1599 et 1660 au roi plusieurs cahiers de plaintes. Passée la déception de 1599, liée aux modifications qu'a subies le texte de l'Édit de Nantes lors de la procédure de vérification par le Parlement de Paris, les réformés en réclament la stricte application.

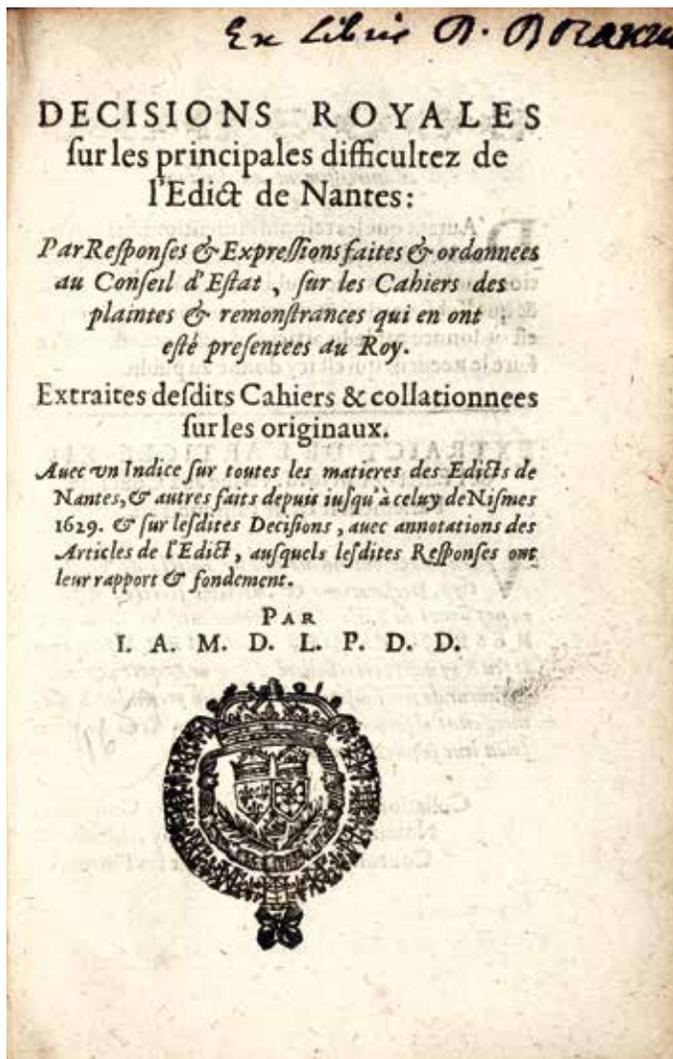
L'Édit signé à Nantes en 1598 devait rétablir la paix dans le royaume, garantir dans des limites clairement définies l'exercice de la religion réformée et reconnaître aux fidèles des droits civils. L'assemblée politique qui a été l'interlocutrice privilégiée du pouvoir lors de son élaboration s'est efforcée de défendre auprès du roi les libertés concédées par l'Édit. À partir de 1601, les députés généraux soumettent à intervalles réguliers un cahier des plaintes « recueilly des mémoires de toutes les églises ». Les réponses données en Conseil par le roi, et notées en marge de ces cahiers, en regard de chaque article, doivent comme le rappelle Henri IV en 1607, « être observées selon leur forme et leur teneur ».

Les dispositions favorables aux réformés ont été publiées en 1659 dans un ouvrage intitulé « Décisions royales sur les principales difficultez de l'Edict de Nantes » car elles sont perçues comme le « supplément et l'exposition que les roys ont voulu donner à leurs Edicts » (Françoise Chevalier).

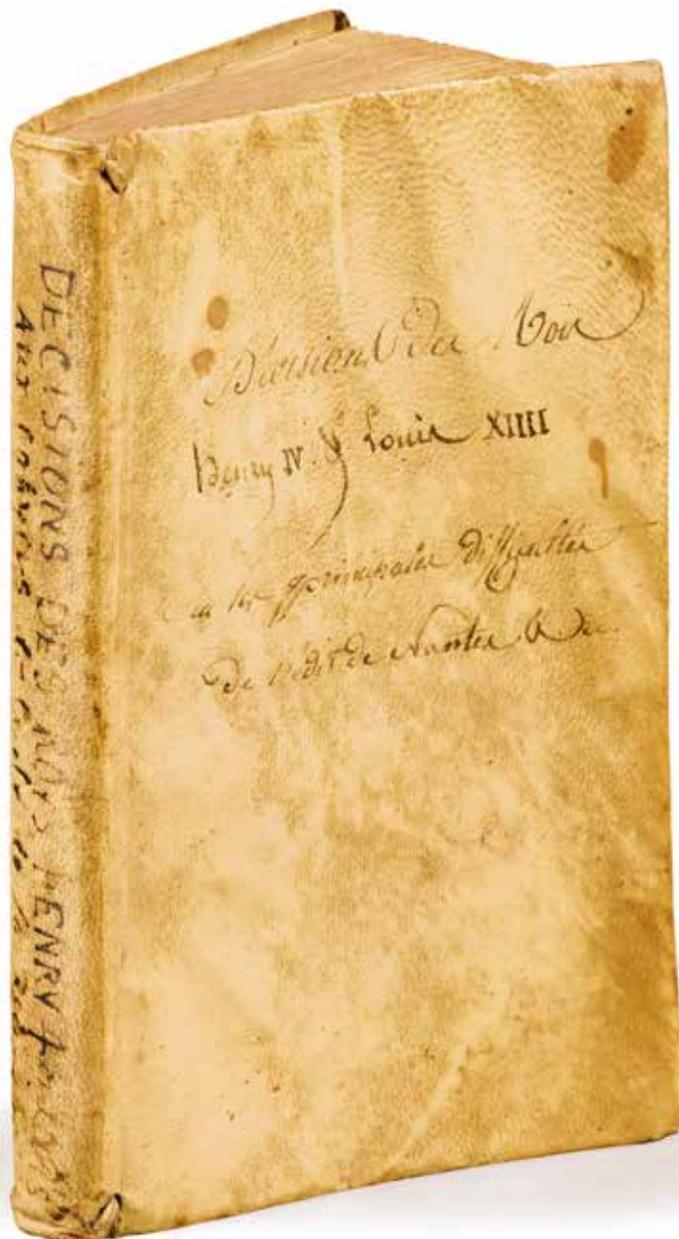
L'Édit de Nantes met fin à une période de près de 40 ans de guerres civiles ponctuées par de nombreux massacres entre les partis catholique et protestant.

C'est après plusieurs tentatives de conciliations entre ces deux partis, qu'Henri IV promulgue, le 13 avril 1598, un édit, unique en Europe, l'Édit de Nantes, par lequel il reconnaît aux protestants la liberté de conscience.

Acte de pacification, l'Édit de Nantes vise à faire coexister deux confessions, catholique et protestante, avec les mêmes droits au sein d'un Etat Catholique – et à mettre fin « *aux effroyables troubles, confusions et désordres* » qui déchiraient le royaume.



Hauteur réelle : 163 mm



L'Édit de Nantes demeure un jalon pionnier de la longue histoire de la conquête des libertés publiques et individuelles.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DU TEMPS.

Édition originale du texte fondateur de l'Histoire classique.

Précieux exemplaire sur grand papier conservé dans sa belle reliure armoriée de Le Gascon (actif de 1620 à 1653) ornée de la fameuse fleurette citée par R. Esmérian.

- 15 **MEZERAY**, François de. HISTOIRE DE FRANCE DEPUIS FARAMOND JUSQU'À MAINTENANT. Œuvre enrichie de plusieurs belles & rares Antiquitez ; & d'un Abrégé de la vie de chaque Reyne...  
*Paris, Mathieu Guillemot, 1643-1651.*

3 volumes in-folio, plein maroquin rouge, encadrement doré avec fleuron à la Duseuil sur les plats, armoiries au centre, dos à nerfs ornés de la fameuse fleurette de *Le Gascon*, coupes décorées, tranches dorées sur marbrures.  
*Reليure armoriée de l'époque attribuable à Le Gascon.* (Voir R. Esmérian).

360 x 245 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME SUR GRAND PAPIER DE LA PLUS CÉLÈBRE HISTOIRE DE FRANCE DE L'ÉPOQUE CLASSIQUE, ŒUVRE DE *François-Eudes De Mezeray* (1610-1683).

Elle est composée de 3 volumes ; le premier fut publié en 1643, le second en 1646, le troisième en 1651.

CE TEXTE, FONDATEUR DE L'HISTOIRE CLASSIQUE, DOIT AUSSI SA NOTORIÉTÉ À LA FAMEUSE GALERIE DE PORTRAITS DES ROIS ET REINES DE FRANCE QUI, SPÉCIALEMENT GRAVÉS POUR CETTE ÉDITION, PARAISSENT ICI EN TOUT PREMIER TIRAGE.

AU NOMBRE DE 62, ILS SONT TRÈS FINEMENT GRAVÉS SUR BOIS À PLEINE PAGE, accompagnés d'un quatrain historique.

Brunet (III, 1693-1694) décrit longuement ce livre célèbre :

« *L'édition originale que nous citons est fort estimée. On en trouve rarement des exemplaires bien complets... Il y a des exemplaires en grand papier qui sont fort rares ; on n'y trouve presque jamais tous les cartons que nous venons d'indiquer, et ils sont ordinairement tachés de roux.* »

Précieux exemplaire bien complet des 12 cartons décrits par Guillaume-François Debure dans sa *Bibliographie instructive* et presque exempt de rousseurs.

Brunet décrit ainsi les feuillets supplémentaires que doivent comporter les rares exemplaires complets imprimés sur grand papier.

« Dans le tome I<sup>er</sup>, le frontispice gravé ; le portrait de Louis XIII à cheval ; un feuillet au recto duquel se trouve une dédicace en style lapidaire, et au verso le portrait de la reine assise avec ses deux enfants ; une épître dédicatoire adressée à la reine ; page 161, la signature P, ayant au revers un portrait de Charlemagne, et à la suite un autre feuillet sans signature, qui contient aussi un portrait de Charlemagne, au bas et au revers duquel se trouve un texte imprimé en lettres italiques, avec le mot Charlemagne pour réclame.

Entre les pages 322 et 323, on doit trouver un feuillet non chiffré qui représente *Berte*, ou plutôt *Emine*, reine de France, et femme de Raoul, avec l'abrégé de la vie de cette reine au verso.

Dans le second tome, il faut trouver un frontispice gravé.

Dans le troisième tome, après le frontispice, il y a une épître dédicatoire datée du 1<sup>er</sup> juin 1651 ; elle est adressée à Georges-Guillaume, duc de Brunswick et Lunebourg.





Hauteur réelle de la reliure : 377 mm

*Somptueux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin armorié du temps réalisée par le Gascon.*

Tous ces cartons sont ici bien présents. Le seul absent – le moins important selon une note manuscrite figurant en tête du premier volume – est celui de 4 feuillets placés entre la table des matières de l'histoire de Henri III et la page 685 du tome troisième.

« Ces quatre derniers feuillets qui, comme on le voit, ont fort peu eux-mêmes, manquent très souvent dans les exemplaires » mentionne Brunet.

L'Histoire de France depuis Faramond propose une grande fresque héroïque et baroque au lectorat d'une France à la veille de la Fronde, amateur de romans épiques.

La verve chaleureuse du style, son énergie bourrue, tranchaient avec la tradition officielle des historiographes, et la franchise inhabituelle du ton séduisait par la dénonciation des abus de l'État, et l'expression d'une aspiration à un plus grand respect du bien public.

Ces caractéristiques expliquent l'immense succès rencontré par l'ouvrage, qui valut à Mézeray d'être nommé historiographe du roi et d'entrer à l'Académie française dès 1649 - il en devint le secrétaire perpétuel.

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE DANS LE TEXTE ET HORS TEXTE : 2 titres-frontispices (le premier par Gilles Rousselet d'après Claude Vignon, le second non signé), 2 portraits à pleine page (Louis XIII, et Anne d'Autriche entourée de Louis et Gaston, par Pierre Daret) ; 249 compositions par Jacques de Bie, soit 137 portraits et 112 représentations numismatiques.

CE LIVRE A TOUJOURS COMPTÉ PARMIS LES PLUS CHERS DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE DÉCRITS PAR BRUNET.

Le prix moyen des livres de qualité qu'il cite est de l'ordre de 50 F Or, les exemplaires sur grand papier mais non armoriés de « L'Histoire de Mezeray », dépeints par Brunet atteignent les 500 F Or :

« Il y a des exemplaires en grand papier qui sont fort rares ; on n'y trouve presque jamais tous les cartons que nous venons d'indiquer, Vend. (avec les cartons, et rel. en mar.) 500 fr. Gaignat ; 650 fr. Gouffard ; 810 fr. La Vallière ; en mar. de Padeloup, 1 000 fr. cat. Fontaine de 1875 ; et un second exemplaire aux armes de Mme Sophie de France , 700 fr. »

L'unique exemplaire connu de Brunet et Deschamps de l'édition originale du « Tiers livre » de Rabelais était alors vendu 1 800 F :

« Tiers livre des faitz et dictz héroïques du noble Pantagruel. Paris, Chrestien Wechel, 1546, petit in-8. ÉDITION ORIGINALE. Nous ne connaissons que l'exemplaire Walckenaer, A. Bertin, de Clinchamp, Solar (740 fr.) et de Monteson, qui, malgré quelques défauts, en maroquin doublé de Trautz, a été revendu 1 800 fr. Potier (1870). » Sa valeur excède aujourd'hui les 500 000 €.

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE, L'UN DES PLUS GRANDS RÉPERTORIÉS (hauteur : 360 mm) RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE **Bonneau de Rubelle** AVEC CETTE NOTE MANUSCRITE : « Madame Marie de Beauharnais de Miramion, célèbre par sa beauté, par sa recherche, par sa piété et sa charité était fille de Jacques Bonneau de Rubelle, née à Paris en 1629 et morte en 1696 ».

La somptueuse reliure de l'époque est l'œuvre du célèbre « Le Gascon » actif de 1620 à 1653 longuement présenté par R. Esmérian. Paris, 8 décembre 1972, pages 1 à 4.

« Le Gascon était un artisan de première classe, doté de toutes les qualités que l'on peut demander à un relieur : son corps d'ouvrage est d'une grande élégance, les cartons minces et fermes, le maroquin est de belle qualité, le grain écrasé assez fortement et très régulièrement. Quant à la dorure, elle est nette, les titres au dos sont clairement inscrits et, fait rare à l'époque, leurs abréviations sont intelligentes. Ses fers sont délicatement et finement gravés, sans doute l'œuvre d'un orfèvre travaillant à la Monnaie, comme l'était Philippe Danfrie qui gravait les fers de Nicolas Ève sous Henri III. Je crois qu'à l'époque qui nous concerne c'était soit René Olivier soit Jean Varin (1604-1672), son successeur qui portaient le titre de « Tailleur général des Monnoyes de France ». Il n'est pas toujours aisé de reconnaître ses reliures ; à part la fleurette mentionnée plus haut et qui souvent ne se trouve que sur le dos des reliures, ses fers ressemblent à ceux de nombreux autres ateliers. De plus, la majorité de son œuvre consiste en « encadrements à la Duseuil », reliures simples qui demandent un œil exercé pour être différenciées de celles de ses collègues ».

La fleurette enferme ici les pièces de toison des trois volumes.

« *Les Vies des Hommes illustres de Plutarque traduites en français par Jacques Amyot sont la plus belle et la plus digne lecture que l'on saurait présenter à un jeune prince* » (J. Amyot).

Jacques Amyot (1513-1593), « *le Ronsard de la prose de son temps* ».

Remarquable et rarissime exemplaire à marges immenses  
relié en somptueux maroquin rouge armorié du temps.

---

- 16 **PLUTARQUE**. LES VIES DES HOMMES ILLUSTRES GRECS ET ROMAINS, Comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chaéronée. Translatées de Grec en François par Jacques Amyot, vivant Evesque d'Auxerre, Conseiller du Roy, & grand Aumônier de France.  
Et ŒUVRES MORALES ET PHILOSOPHIQUES.  
*Paris, Claude Morel, 1618-1619.*

2 tomes en 4 volumes in-folio de : I/ (6) ff., 357 ff., (1) f. ; II/ (2) ff., ff. 359-676, (86) ff. ; III/ (20) ff., 390 ff. ; IV/ (2) ff., ff. 391-778, (13) ff., (1) f. bl.

Maroquin rouge, double encadrement à la Duseuil ornant les plats, armes ovales frappées au centre (heaume, rinceaux et écusson mosaïqué de maroquin vert orné de fleurettes et brindilles), dos à nerfs, compartiments ornés de fleurons en ostensor, roulette sur les coupes, tranches dorées.

*Reliure de l'époque.*

425 x 285 mm.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE, À MARGES IMMENSES, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, RELIÉ EN 4 VOLUMES HABILÉS DE MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE ARMORIÉ ORNÉ D'UN DÉCOR À LA DUSEUIL.

Cette édition dédiée aux rois Charles IX et Henri II, donnée à Paris en 1618-1619 par Claude Morel, compte parmi les plus rares et les plus élégantes du XVII<sup>e</sup> siècle.

Cette traduction est l'œuvre de Jacques Amyot.

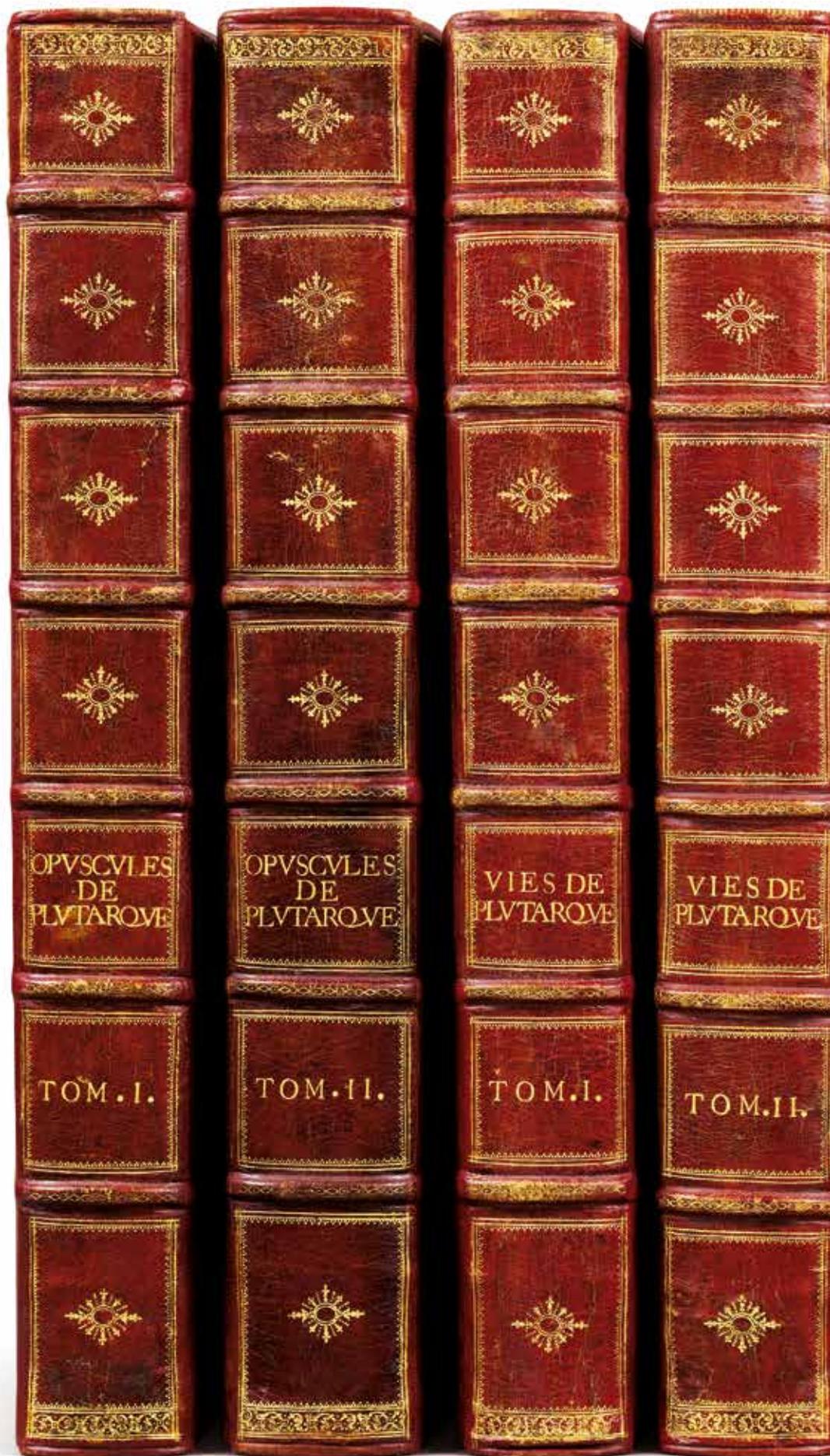
Les feuillets de titre imprimés en rouge et noir sont ornés de cette magnifique vignette gravée illustrant « *Europa ; Asia ; Africa et America* ».

« *En 1572, l'année du massacre de la Saint-Barthélemy, l'année, aussi, où paraît la première édition complète du texte grec de Plutarque, Amyot donne sa version des « Œuvres morales et philosophiques » du Cbéronéen, avec une dédicace d'un ton juste et ferme au jeune souverain, son ancien élève, dont il veut espérer qu'il saura se montrer digne de son grand-père, le « feu grand roy François ».*

« *Si Amyot fixe fortement l'évolution du langage de cour et nous fait songer à la future fondation de l'Académie française, il demeure surtout un traducteur, le traducteur de romans hellénistiques et des écrits de ce Plutarque, où se rencontrent tant d'aventures humaines et dont il disait que les Vies étaient, après les « Saintes Lettres, la plus belle et la plus digne lecture que l'on sauroit présenter à un jeune Prince ». Dans ce domaine de la traduction, Amyot fut à la fois un grand érudit et un grand vulgarisateur. On ne peut qu'admirer sa méthode réfléchie d'appropriation, une méthode fondée sur une géniale intuition de l'Antiquité et toute tournée vers la volonté de mettre l'œuvre ainsi interprétée à la portée des lecteurs, en leur parlant une langue riche, savoureuse, expressive ; en s'adressant à eux d'une façon à la fois élégamment naturelle et constamment attentive à ces effets d'harmonie et de nombre qui firent d'Amyot le Ronsard de la prose de son temps* » (R. Aulotte).

PRÉCIEUX ET RARISSIME EXEMPLAIRE RÉGLÉ ET À GRANDES MARGES (AVEC TÉMOINS), SOMPTUEUSEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE.

Les écus de maroquin vert ornant les plats ont été incrustés postérieurement pour remplacer les armes originelles, supprimées sous la révolution.



*Les Vies des Hommes illustres de Plutarque conservées*



*dans leur somptueuse reliure en maroquin de l'époque.*

Édition originale de cette rare pièce de Corneille « *très belle et très violente et superbement construite* » (Georges Forestier) qui provoqua une cabale dévote.

Des bibliothèques *Robert Hoe* et *John Whipple Nottingham*, avec ex-libris.

---

- 17 **CORNEILLE**, Pierre. THEODORE vierge et martyr, tragédie chrestienne.  
*Paris, Antoine de Sommaville, 1646. Avec privilège du Roy.*

In-4 de (4) ff. et 128 pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure par Cuzin.*

227 x 166 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RARE PIÈCE DE CORNEILLE « *très belle et très violente et superbement construite* » (Georges Forestier) QUI PROVOQUA UNE CABALE DÉVOTE.

Picot, n°47 ; Tchemezine, II, 554 ; Le Petit, 168-169 ; Bulletin Morgand et Fatout, 6609.

L'un des exemplaires de premier tirage à la date de 1646.

« *La gravure-frontispice, tirée sur un feuillet à part, ne compte pas dans le nombre des feuillets du premier cahier a. Dans les exemplaires à la première date le frontispice n'existe pas. La gravure n'était probablement pas achevée lorsque parurent les premiers exemplaires, et ne fut jointe qu'à ceux qui furent mis en vente plus tard, sous la date de 1647* » (Le Petit).

Après les succès du *Menteur* et de *La Suite du Menteur*, ainsi que de *Rodogune*, Corneille était au faite de sa gloire. Aussi songea-t-il à réitérer le coup d'audace de *Polyeucte* en portant à nouveau une tragédie sainte sur une scène profane.

L'affaire était risquée car les milieux dévots avaient condamné *Polyeucte*, mais Corneille, fort du soutien de Mazarin, alla précisément chercher un sujet qui avait tout pour séduire l'Italien, tout en rassurant les dévots, puisqu'une *Theodora vergine e martire* de Julio Rospigliosi avait été représentée à Rome en 1636 et en 1637 avec un tel succès que l'Europe entière en avait eu les échos. Depuis, Théodore passait pour une sorte de muse chrétienne qui avait purifié le théâtre.

Seulement Corneille voulait construire une vraie tragédie et non produire un simple spectacle de sainteté. Aussi dut-il ajouter un intérêt amoureux : il inventa le personnage de Placide, fils du gouverneur d'Antioche et amoureux de Théodore. C'est d'ailleurs à partir de cet amour que Corneille a construit toute sa trame. La simple évocation sur la scène de la prostitution de Théodore provoqua une cabale dévote qui fit chuter la pièce. L'abbé d'Aubignac jugea pourtant qu'il s'agissait du chef-d'œuvre de Corneille.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE CUZIN.

Provenance : Des bibliothèques *Robert Hoe* et *John Whipple Nottingham*, avec ex-libris.

THEODORE  
VIERGE ET MARTYRE,  
TRAGEDIE  
CHRESTIENNE.



*Imprimé à Rouen, & se vend*

A PARIS,

Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais,  
en la Galerie des Merciers, à l'Escu de France.

---

M. DC. XLVI.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Édition originale de la pièce de Corneille pour laquelle l'illustre poète  
« *avait la plus grande tendresse, la préférant même au Cid et à Cinna* » (Le Petit).

Des bibliothèques *Robert Hoe* et *John Whipple Nottingham*, avec ex-libris.

---

- 18 **CORNEILLE**, Pierre. **RODOGUNE PRINCESSE DES PARTHES**. Tragédie.  
*Paris, Antoine de Sommaville, 1647.*

In-4 de (8) ff., 115 pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure par Cuzin.*

227 x 166 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PIÈCE DE CORNEILLE POUR LAQUELLE L'ILLUSTRE POÈTE « *avait la plus grande tendresse, la préférant même au Cid et à Cinna* » (Le Petit).

Picot, n°44 ; Tchermersine, II, 556 ; Le Petit, 165-167.

L'UN DES RARES EXEMPLAIRES AVEC LA DÉDICACE ADRESSÉE « *à Monseigneur le duc d'Anguien* ».

*« La dédicace est adressée dans certains exemplaires « à Monseigneur Monseigneur le Prince de Condé » ; dans d'autres exemplaires, « à Monseigneur Monseigneur le Prince » ; et dans d'autres, moins nombreux, « à Monseigneur Monseigneur le duc d'Anguien ». Ces derniers étaient évidemment tirés avant les autres et peut-être antérieurement au 26 décembre 1646, car c'est seulement à cette date que le grand Condé, Louis II de Bourbon, alors « duc d'Enguyen », prit le titre de « Prince de Condé », laissé vacant par la mort de son père.*

*Rodogune fut représentée dans le courant de l'année 1644. Interprétée par la troupe de l'Hôtel de Bourgogne, elle obtint un grand succès ; c'est d'ailleurs celle de ses pièces pour laquelle l'illustre poète déclare dans sa préface avoir la plus grande tendresse, la préférant même au Cid et à Cinna » (Le Petit).*

Si Corneille construit une intrigue très largement personnelle à partir d'éléments empruntés à l'histoire, la nouveauté de Rodogune n'a pas consisté pour lui à abandonner la fidélité à l'histoire et les grandes réflexions politiques pour se jeter dans le romanesque. La réflexion politique n'est pas absente puisque Corneille définit à travers l'affrontement entre Cléopâtre et ses deux fils la ligne de démarcation entre le tyran et le roi légitime.

Ce qui est nouveau, c'est qu'en abandonnant un type d'intrigue dont la progression et le dénouement reposent sur les actes d'un héros il tourne le dos au fondement de ses premières tragédies qui était issu du système dramatique de la traqi-comédie. En montrant des héros qui se débattent entre les mains d'un personnage qui les écrase et qui ne doivent leur salut qu'au hasard il a, en fait, renoué avec la tragédie grecque.

Corneille a voulu donner le modèle d'une tragédie moderne et chrétienne qui soit capable de rivaliser avec celle des Anciens (Georges Forestier).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE CUZIN.

Provenance : Des bibliothèques *Robert Hoe* et *John Whipple Nottingham*, avec ex-libris.

RODOGVNE  
PRINCESSE  
DES PARTHES.  
TRAGEDIE.



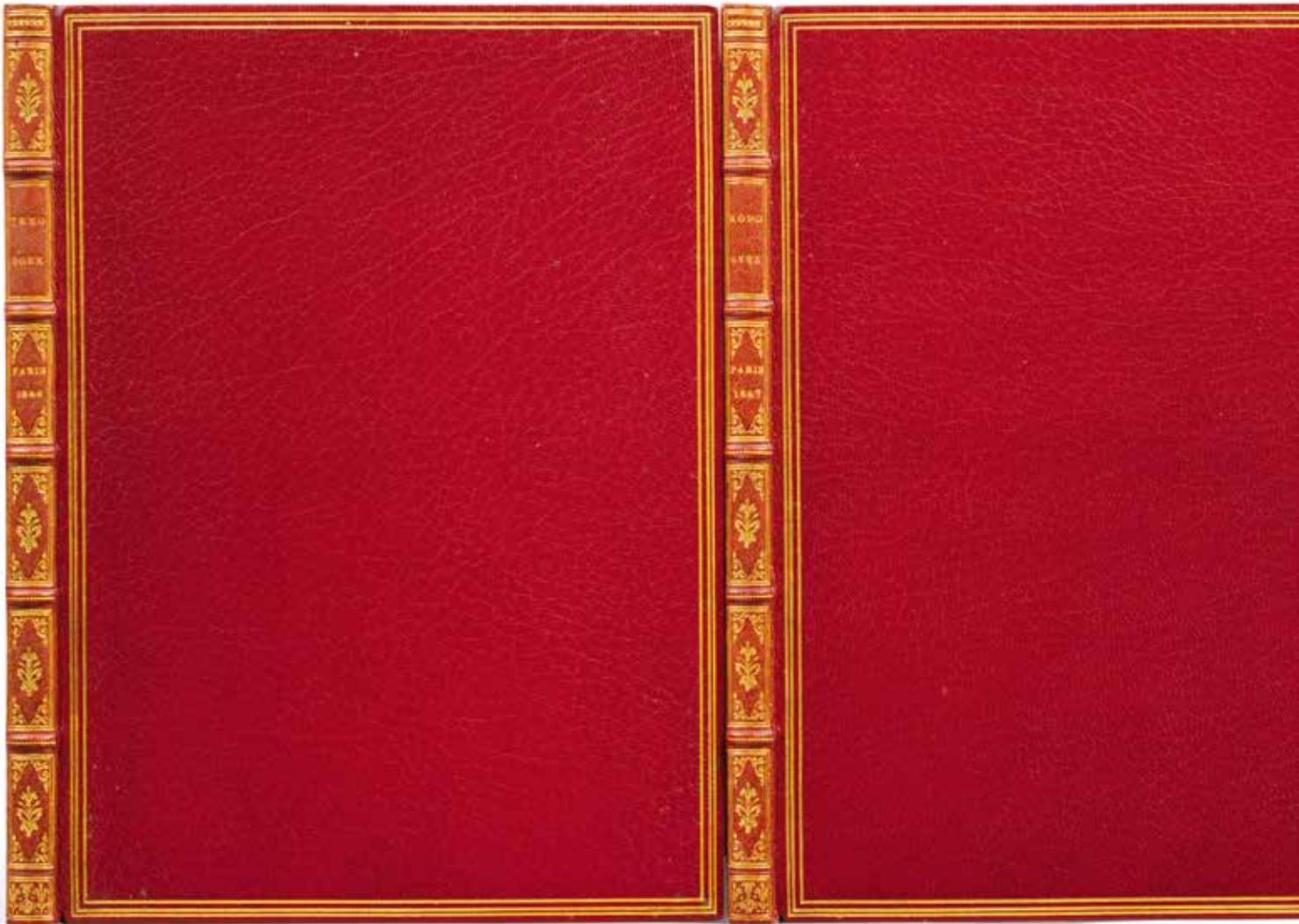
*Imprimé à Rouën, & se vend*

A PARIS,

Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais, en la  
Gallerie des Merciers, à l'Escu de France.

---

M. DC. XLVII.  
AVEC PRIVILEGE DV ROY.



Hauteur réelle : 230 mm

*Éditions originales de Corneille reliées par Cuzin.*

Édition originale de ce superbe recueil de vues de Constantinople  
réalisées sous le règne de Louis XIV.

*"Grelot was the first to prepare detailed plans of St. Sophia and other monuments in Constantinople"*  
(Blackmer).

Très précieux exemplaire, sur grand papier, bien complet de ses planches,  
conservé dans sa reliure en maroquin rouge du temps aux armes de *Jean-Baptiste Colbert* (1619-1683).

---

- 19 **GRELOT**, Guillaume-Joseph. RELATION NOUVELLE D'UN VOYAGE DE CONSTANTINOPE.  
Enrichie de Plans levez par l'Auteur sur les lieux, & des Figures de tout ce qu'il y a de plus remarquable  
dans cette ville.  
*Paris, Damien Foucault, 1680.*

In-4 de (6) ff., 306 pp., (1) f. d'errata.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurs de lys aux angles, armoiries frappées  
or au centre, dos à nerfs orné de chiffre couronné et fleurs de lys, coupes ornées, roulette intérieure  
dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

248 x 188 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE SUPERBE RECUEIL DE VUES DE CONSTANTINOPE RÉALISÉES SOUS LE RÈGNE  
DU ROI LOUIS XIV.

Atabey, 527 ; Blackmer, 750 ; Destailleur, 1521 ; Brunet, II, 1733.

EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE SES 13 PLANCHES HORS TEXTES.

« *Livre devenu fort rare* » (Mercure de France, Juin 1737).

« *Livre recherché à cause des plans et des figures faits sur les dessins de l'auteur et qui passent pour être fort exacts. C'est Grelot qui a dessiné les figures du voyage de Chardin* » (Brunet).

Le dessinateur Grelot était déjà à Constantinople lorsque Jean Chardin y arriva en 1671. Ce dernier, qui se rendait en Perse, lui proposa alors de l'accompagner. Grelot le suivit lors de ses explorations, relevant avec minutie sites, monuments, costumes et cérémonies des pays qu'ils visitèrent. Après s'être brouillé avec Chardin, il revint à Paris en 1676. Les planches qui illustrent son récit ont été gravées d'après ses dessins et représentent, entre autres, deux vues panoramiques de Constantinople ainsi que des vues de Sainte-Sophie.

*"Grelot was the first to prepare detailed plans of St. Sophia and other monuments in Constantinople"* (Blackmer).

« Jusqu'à la parution de la Relation nouvelle d'un voyage de Constantinople de Grelot, qui fournit des vues et des plans précis des mosquées de Constantinople, le public ne connaissait que leur silhouette lointaine » (Irina Apostolou).

Les contacts entre l'Empire ottoman et l'Occident sont nombreux au XVII<sup>e</sup> siècle et sont liés aux intérêts commerciaux et diplomatiques. À cette époque, les pays européens ont conclu des traités avec la Turquie et les ambassadeurs étrangers ont leur résidence à Istanbul.

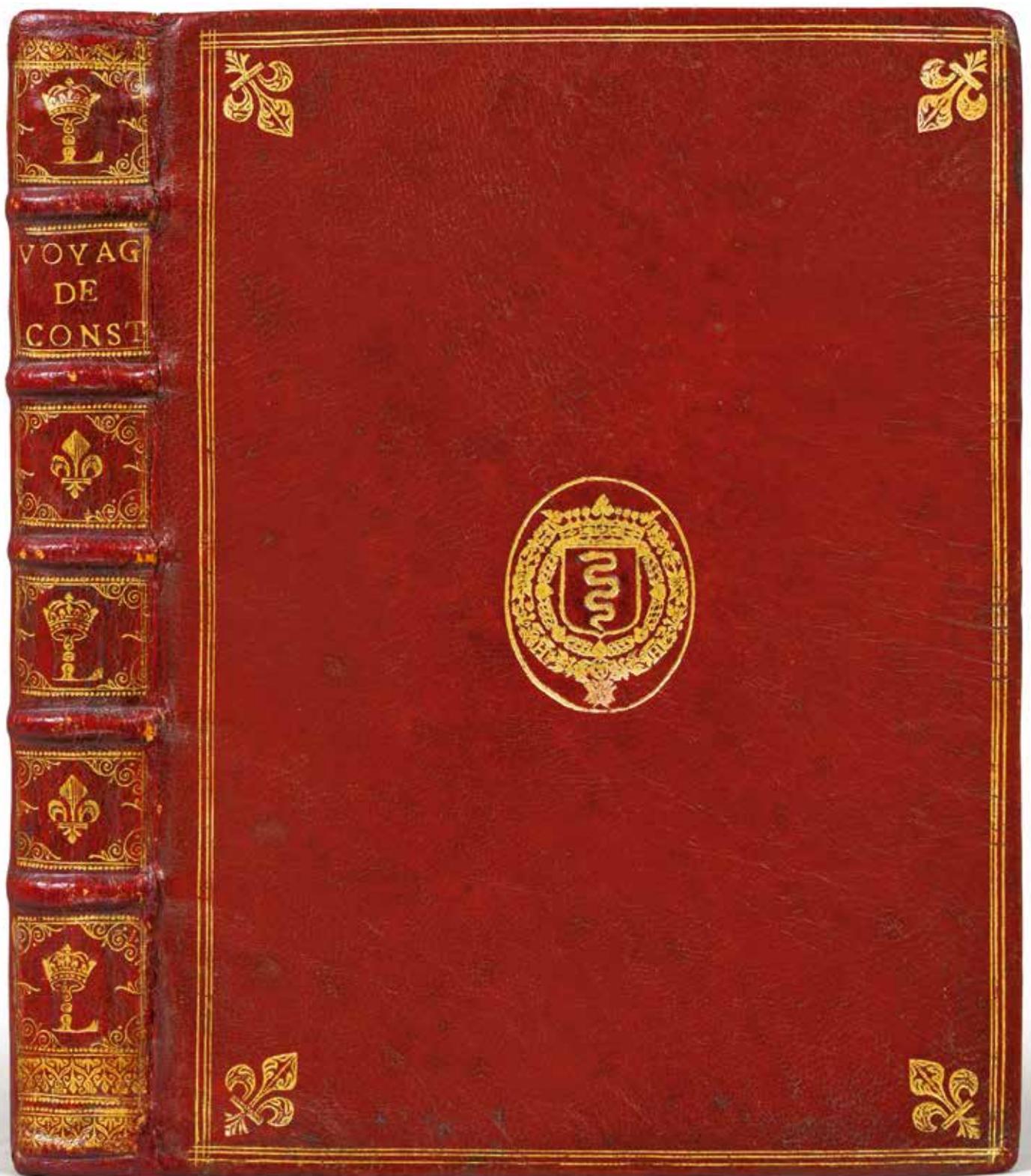
TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, BIEN COMPLET DE SES PLANCHES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DU TEMPS AUX ARMES DE *Jean-Baptiste Colbert*.

VEVÉ DE S<sup>TE</sup> SOPHIE AV NORDOVEST Fol. 127



Hauteur réelle : 248 mm

*"Grelot was the first to prepare detailed plans of St Sophia in Constantinople"* (Blackmer).



Hauteur réelle : 258 mm

Précieuse et intéressante provenance :

*« Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) fut placé chez le secrétaire d'État Le Tellier en 1648 et fut tout de suite distingué par le cardinal Mazarin qui l'employa dès novembre 1648 et le fit nommer conseiller d'État ; Mazarin le chargea aussi du commerce en 1668 et de la maison du roi en 1669. Sous ces divers titres, Colbert eut à lui seul toute l'administration civile de la France ; grâce à son travail acharné et à sa volonté tenace, il s'acquitta avec succès de cette énorme tâche et développa la marine et l'industrie qu'il régla étroitement »* (O. Hermal, pl.1296).

Le développement du commerce français avec l'Empire du sultan constitue pour Colbert, qui entend diriger ce commerce et en faire une « fonction de l'État », une priorité.

Le 18 juillet 1670 il crée la *Compagnie du Levant* qui a pour mission d'importer des matières textiles et d'exporter en retour des produits manufacturés entre la France et l'Empire Ottoman.

Édition originale du plus important code criminel de l'Ancien Régime  
symbole de l'absolutisme du roi Louis XIV.

Exemplaire de présent relié en maroquin de l'époque aux armes du roi Louis XIV.

---

- 20 ORDONNANCE DE LOUIS XIV. Roy de France et de Navarre. Donnée à Saint-Germain-en-Laye au mois d'Août 1670 Pour les matières criminelles.  
*Paris, 1670.*

In-4 de (4) ff., 165 pp., (23) ff.

Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré à la Duseuil sur les plats et fleurs de lys aux angles, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs fleurdelysé, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reiure de l'époque.*

232 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS IMPORTANT CODE CRIMINEL DE L'ANCIEN RÉGIME SYMBOLE DE L'ABSOLUTISME  
DU ROI LOUIS XIV.

Bourgeois & André, VII, 6281 ; Actes Royaux, II, 13484.

Cette ordonnance, dont le principal rédacteur est le conseiller Pussort, avait pour objet de fixer les juridictions et les règles de la procédure en matière criminelle.

ELLE FUT L'UNE DES SIX GRANDES RÉFORMES EN MATIÈRE JURIDIQUE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV INSPIRÉE  
OU INITIÉE PAR COLBERT DANS LE BUT D'UNIFORMISER LES PRATIQUES ET JUGEMENTS ALORS PROFONDÉMENT  
HÉTÉROGÈNES.

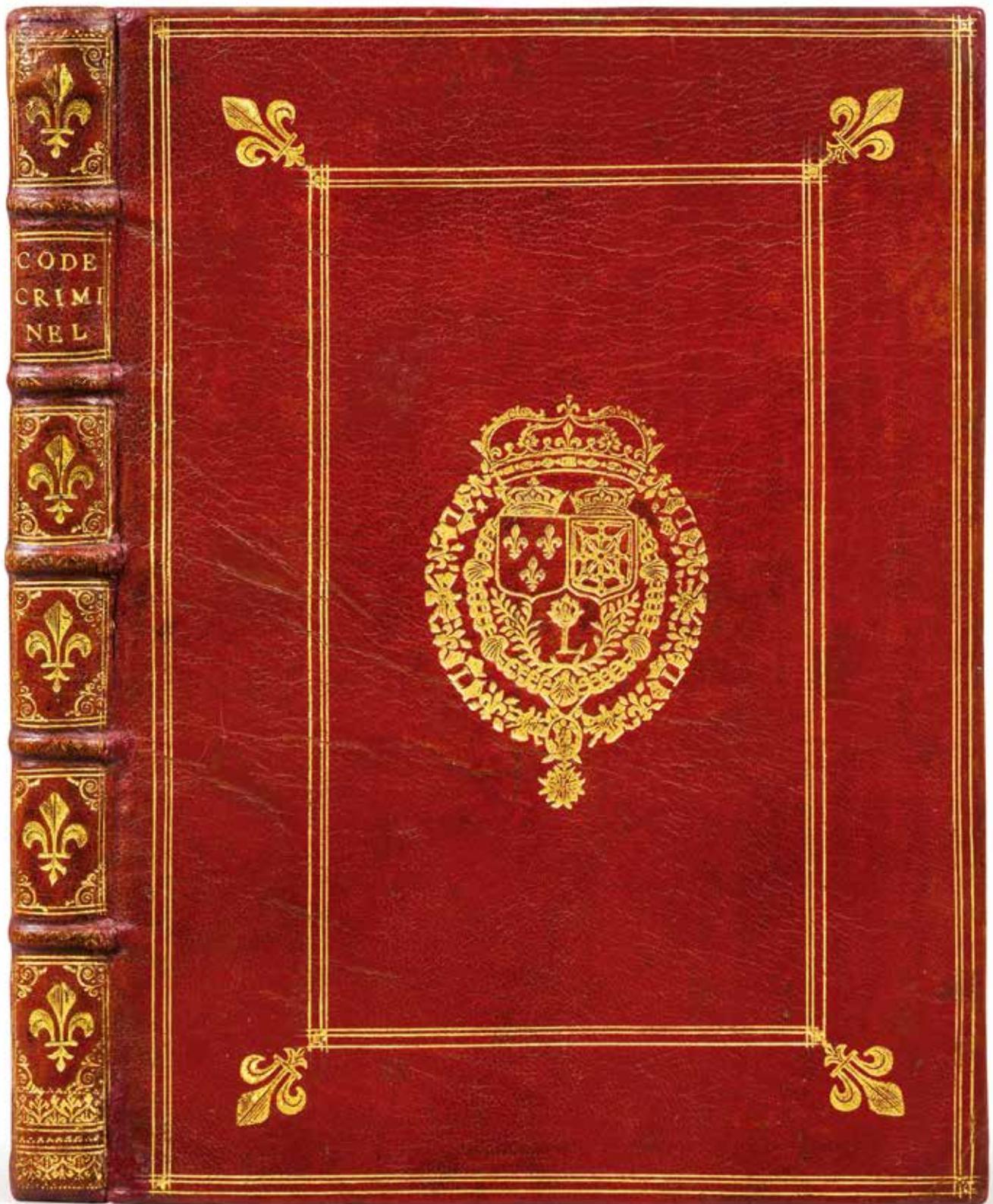
On peut en résumer l'économie en quelques traits. Instruction occulte à tous les degrés du débat. Les dépositions des témoins étaient reçues et consignées sur un procès-verbal d'enquête, non par les juges du siège assemblés, mais par un seul juge commissaire. Le même commissaire, continuant d'agir seul, interrogeait l'accusé et couchait ses réponses sur un procès-verbal d'interrogatoire. Le malheureux, avant d'être interrogé, devait prêter serment de déclarer la vérité. La loi prétendait avoir prise jusque sur la conscience de l'inculpé et le mettait dans l'alternative de se parjurer ou de se dénoncer lui-même ! Puis venaient les récolements et la confrontation des témoins avec l'accusé. Quand l'information était parachevée, et seulement alors, l'inculpé comparait devant les juges assemblés du tribunal ou de la cour qui devait statuer sur son sort, et il subissait un nouvel interrogatoire sur la sellette.

En disposant que l'emprisonnement ne constituait pas une peine mais une mesure préventive, l'ordonnance affirmait le droit au roi à enfermer « jusqu'à nouvel ordre » gêneurs et opposants. Elle était liée à la lettre de cachet qui, signée de sa main et renfermant la sentence d'exil ou d'emprisonnement, manifestait la justice personnelle et absolue du souverain.

Une disposition particulièrement cruelle de l'ordonnance de 1670 concernait ce que l'on appelait les jugements de plus amplement informé ; lorsque l'accusé avait stoïquement résisté à la torture sans laisser échapper d'aveu et que la certitude de sa culpabilité ne ressortait pas d'ailleurs pleinement des éléments de l'information, il n'était pas toujours pour cela définitivement déclaré absous.

Louis XVI abolit la question préparatoire en 1780 et la question préalable en 1788.

C'était supprimer la clef de voûte de l'ancienne législation criminelle. Cet odieux système était démantelé ; il acheva de disparaître devant les décrets libérateurs de l'Assemblée constituante.



Hauteur réelle : 240 mm

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT REVÊTU D'UNE BELLE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX GRANDES ARMES DU ROI LOUIS XIV.

Provenance : Bibliothèque *René de Galard Brassac Béarn*, avec ex-libris.

Les éditions originales des Relations des Missions étrangères  
sont fort rares reliées en maroquin de l'époque et rarissime en maroquin armorié.

Précieuse édition originale reliée en maroquin de l'époque aux armes du Grand Condé.

---

21 **SIAM. RELATION DES MISSIONS ET DES VOYAGES DES ÉVÊQUES VICAIRES APOSTOLIQUES, ET DE LEURS ECCLESIASTIQUES ES ANNÉES 1676 & 1677.**

*Paris, Charles Angot, 1680.*

In-8 de (8) ff., 242 pp., (1) p.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec petites fleurs de lys aux angles, armoiries dorées au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

188 x 120 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ RELIÉE EN MAROQUIN ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE.**

« *Mission de la Cochinchine, du Tonkin, Siam et Cambodge* », mentionne Chadenat, (II, 3843) dont c'est ici la plus précieuse des trois relations de Mission décrites sous les n° 3841 (880 F) ; 3842 (1 150 F) et 3843 (1 450 F), toutes trois reliées en veau.

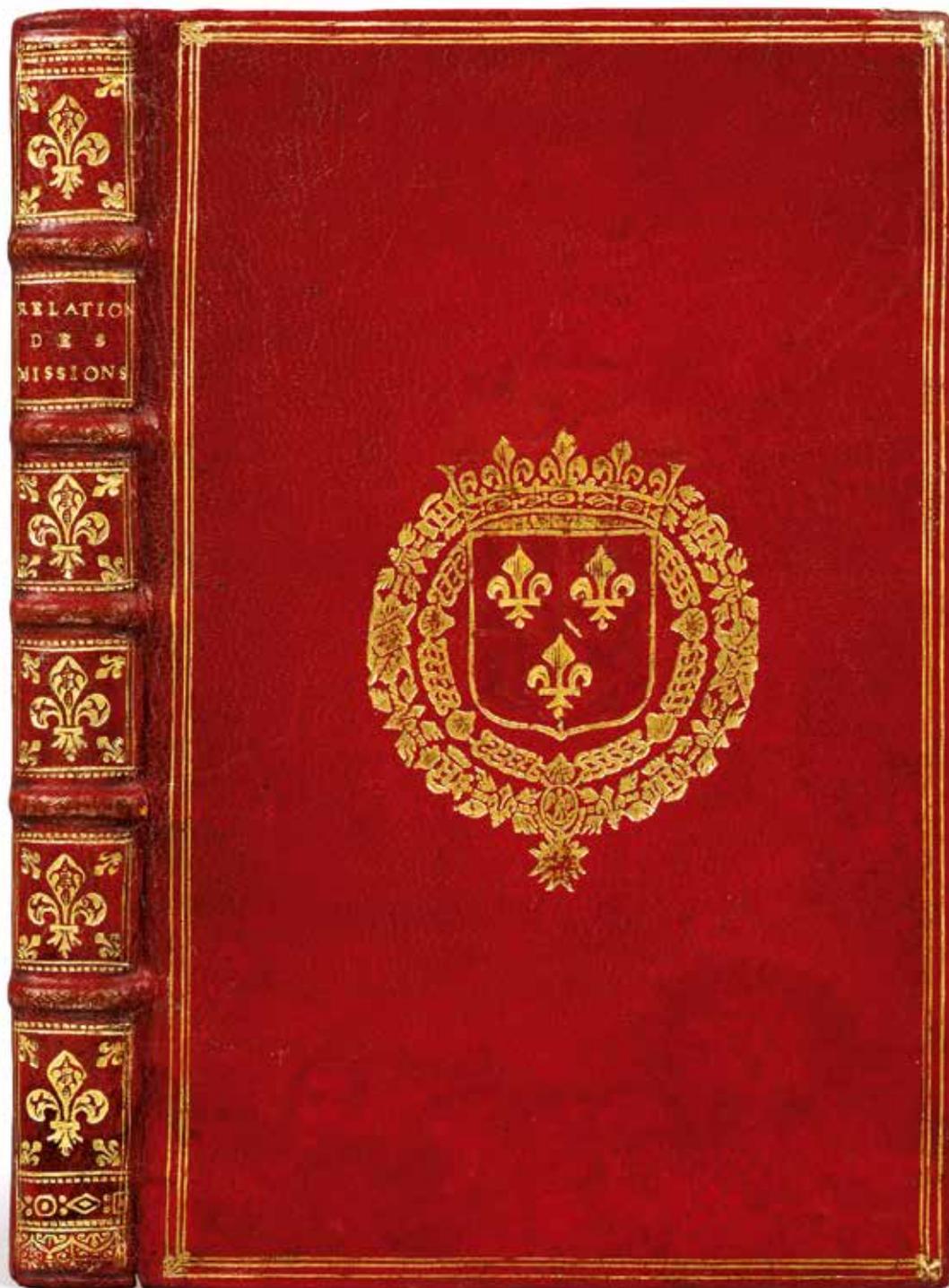
En 1658 le Pape Alexandre VII envoya trois Évêques en Extrême-Orient pour régir les Églises de ces pays.  
« *Ils partirent successivement de Paris en 1660. 1661. & 1662.* »

Ainsi naît la Société des Missions étrangères.

Les premiers missionnaires français quittent Marseille à la fin de novembre 1660. Ils débarquent au Siam en mai 1662. D'abord voyageurs, tous les missionnaires sont directement dépendants des navires commerçants, les seuls à se risquer en haute mer à cette époque. Au demeurant, il leur arrive de se livrer au commerce pour financer leur activité ou de se faire passer pour des marchands là où les autorités locales interdisent les activités prosélytes. Il n'y a rien là que de naturel à une époque où les meilleurs connaisseurs des réalités de l'Asie du Sud-Est sont les marchands et les missionnaires.

Le Siam n'est qu'une étape vers le Tonkin, lequel intéresse les missionnaires en raison de ses liens privilégiés avec la Chine. Faute d'aller en Chine et en attendant de pouvoir y pénétrer, le Siam et le Tonkin offrent une position d'attente. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, le pays se trouve au centre d'un important réseau commercial : des produits en provenance des mondes indien et extrême-oriental s'y échangent. Au Siam, les Français ont été bien accueillis par les autorités locales, politiques et religieuses. En 1666, ils ont reçu un terrain du roi à Ayutthaya et ils ont été autorisés à y fonder un séminaire. Les missionnaires ont négocié l'ouverture de relations commerciales avec la France et ont vu leurs efforts couronnés par l'échange des fameuses ambassades franco-siamoises des années 1684-1687 sous les règnes de Louis XIV et de Phra Narai.

CES *Relations des Missions* RELIÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE SONT RARES. Le dernier exemplaire en cette condition fut vendu 11 500 € il y a 15 ans (juin 2000) ; ELLES SONT RARISSIMES EN MAROQUIN D'ÉPOQUE ARMORIÉ.



PRÉCIEUX VOLUME RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU GRAND CONDÉ (1621-1686).

Louis II de Bourbon, prince de Condé, duc de Bourbon, d'Enghien, de Châteauroux, de Montmorency, de Bellegarde et de Fronsac, premier prince du sang, dit le Grand-Condé porta les titres de duc d'Enghien, de prince de Condé et de Monsieur le Prince, à la mort de son père (1646). Âgé seulement de 22 ans, il remporta sur les Espagnols, la célèbre victoire de Rocroy, le 19 mai 1643. Après la paix de Munster (octobre 1648), il soutint la cour pendant la première Fronde, mais ses prétentions le firent arrêter le 18 janvier 1650. (Olivier, pl. 2624).

« Édition rare, intéressante et fort recherchée de *Don Quichotte se joignant aux Elsevier* ».

Très bel et précieux exemplaire conservé dans son maroquin rouge ancien.

- 22 **CERVANTES SAAVEDRA**, Miguel de. HISTOIRE DE L'ADMIRABLE DON QUIXOTTE DE LA MANCHE. *Suivant la Copie, imprimée à Paris, Claude Barbin, 1681 {puis} Amsterdam, Pierre Mortier, 1696.*

5 volumes in-12 de : I/ (6) ff. dont le frontispice, 380 pp. et 10 figures ; II/ (1) f. pour le frontispice, 405 pp. et 5 figures ; III/ (4) ff. dont le frontispice, 400 pp. et 8 figures ; IV/(6) ff. dont le frontispice, 456 pp., et 8 figures ; V/ (4) ff. dont le frontispice, 501 pp., (3) pp. et 8 figures.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, dos lisse finement orné de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin olive, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure ancienne.*

128 x 75 mm.

TRÈS RARE ET PRÉCIEUSE ÉDITION FRANÇAISE DE *Don Quichotte* TRADUITE PAR *Filleau de Saint Martin*.

« *Peu commune, elle comprend tout le Don Quichotte de Cervantès. Quelques curieux y ajoutent le 5<sup>e</sup> volume de l'édition d'Amsterdam, P. Mortier, 1696* » (Willems).

Brunet, I, 1751 ; Rius I, 472 et cp. II, 469 ; Palau, 52704 & 52709 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 360 ; La Bédoyère, Catalogue, n° 1562 ; Willems, 1954.

« *Cette édition est plus belle et plus rare que celle de 1696 qui contient un volume de plus* » (Brunet).

Belle édition se joignant à l'édition des Elsevier ornée de 44 planches hors texte en premier tirage. L'illustration gravée sur cuivre compte 35 figures gravées par H. Cause et 9 figures par C. Luyken.

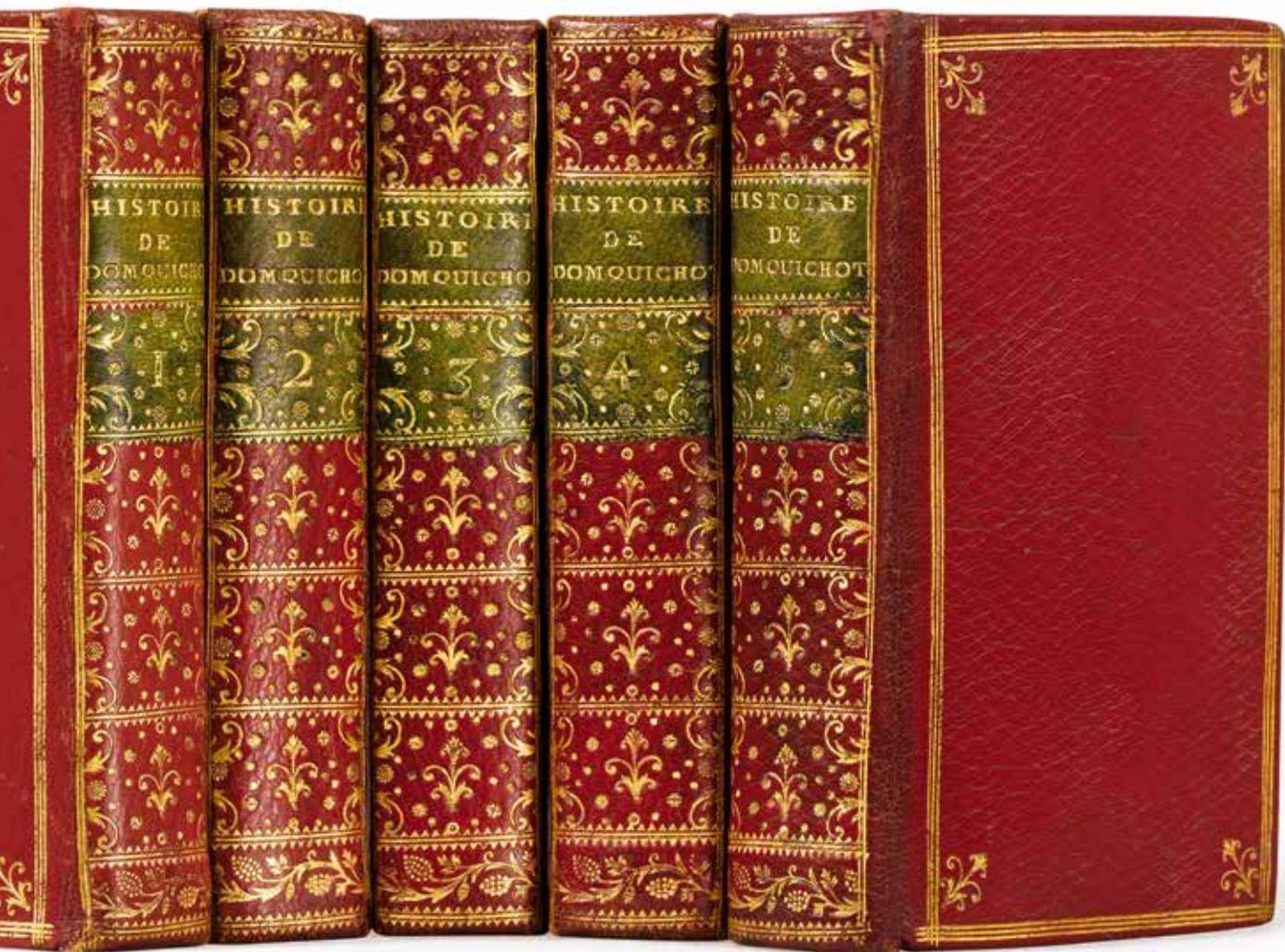
Ce chef-d'œuvre de la littérature parut en espagnol à Madrid en 1605, la seconde partie n'ayant paru qu'en 1615, soit 10 ans plus tard.

Deux traductions françaises sont répertoriées au XVII<sup>e</sup> siècle. La première fut réalisée par César Oudin en 1639, la seconde par Filleau de Saint-Martin en 1677. Ce dernier ne traduisit que les 4 premiers volumes, les seuls qui soient, en toute certitude, de Cervantès.

La présente édition comporte le texte de cette seconde traduction, beaucoup mieux rédigée que la première, selon les bibliographes.

« *Its variety, its liveliness won {Don Quichotte} instant fame. Within months Don Quichotte and Sancho Panza had become legendary. Don Quichotte is one of those universal books which are read by all ages at all times.* » (PMM).





DE TOUTE RARETÉ EN AUSSI BELLE CONDITION, CONSERVÉ DANS SA FINE ET FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ANCIEN.

Un seul exemplaire de cette édition est répertorié sur le marché depuis le début des relevés, il était relié en maroquin XIX<sup>e</sup>.

La première édition originale collective des Œuvres de Molière imprimée à Paris en 1682.

L'un des rarissimes exemplaires conservé dans sa reliure strictement de l'époque doté d'une provenance armoriée du temps : Nicolas Bertin, conseiller du roi Louis XIV, maître des requêtes honoraires de son autel.

- 23 **MOLIÈRE**. LES ŒUVRES DE MONSIEUR DE MOLIÈRE. Revues, corrigées et augmentées, enrichies de figures en taille-douce.  
*Paris, Denis Thierry, 1682.*

8 volumes in-12, veau brun granité, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches jaspées, infimes restaurations d'usage.  
*Reliure strictement de l'époque.*

162 x 97 mm.

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DES *Œuvres de Molière*.

IMPRIMÉE EN 1682, C'EST LA PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE ET LA PREMIÈRE ILLUSTRÉE.

Tchemerzine, V, 287 ; Guibert, II, 609-650.

ELLE EST ICI CONSERVÉE DANS SON AUTHENTIQUE ET SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Quelques années après la mort de Molière (1673), sa veuve Armande Béjart eut recours à La Grange, ancien ami de Molière, comédien lui-même et fidèle à sa mémoire, pour une publication des œuvres complètes.

La Grange reçut donc des mains d'Armande Béjart les manuscrits de Molière et prépara la célèbre édition de 1682.

CETTE ÉDITION DE 1682 SE COMPOSE DE DEUX PARTIES BIEN DISTINCTES.

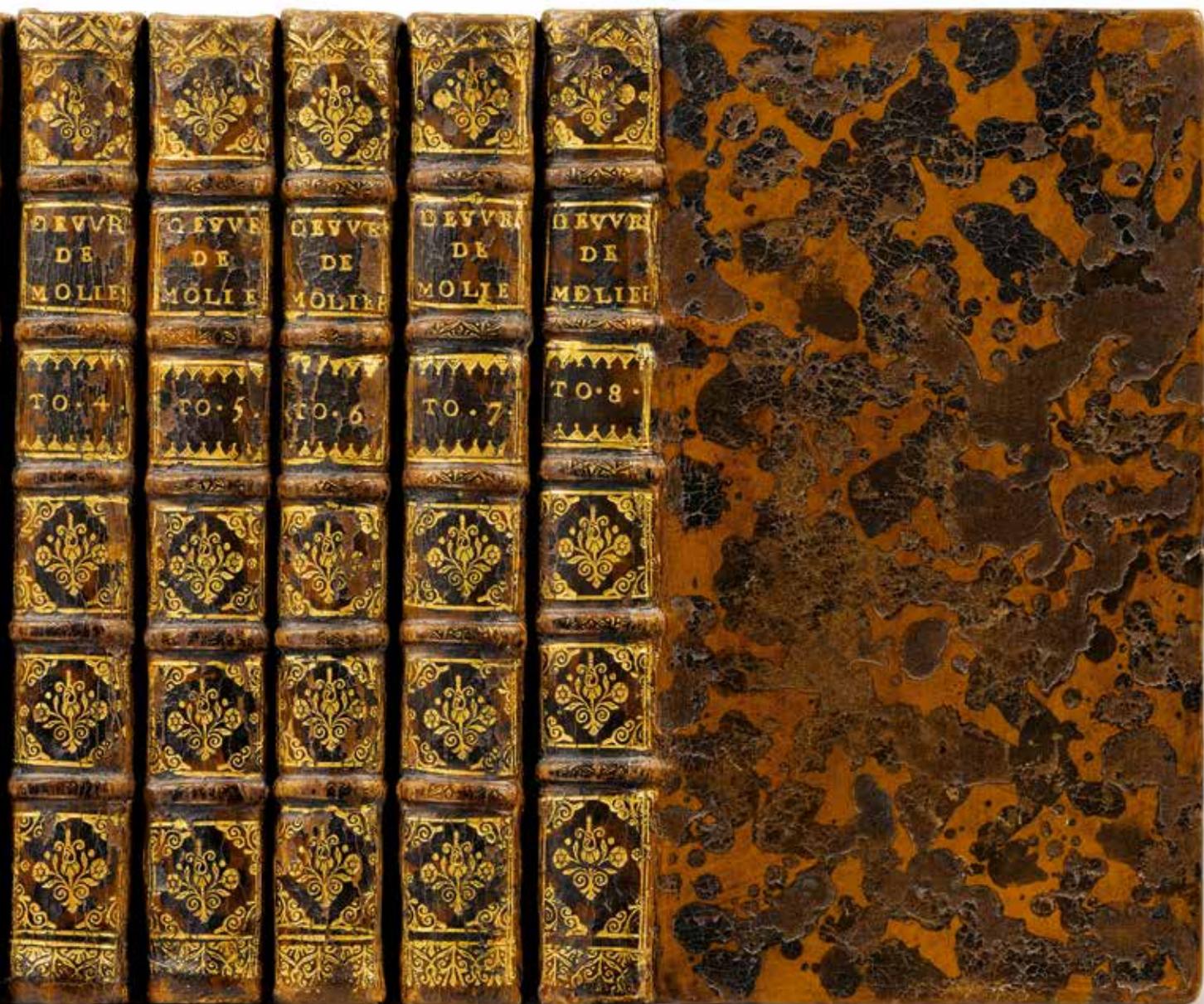
Les six premiers volumes contiennent les pièces de Molière déjà imprimées du vivant de l'auteur.

LES VOLUMES VII ET VIII PRÉSENTENT SIX PIÈCES EN ÉDITION ORIGINALE QUI AVAIENT ÉTÉ JOUÉES MAIS NON IMPRIMÉES À LA MORT DE MOLIÈRE : « *Don Garcie de Navarre* », « *L'impromptu de Versailles* », « *Don Juan* », « *Melicerte* », « *Les Amants magnifiques* » et « *La comtesse d'Escarbagnas* ». À la suite figure « *L'ombre de Molière de Brécourt* ».

C'EST LA PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE DES ŒUVRES DE MOLIÈRE. ELLE EST ORNÉE DE 30 FIGURES GRAVÉES PAR *J. Sauvé* D'APRÈS *Brissart*.

« Cette édition doit être considérée, à juste titre, comme la plus complète des éditions du XVII<sup>e</sup> siècle. Les jeux de scène y sont introduits et, pour la première fois, chaque comédie est précédée d'une gravure, particulièrement précieuse pour les attitudes et les costumes des personnages » (Guibert, II, 612).





PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À TRÈS GRANDES MARGES (hauteur : 164 mm), CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU BRUN DE L'ÉPOQUE, L'UN DES RARISSIMES À POSSÉDER UNE PROVENANCE ARMORIÉE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE : Nicolas Bertin, conseiller du roi Louis XIV, maître des requêtes honoraires de son autel, avec ex-libris armorié. En 2001 la Librairie Sourget cataloguait et vendait 30 000 € un autre exemplaire en veau brun de l'époque, mais plus court de marges (160 mm) et sans provenance connue.

Exceptionnel exemplaire de cette remarquable édition (voir ci-après) des *Œuvres* de Molière relié en superbe maroquin du temps de Boyet, relieur du roi Louis XIV, portant au dos de chacun des volumes la célèbre pièce d'armes aux écureuils à queue déployée répétée trois fois.

- 24 **MOLIÈRE.** ŒUVRES, enrichies de figures en taille-douce, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée.  
*Paris, Charles Osmont, 1710.*

8 volumes in-12, plein maroquin noir, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs richement orné de filets et fleurons dorés avec pièces d'armes aux deux écureuils à queue déployée, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées.

*Reliure aux écureuils d'époque Louis XIV.*

168 x 97 mm.

ÉDITION D'UNE GRANDE RARETÉ, PARUE AU SIÈCLE DE LOUIS XIV, « LA PLUS SOIGNÉE » DE TOUTES CELLES PARUES JUSQU'ALORS, DES *Œuvres* DE MOLIÈRE, ILLUSTRÉE DE 32 FIGURES D'APRÈS CELLES DE BRISSART ET D'UN PORTRAIT DE MOLIÈRE PAR AUDRAN.

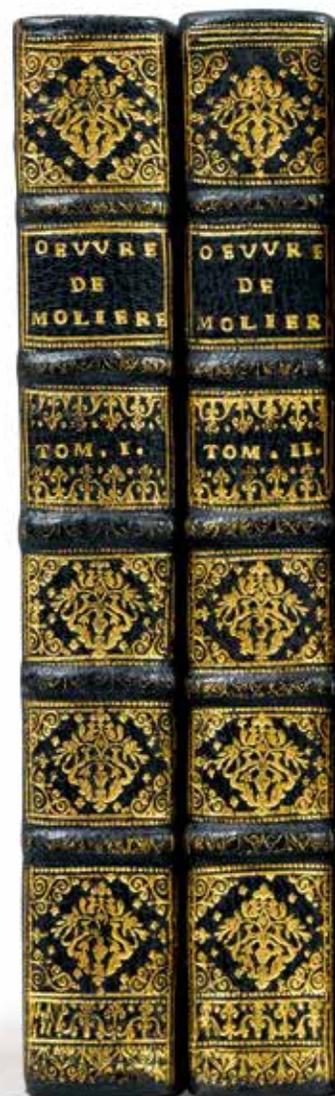
« Parmi ces innombrables éditions, décrites et analysées avec un soin respectueux qui fait honneur au moliérographe, M. Lacroix nous donne quelques détails qui permettent de sortir hors rang et de distinguer certaines de ces éditions ; nous nous contenterons de mentionner en premier celle donnée à Paris en 1710 » (Brunet III, 1052).

« On trouve, dans cette édition, la *Vie de Molière*, par Grimarest, avec la *Lettre critique à M. de... sur cette Vie*, et l'*Addition à la Vie de Molière*, contenant une réponse à la *Critique* ; les *Extraits de divers auteurs* (Rapin, Baillet, Moréri, Perrault, Bayle, etc.), relatifs à Molière et à ses ouvrages, et le *Recueil des épigrammes, épitaphes et autres pièces en vers sur sa mort*.

*Trente-neuf ans plus tard, le libraire Briasson, qui avait encore des exemplaires de cette édition dans ses magasins, les fit reparaître, avec un nouveau titre daté de 1749, pour faire concurrence à la nouvelle édition que la Compagnie des Libraires venait de publier sous cette même date »* (Paul Lacroix, *Bibliographie Moliéresque*).

Les grandes éditions originales des *Œuvres* de Molière publiées sous le règne du roi Louis XIV sont très rarement reliées en maroquin de l'époque ; elles sont devenues introuvables en maroquin du temps orné d'emblèmes héraldiques issu de l'atelier du grand relieur Boyet et notamment du fameux fer à l'écureuil à la queue déployée.

PRÉCIEUX ET ADMIRABLE EXEMPLAIRE, RELIÉ EN SUPERBE MAROQUIN NOIR DE BOYET, RELIEUR DU ROI LOUIS XIV, PORTANT SUR CHACUN DES HUIT DOS LES PIÈCES D'ARMES AUX DEUX ÉCUREUILS SE FAISANT FACE QUEUE DÉPLOYÉE TROIS FOIS RÉPÉTÉES.



Pièce d'armes aux écureuils  
à queue déployée répétée trois fois.



Hauteur réelle : 168 mm

Il est permis de rapprocher cette pièce d'armes de celle de Marie-Jeanne Guyon, fille de Jacques, seigneur du Chesnoy, Champoulet et du canal de Briare, en partie, et de Jeanne Bouvier de Lamothe, la célèbre adepte du quiétisme. Elle est née en 1676, épousa en premières noces, le 25 août 1689, Louis-Nicolas Fouquet, comte de Vaux, vicomte de Melun, fils du surintendant des finances, décédé en 1705 ; le 14 février 1709, elle se remaria avec Maximilien-Henry de Béthune, duc de Sully, prince d'Enrichemont, pair de France, brigadier des armées, lieutenant du Roi en Vexin et gouverneur de Mantes et de Gien, décédé en 1729. Elle mourut à Paris le 31 octobre 1736.

« *Les Lettres Persanes* » parues l'année de l'originale, en reliure armoriée de l'époque.

L'exemplaire de *René-Jean marquis d'Osmond* (1707-1771).

*Amsterdam, 1721.*

---

- 25 **MONTESQUIEU**, Charles-Louis de Secondat, baron de. LETTRES PERSANES.  
*Amsterdam, Pierre Brunel, 1721.*

2 tomes en 1 volume in-12 de (1) f., 311 pp., (1) f., 347 pp.

Plein veau brun, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure armoriée de l'époque.*

148 X 81 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION DES « *Lettres Persanes* » PARUE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE.

Elle contient 150 lettres, comme la première édition.

Elle est demeurée inconnue de Rochebilière.

Tchemerzine, IV, 922 ; Brunet, III, 1860 ; *En français dans le texte*, 138 ; PMM, 197.

« *Édition originale d'après Brunet* » (Jérôme Pichon catalogue, n°3603).

« *Il existe plusieurs éditions des Lettres Persanes sous la date de 1721 et sous la rubrique tantôt de Cologne, Pierre Marteau, tantôt d'Amsterdam, Pierre Brunel. La première de toutes est de format petit in-12 et aurait été imprimée en Hollande. « Pour être plus sûr que le secret fût bien gardé et que l'impression fût bien faite, Montesquieu confia son manuscrit à son secrétaire qu'il envoya à Amsterdam. Celui-ci y séjourna jusqu'à la fin de sa mission, qu'il couronna en mettant sur la première page du livre un nom de libraire supposé et un lieu d'impression inexact »*

(L. Vian, *Histoire de Montesquieu*, pp.56-57). *Le succès de ce livre hardi, qui frondait toutes les idées reçues et les travers de la société à cette époque, fut immense. On le réimprima furtivement en France, coup sur coup »*

(La Rochebilière).

« *C'est la première œuvre du philosophe. Elle connut immédiatement un succès étourdissant.*

*Ce tableau de mœurs demandait une grande clarté d'esprit, un sens aigu de l'observation.*

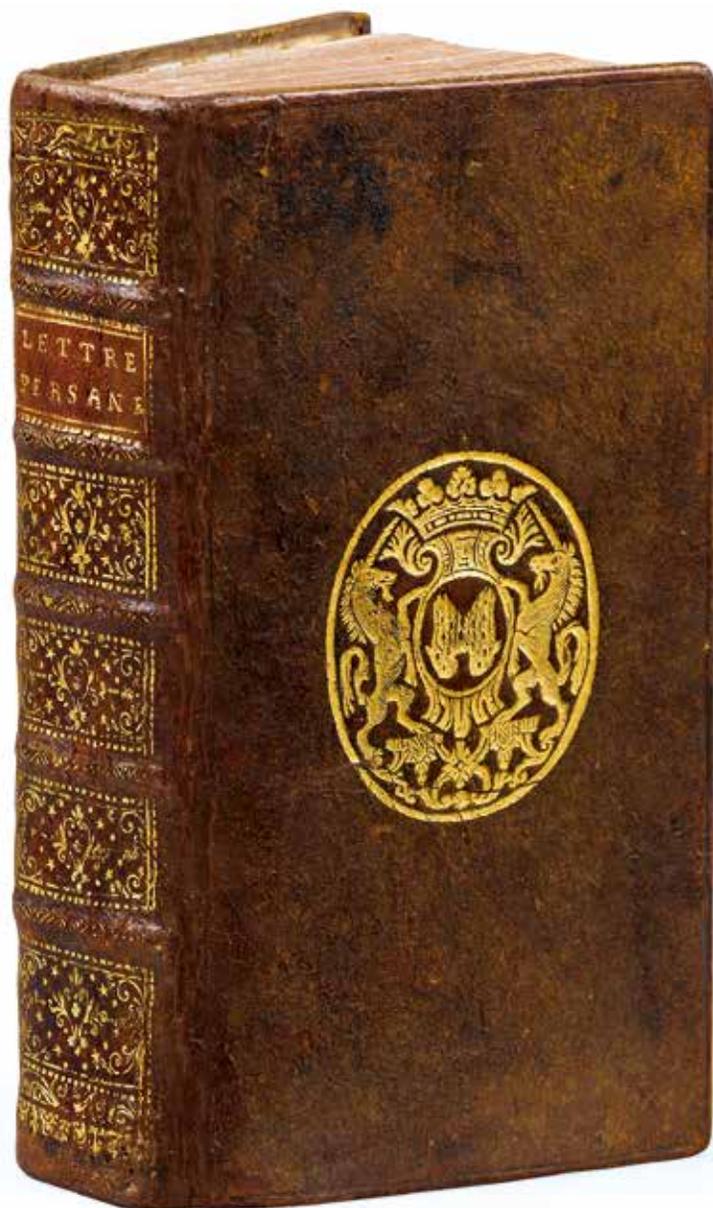
*Montesquieu va étudier la société dans laquelle il vit et à laquelle il participe puisqu'il y joue un rôle officiel, société où le soulagement éprouvé après les misères et les austérités de la fin du règne de Louis XIV fait naître, avec un esprit de jouissance sans scrupules, une prolifération de vices et de scandales.*

*Ce tableau de mœurs, Montesquieu entend le présenter sous une forme plaisante, de plus il faut qu'il dissimule ses hardiesses sous une fiction.*

*Dans certaines de ces Lettres, Montesquieu s'écarte des moralistes du XVII<sup>e</sup> siècle et apparaît déjà comme un « politique » plus intéressé par la société que par l'individu, et qui rend responsable de la corruption sociale non tant les mœurs que les institutions.*

*Par là, Montesquieu s'impose comme le premier historien et sociologue du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans sa critique des institutions, dans l'étude comparée des régimes politiques et des mœurs, dans ses vues sociologiques, il révèle le meilleur de lui-même. Malgré le caractère anonyme de l'œuvre, malgré sa violence et son impertinence, ce furent les « Lettres persanes » qui lui ouvrirent les portes de l'Académie Française en 1727 » (Dictionnaire des Œuvres).*

« *Ce récit de la découverte de l'occident par deux orientaux revêt avant tout un aspect politique dont le « libéralisme » découle de la condamnation du « despotisme » de Louis XIV » (En français dans le texte).*



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *René-Jean marquis d'Osmond* (1707-1771).

Il entra dans l'armée où il devint lieutenant au régiment de roi-infanterie en 1727, puis capitaine de cavalerie au régiment du comte de Clermont en 1734 ; il fut nommé gouverneur d'Argentan en 1755 et fait chevalier de Saint-Louis.

« *L'Hôtel royal des Invalides* »  
imprimé en 1683 sur ordre de Louis XIV influencé par Colbert.

*Paris, 1683.*

---

26 **CABINET DU ROI.** PLANS ET PROFILS DE L'ÉGLISE DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES.  
(S. 1. n. d.) Paris, vers 1683.

In-folio, maroquin rouge, cadre de filets dorés à la Duseuil sur les plats, chiffre royal couronné aux angles, grandes armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys et du chiffre royal couronné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

506 x 420 mm.

ÉCLAIRÉ PAR SON MINISTRE COLBERT, LOUIS XIV, DANS UN DOUBLE SOUCI DE MÉCÉNAT ET DE PROPAGANDE, CHERCHA À FAIRE REPRODUIRE SES COLLECTIONS AINSI QUE LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS IMPORTANTS DE SON RÈGNE.

LES COMMANDES QU'IL PASSA FORMÈRENT LE FONDS QUE L'ON CONNAIT SOUS LE NOM DU CABINET DU ROI. M. Grivel, RBN, 18, Hiver 1985 ; A. Jammes, *Louis XIV, Sa Bibliothèque et le Cabinet du Roi.*

De 1665 à 1670, une cinquantaine d'estampes isolées furent déposées tous les ans à la Bibliothèque du Roi. Il fallut attendre le 22 février 1670, pour que Colbert, dans un mémoire adressé à Charles Perrault, dresse une série de recommandations visant à réunir ces planches sous forme de volumes entiers. Ce dernier fit un inventaire des planches existantes. Il en compta environ 300 dont celles des Maisons Royales.

Lorsque des recueils entiers étaient constitués, ils étaient confiés à des relieurs : L. Delatour, Jeanne Sare veuve Mérieux, Eloi le Vasseur et J. de Launay. Les volumes étaient alors, selon les destinataires, reliés en veau ou en maroquin, peau fournie par la Bibliothèque Royale qui avait chargé M. de Monceaux d'en faire l'acquisition en Orient. Les plats de ces recueils étaient ornés des armes du Roi, frappées au moyen d'un fer gravé par Thomassin.

UNE FOIS RELIÉS, COLBERT, À LA DEMANDE DU ROI, LES DISTRIBUA EN GRANDE PARTIE AUX AMBASSADEURS FRANÇAIS AFIN QUE CES DERNIERS LES MONTRENT OU LES OFFRENT DANS LES DIVERSES COURS EUROPÉENNES OÙ ILS ÉTAIENT ENVOYÉS.

À la mort de Colbert, en 1683, Louvois, puis l'Abbé Bignon furent chargés de s'occuper de cette publication. Ce dernier décida en avril 1723 de procéder à une réédition définitive en 23 volumes tous de format grand aigle.

LE CABINET DU ROI FUT L'UNE DES PLUS BELLES RÉUSSITES ENTREPRISES À LA GLOIRE DU ROI.

SUPERBE OUVRAGE COMPOSÉ DE 14 ESTAMPES EXÉCUTÉES PAR ORDRE DE LOUIS XIV, ILLUSTRANT LES PLANS, PROFILS, COUPES ET VUE DE L'ÉGLISE DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES.



Hauteur réelle : 515 mm

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV, demeuré tel qu'il était il y a plus de trois siècles.

Un exemplaire semblable était récemment catalogué 35 000 \$ sur le marché américain.

Exceptionnel manuscrit de présent offert au grand maître des Cérémonies du roi Louis XIV relatant la célèbre réception des Ambassadeurs du roi de Siam à Versailles le 1er septembre 1686 qui allait entraîner l'invasion française au Siam.

Apparemment le seul exemplaire répertorié complet des 6 portraits à pleine page en coloris d'époque des Ambassadeurs du Siam, les exemplaires de la B.n.F. et de Versailles ne possédant pas la rarissime suite complète des 6 portraits.

27



LOUIS XIV ET LA CÉLÈBRE RÉCEPTION DES AMBASSADEURS DU ROI DU SIAM, À VERSAILLES, LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1686. Manuscrit original de présent provenant de la bibliothèque personnelle de Thomas Dreux de Brézé, grand maître des Cérémonies de France du roi Louis XIV.

In-folio de (2) ff. de tables, 586 pp. et 10 estampes hors texte donnant outre la réception des Ambassadeurs du roi du Siam, le détail des cérémonies officielles tenues à Paris et Versailles du 3 mai 1685 au 19 février 1691.

Plein veau brun granité, dos à nerfs richement orné, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches jaspées. *Reliure parisienne de l'époque.*

367 x 245 mm.

MANUSCRIT DE PRÉSENT CALLIGRAPHIÉ À VERSAILLES À LA FIN DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE DU GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DU ROI LOUIS XIV AVEC SON EX-LIBRIS ARMORIÉ, apparemment le seul complet répertorié des 6 estampes en coloris d'époque à pleine page relatant la célèbre réception des Ambassadeurs du roi du Siam à Versailles le 1er septembre 1686 et présentant les portraits des ambassadeurs et de leur adjoints. Les exemplaires de la B.n.F. et de Versailles ne possédant respectivement que 5 et 4 portraits.

Le but de cette ambassade était une alliance avec la France, qui voulait, par l'établissement d'un comptoir au Siam, contrebalancer la puissance des Hollandais en Orient.

C'est la troisième ambassade qui soit venue de Siam en France. La première, en 1680, avait péri dans la traversée ; la seconde était venue à Versailles, avait vu le roi dans la galerie, mais n'avait pas eu d'audience. (Henault, Abrégé chronolog., 27 nov. 1684.)

Celle-ci aboutit à la fameuse cérémonie du 1er septembre 1686 longuement décrite et illustrée dans le présent manuscrit.

*« Dans les relations de la France et du Siam au XVII<sup>e</sup> siècle, la période qui va de 1685 à 1688 voit la concrétisation de certaines ambitions partagées par la France et le favori de Phra Narai, Constance Phaulkon ; elle voit aussi leur rupture brutale. La troisième ambassade siamoise atteint la France en 1686, y fait une impression durable sur l'imaginaire français et suscite à Versailles, grâce à l'entregent du père Tachard la mise sur pied d'une expédition militaire destinée à faire main basse sur le Siam.*

*Le 18 juin, trois ambassadeurs du roi de Siam, accompagnés de huit mandarins et de vingt domestiques, étant arrivés à la rade de Brest, furent aussitôt visités par le sieur Descluseaux, intendant de marine.*

*À leur entrée, ils furent salués de plus de soixante volées de canon, auquel celui du château répondit.*

*Partout on leur fit fête et le premier ambassadeur, en particulier, s'attira les bonnes grâces de tous par son esprit et ses manières avenantes. Leur entrée dans Paris fut des plus solennelles ; le 1<sup>er</sup> septembre 1686, Versailles, la vraie capitale du Roi-Soleil, accueillit les trois ambassadeurs selon une étiquette rigoureuse, à laquelle ils ne trouvèrent rien à redire, et pour cause, puisqu'elle allait dans le sens d'un respect extrême envers la personne royale qui était, au Siam, bien plus considérable qu'il ne le fut jamais à la cour de France. Louis XIV, dans toute sa gloire, se montra à eux à l'une des extrémités de la galerie des Glaces. »*

Hauteur réelle : 378 mm



*Jan de pra-Visud Sont terre Raja tuot*  
*Roy de Siam en France, le bruit éclatant des*  
*par tout le monde, et sa Majeste Siamoise*  
*eu advis, a creu estre obligee de donner des*  
*et a chois ce Ministre comme une personne*  
*complimens a sa Majeste tres Chrestienne. l*  
*des plus considerables des Indes. Il sembarqua a la barre de Siam en 1685. arriva a Paris et fit son*  
*entree celebre le 12 aoust 1686. et a este receu agreablement du Roy et de toute la Cour. Il est*  
*de naissance Illustre frere du defunt Barcolon premier Ministre de sa Majeste Siamoise.*



*Ambassadeur' extruordinaire du Serenissime*  
*sameisier Conquetes du Roy, sestant repandu*  
*qui est aux extremitce de l'univers en ayant*  
*marquis publiques de la joye quelle en avoit,*  
*dont le merite est distingue pour en faire ses*  
*ayant Charge de presens pour sa Majeste*

*Fait sur le naturel par M. Hainzelman. Paris rue Galande proche la place Maubert, attenant la Croix blanche, avec Privil du Roy.*

Hauteur réelle : 367 mm

Apparemment le seul manuscrit complet répertorié des six estampes en coloris d'époque.



Jan oc-Lung Callaja-Raja-Maistrj. Oppatud.  
 La Renommée ayant publié de toutes ses bouches  
 iques de Louis le grand Roy de France et toutes  
 Majesté Siamoise qui est vn des plus puissans  
 a Sa Majesté tres Chrestienne la part quelle prenoit  
 bassade Solemnelle des trois plus Considerables  
 second qui a porte la parole a Sa Majesté avec tant de grace et de sçrit quil en a receu la plausif  
 sement general. Il eut avec ses compagnons son audience publique a Versailles le 1<sup>er</sup> Septembre 1686.

Fait sur le Naturel par Stainslman Paris, rue Galande proche la place Maubert au coin la Croix blanche, avec Privilège du Roy.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1686, Versailles accueille les trois ambassadeurs du roi de Siam.



PRÉCIEUX MANUSCRIT DE PRÉSENT OFFERT À THOMAS DREUX DE BREZÉ, GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DE FRANCE SOUS LES ROIS LOUIS XIV ET LOUIS XV, AVEC SON EX-LIBRIS ARMORIÉ.

Ce manuscrit couvrant les années 1685 à 1691 relate par ailleurs, l'audience du Doge de Gênes (avec une gravure dépliant), les pompes funèbres du Prince de Condé (avec les deux superbes gravures dépliantes), la place des victoires (avec la très grande vue), Mémoire pour Messire Louis de Lorraine, mémoire sur la préséance des Ducs et Pairs du royaume, avec des notes dans les marges, pompes funèbres de la Dauphine, Création des chevaliers du Saint Esprit... et les différents mémoires qui opposèrent le Grand Maître des Cérémonies à Monsieur le Comte de Saintot, occupant la charge de Maître de Cérémonie.

Voltaire reprochera à Boisguilbert d'avoir rejeté sur Colbert  
« *la langueur qui commençait à se faire sentir dans les nerfs de l'État* ».

Précieux exemplaire relié à l'époque pour Jacques Nicolas Colbert (1655-1707).

---

28 **BOISGUILBERT**, le Pesant de, Pierre. LE DÉTAIL DE LA FRANCE, SOUS LE RÈGNE PRÉSENT. Augmenté en cette nouvelle Édition de plusieurs Mémoires & Traitez, sur la même matière. Première partie-Deuxième partie. S.l., 1707.

In-12 de 276 pp., 264 pp.

Plein veau fauve, armoiries dorées au centre des plats, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

162 x 90 mm.

PREMIÈRE ÉDITION À PAGINATION CONTINUE DES ŒUVRES DE BOISGUILBERT ; LA PLUS COMPLÈTE.

DEUX AUTRES ÉDITIONS À PAGINATION SÉPARÉE FURENT ÉDITÉES LA MÊME ANNÉE 1707, QUELQUES MOIS PLUS TÔT. L'ANNÉE 1707 VIT PARAÎTRE UN AUTRE LIVRE MAJEUR D'ÉCONOMIE POLITIQUE « *La Dixme royale de Vauban* ». Einaudi, 581 ; Barbier, I, 1882, 913-914 ; Kress, n° 2542 ; INED, n° 581 ; Frère, I, p. 121 ; Bluche, pp. 209-210 ; Lévy (Y.), *Bibliothèque de philosophie politique et économie*, n° 42 ; Vignes, *Bibliothèque d'économie politique*, n° 18.

Œuvre importante qui ouvre la voie à l'économie politique du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce texte constitue une première protestation contre le système économique de l'époque et une revendication de liberté pour le commerce et l'agriculture. Le *Supplément* est fondamental.

Il est à l'origine de l'arrêté du 14 mars 1707 qui condamne le livre de Boisguilbert.

« Boisguilbert (1646-1714) qui, en sa qualité d'administrateur, avait, comme son ami Vauban, une profonde connaissance des conditions de vie du peuple, était essentiellement un « humanitaire ». Il attribuait la lenteur de l'accroissement de la population à la pauvreté générale qui avait elle-même pour cause le système fiscal et les entraves portées à l'activité économique... Comme Vauban, il a, en quelque sorte, anticipé sur la thèse de Malthus quant à la relation de dépendance entre le développement de la population et l'offre de produits alimentaires. Il entrait ainsi dans les vues des écrivains qui, après lui, ont réclamé des réformes agraires et un traitement humain pour les travailleurs, et acceptait la philosophie du « laissez-faire » des auteurs de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle... » (Spengler).

Dans « *Le détail de la France* », Boisguilbert présente le tableau le plus complet et le plus saisissant des funestes conséquences des guerres continuelles et du désordre des finances. La cause de la diminution des biens y est indiquée avec netteté : la consommation est ruinée par la rapacité des traitants, les affaires extraordinaires, l'incertitude et l'injustice de la taille, l'arbitraire des aides, les coûteuses formalités des douanes intérieures et extérieures, les abus et les fraudes des commis.

Proclamant l'importance capitale de la consommation, il en fait le point de départ de tous les revenus.

Tous les éléments de la doctrine des physiocrates se trouvent, dans ses écrits, dont l'influence a été considérable sur les notions économiques du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Boisguilbert était proche de Chamillart, de Vauban et de Colbert.

Voltaire reprochera à Boisguilbert d'avoir rejeté sur Colbert « *la langueur qui commençait à se faire sentir dans les nerfs de l'État* ».



BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU FAUVE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE JACQUES-NICOLAS COLBERT, SECOND FILS, DE JEAN-BAPTISTE, LE CÉLÈBRE MINISTRE DE LOUIS XIV (1655-1707).

Nommé coadjuteur de l'archevêque de Rouen en février 1680, il fut sacré archevêque de Carthage, le 4 août suivant et gouverna dès cette époque le diocèse de Rouen, dont il devint titulaire le 27 janvier 1691. (O. Hermal, pl. 1298).

Cette œuvre importante ouvrant la voie à l'économie politique française du XVIII<sup>e</sup> siècle dotée d'une prestigieuse provenance, en remarquable état de conservation, a toujours suscité l'intérêt justifié des amateurs. Elle fut vendue 19 000 € en juin 2008 (et malheureusement décrite 7 ans plus tard avec une erreur sur la provenance).

Édition originale de *La Vie de Marianne* de Marivaux, l'un des grands romans du XVIII<sup>e</sup> siècle français.

Précieux exemplaire conservé dans ses reliures homogènes de l'époque.

- 29 **MARIVAUX**, Pierre Carlet de Chamberlain. LA VIE DE MARIANNE, ou les Aventures de Madame la Comtesse de \*\*\*.  
*Paris, Prault, 1734-1736 (première-septième parties).*  
*La Haye, Gosse et Neaulme, 1737 (huitième partie).*  
*La Haye, Jean Neaulme, 1741 (neuvième-onzième parties) (sans les faux-titres aux parties 9 et 10).*

Soit 11 parties en 4 volumes in-12 de : I/ (6) ff., 95 pp., (3) pp., 98 pp., (2) ff., (4) pp., 140 pp.; II/ 126 pp., 130 pp., (1) f. 120 pp., (2) ff. ; III/ 144 pp., 132 pp., (1) f., 168 pp ; IV/ (3) ff., 122 pp., (1) f., 106 pp. Veau fauve marbré, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces de titre en maroquin rouge, de tomail en maroquin olive, coupes décorées, tranches rouges.  
*Reliure de l'époque.*

160 x 95 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE *La vie de Marianne*, LE ROMAN DE MARIVAUX QUI CONNUT UN GRAND SUCCÈS À SA PARUTION.

Tchemerzine, IV, 409 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°11 357 ; Destailleur, 1318 ; En Français dans le texte, 143.

« Édition originale de ce roman célèbre » (Bulletin Morgand et Fatout).



Tchemerzine soulignait, en 1927, qu'il était extrêmement difficile de réunir les différentes parties de l'œuvre en première édition. Cette réunion est rarissime aujourd'hui en reliure homogène de l'époque, la parution s'étant étendue sur 11 ans.

Dans cet exemplaire les parties 4 à 11 présentent bien toutes les caractéristiques du premier tirage. Les parties 1 à 3 sont aux dates de 1734-1736 et 1735.

La douzième partie publiée 4 ans après la 11e en 1745 n'étant pas de Marivaux mais une continuation inachevée par Madame Riccoboni n'est pas toujours jointe aux onze premières. Notre exemplaire est en ceci conforme à celui du duc de la Vallières conservé à la Bibliothèque de l' Arsenal.

Roman de mœurs, *La Vie de Marianne* fut la première œuvre romanesque de Marivaux. L'écrivain fait directement de la société de son temps le cadre de son roman. C'est une irremplaçable peinture de la vie quotidienne en France au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les portraits que contient ce roman, la constante analyse des sentiments de l'héroïne, quelques traits d'un modernisme qui étonne, montrent bien qu'ici Marivaux reste plus près de la réalité que dans son théâtre. C'est que *La Vie de Marianne* est aussi un roman de mœurs : Marivaux nous y peint non seulement les salons, la vie des grands seigneurs, mais la rue, mais la boutique et l'existence des petites gens.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU FAUVE DE L'ÉPOQUE

Provenance : ex-libris attribuable à la famille du Fresnoy ; cette famille comptait des bibliophiles à l'époque de Louis XV. Les Marquis du Fresnoy se sont éteints vers 1775.

Édition originale de *La Double Inconstance*, l'un des chefs-d'œuvre de Marivaux.

Précieux exemplaire de cette très rare originale littéraire,  
conservé dans sa reliure de l'époque aux armes du marquis de Langeac.

---

- 30 **MARIVAUX**, Pierre Carlet de Chamberlain. LA DOUBLE INCONSTANCE. Comédie en trois Actes.  
*Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens du Roi le Mardi 6 Avril 1723.*  
*Paris, François Flabault, 1724. Avec Approbation, & Privilège du Roi.*

In-8 de (3) ff., 133 pp., (3) pp.

Veau marbré, filet à froid encadrant les plats, armoiries dorées au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches mouchetées.

*Reliure de l'époque.*

180 x 118 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE *La Double inconstance*, L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE MARIVAUX QUI  
CONNUT UN GRAND SUCCÈS À SA PARUTION.

Tchemerzine, IV, 405.

Comédie en trois actes représentée à Paris le 6 avril 1723, *La Double Inconstance* apparaît d'abord au lecteur comme une suite désabusée d'Arlequin.

Le prince s'est épris d'une jeune paysanne Silvia, l'a fait enlever et conduire dans son château. Il voudrait l'épouser mais elle aime Arlequin. Le prince fait venir Arlequin à sa cour : il veut le rendre infidèle et, par là, ruiner l'amour que lui garde Silvia.

A l'inverse des autres comédies, où Marivaux nous montre un amour naissant, nous voyons tout d'abord la fin d'un tendre sentiment et l'apparition d'une nouvelle passion ; la vanité et l'attrait du nouveau sont cause de ce changement.

Marivaux annonce Musset par son pessimisme léger en face de l'inconstance des cœurs même les plus simples.

*La Double inconstance* était, dit-on, la pièce préférée du maître éclairé des relations amoureuses.

C'est en tout cas la pièce qui fût son premier succès au théâtre.

Dans cette quatrième comédie se trouvent déjà les grands thèmes qui parcourront toute son œuvre : la sincérité de l'amour, la perfidie de la séduction, l'inconstance des sentiments, les jeux d'influence et de pouvoir, le travestissement à foison, la vanité ou l'intérêt.

Le théâtre de Marivaux est une promenade dans les contre-allées ombragées du grand jardin de la nature humaine. Dans *La Double inconstance*, le couple qui trois ans plus tôt, dans *Arlequin poli par l'amour*, avait su résister aux intrigues d'une puissante Fée, ne résiste pas aux intrigues du prince.

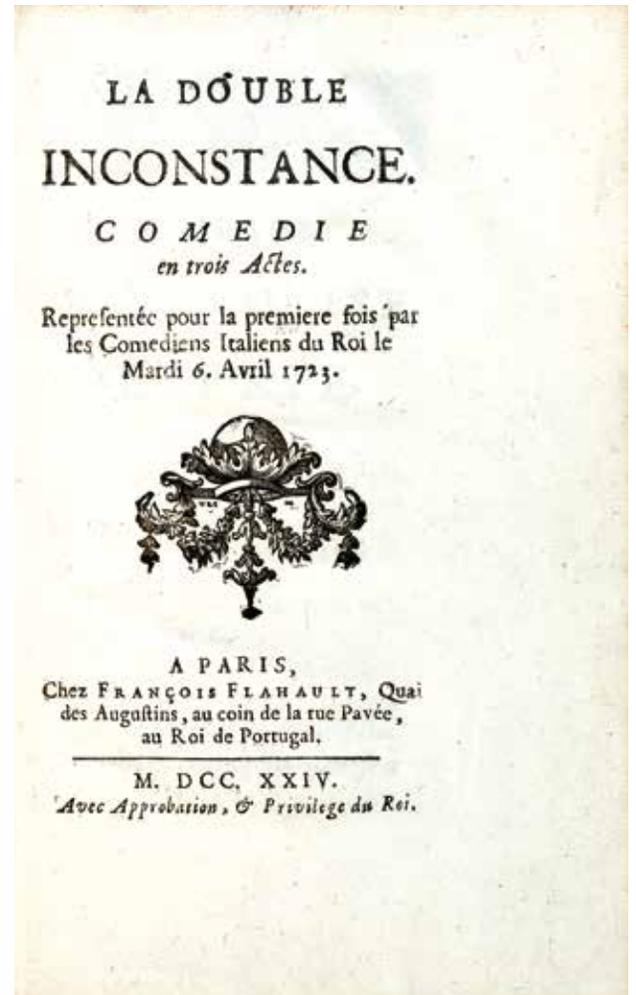
Cette pièce majeure de Marivaux est un chef-d'œuvre de cynisme tranquille où l'amour est battu en brèche par la volonté du pouvoir politique.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, DE CETTE TRÈS RARE ORIGINALE LITTÉRAIRE, CONSERVÉ  
DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *Gilbert-Allyre-Antoine de Langeac* (1701-1780).

Marquis de Langeac, il fut grand sénéchal d'Auvergne.

(O. Hermal, pl.748).

Aucun exemplaire de cette édition originale n'est répertorié sur le marché depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans.



Hauteur réelle : 180 mm

*Édition originale de la Double inconstance en reliure armoriée du temps.*

- 31 **LA HODE.** HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS DE FRANCE, où l'on voit comment cette Monarchie s'est formée, & les divers Changemens qui y sont arrivés par rapport à son Etendue & à son Gouvernement. *La Haye, Pierre Gosse & Adrien Moetjens, 1738.*

4 tomes en 4 volumes in-12 de : I/ (5) ff., 383 pp. ; II/ (1) f., 576 pp. ; III/ 370 pp. ; IV/ (1) f., 520 pp. Chevrette rouge, roulette florale encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés, pièces de titre et de tomainson en maroquin vert et bleu, filet or sur les coupes, tranches dorées.

*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

158 x 94 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS DE FRANCE COUVRANT LA PÉRIODE ALLANT DE CLOVIS À LOUIS XIV.

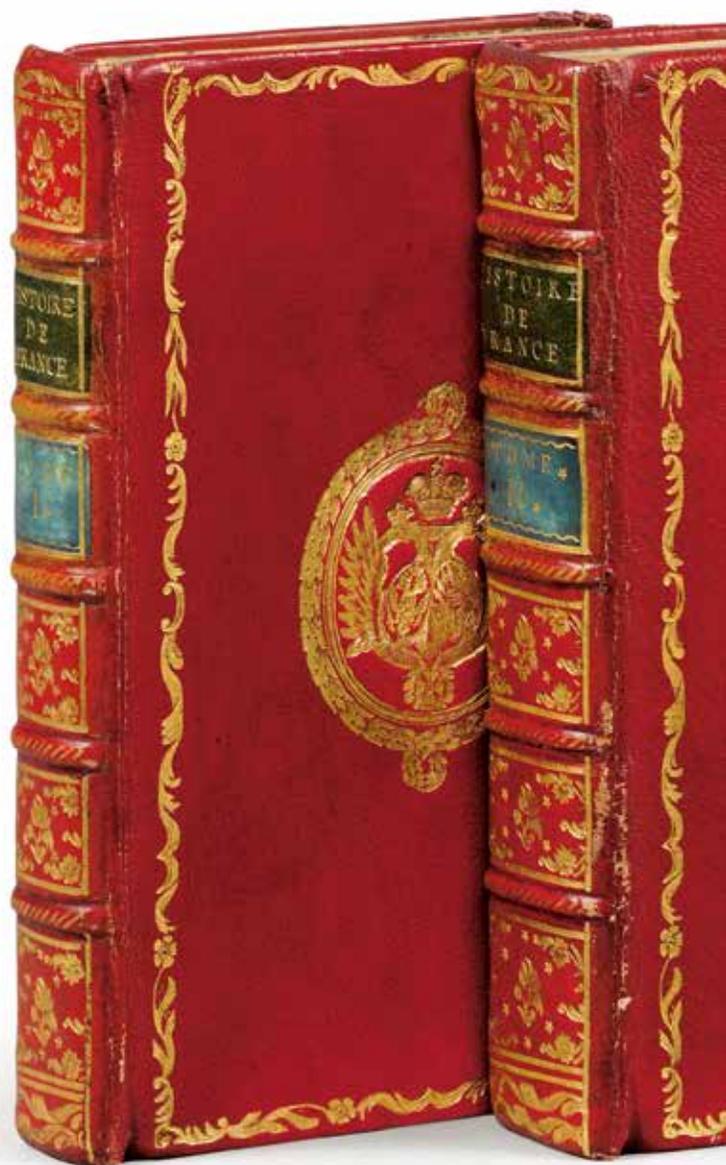
Conlon, 38 :534.

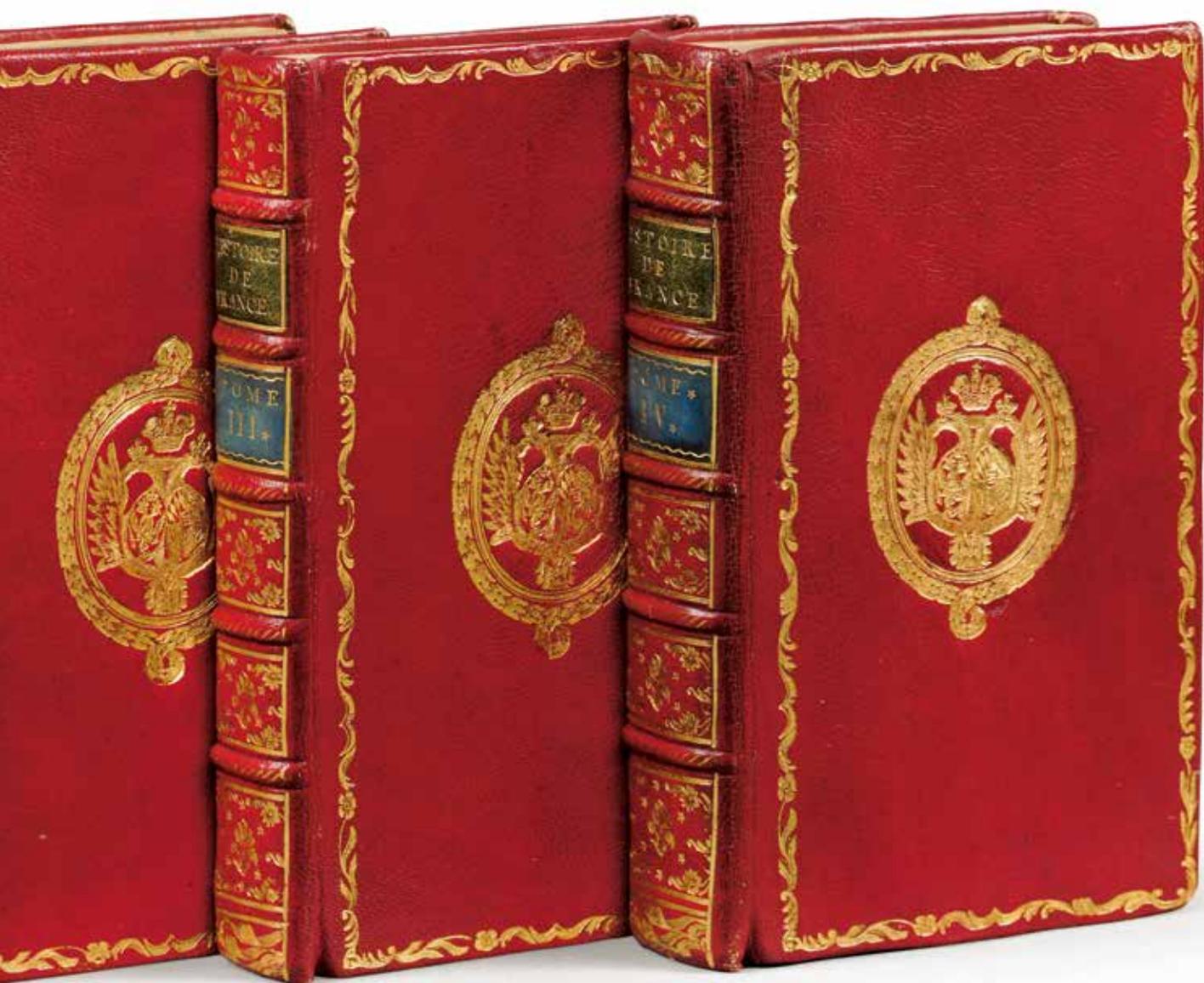
Yves Joseph de La Motte (1680-1738) « *prêtre de la Compagnie de Jésus* », prend en Hollande le pseudonyme de La Hode vers 1732.

Il enseigne vers 1711 au Collège Louis-le-Grand, où il est le préfet d'étude de René Louis d'Argenson et se rend célèbre par un sermon prononcé dans la cathédrale de Rouen le 20 octobre 1715 dans lequel il attaque les « *novateurs* » de l'entourage du Régent. Désavoué par ses supérieurs, il est relégué à Hesdin ; il y travaille pour d'Argenson qui lui confie le plan et les matériaux de *l'Histoire du droit public ecclésiastique*.

Les aventures de La Motte sont rapportées par d'Argens. Selon lui, il aurait dilapidé un bénéfice considérable et extorqué 1000 francs à Voltaire avant de fuir à Constantinople où il se serait fait Turc ; Voltaire semble d'accord avec d'Argens pour dire que La Motte vécut en « *mendiant* » en Hollande.

En Hollande, il travaille pour Rousset puis pour La Martinière, comme auteur, copiste, journaliste anonyme. Inspiré par les Jésuites dans ses attaques contre le Régent en 1715 mais désavoué par eux, il reste lié, en Hollande, aux milieux catholiques. Il est considéré par Voltaire et d'Argens comme un émissaire des Jésuites ; après 1715, il se rapproche des cercles politiques de la Régence et fera à plusieurs reprises l'apologie de Philippe d'Orléans.





TRÈS BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ SPÉCIALEMENT POUR L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE *Marie Feodorovna*. Née princesse Dorothee-Sophie-Augusta de Wurtemberg, nièce de Frédéric le Grand, elle épousa en octobre 1776 Paul, fils de la grande Catherine. Il monta sur le trône à la mort de sa mère, le 17 novembre 1796. Sa haine de la Révolution française fut telle qu'il interdit l'importation de tout livre français.

Célèbre édition originale du Voyage qu'Henri Ellis entreprit en 1746 et 1747  
pour découvrir un passage plus court aux Indes Orientales.

Précieux exemplaire relié en maroquin rouge par le grand libraire parisien de l'époque Anguerrand  
pour le Chancelier et Président de Lamoignon (1735-1789).

---

- 32 **ELLIS**, Henri. A VOYAGE TO HUDSON'S BAY, by the Dobbs Galley and California, In the Years 1746 and 1747, For Discovering a North West Passage... with the Countries adjacent.  
*London, H. Whitridge, 1748.*

Grand in-8 de xxviii et 336 pp. [96, 89-336], 1 carte dépliant et 9 figures dont 6 dépliantes.  
Plein maroquin rouge, double filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, filet or sur les coupes,  
roulette intérieure, mors fragiles, tranches dorées.  
*Élégante reliure parisienne de l'époque réalisée pour le Président Lamoignon.*

206 x 127 mm.

**CÉLÈBRE ÉDITION ORIGINALE TRADUITE L'ANNÉE SUIVANTE EN FRANÇAIS SOUS LE TITRE :**

« *Voyage de la baie de Hudson, fait en 1746 et 1747, pour la découverte du passage du nord-ouest ; contenant une description exacte des côtes et l'histoire naturelle du pays, avec une relation historique de toutes les expéditions faites pour la découverte d'un passage plus court aux Indes Orientales, etc, etc. Traduit de l'anglais Paris, 1749* ».

**ELLE EST ORNÉE D'UNE CARTE DÉPLIANTE ET DE 9 PLANCHES, LA PLUPART DÉPLIANTES.**

Sabin, 22312 ; Staton & Tremaine, Canadiana, 207 ; Hill, 540.

*"The first part contains a history of English voyages to discover the north-west passage and the rise of the Hudson's Bay Company. The second describes an expedition under Captain Moor and Captain Smith financed by private subscription, on which Ellis was hydrographer, surveyor and mineralogist. The expedition was instigated by the North-West Committee, a body of Dobbs's supporters, in the years following Captain Middleton's abortive attempt to find a passage, and the subsequent acrimonious dispute between Dobbs and Middleton described here as "long and warm" (p. 99).*

*This voyage proved, finally, the non-existence of a north-west passage from Hudson's Bay, though the third part contains arguments in favour of a passage, and concludes with «where it might be expected» (pp. 327-333). The work contains valuable information on the customs of the Eskimos, until then little known."*

*"A valuable performance, containing many curious and sensible observations" (Lowndes).*

*"The most important result of this voyage was that it definitely put an end to the idea that the N.W. Passage lay through Hudson's Bay. Ellis' work, although containing many valuable observations on tides, on the vagaries of the compass, and on the customs of the Eskimos, a people then practically unknown, mingles a great deal of speculation on the certain existence of the passage, on magnetism, on fogs, on rust, and other matters"*

(Maggs, Bibl. Americana, part V, p. 470).

Henri Ellis servait dans la marine. Il fit partie de l'expédition qui allait en 1746 chercher par la baie d'Hudson un passage au nord-ouest. L'expédition était composée de la galiote le *Dobbs*, commandée par le capitaine G. Moore, et de la *Californie*, capitaine Smith. On partit de Gravesend le 24 mai. Le 27 juin, on aperçut par les 58° 30' de latitude boréale des glaçons flottants ; bientôt on fut au milieu des brumes épaisses, on vit des masses énormes de glace et des bois flottants. Le 8 juillet, on eut connaissance des îles de la *Résolution*, à l'entrée du détroit d'Hudson. Ellis découvrit à la côte Welcome le cap Fry. Il publia en anglais la relation de ce voyage (c'est le présent volume) ; cette relation a été assez mal traduite en français, en allemand, en hollandais...

A  
V O Y A G E  
T O  
H U D S O N ' S - B A Y ,  
B Y T H E  
*Dobbs Galley and California,*  
In the Years 1746 and 1747,  
For Discovering a  
N O R T H W E S T P A S S A G E ;

W I T H  
An accurate Survey of the Coast, and a short  
Natural History of the Country.

T O G E T H E R W I T H  
A fair View of the Facts and Arguments from  
which the future finding of such a Passage is  
rendered probable.

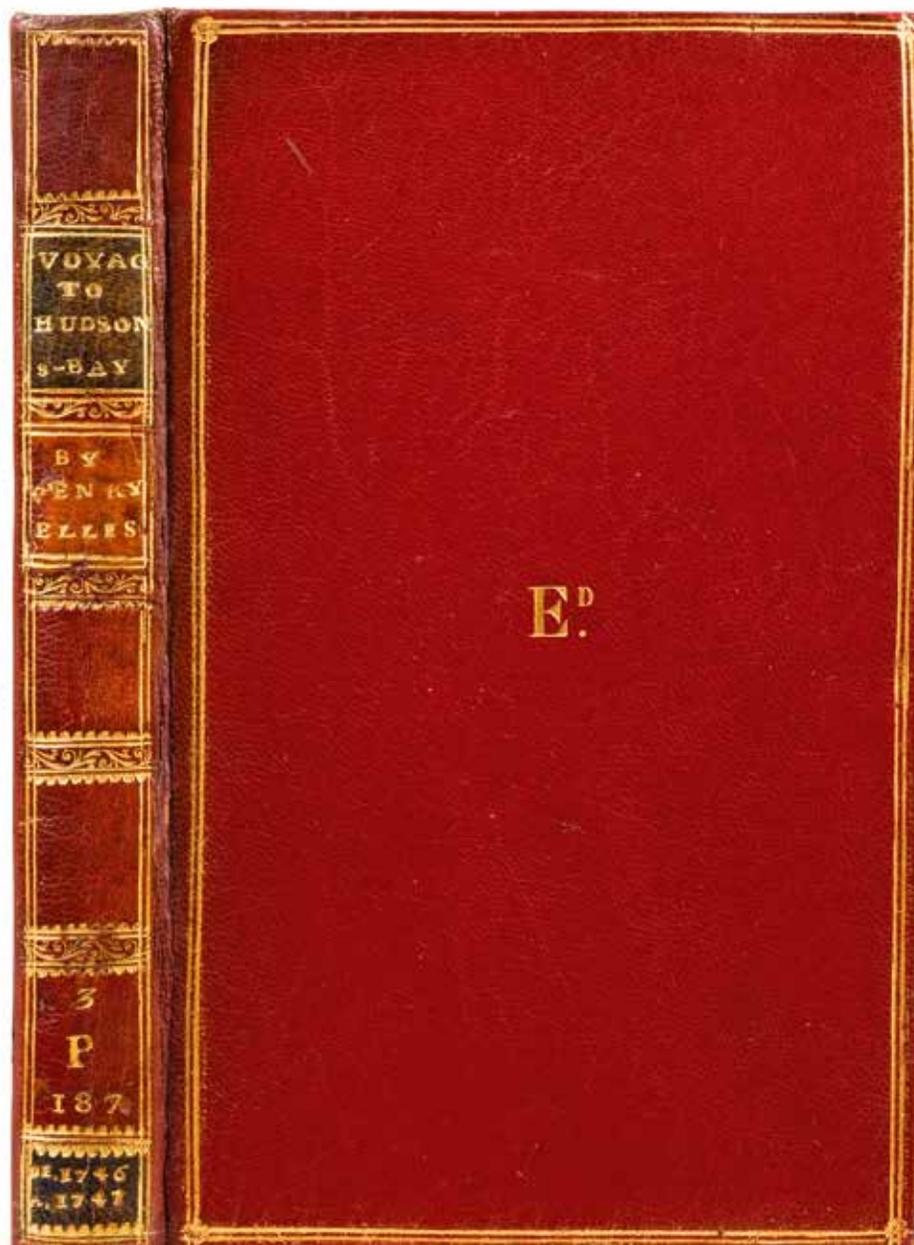
By *HENRY ELLIS*, Gent.  
Agent for the Proprietors in the said Expedition.

To which is prefixed,  
An Historical Account of the Attempts hitherto made  
for the finding a Passage that Way to the *East-Indies*.

Illustrated with proper Cuts, and a new and correct Chart  
of *Hudson's-Bay*, with the Countries adjacent.

---

L O N D O N :  
Printed for H. W H I T R I D G E , at the *Royal Exchange*.  
M. DCC. XLVIII.



Hauteur réelle : 210 mm

PRÉCIEUX VOLUME RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE PARISIEN DE L'ÉPOQUE PAR PIERRE ANGUERRAND POUR LE PRÉSIDENT DE LAMOIGNON.

Pierre Anguerrand fut reçu maître en 1726, garde de Communauté en 1748. Nommé relieur du Roi en 1746, en remplacement de Du Seuil, il exerça jusqu'en 1767. Il fut un des relieurs préférés du célèbre bibliophile le Président Lamoignon (1735-1789), président au Parlement de Paris, puis garde des sceaux de France et chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit.

La bibliothèque fondée par Guillaume de La Moignon fut augmentée de tout le cabinet Berryer, son beau-père, ancien garde des sceaux, mort en 1762. Monsieur de La Moignon, également épris de cet amour héréditaire des livres, plein de connaissances et de goût, avant de joindre le cabinet de son beau-père aux richesses bibliographiques de ses ancêtres, soumit à un examen rigoureux le catalogue de la collection de Guillaume de La Moignon, dont le bibliothécaire était le savant Baillet. Les plus beaux livres de cette bibliothèque furent vendus en bloc à des libraires anglais, cas du présent exemplaire.

Édition originale française du célèbre *Voyage autour du monde* d'Anson ornée de 34 planches.

Bel et précieux exemplaire, très grand de marges,  
conservé dans sa reliure en maroquin rouge du temps signée de *Derome*.

---

- 33 **ANSON**, George. VOYAGE AUTOUR DU MONDE fait dans les années 1740, 41, 42, 43, 44.  
*Amsterdam, Arkstee et Merkus, 1749.*

In-4 de (4) ff., XVI et 333 pp., (1) p. d'errata et 34 planches gravées.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné à la grotesque, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure par Jacques Antoine Derome, avec étiquette.*

255 x 210 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DU CÉLÈBRE VOYAGE AUTOUR DU MONDE D'ANSON.

Elle est illustrée de 34 belles planches dépliantes représentant des navires, des cartes et des vues d'Argentine, du Brésil, du Pérou, du Mexique et de la Chine.

Elle est demeurée inconnue de Chadenat.

Sabin, 1637 ; Cordier Sinica, III, 2096 ; Allibone, III, 2563 ; Borba Moraes, I, 38-39 ; Palau, 12 865.

L'iconographie de cette originale française revêt un intérêt tout particulier.

Elle consiste en une grande mappemonde (934 x 236 mm) représentant le trajet précis du Voyage, en 13 belles cartes gravées et en 21 grandes gravures dépliantes illustrant les épisodes et découvertes majeures de l'expédition.

« *Le goût des grandes navigations paraissait entièrement éteint lorsqu'en 1741 l'amiral Anson fit autour du globe le voyage dont l'excellente relation est entre les mains de tout le monde ; depuis ce voyage de l'amiral Anson il ne s'en est point fait de grand pendant plus de vingt années* » (Louis-Antoine de Bougainville).

Le journal de bord du Voyage du 1<sup>er</sup> baron d'Anson fut publié en 1748 par Richard Walter, Chapelain d'Anson. Il fut traduit en français et en allemand l'année suivante et connut un grand succès tant dans le milieu maritime que dans le milieu littéraire de l'époque.

Le baron George Anson, devenu Lord Anson, l'un des plus haut gradés de la Navy au début de la guerre de sept ans et vice-amiral de Grande Bretagne en 1755, était commandant en chef des flottes engagées contre la France.

Le voyage de circumnavigation de George Anson était dirigé contre les établissements espagnols de la côte occidentale d'Amérique du sud. Anson quitta Plymouth le 18 septembre 1740 ; son voyage autour du monde dura 3 ans et 9 mois.

Ce voyage fut un désastre au plan humain puisque, sur 2000 hommes embarqués, seuls 188 revinrent. Mais son retour triomphal en Grande-Bretagne, le 15 juin 1744, sur le seul Centurion avec un trésor de 400 000 livres lui valut un immense prestige populaire.

« *La relation du voyage d'Anson autour du monde doit exciter un vif intérêt parmi toutes les classes, surtout par le récit des malheurs que son escadre eut à supporter pour doubler l'orageux cap Horn, passage nouveau de l'océan Atlantique dans la mer du Sud et par les détails du combat qu'il eut à soutenir et de la victoire que remporta le seul vaisseau qui fut resté au hardi navigateur sur un gros gallion espagnol qui avait à bord cent cinquante hommes. Cette relation est recommandable aussi sous le rapport de la science géographique par une foule de renseignements précieux pour les navigateurs* » (A. Duponchel).

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE *Derome*.

Il est très rare de trouver cette originale française aussi précieusement reliée.

# VOYAGE A T O U R DU MONDE,

FAIT DANS LES ANNEES MDCCXL, I, II, III, IV.

PAR GEORGE ANSON,  
PRESENTEMENT LORD ANSON,  
COMMANDANT EN CHEF D'UNE ESCADRE ENVOYEE  
PAR SA MAJESTE' BRITANNIQUE DANS LA

## M E R D U S U D.

Tiré des Journaux & autres Papiers de ce Seigneur, & publié

PAR RICHARD WALTER,

Maître ès arts & Chapelain du CENTURION dans cette Expédition.

*Orné de Cartes & de Figures en Taille douce.*

TRADUIT DE ANGLAIS.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG;

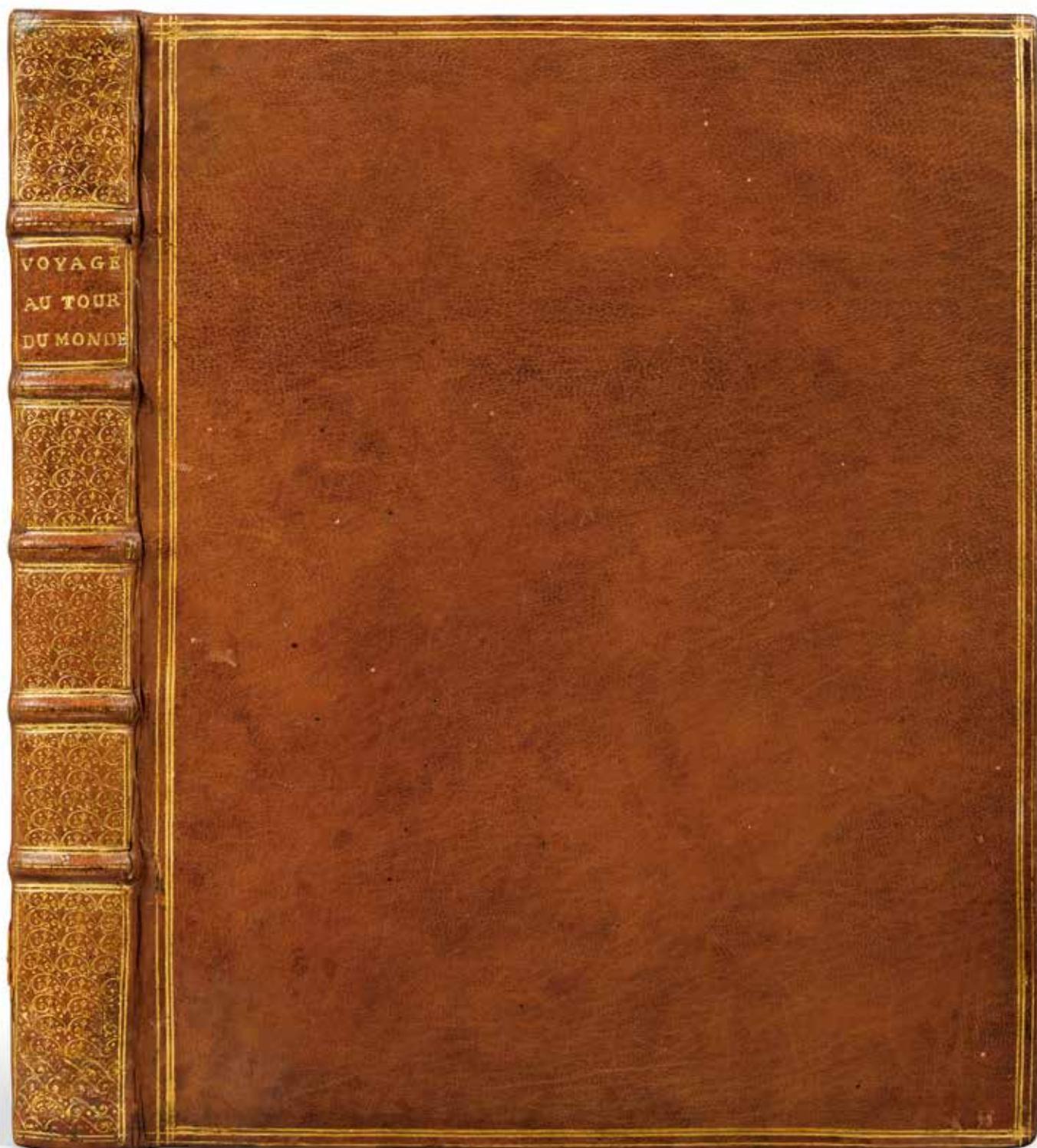
Chez A R K S T E E & M E R K U S.

M D C C X L I X.

*Relié par J.A.  
DE ROME  
rue d'Angoulême.*

Hauteur réelle : 255 mm

« Depuis ce voyage de l'amiral Anson il ne s'en est point fait de grand pendant plus de vingt années »  
(Louis-Antoine de Bougainville).



Hauteur réelle : 263 mm

*Bel et précieux exemplaire du célèbre Voyage autour du monde d'Anson en maroquin du temps de Derome.*



*Gezigt van de Waterplaat  
Vue de l'Aiguade de*



Uitsicht op het Eiland TINIAN.  
de Ville de TINIAN.

« *L'Esprit des lois* » en élégante reliure armoriée de l'époque.

Genève, Barillot et fils, (1748).

---

34 **MONTESQUIEU**, Charles-Louis de Secondat, baron de. DE L'ESPRIT DES LOIX ou du rapport que les Loix doivent avoir avec la constitution de chaque gouvernement, les mœurs, le climat, la religion, le commerce, etc., à quoi l'Auteur a ajouté Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françaises et sur les Loix féodales.

Genève, Barillot et Fils, s. d. (1748).

2 volumes in-4 de : I/ (16) ff., 522 pp. et (1) f. d'errata ; II/ (10) ff. et 564 pp.

Plein veau blond, triple filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, pièces de titre et de toison en maroquin rouge et olive, double filet or sur les coupes, tranches rouge. *Reliure armoriée de l'époque.*

256 x 192 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE CAPITAL » (Brunet, Morgand et Fatout), le livre séminal de la science politique moderne qui fut mis à l'index et condamné par la Sorbonne.

En fait, selon Vian et Tchémertzine, premier tirage sur trois de la seconde édition faite « *cette même année 1748 à Paris, sans cartons* ».

Il s'agit donc du premier tirage de la première édition française.

Tchémertzine, IV, 930 ; Brunet, III, 1859 ; Le Petit, 496-497 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 550 ; Kress, 4920 ; PMM, 197 ; En français dans le texte, 138.

CHEF-D'ŒUVRE DE L'ESPRIT DES LUMIÈRES, CET OUVRAGE, FONDATEUR AUSSI BIEN DU DROIT INTERNATIONAL MODERNE QUE DES DROITS DE L'HOMME, SE SITUE EN EXERGUE DE LA CONSTITUTION AMÉRICAINE ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

PREMIER TIRAGE, AVEC L'ERRATA, où le nom de l'éditeur est orthographié avec un seul R, suivant, page par page, la présentation de l'édition genevoise parue la même année.

Cette édition était aussitôt devenue rare et le Président Des Brosses écrivait le 20 août 1749 à Loppin de Gémeaux : ... « *Il faut toujours avoir la première édition de ces sortes d'ouvrages. C'est l'original sorti des mains de l'ouvrier : elle est devenue très chère depuis qu'on en a imprimé d'autres* » (L'édition de Genève et cette première française étaient alors confondues).

« *Montesquieu édifie cette analyse des formes de gouvernements pour dégager les lois politiques, économiques, sociales et religieuses qui les régissent. Montesquieu fonde la science politique moderne en analysant la forme de chaque gouvernement pour découvrir les lois propres, c'est-à-dire fondamentales, à chacun, et en déduire les lois positives que chacun de ces gouvernements doit adopter.*

*Malgré son succès, L'Esprit des Lois, après une longue querelle où intervinrent le fermier général Dupin, les jésuites et les jansénistes, fut mis à l'index le 29 novembre 1751 et condamné par la Sorbonne* » (En français dans le texte).

“*One of the most remarkable works of the eighteen century. (...) The scheme that emerges of a liberal benevolent monarchy limited by safeguards on individual liberty was to prove immensely influential. (...) {Montesquieu's} theories underlay the thinking which led up to the American and French revolutions, and the United States Constitution in particular is a lasting tribute to the principles he advocated*” (PMM).

En dix-huit mois, plus de vingt éditions parurent.

LES DEUX ÉDITIONS DE 1748 SE TROUVENT TRÈS RAREMENT EN ÉLÉGANTE RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE.



Hauteur réelle : 263 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE AUX ARMES de *Louis-Hilaire du Bouchet*, dit le comte de Sourches, né le 13 septembre 1719. Il fut capitaine de dragons au régiment de Languedoc et chevalier de Saint-Louis.

L'édition la plus recherchée de la Description de la France sous le règne de Louis XV, ornée de 55 cartes et plans gravés dépliantes.

Le splendide exemplaire de *Marie-Joséphine-Louise de Savoie, comtesse de Provence* (1753-1810), conservé dans son maroquin rouge de l'époque à ses armes.

35 **PIGANIOL DE LA FORCE**, Jean-Aymar. NOUVELLE DESCRIPTION DE LA FRANCE dans laquelle on voit le gouvernement général de ce royaume celui de chaque province en particulier ; Et la description des Villes, Maisons Royales, Châteaux et Monumens les plus remarquables. Troisième édition corrigée et considérablement augmentée.

*Paris, T. Legras, 1753.*

13 volumes in-12.

Suivi de :

INTRODUCTION À LA DESCRIPTION DE LA FRANCE ET AU DROIT PUBLIC DE CE ROYAUME, qui comprend tout ce qui s'observe auprès du Roi, l'état de sa maison, ses titres, ses prérogatives, son cérémonial, ses officiers et ceux de sa couronne.

*Paris, T. Legras, 1753.*

2 volumes in-12.

Soit un ensemble de 15 volumes in-12. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

171 x 95 mm.

ÉDITION LA PLUS ESTIMÉE, CAR CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, DU PRINCIPAL OUVRAGE SUR L'ANCIENNE FRANCE DE PIGANIOL DE LA FORCE.

La première édition parut en 1718.

L'ouvrage avait été brasé, en grande partie, sur les notices que les intendants de chaque province avaient rédigées pour l'instruction du duc de Bourgogne.

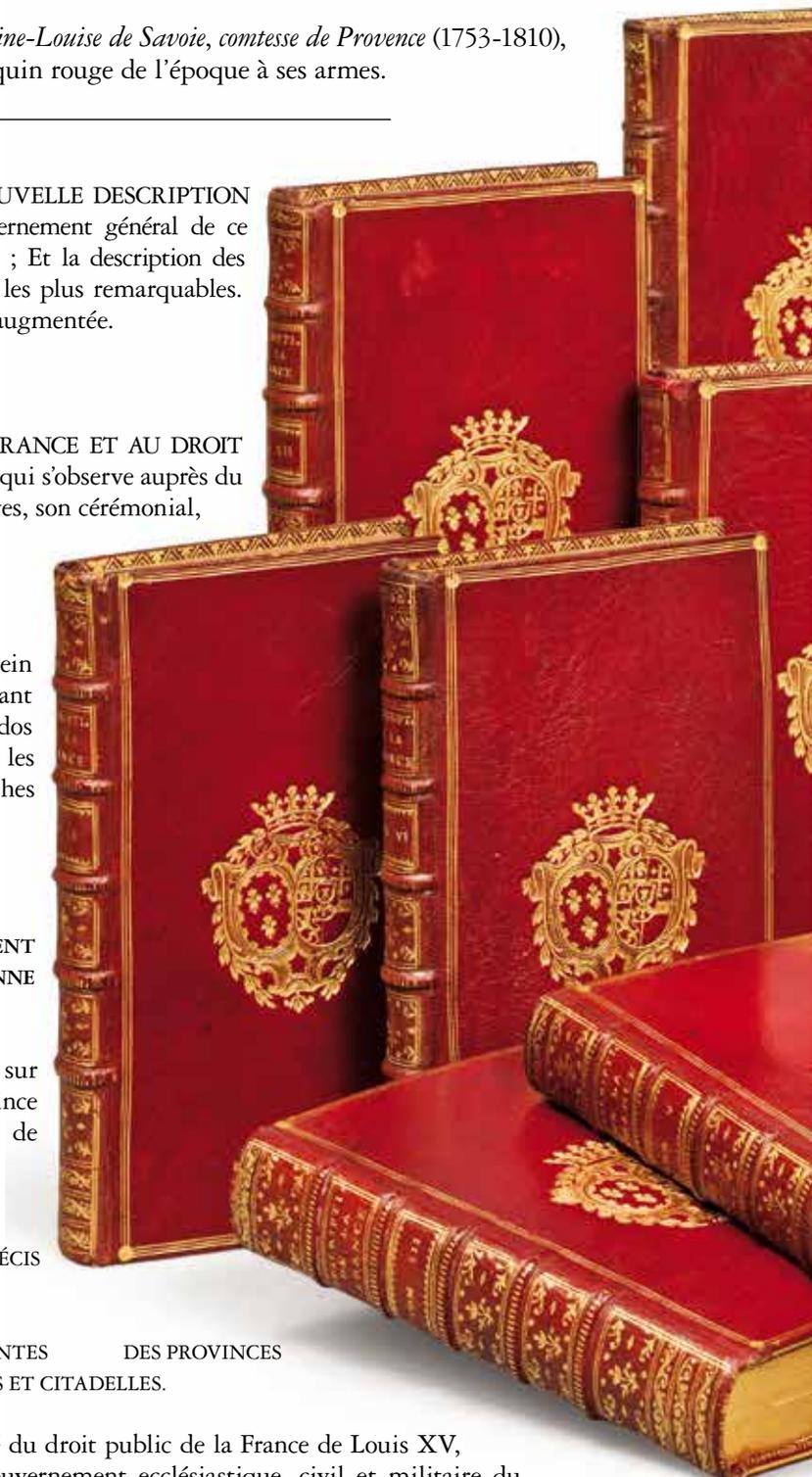
Catalogue Pichon, n°914 ; Sander, n°1558.

L'OUVRAGE DRESSE UN TABLEAU VIVANT ET PRÉCIS DE LA FRANCE À CETTE ÉPOQUE.

IL EST ILLUSTRÉ DE 32 CARTES GRAVÉES DÉPLIANTES DES PROVINCES DE L'ANCIENNE FRANCE ET DE 23 PLANS DE VILLES ET CITADELLES.

Les deux derniers volumes se veulent un abrégé du droit public de la France de Louis XV, du cérémonial de la Cour et le tableau du gouvernement ecclésiastique, civil et militaire du royaume.

SOMPTUEUX ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE *Marie-Joséphine De Savoie, Comtesse De Provence* (1753-1810).





*« Animée d'un esprit très libéral, Louise de Savoie eut son heure de faveur populaire, en défendant au début de la Révolution, ce qu'elle-même appelait alors les droits de la nation, et le bruit des explications assez vives qu'elle eut, à ce sujet, avec Marie-Antoinette, lui valut plus d'une fois les applaudissements de la foule. Elle eut, à l'exemple de son époux qui se piquait fort de littérature et cultivait les muses, le goût des Lettres et des Arts. Sa bibliothèque avait été composée avec beaucoup d'intelligence » (E. Quentin Bauchart, II, 313-330).*

Cet exemplaire fut vendu 45 000 € le 15 juin 2007.

Le très bel et précieux exemplaire des Mémoires de Rohan,  
conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque  
aux armes de *Madame Adélaïde de France* (1732-1800), fille de Louis XV, cité par Quentin Bauchart.

---

- 36 **ROHAN**, Henri Duc de. LES MÉMOIRES DU DUC DE ROHAN, Sur les choses qui se sont passées en France depuis la mort de Henri Le Grand jusqu'à la Paix faite avec les Réformés, au mois de Juin mil six cent vingt-neuf. Augmentés de divers discours politiques...  
*Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1756.*

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (8) ff. 267 pp., (2) ff., 288 pp. ; II/ (2) ff., 264 pp., (2) ff., 246 pp.  
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin noir, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

168 x 98 mm.

ÉDITION AUGMENTÉE DE CES MÉMOIRES, PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE SUR LES ÉVÈNEMENTS DU ROYAUME DE FRANCE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIII.

La première parut en Hollande en 1644.

Brunet, IV, 1354-1355.

LE SUPERBE EXEMPLAIRE DE *Madame Adélaïde de France* (1732-1800), FILLE DE *Louis XV*, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE À SES ARMES, CITÉ PAR *Quentin Bauchart* : « *joli exemplaire* ».

« *Les Mémoires du Duc de Rohan contiennent l'Histoire des trois guerres qu'il soutint en France pour la défense des Prétendus-Réformés, & le détail des Négociations auxquelles il eut part. Ils sont curieux et écrits avec une noble simplicité. Selon l'Abbé Le Gendre, ces « Mémoires sentent son homme de qualité qui parle également bien de la Guerre & du Cabinet.* » (C. M. Fevret de Fontette).

« Ces Mémoires qui ont fait dire à ses admirateurs que Rohan, semblable à César, joignait l'art de vaincre à l'art d'écrire, sont importants sous le double rapport historique et littéraire. Le style de l'auteur a de l'énergie, de la netteté, de l'élévation ; Rohan se montre, dans ses Mémoires, observateur habile, politique profond. On sent un homme qui connaît l'Europe et ses gouvernements. » (J. J. F. Poujoulat).

gendre de Sully, Henri II de Rohan (1579-1638) devint, après l'assassinat d'Henri IV, l'une des principales figures de la rébellion huguenote face au pouvoir royal catholique.

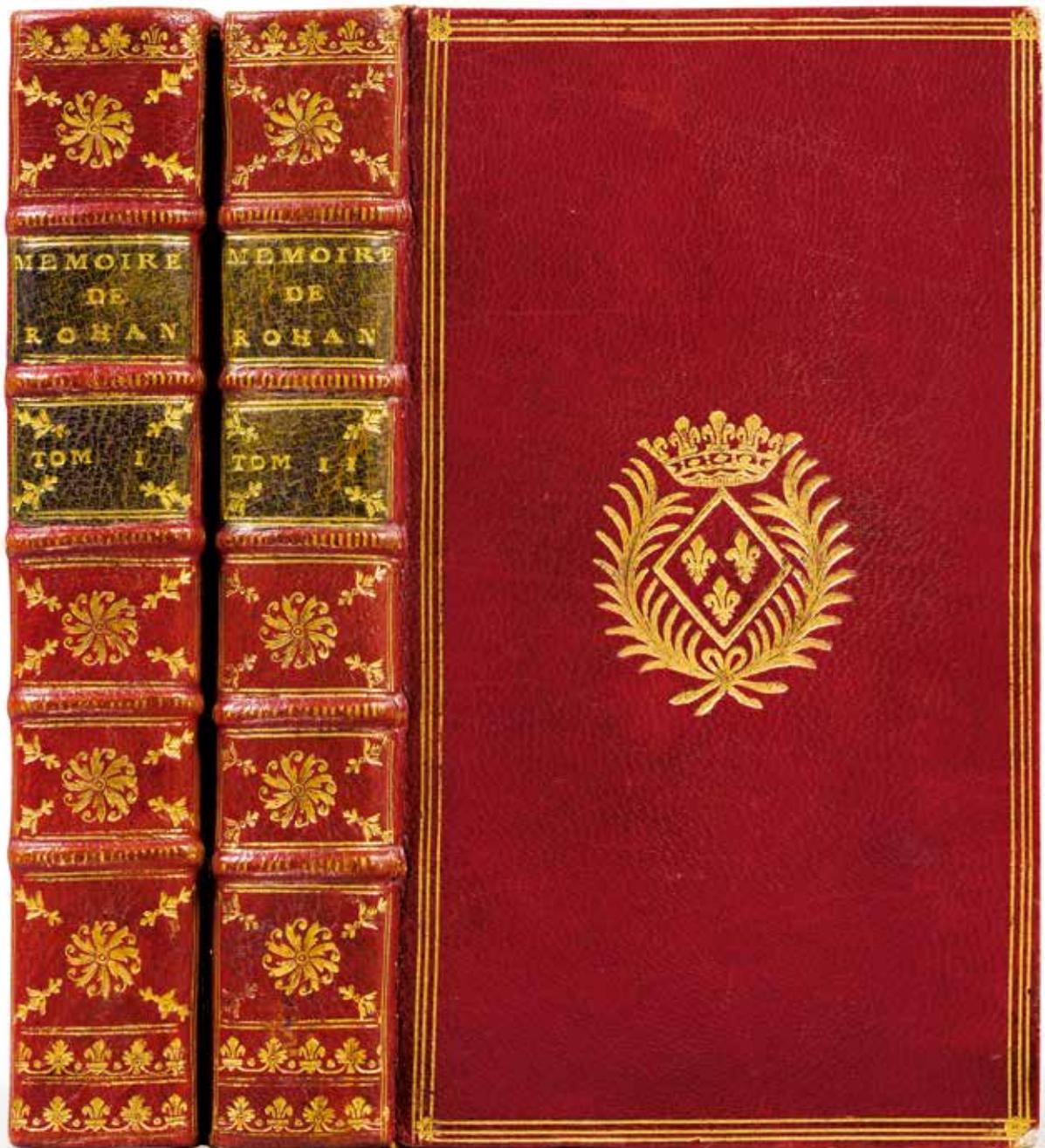
Par la paix d'Alais (27 juin 1629), il obtint le rétablissement de l'Édit de Nantes.

Ces mémoires constituent une source de première importance sur l'histoire politique et militaire de la France sous Louis XIII.

« *Lorsque Rohan eut terminé ses études, Henri IV, qui n'avait pas d'allié plus proche que lui, le fit venir à la cour et peu de temps après le conduisit au siège d'Amiens : pendant ce siège il ne laissa aucune occasion de se distinguer et étonna les plus vieux capitaines. Après la prise d'Amiens, il resta auprès de Henri IV.* » (C. B. et A. Petitot).

Après l'assassinat d'Henri IV en 1610, l'Édit de Nantes apparaît fragile. Les représentants du parti protestant tiennent une assemblée politique à Saumur en 1611. Les « prudents » avec Duplessis-Mornay, prônent le loyalisme à la couronne. Les « fermes » avec Henri de Rohan, sont prêts à l'affrontement.

« *Rohan fut l'âme de l'assemblée de Saumur. Il y fit déclarer les intérêts de Sully inséparables de ceux du protestantisme, et, malgré les efforts du duc de Bouillon, alors assez favorable à la cour, il poussa l'assemblée à prétendre bien plus que la fidèle observation de l'Édit de Nantes* » (*Journal des Savants*, 1861).



TRÈS BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉCLATANTE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE MARIE-ADÉLAÏDE DE FRANCE, FILLE DE LOUIS XV.

« Marie-Adélaïde de France (1732-1800), quatrième fille et sixième enfant de Louis XV et de Marie Leczinska, fut appelée successivement Madame Troisième et Madame Adélaïde. Intelligente et très instruite, cette princesse eut une influence utile sur un roi trop faible » (O. Hermal, pl. 2514).

« Madame Adélaïde est la seule des filles de Louis XV qui ait marqué sa place parmi les véritables bibliophiles. Ses sœurs, Madame Victoire et Madame Sophie se contentèrent de l'imiter et n'eurent des livres que pour obéir à l'usage des cours » (Quentin Bauchart, II, p. 149, n°128).

Provenance : Bibliothèques Marie-Adélaïde de France et baron G. de Saint-Geniès, avec ex-libris.

L'édition originale du *Discours sur l'inégalité*  
imprimée sur grand papier  
et relié en maroquin rouge de l'époque, condition d'exception.

Les éditions originales des grands textes de Jean-Jacques Rousseau  
reliées en maroquin du temps sont d'une insigne rareté.

---

- 37 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. DISCOURS SUR L'ORIGINE ET LES FONDEMENTS DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES. Par Jean Jacques Rousseau citoyen de Genève.  
*Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755.*

In-8 de (1) f., LXX, (1) f., 262 pp., (1) f.

Maroquin rouge, triple filet doré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin citron, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure en maroquin de l'époque.*

197 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE DISCOURS ESSENTIEL DE ROUSSEAU « *qui marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques* ».

Conforme en tous points à la description de Dufour, elle est ornée « *d'un fleuron-vignette par Fokke sur le titre représentant la liberté assise, d'un beau frontispice dessiné par Eisen et gravé par Sornique et d'un fleuron en tête de dédicace aux armes de la République de Genève signé Fokke* » (Cohen).

Dufour, 55 ; Tchemezine, V, 532 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 622 ; Cohen, 519.

Dans ses *Confessions*, Jean-Jacques Rousseau raconte son voyage de 7 ou 8 jours à Saint-Germain pour réfléchir au grand sujet que l'Académie de Dijon avait osé proposer pour son concours de l'année 1754 : *Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes ? ; « puisqu'elle avait eu ce courage, je pouvais bien avoir celui de la traiter et je l'entrepris ».*

DANS CET ESSAI DÉSORMAIS CÉLÈBRE SUR LEQUEL REPOSE UNE PARTIE DE LA LITTÉRATURE POLITIQUE MODERNE, ROUSSEAU ÉTABLIT LES FONDAMENTS DE SA DOCTRINE EN AFFIRMANT QUE TOUS LES MAUX, LES MISÈRES, LES ABERRATIONS, CAUSES DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES DÉCOULENT UNIQUEMENT DE L'ÉTAT SOCIAL.

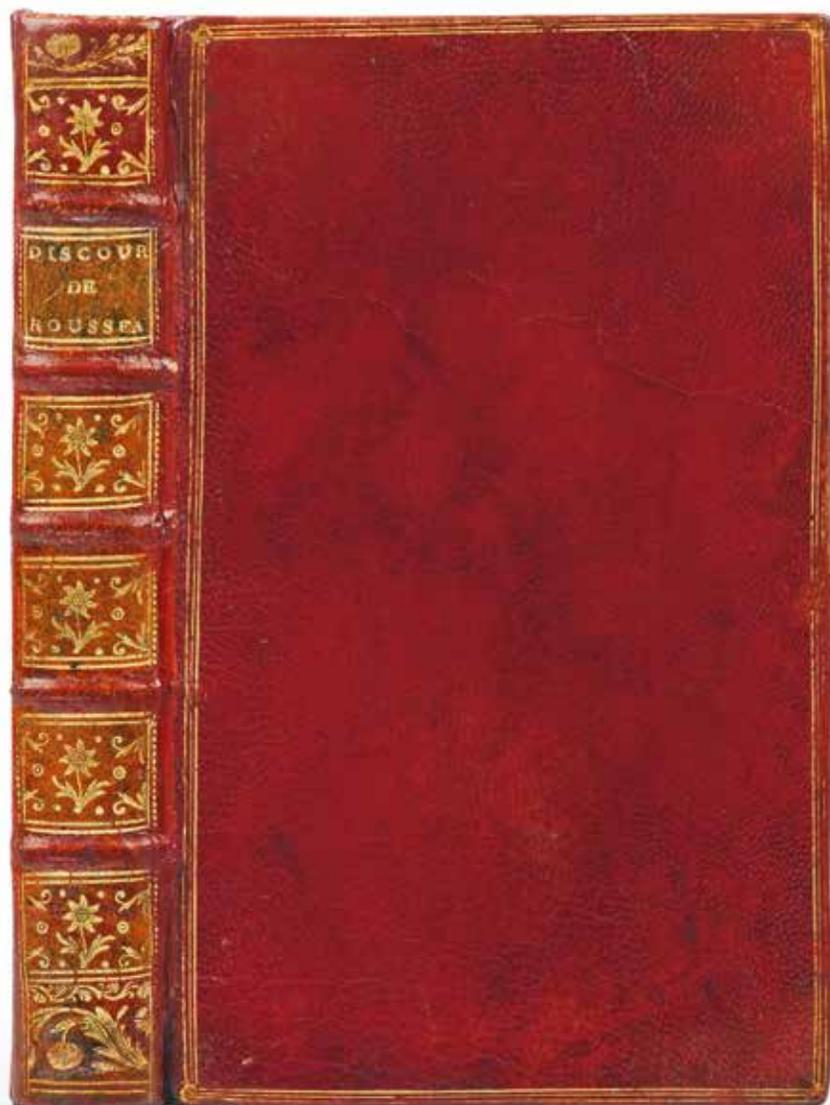
« *Les contemporains de Rousseau virent dans cet opuscule un réquisitoire implacable contre les institutions sociales et politiques de leur temps et acclamèrent, en la personne de l'auteur, le praticien hardi qui avait osé porter la lancette au plus profond de la plaie. Son Discours marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques ; il contient les éléments de la thèse que Rousseau soutiendra dans le Contrat Social, œuvre de raison et de droit destinée à fonder le règne de la justice et du bonheur collectif* » (Dictionnaire des Œuvres).

« *Il existe des exemplaires en papier fort* » (Tchemezine).

« *À la page 11, le mot « conformé » a reçu sur les exemplaires de premier tirage une retouche à la plume du libraire Rey, qui a ajouté un accent aigu sur la dernière lettre* » (Dufour).

REMARQUABLE EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, L'UN DES RARES IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, DE PREMIÈRE ÉMISSION AVEC LES CARTONS AUX PAGES 111-112 ET 139-140, ET AVEC, À LA PAGE 11, LE MOT « CONFORMÉ » RETOUCHE À LA PLUME PAR L'ÉDITEUR, M. REY, QUI A AJOUTÉ L'ACCENT AIGU SUR LA DERNIÈRE LETTRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION D'EXCEPTION.

Les éditions originales des grands textes de Jean-Jacques Rousseau imprimées sur grand papier et reliées en maroquin de l'époque sont très rares et particulièrement recherchées.



*Hauteur réelle : 202 mm*

Dans sa vente de mars 1984, Jacques Guérin ne présentait pas d'exemplaire du *Discours sur l'Inégalité* relié en maroquin d'époque ; dans sa vente du 7 juin 1990 figuraient deux éditions originales de Rousseau reliées aux armes de Madame de Pompadour : le *Discours sur l'inégalité* relié en veau, vendu 33 000 € il y a 25 ans et l'*Émile* relié en maroquin rouge de l'époque vendu 143 000 € il y a 25 ans. Jacques Guérin ne possédait pas d'exemplaire du *Discours sur l'inégalité* imprimé sur grand papier relié en maroquin de l'époque.

Édition originale de la « *très importante* » et polémique « *Lettre sur les spectacles* » de Rousseau.

Précieux exemplaire, à belles marges,  
conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque, condition d'exception.

Les éditions originales des grands textes de Jean-Jacques Rousseau  
reliées en maroquin du temps sont d'une insigne rareté.

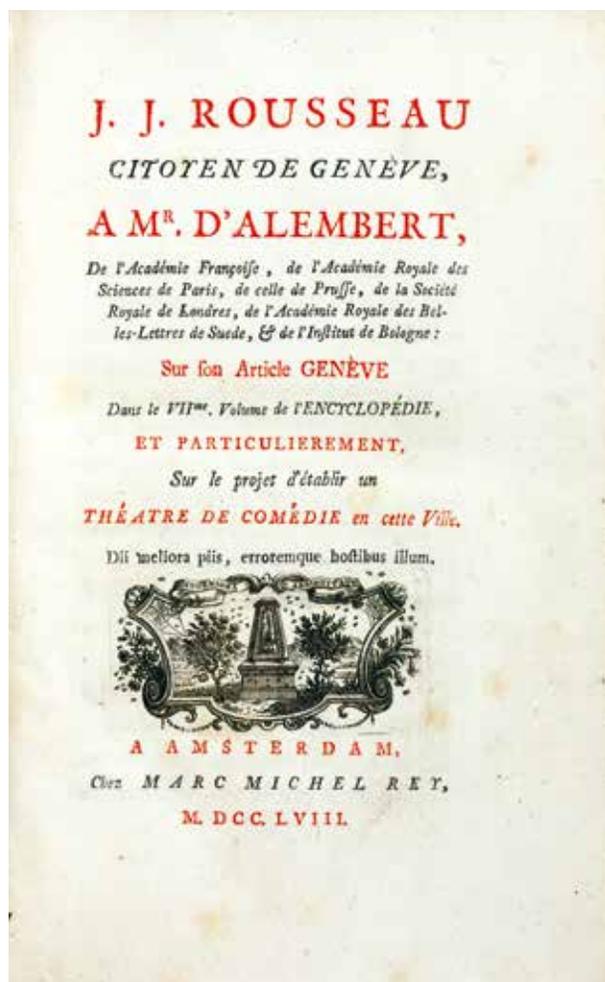
- 38 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. J.J. Rousseau citoyen de Genève, à M<sup>r</sup> D'Alembert, sur son Article Genève Dans le VII<sup>e</sup> Volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un Théâtre de comédie en cette Ville.

*Amsterdam, Marc Michel Rey, 1758.*

In-8 de XVIII et 264 pp., (4) ff.

Maroquin rouge, triple filet or encadrant les plats, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures, doublures et gardes de papier dominoté doré, qq. taches noires sur les plats. *Reliure de l'époque.*

193 x 125 mm.



ÉDITION ORIGINALE DE LA « *très importante* » ET POLÉMIQUE  
« *Lettre sur les spectacles* » DE ROUSSEAU.

Dufour, 71-73 ; Tchermzine, V, 535 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 623.

Le texte est aussi significatif de l'attachement de Rousseau pour sa patrie genevoise que de ses goûts et connaissances en matière de théâtre.

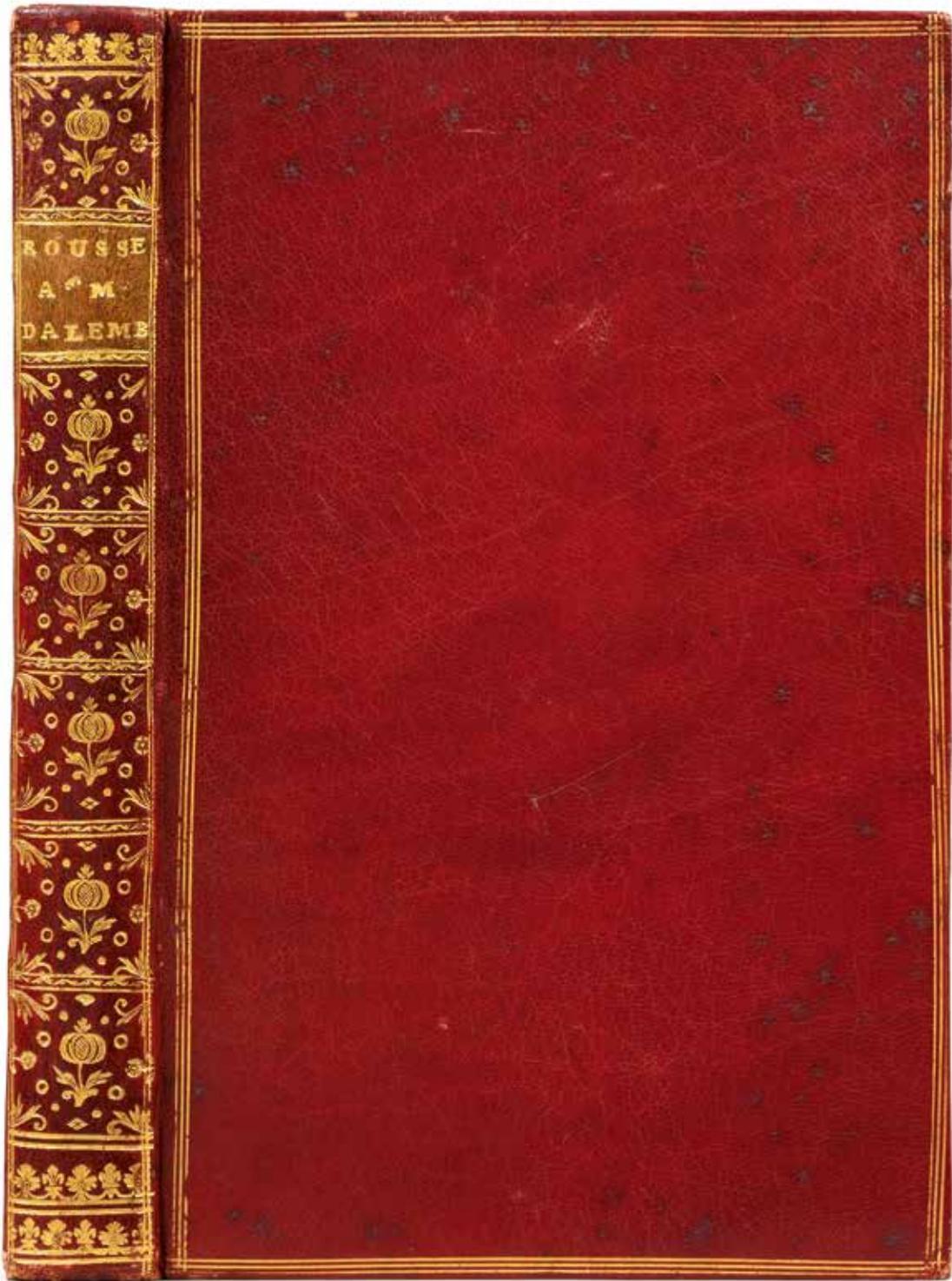
La lettre de Rousseau est une réponse à l'article « Genève » publié dans le tome VII de l'Encyclopédie en octobre 1757 dans lequel D'Alembert, inspiré par Voltaire, demandait l'établissement d'un théâtre à Genève où, depuis Calvin, les représentations étaient interdites.

La thèse de l'immoralité du théâtre est ancienne dans la pensée chrétienne.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, des théologiens catholiques, Bourdaloue, Nicole et Bossuet, jugent le théâtre incompatible avec la morale chrétienne.

Rousseau se consacre essentiellement à la question de savoir si le théâtre est utile ou condamnable par rapport aux mœurs. Selon lui, la tragédie est condamnable parce qu'elle excite les passions, et la comédie parce qu'elle ridiculise la vertu.

L'œuvre rencontra un vif succès et Rey dut imprimer une seconde édition dès le début de 1759, mais son contenu souleva de nombreuses polémiques.



Dans son ouvrage « *De mes rapports avec J.J. Rousseau* » (1798), Dusaulx raconte une visite qu'il fit à J.J. en janvier 1771 : « Saisissant sa « *Lettre à d'Alembert* » concernant les spectacles : « Voici mon livre favori, voici mon benjamin ! C'est ce que j'ai produit sans effort, du premier jet et dans les moments les plus lucides de ma vie. On a beau faire, on ne me ravira jamais, à cet égard, la gloire d'avoir fait une œuvre d'homme » (Dufour, J.-J. Rousseau, I, 71).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

LES ÉDITIONS ORIGINALES DES GRANDS TEXTES DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU RELIÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE SONT TRÈS RARES ET PARTICULIÈREMENT RECHERCHÉES.

*Candide* en reliure armoriée de l'époque.

Édition parisienne de *Candide*, parue quelques semaines après la première genevoise.

---

- 39 **VOLTAIRE**, François Marie Arouet dit. CANDIDE, ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M<sup>r</sup> Le Docteur Ralph.  
*S.l. (Paris, Lambert), 1759.*

In-12 de 237 pp., (3) pp. de table.

Veau moucheté, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, tranche mouchetées. *Reliure de l'époque.*

148 x 86 mm.

ÉDITION PARUE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE DE CANDIDE, « *le chef d'œuvre voltairien* »

(En Français dans le texte).

Bengesco, n°1438 ; Le Petit, pp.548-550 ; Wade, n°5 ; Morize, n°5, 59f ; *L'œuvre imprimée de Voltaire à la Bnf*, n°2622 ; *En Français dans le texte*, n°160.

« *Il existe de Candide huit éditions différentes, publiées en 1759, sans nom de ville ni d'imprimeur, toutes tirées dans le même format, et ayant toutes un titre identique* » (Bengesco).

DÈS LE 2 MARS 1759, « *Candide* » FUT DÉNONCÉ AU CONSEIL DE GENÈVE QUI ORDONNA LA DESTRUCTION DU LIVRE.

Élevé dans un château d'un baron, un certain jeune homme appelé Candide mène la vie la plus agréable en compagnie de son précepteur, le D<sup>r</sup> Pangloss. Et pour cause, il tient de ce dernier que le monde est absolument bon, vu que toute cause amène la meilleure fin d'une manière inéluctable. Jusqu'au jour où le châtelain trouble cette quiétude : ayant surpris le cher Candide sur le sein de sa fille, Cunégonde, il l'envoie sur l'heure à tous les diables d'un grand coup de pied au derrière.

Réduit à rouler sa bosse, le jeune homme parcourt divers pays qui se chargeront de lui montrer que ce monde répond fort peu au mirifique enseignement du bonhomme Pangloss. Plus il avance, plus il déçante.

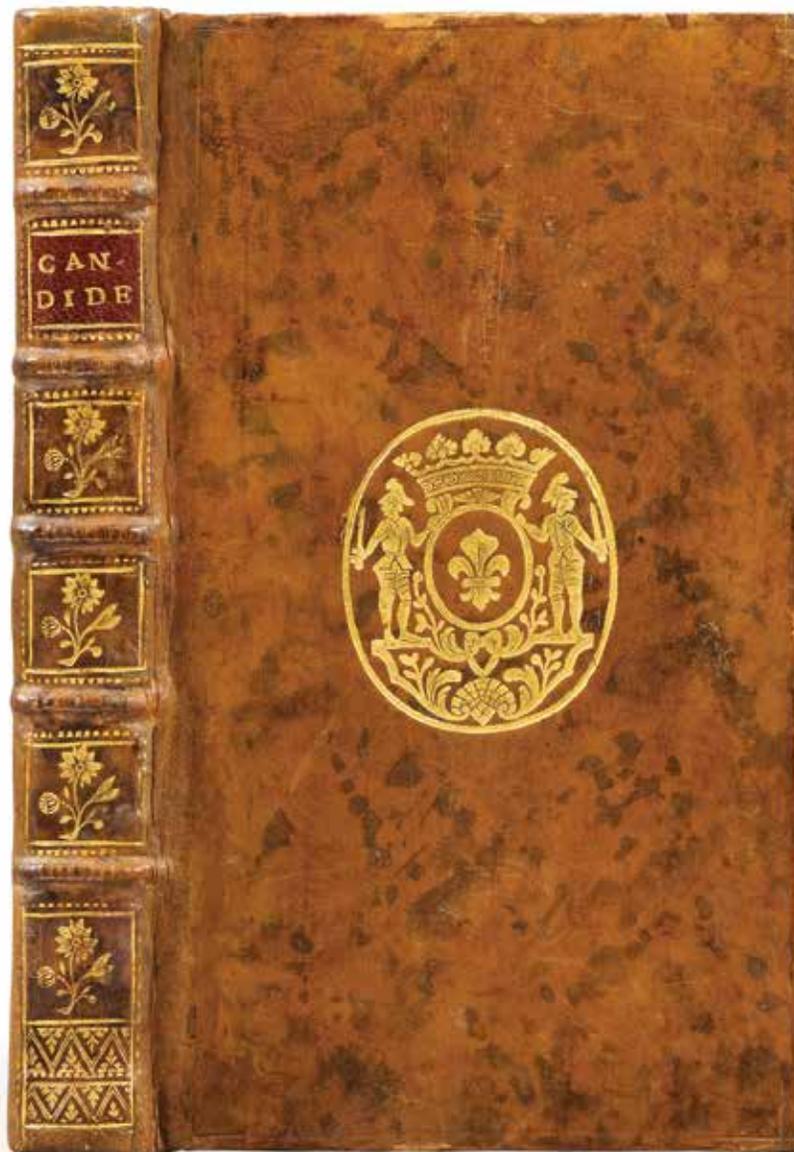
« *Candide est un livre de polémique. Voltaire y réfute la doctrine de l'optimisme dont le philosophe Leibnitz s'était fait le champion : « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. »*

*Dans « Candide », Voltaire atteint tout ce qu'il vise. Il est certain que Voltaire est le maître du pessimisme ironique. Eugène Marsan observe à cet égard : « De toutes les veines, c'est celle-là qui a le moins souffert ; le pessimisme de Voltaire a de plus en plus séduit.*

*Ajoutons que Voltaire s'y révèle grand styliste : exempt de toute rhétorique, il atteint le naturel, la clarté, la correction, la finesse et l'équilibre. » (Dictionnaire des Œuvres).*

« *Ce conte se détache comme le chef d'œuvre voltairien : l'ouvrage bref, attractif, expression accomplie d'une pensée et d'un art, par quoi Voltaire assure sa présence auprès de la postérité. On ne se lasse pas de lire et relire Candide. »* (En Français dans le texte).

« *Les trois éditions en 299 pages et celle en 237 pages imprimée à Paris ont à peu près la même valeur : elles se vendent 25 à 50 fr., suivant l'état des exemplaires, non compris le coût de la reliure* » (Le Petit).



Cette édition de *Candide* est rare et absolument rarissime en reliure armoriée de l'époque.

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, AUX ARMES D'UN DESCENDANT DE *Leonor-Marie du Maine* (1655-1739).

Les rarissimes exemplaires de premier tirage peuvent valoir 60 fois  
le prix des tirages ultérieurs (voir Tchemerzine)  
car ils sont les seuls à posséder les 80 pages révolutionnaires  
qui condamnèrent l'ouvrage à être brûlé par le bourreau et entraînèrent l'exil d'Helvétius.

Édition originale de la « *Bible du Matérialisme français* »  
avec deux ex-dono autographes d'Helvétius calligraphiés à l'encre.

---

40 **HELVETIUS**, Claude Adrien. DE L'ESPRIT.  
*Paris, Durand, 1758.*

In-4 de (2) ff., XXII et 643 pp., (1) p., (40) ff.

Plein maroquin citron, triple filet or encadrant les plats, dos à nerfs joliment orné aux petits fers avec fleurs, feuilles, cercles, roulette et filet dorés, pièce de titre en maroquin noir, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

283 x 217 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL QUI SERA SAISIE ET CONDAMNÉE À ÊTRE BRÛLÉE  
DÈS SA PARUTION.

Tchemerzine, III, 672 ; David Smith, *Bibliography of the writings of Helvétius*, p.105 ; Caillet, 5046.

**RARISSIME EXEMPLAIRE DE TOUT PREMIER TIRAGE sur trois, estimé de 10 à 60 fois plus cher que les tirages ultérieurs « suivant leur condition » (Tchemerzine), car seuls ces exemplaires de premier tirage, absolument rarissime, possèdent les 80 pages non cartonnées qui firent condamner le livre au bûcher.**

« *De l'esprit eut un énorme succès de scandale. Il est considéré aujourd'hui comme l'une des formes les plus systématiques et les plus absolues du matérialisme français du XVIII<sup>e</sup> siècle* » (Jacques Guérin).

Diderot considérait que ce livre était « *un furieux coup de massue porté sur les préjugés* ».

« *Cet ouvrage célèbre fut censuré par la Sorbonne comme contenant tous les poisons épars distillés dans les différents livres modernes, c'est-à-dire contemporains* » (Tchemerzine).

L'ouvrage dédié à la famille royale, fut repoussé par cette dernière, et le 10 août, peu de jours après celui de la parution, le privilège, donné le 12 mai, fut révoqué. Le livre fut blâmé par le clergé.

Le 31 janvier 1759 parut la lettre du pape, le 9 avril, la censure de la Faculté de Théologie. Dès le 23 janvier Fleury avait prononcé ses réquisitions, tout en ménageant l'auteur lui-même, et le Parlement, le 6 février 1759 rendit son jugement ; le livre fut brûlé le 10. Helvétius se défit de sa charge de maître d'hôtel de la reine ; le censeur démissionna.

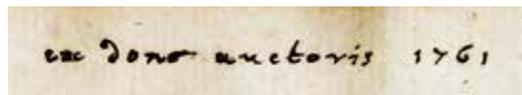
Helvétius fit ces rétractations par amitié pour son censeur Texier, qui avait eu beaucoup d'ennuis à son sujet. Ces exemplaires présentent des Cartons aux pages 1-16, 35-38, 59-62, 67-70, 75-78, 139-142, 145-154, 159-160, 169-176, 187-190, 227-230, 233-234, 239-240, 459-462, 545-550, 603-606.

Helvétius fit imprimer quelques rarissimes exemplaires sans cartons pour ses amis (corresp. de Morellet à Beccaria, sept. 1766). Il existe un exemplaire annoté par Rousseau. On sait que Grimm donne cet ouvrage à Diderot, du moins quant à son esprit.

« Les exemplaires sans cartons, ou avec les feuillets conservés, sont vendus de 1.000 à 3.000 francs suivant leur condition. Les autres exemplaires font de 50 à 300 francs, et plus avec les pièces » (Tchemerzine).

« Les idées sociales et religieuses développées dans « De l'Esprit » sont souvent empruntées à Hobbes, Diderot, Voltaire ou Montesquieu ; certaines de ses théories sur l'amour-propre, l'intérêt et la fécondité des passions, l'identité entre question morale et question sociale, ne sont pas sans rappeler Vauvenargues, La Rochefoucauld ou Machiavel. Cependant, comment expliquer alors l'énorme « succès de scandale » qui salua la parution de cet ouvrage ? On sait que la réaction de l'Église et de l'État ne se fit point attendre, et qu'une cascade de condamnations furent lancées contre l'auteur, qui avait bien inutilement publié son livre sous l'anonymat. L'auteur dut se réfugier en Angleterre, puis en Allemagne, où il fut l'hôte de Frédéric II. L'archevêque de Paris, M<sup>sr</sup> Christophe de Beaumont, lança, le 22 novembre 1758, un mandement spécial contre le livre ; la Sorbonne et le Parlement s'en mêlèrent, si bien que De l'esprit fut brûlé de la main même du bourreau. Cette condamnation devait d'ailleurs entraîner, l'année suivante, celle de l'Encyclopédie.

**PRÉCIEUX, RARISSIME ET SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER** (hauteur : 283 mm), **passé entre les mains de l'auteur, enrichi de deux ex-dono calligraphiés à l'époque** : le premier sur le premier feuillet de garde « ex-dono auctoris 1761 », le second au verso du titre, biffé à l'encre, où l'on peut déchiffrer « donum auctoris 17 avril 1760 Cl. Helvetius ».



Il appartient au tout premier tirage d'une absolue rareté. Selon Jacques Guérin, « le philosophe fit tirer pour ses amis et proches » quelques exemplaires de ce tirage rarissime contenant les 80 pages sulfureuses, bible du matérialisme français.

Si les cartons sont bien replacés dans le corps d'ouvrage du présent exemplaire, les feuillets de premier tirage, avant les cartons, (pages 4, 7, 14, 37, 59, 69, 78, 141, 146, 150, 151, 153, 170, 172, 175, 190, 228, 230, 234, 459, 550 et 604) sont tous réunis et reliés à la fin du volume ainsi que des feuillets ayant subi une nouvelle imposition du fait de ces cartons (soit en fin de volume les pages 1 à 16 - 35 à 38- 59 à 62 - 67 à 70 - 75 à 78 - 139 à 142 - 145 à 154 - 169 à 176 - 187 à 190 - 227 à 230 - 233/234 - 459 à 462— 547 à 550 et 603 à 606. Deux feuillets fautifs sont également reliés in-fine. Il s'agit des pages 160 pour une nouvelle imposition et 239 pour un fleuron différent, soit un total de 80 pages supplémentaires reliées à l'époque dans ce volume selon les souhaits d'Helvetius, possesseur de l'exemplaire.

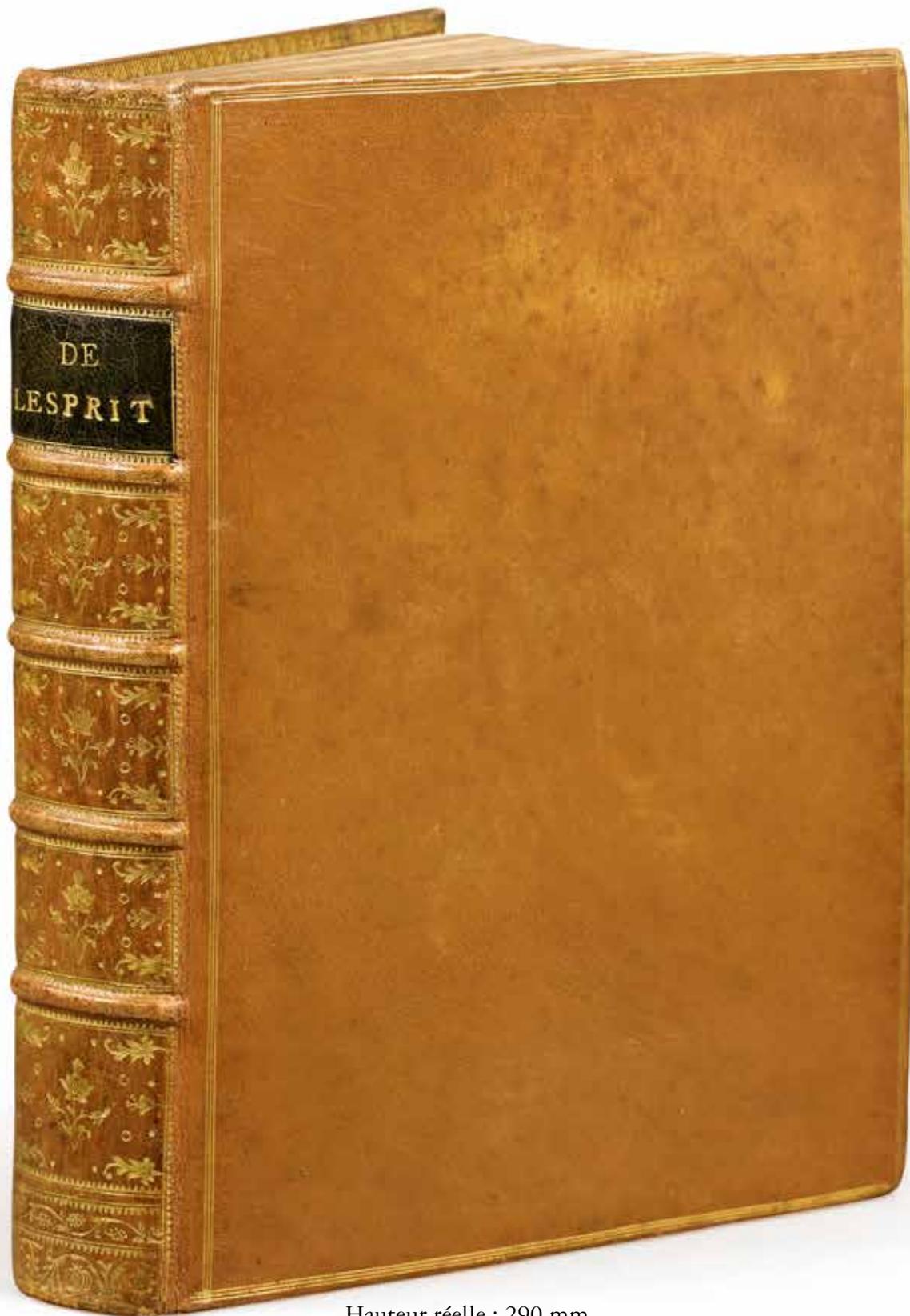
Outre les feuillets non corrigés, une différence simple de texte permet d'identifier les 3 tirages.

Le premier mot de la page 5 varie ainsi :  
1<sup>er</sup> tirage « dans », cas du présent exemplaire.  
2<sup>e</sup> tirage « de ».  
3<sup>e</sup> tirage « mon ».

Valeur de l'exemplaire :

Un exemplaire de premier tirage peut, selon les prix notés par Tchemerzine, atteindre 60 fois la valeur d'un exemplaire de troisième tirage, le tirage C.  
Mais qu'en est-il d'un exemplaire de premier tirage imprimé sur grand papier et enrichi de deux ex-dono de l'auteur !

Rappelons que le second exemplaire de premier tirage en cette condition mais sans ex-dono manuscrit d'Helvetius passé sur le marché au cours des dernières décennies, relié pour la femme de l'auteur, moins complet que celui-ci, fut vendu il y a 25 ans près de 100 000 € (≈ 600 000 FF de l'époque). Il était revêtu d'un maroquin rouge à dentelle armorié (Bibliothèque Jacques Guérin. 7 juin 1990, n°26).



Hauteur réelle : 290 mm

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, REVÊTU D'UN SUPERBE MAROQUIN CITRON DE L'ÉPOQUE, L'UNE DES TEINTES LES PLUS PRISÉES, CHOISIE NOTAMMENT PAR MADAME SOPHIE POUR LES LIVRES DE SA BIBLIOTHÈQUE.

L'édition originale du « Contrat social » compte parmi les textes les plus importants de la littérature mondiale et cet exemplaire semble plus rare encore en beau maroquin d'époque que le Molière de 1673 vendu par Jacques Guérin il y a 27 ans (voir ci-après).

- 41 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques (1712-1778). [DU CONTRAT SOCIAL. SUR LE FAUX-TITRE] PRINCIPES DU DROIT POLITIQUE. Par J. J. Rousseau, citoyen de Genève. Amsterdam, Marc Michel Rey, 1762.

Relié à la suite : **TRONCHIN**, Jean-Robert. LETTRES ÉCRITES DE LA CAMPAGNE. Proche Genève : 1765. (Jean-Antoine Comparet). LA VÉRITÉ, ODE À M<sup>r</sup> DE VOLTAIRE. Londres, 1765. Ces deux ouvrages en éditions originales évoquent les liens de Rousseau avec Genève : les lettres de Tronchin ont été écrites en réponse aux *Lettres écrites de la montagne de Rousseau*, et l'Ode de Comparet est suivie d'une dissertation sur le gouvernement de Genève.

In-8 de (2) ff., VIII et 324 pp. ; 117 pp. ; XVI pp. ; 145 pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse richement orné avec filets dorés, fleurettes, étoiles, fleurons et points dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures, doublures et gardes de papier peigné. *Superbe et rarissime reliure parisienne en maroquin rouge décoré de l'époque.*

194 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU « CONTRAT SOCIAL » CONSERVÉE DANS SA SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION D'UNE ABSOLUE RARETÉ.

Dufour, 117 ; R.A. Leigh, *Unsolved problems in the bibliography of Rousseau*, Cambridge : 1990 ; Sénélier, *Bib. Rousseau*, 554 ; Tchémertzine, V, 543 ; *En français dans le texte*, n° 162 ; PMM, 207.

« Le Contrat social est un livre qui tranche et s'élève à la plus haute beauté philosophique, l'enchaînement nécessaire des chapitres et des livres, la grandeur de l'architectonique placent Rousseau à égalité avec Hobbes ou Spinoza. Ce traité allie à la profondeur de son propos une telle beauté de parole que l'on comprend aisément que Kant, pour ne pas se laisser trop rapidement séduire par l'écorce de la langue, ait jugé nécessaire de se déprendre de la magie du style en lisant maintes et maintes fois le texte jusqu'à ne plus voir que la pensée pour elle-même, quitte à maintenir son adhésion première mais en toute conscience. Il y a quelque étourdissement à considérer aujourd'hui l'œuvre de celui que pendant plus d'un siècle l'Europe entière dans un geste d'exacte reconnaissance ne désigna que sous la forme de son prénom. Rousseau est en son temps le point extrême de l'avancée de l'esprit. Ce que Rousseau revendique pour soi, il le veut aussi pour l'homme sui generis, pour les hommes effectifs revenus à leur meilleure part : l'humain » (Yves Peyré).

On distingue deux états du feuillet de titre de l'édition originale, A et B, seule la vignette de titre changeant. Le



présent titre est en état B, état souhaité par Rousseau pour l'édition originale du *Contrat Social*.

« *Les caractères employés dans ces deux titres sont semblables et le reste du volume est identique. A et B offrent, l'un et l'autre, IV pages préliminaires non chiffrées pour le faux-titre et le titre, VIII pages préliminaires chiffrées III-VIII, pour l'Avertissement et la « Table des livres et des chapitres », 323 pages chiffrées de texte et 1 page finale non chiffrées occupée par un « Catalogue des livres imprimez chez Rey, Libraire à Amsterdam. »*

*Les lettres de Rousseau à Rey établissent que la variante A fut abandonnée et que la variante B devint la forme définitive »* (Dufour).

LE CONTRAT SOCIAL, « *ce petit livre a été brûlé à Genève* », EN JUIN 1762 (Voltaire).

L'UN DES LIVRES FONDATEURS DU SYSTÈME DÉMOCRATIQUE.

« *The Contrat Social remains Rousseau's greatest work. It was the first great emotional plea for the equality of all men in the state. His fundamental thesis that governments depend absolutely on the mandate of people and his genuine creative insight into a number of political and economic problems gave his work an indisputable cogency. It had the most profound influence on the political thinking of the generation following its publication.* » (PMM).

BIEN QUE NON OFFICIELLEMENT CONDAMNÉ PAR LES AUTORITÉS ADMINISTRATIVES, LES EXEMPLAIRES DU « *Contrat Social* » FURENT ACTIVEMENT TRAQUÉS.

Aucun exemplaire ne fut autorisé à l'importation en provenance d'Amsterdam et aucun libraire français ne fut autorisé à le vendre ou l'éditer. L'édition entière fut saisie à son entrée en France et 700 exemplaires arrivés à Rouen furent réexpédiés à Rey, le libraire imprimeur de Rousseau à Amsterdam.

Celui-ci publia une première édition in-12 six semaines plus tard et l'œuvre fut alors, en quelques mois, maintes fois réimprimée, contrefaite et piratée.

Les rééditions et contrefaçons se multiplièrent dès 1762. Cependant, les beaux exemplaires reliés en maroquin du temps de ces innombrables réimpressions atteignent des prix significatifs en vente publique : 70 000 € chez *Christie's New York* (23 avril 2001) pour l'exemplaire sur vélin de la réédition de 1796, il y a 14 ans.

L'ÉDITION ORIGINALE DU « *Contrat social* » COMPTE PARMI LES ŒUVRES MAÎTRESSES DE LANGUE FRANÇAISE LES PLUS RARES RELIÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Jacques Guérin n'avait pu s'en procurer, son remarquable exemplaire du *Contrat Social* en cartonnage s'étant vendu 150 000 € il y a 27 ans (*Livres exceptionnels*. Bibliothèque Jacques Guérin. Paris 29 novembre 1988, n°37).

Quelques illustres éditions originales en langue française sont connues pour leur extrême rareté conservées dans leur beau maroquin de l'époque décoré ou à provenance :

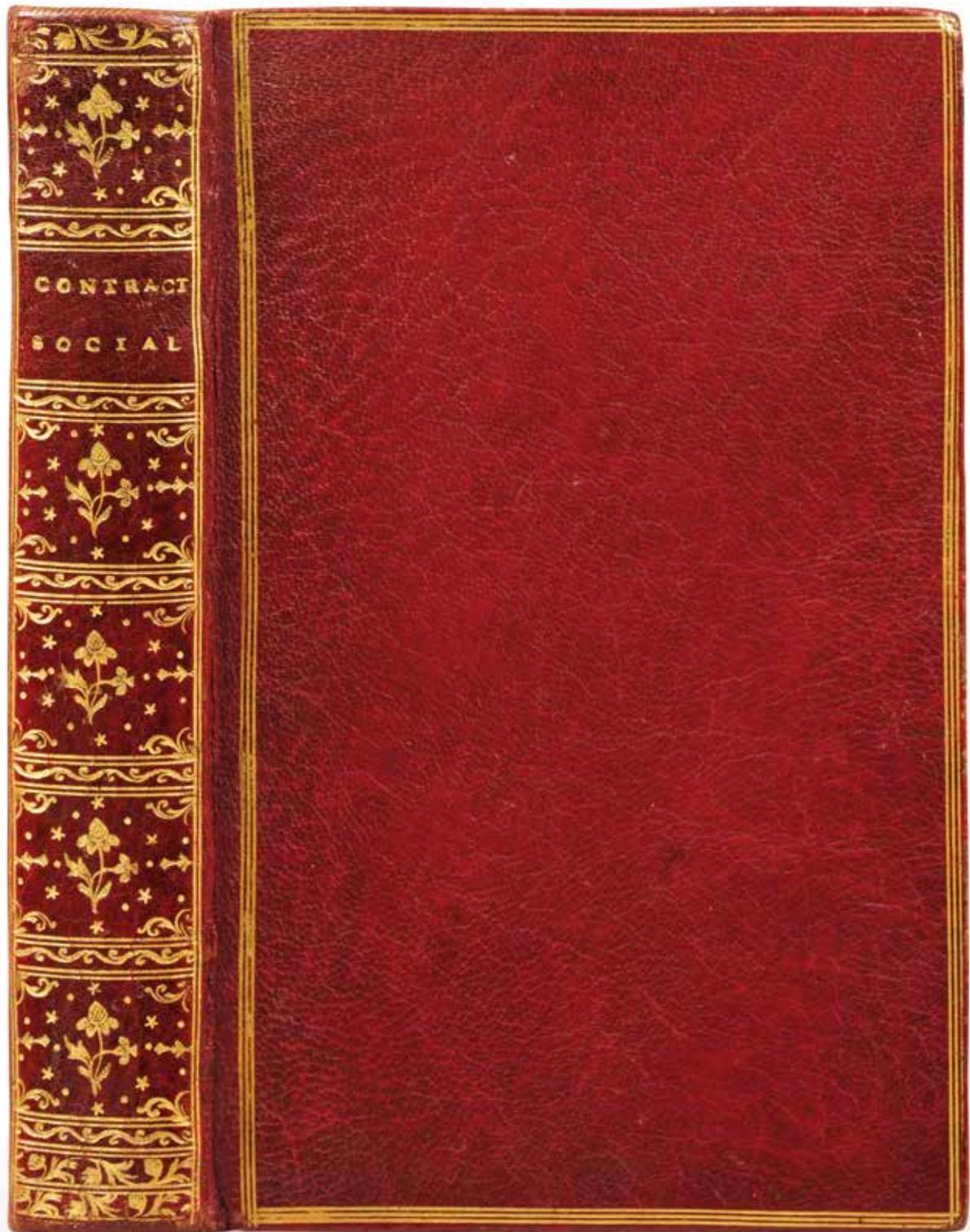
« *MOLIÈRE. LES ŒUVRES DE MONSIEUR MOLIÈRE. Paris, Claude Barbin, 1673. 8 vol. in-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné de filets et fleurons, tranches dorées sur marbrures (reliure de l'époque).*

D'une excessive rareté, on ne connaît que 4 exemplaires de cette édition en reliure ancienne en maroquin qui soient en condition parfaite :

- 1) l'exemplaire aux armes de Colbert en 7 volumes.
- 2) l'exemplaire du duc d'Aumale à Chantilly en 7 volumes dans une reliure assez lourde.
- 3) l'exemplaire La Baume Pluvinel en 7 volumes.
- 4) enfin l'exemplaire Rahir.

Il convient de mentionner quatre autres exemplaires, qui ne peuvent être comparés à ceux-ci. L'exemplaire Guyot de Villeneuve avec un tome plus court, l'exemplaire Jules Le maître dont le tome I est remboîté, l'exemplaire Davray, composite, et enfin l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale en veau, incomplet du tome V.

« Notre exemplaire l'emporte incontestablement sur tous les autres par la grandeur de ses marges, sa fraîcheur et la qualité de sa reliure. (cas du présent *Contrat Social*) » (Jacques Guérin).



Cet exemplaire fut vendu 2 100 000 FF (315 000 €) il y a 27 ans, Paris, 29 novembre 1988, n°23.

L'ÉDITION ORIGINALE DU *Contrat Social* COMPTE PARMIS LES TEXTES LES PLUS IMPORTANTS DE LA LITTÉRATURE MONDIALE ET CET EXEMPLAIRE EST D'UNE BEAUTÉ RARE.

« Le meurtre de Calas, commis avec le glaive de la justice, le 9 mars 1762, est un des plus singuliers événements qui méritent l'attention de notre âge et de la postérité »  
(Voltaire, *Traité sur la Tolérance*).

Exemplaire conservé dans son cartonnage d'attente de l'époque, tel que paru.

Remarquable et pertinente provenance : « de la tribu des Tronchin » (Voltaire).

42 **VOLTAIRE.** [AFFAIRE CALAS]. RECUEIL DE PIÈCES SUR L'AFFAIRE CALAS.  
*S. d.* (1762).

- PIÈCES ORIGINALES CONCERNANT LA MORT DES SRS CALAS ET LE JUGEMENT RENDU À TOULOUSE.  
In-8 de 22 pp. Édition originale. (Bengesco, II, 1675 ; Voltaire à la BN, n°3944).

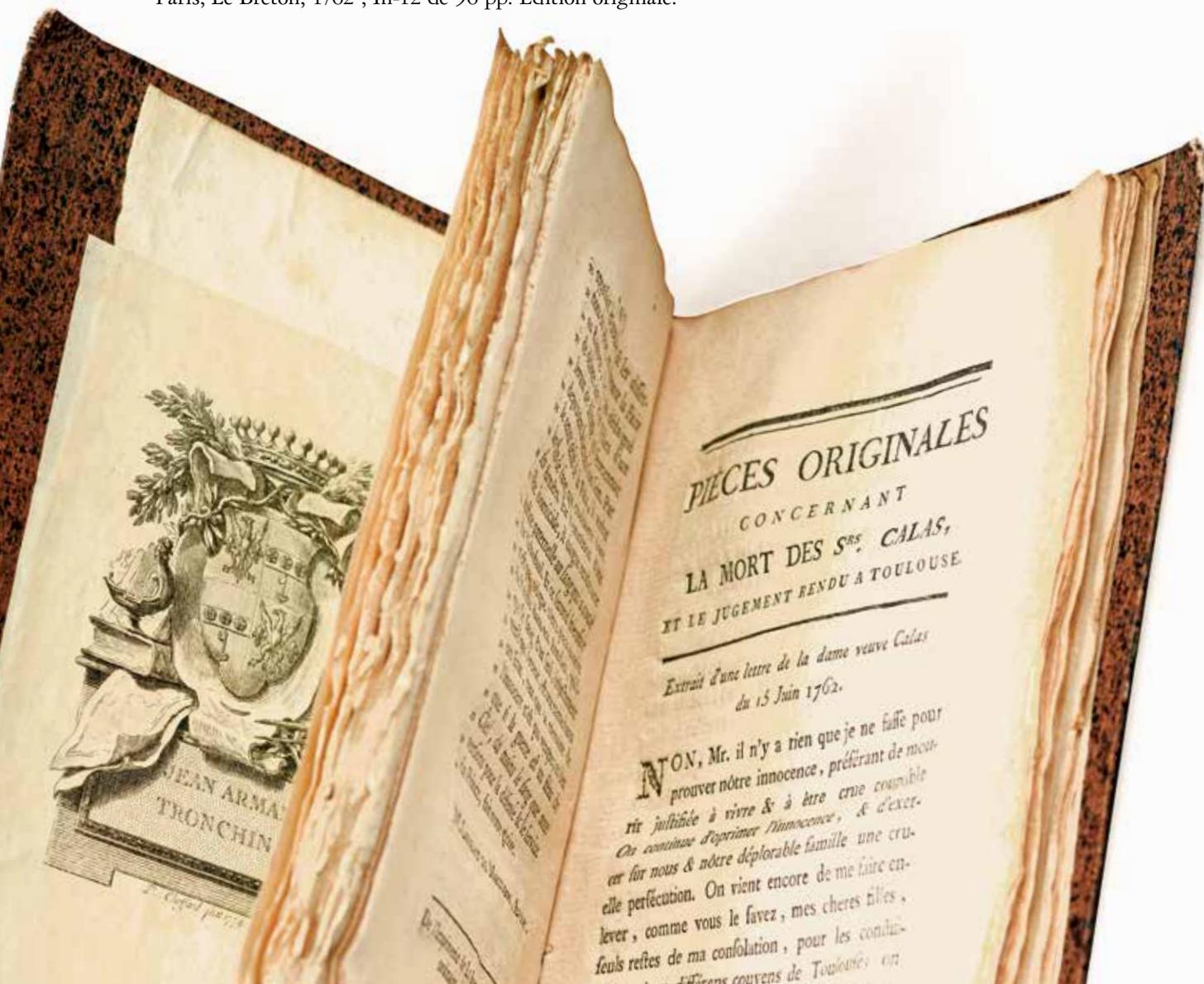
- MÉMOIRES DE DONAT CALAS POUR SON PÈRE, SA MÈRE ET SON FRÈRE. Déclaration de Pierre Calas.  
*S.l.n.d.* (1762) ; In-8 de 32 pp. Édition parue à la date de l'originale.

- HISTOIRE D'ELISABETH CANNING ET DE JEAN CALAS.  
*S.l.n.d.* (Genève, 1762) In-8 de 21 pp. Édition originale. (Voltaire à la BN, n°3952 ; Bengesco, 1678).

Suivi de : LOISEAU DE MAULEON :

MÉMOIRE POUR DONAT, PIERRE ET LOUIS CALAS.

Paris, Le Breton, 1762 ; In-12 de 96 pp. Edition originale.



4 ouvrages en 1 volume ; cartonnage de papier moucheté, étiquette au dos. *Reliure de l'époque.*

PRÉCIEUX RECUEIL DE PIÈCES EN ÉDITION ORIGINALE PUBLIÉES PAR VOLTAIRE DURANT L'AFFAIRE CALAS, CONSTITUÉ PAR JEAN-ARMAND TRONCHIN, UN DES MEMBRES DE LA « TRIBU » DES TRONCHIN.

À propos de l'*Affaire Calas*, Voltaire écrit à un ami, Fyot de La Marche : « *J'en suis hors de moi ; je m'y intéresse comme homme, un peu même comme philosophe. Je veux savoir de quel côté est l'horreur du fanatisme.* ».

Olry Terquem établit un lien explicite entre l'*affaire Raphael Lévy* (1669), l'*affaire Calas* (1762) et l'*affaire du chevalier de la Barre* (1766) : « *Nous avons réuni ici, écrit-il, les récits des trois derniers assassinats judiciaires qui ont eu lieu en France au nom de la religion : un Juif dans le XVII<sup>e</sup> siècle ! Personne ne s'en émeut ; le fait reste ignoré ! Un protestant et un catholique dans le XVIII<sup>e</sup> siècle ! Mais Voltaire et ses amis étaient là, l'heure avait sonné ; la mesure était à son comble, elle a débordé en 89.* »

« *L'affaire Calas est un événement fondateur de la modernité juridique et de l'idée de tolérance. Un événement fondateur car Voltaire a créé l'Affaire Calas en faisant du drame d'un individu, un enjeu philosophique et politique. Il a transformé un cas de chronique judiciaire locale en question de société dont il a saisi l'opinion publique éclairée de France et d'Europe. L'affaire Calas a été l'occasion pour Voltaire de penser la tolérance en termes de philosophie pratique pour l'opposer à l'intolérance religieuse, prévenir le fanatisme et garantir la liberté.* » (Tolérance, pluralisme et histoire, P. Dumouchel et B. Melkevik).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ATTENTE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.

Provenance : *Tronchin.*

La famille Tronchin fut étroitement liée à Voltaire (qui la qualifiait affectueusement de « tribu ») lui assurant protection, subsides et assistance lors de son séjour à Genève. Ses membres éminents jouèrent un rôle essentiel dans l'affaire Calas, organisant un véritable réseau d'influence pour soutenir son combat.

Provenance remarquable pour ce recueil de pièces voltairiennes sur l'Affaire Calas.

Elle semble d'une très grande rareté, nos recherches sur le marché international depuis le début des relevés ne nous ont pas permis de découvrir d'autres ouvrages de Voltaire portant cette provenance.

Très désirable exemplaire.

Chaque mémoire est dans sa condition d'origine, à toutes marges, tel que paru et sans aucun défaut.

Les célèbres « *rimes* » de Pétrarque (1304-1374),  
imprimées dans la langue maternelle de la Princesse de Lamballe (1749-1792)  
reliées en maroquin rouge de l'époque à ses armes.

« *Les livres de Madame de Lamballe sont en très petit nombre* »  
(E. Quentin Bauchart).

Des bibliothèques de *Madame de Lamballe* et de la *princesse Mathilde* (1820-1904).

---

43 **PETRARCA**, Francesco. LE RIME  
*Paris, Marcello Prault, 1768.*

2 volumes in-12 de : I/ (1) f., CLIV, (1) f., 211 pp., (1) portrait ; II/ (1) f., 328 pages.  
Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos lisse finement orné,  
pièces de titre et de toison en maroquin citron, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée,  
tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

142 x 82 mm.

ÉDITION APPRÉCIÉE DE BRUNET DE CETTE ŒUVRE JUSTEMENT CÉLÈBRE QU'IL QUALIFIE AINSI : « *Édition faite avec soin, préférable à celle de 1789* ». Elle est ornée de deux beaux titres frontispice dessinés par Moreau le jeune et gravés par Aveline et d'un portrait de Pétrarque.

On a coutume de désigner sous ce titre de « *Rimes* » un certain nombre de poésies de Pétrarque (1304-1374) qui ne figurent pas dans le recueil appelé communément aujourd'hui le *Canzonière* ; il s'agit de poésies dont les autographes nous sont parvenus, ou qui ont été attribuées à Pétrarque sur la foi de divers manuscrits. On trouve là les ébauches de certaines compositions figurant dans le *Canzonière*, un autre début et une autre fin par exemple de la « *canzone* » « *Que dois-je faire ?* » [Che debb'io far], des sonnets dont les rimes ou les sujets seront repris dans d'autres sonnets du recueil définitif.

Enfin des poèmes composés pour satisfaire aux demandes de quelques trouvères ou répondre à l'invitation de nobles dames, de seigneurs et d'amis.

On trouve dans ce recueil des images fraîches et vives, des phrases poétiques, parfois plus spontanées que celles de la rédaction plus mûrie sur le même sujet. Entre toutes ces *Rimes*, la plus importante est la canzone « *Ce que notre nature a de plus digne* » [Quel ch' à nostra natura in se piè degno], dont l'authenticité fut, à tort, mise en doute et qui fut composée en 1341 à l'occasion de la conquête de Parme par Azzo de Correggio, ami du poète, et par ses trois frères.

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE DU « RIME DE PETRARQUE » IMPRIMÉ DANS LA LANGUE MATERNELLE DE LA PRINCESSE DE LAMBALLE (1749-1792), L'AMIE INTIME DE LA REINE MARIE ANTOINETTE, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE À SES ARMES.

Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe, naquit à Turin le 8 septembre 1749. Elle était la quatrième fille de Louis-Victor de Savoie-Carignan et de Christine-Henriette de Hesse - Rhinfelds - Rothembourg, sa femme, grand'tante du roi de Sardaigne. Marie-Antoinette la fixa auprès d'elle en lui donnant la charge de surintendante de sa maison. Bientôt l'amitié la plus tendre unit la reine à la princesse.

« La princesse de Lamballe, après avoir partagé pendant quelques jour, la captivité de la reine au Temple, fut enlevée la nuit et transférée à la Force. C'était son arrêt de mort. *Élargie* après un simulacre de jugement, elle fut égorgée par les Septembriseurs. La populace battit, mutila, traîna son cadavre, la Révolution laissa pure sa mémoire.



Hauteur réelle : 147 mm

*Les livres de Madame de Lamballe sont en très petit nombre et leur condition est le plus souvent médiocre. »*  
(E. Quentin Bauchart. *Les Femmes bibliophiles de France*).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DU « *Rime* » de *Pétrarque* RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE, TOUTES TRANCHES DORÉES, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, DANS LA LANGUE MATERNELLE DE LA *Princesse de Lamballe*.

Provenances : *Princesse de Lamballe* (1749-1792) ; *Princesse Mathilde* (1820-1904) avec étiquette ornée d'un « M » sous couronne impériale.

Aucun exemplaire de cette édition originale de Montaigne reliée en maroquin de l'époque n'est répertorié sur le marché depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans.

---

- 44 **MONTAIGNE**, Michel de. JOURNAL DU VOYAGE DE MICHEL DE MONTAIGNE EN ITALIE, par la Suisse & l'Allemagne en 1580 & 1581. Avec des Notes par M. de Querlon. À Rome, et se trouve à Paris, Le Jay, 1774.

2 volumes in-12 de : I/ (5) ff. y compris le portrait, CVIII et 324 pp. ; II/ (2) ff. et 603 pp. (mal chif. 601), plus 1 cahier de 8 pages non signalé par les bibliographes et absent de la plupart des exemplaires recensés. Plein maroquin bleu nuit, triple filet or encadrant les plats, dos lisse orné d'un décor à la grotesque, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

*Superbe reliure en maroquin décoré de l'époque.*

167 x 96 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU « *Journal de Voyage en Italie* » DE MICHEL DE MONTAIGNE.

LE MANUSCRIT INÉDIT DE CETTE RELATION, ÉCRIT EN PARTIE DE LA MAIN DE MONTAIGNE FUT DÉCOUVERT PAR L'ABBÉ PRUNIS, PARMIS LES PAPIERS DE L'ANCIEN CHÂTEAU DE MONTAIGNE.

LE 22 JUIN 1580, MONTAIGNE QUITTE SON CHÂTEAU, OÙ, EN NEUF ANS, IL A COMPOSÉ LES DEUX PREMIERS LIVRES DE SES ESSAIS. Il fait d'abord une pointe jusqu'à Paris, puis commence ce voyage qu'il n'a entrepris que pour connaître les bains les plus renommés contre le mal de la pierre et pour voir de nouveaux pays et de nouveaux hommes.

*« Il s'arrête à Plombières, où il fait une cure, puis par Mulhouse, il parvient à Bâle d'où il repart pour Baden. En suivant le Rhin, il admire les chutes de Schaffhouse, s'arrête à Constance et remonte jusqu'à Ausbourg. Il dépasse Munich, franchit le Tyrol, par Bolzano et Trente (où il entend déjà parler italien) et arrive à Vérone le jour de la Toussaint.*

*À Venise, il s'enquiert de tout et, spécialement, des courtisanes, il visite ensuite Bologne, la Toscane, Florence.*

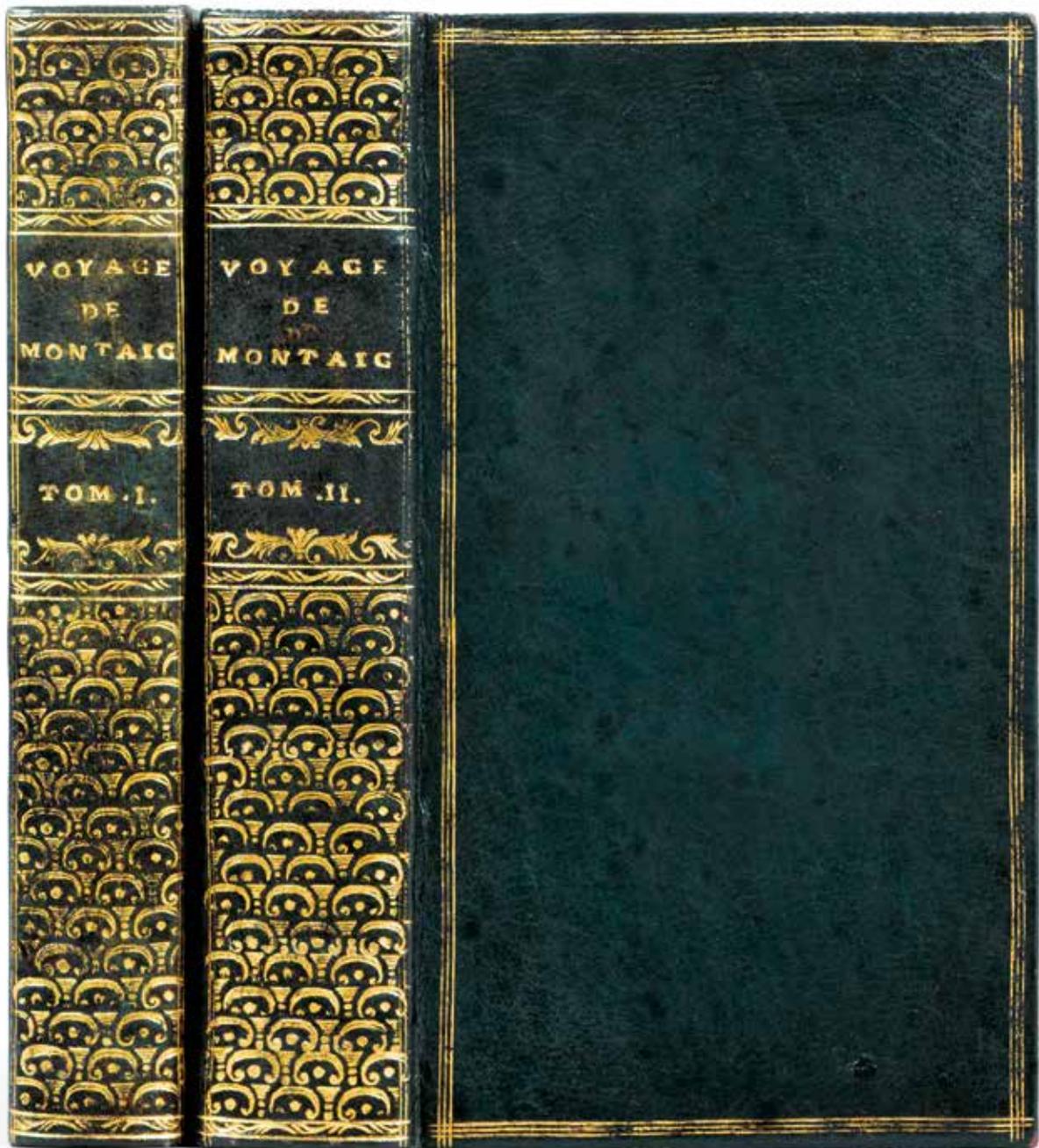
*Le 14 août, il s'en revient à Lucques. C'est dans cette ville qu'il apprend qu'il vient d'être élu maire de Bordeaux. Il revient alors à Rome, où il séjourne pendant les premiers quinze jours d'octobre. De là, il remonte à Sienne, Lucques, Sarzana, Plaisance, Pavie (il admire sa chartreuse) et ne fait qu'un bref séjour à Milan. »*

Le dernier jour de novembre, il rentre chez lui.

*« De septembre 1580 à novembre 1581, Montaigne voyage donc en Europe : Allemagne, Suisse, Italie. Surtout pour découvrir autrui dans sa différence et sa diversité : ce qu'on mange ne l'intéresse pas moins que ce que l'on pense, et à Rome il est aussi diligent à écouter la conversation des « femmes publiques » qu'à « ouïr des disputes de théologie » ou visiter les antiquités des vignes cardinalices » (Fausta Garavini – Gallimard).*

*« On considère en général le « Journal de Voyage » de Montaigne dans son parcours diurétique à travers l'Europe comme un document biographique et littéraire ; à ce titre il est déjà intéressant de pénétrer dans les coulisses des Essais, de distinguer du sujet de l'œuvre de sagesse le personnage historique » (Guy Demerson).*

Indispensable complément des Essais, ce voyage en Italie devait profondément marquer la sensibilité de Montaigne. Son influence sera décisive sur le troisième livre des Essais. La diversité des milieux, la variété des coutumes ont accru son sens de la relativité, en même temps que celui de l'unité de la nature humaine au travers de la différence des usages et des comportements.



REMARQUABLE ET EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE DE MONTAIGNE. AUCUN EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE N'EST RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS LE DÉBUT DES RELEVÉS, IL Y A PLUS DE 35 ANS.

CETTE CONDITION EST RARISSIME, LES BIBLIOGRAPHES NE CITENT AUCUN EXEMPLAIRE EN UNE SI BELLE CONDITION.

Le Docteur Pottière-Sperry dont la collection de Montaigne fut dispersée par Sotheby's il y a 12 ans, le 27 novembre 2003, vouait un culte au « *Journal de voyage de Montaigne* ».

Il possédait 4 exemplaires de cette œuvre, 2 reliés en veau, 1 en basane et 1 broché mais aucun relié en maroquin du temps.

Cette édition originale, parue en pleine guerre de l'Indépendance américaine,  
défend la liberté d'opinion et de religion ;  
elle a été reliée à l'époque en maroquin rouge aux armes de la *Comtesse d'Artois* (1756-1805).

Le plus précieux des exemplaires cités par Cohen (col 690-691)  
provenant des bibliothèques de la *Comtesse d'Artois*, *Gosford* et *R. Lion* (n°242).

---

45 **MARMONTEL.** LES INCAS ou la Destruction de l'Empire du Pérou.  
*Paris, Lacombe, 1777.*

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ XII et 338 pp., (1) p. et 5 gravures ; II/ (2) ff., 380 pp., (4) pp. et 5 gravures.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, pièces de titre et de toison en maroquin vert, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

194 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE, EN PREMIER TIRAGE, D'UN FRONTISPICE ET DE 10 SUPERBES GRAVURES dessinées par *Moreau* et gravées par *De Launay, Duclos, De Ghendt, Helman, Leveau, Née et Simonet*. *Tchemerzine*, IV, 449 ; *Cohen*, 690 ; *Sabin*, 44652.

La publication des « Contes moraux » en 1761, la censure par la Sorbonne du « Bélisaire », paru en 1767, avaient assuré à Marmontel une renommée européenne. Paru en 1777, en pleine guerre de l'Indépendance américaine, ce roman philosophique dans la veine encyclopédiste connut aussi un succès conjoncturel en raison de l'intérêt d'actualité pour l'Amérique.

Dans une lettre adressée à Marmontel le 21 juin 1771, Voltaire demande « *Est-il vrai que nous aurons bientôt vos Incas ? Est-ce dans leur patrie qu'il faut chercher le bien être ?* ». Marmontel est introduit dans les salons parisiens par Voltaire. Les deux hommes entretiendront une véritable amitié. Influencé par Voltaire, Marmontel va se battre pour la tolérance, le respect de toutes les religions, et pour un droit à la dignité humaine, contre le fanatisme et l'esclavagisme.

En publiant les Incas, l'auteur aborde en classique et encyclopédiste l'épopée de la conquête du Pérou par Pizarre. Mi-contes, mi-poème en prose, cet ouvrage historique et épique est en effet à maintes reprises le prétexte pour Marmontel de se livrer à une description détaillée des mœurs et coutumes des Incas et de leur organisation politique et sociale lors de l'invasion espagnole. Par le moyen du récit fictionnel inspiré de la rencontre du civilisé et de l'indigène d'Amérique, leurs romans historiques formulent une critique de la civilisation et de l'entreprise coloniale au Nouveau Monde ainsi qu'un plaidoyer en faveur d'un christianisme épuré et tolérant.

Le texte, produit des Lumières, défend la liberté d'opinion et de religion ainsi que l'illustre le frontispice dessiné par *Moreau* et intitulé « La religion protégeant l'humanité du fanatisme ».

LE PLUS PRÉCIEUX DES EXEMPLAIRES CITÉS PAR COHEN, PUR ET GRAND DE MARGE, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA *Comtesse d'Artois* (1756-1805).

Marie-Thérèse de Savoie, troisième fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, née à Turin le 31 janvier 1756, épousa le 16 novembre 1773, à Versailles, son beau-frère, Charles-Philippe, comte d'Artois, plus tard Charles X.

Provenance : Bibliothèques *Gosford* et *R. Lion*.



*Les incas de marmontel aux armes de la comtesse d'Artois.*

Exceptionnelle réunion de l'*Almanach de Versailles de 1786* aux armes de la reine Marie-Antoinette et de l'*Almanach de Versailles de 1789*, année de la Révolution française, aux armes du roi Louis XVI.

---

46 **A/ ALMANACH DE VERSAILLES.**

*Versailles, Blaizot, 1786.*

In-24 de 380 pp., (2) ff.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin olive, coupes décorées, tranches dorées.

*Reliure de l'époque.*

125 x 62 mm.

**B/ ALMANACH DE VERSAILLES.**

*Versailles, Blaizot. Paris, Langlois, Deschamps, Froullé, la V<sup>e</sup>. Valade, Lesclapart, 1789.*

In-24 de 365 pp., (4) pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin vert, coupes décorées, tranches dorées.

*Reliure de l'époque.*

118 x 66 mm.

EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE L'ALMANACH DE VERSAILLES DE 1786 AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE ET DE L'ALMANACH DE VERSAILLES DE 1789, ANNÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, AUX ARMES DU ROI LOUIS XVI.

A/ L'ALMANACH DE VERSAILLES DE 1786 AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

L'Almanach comporte le portrait de Louis XVI en frontispice.

Monglond, I, 344 ; Catalogue Pichon, 1334 ; *L'esprit des almanachs*, N. L. C. de Mézières, VII et 70.

L'année 1786 voit naître un climat d'inquiétude en France. Le 31 mai le Parlement de Paris a rendu son verdict dans l'Affaire du collier de la reine. On doute à nouveau du crédit de l'État.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

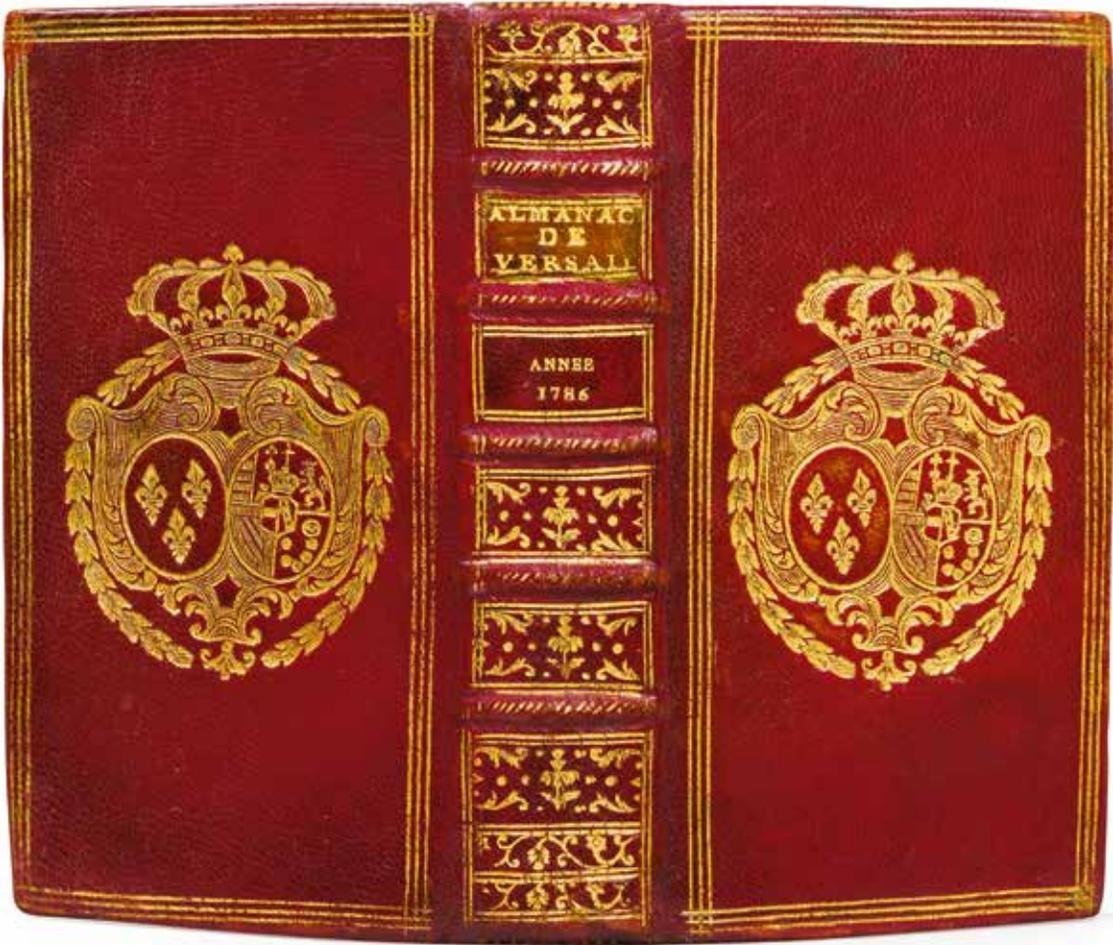
« Marie Antoinette de Lorraine (1755-1793) épousa le dauphin, plus tard Louis XVI à Versailles le 16 mai 1770 ; devenue reine le 10 mai 1774, elle prit à partir de 1781 une influence de plus en plus grande sur le roi. Emprisonnée au temple puis à la Conciergerie, elle fut guillotinée le 16 octobre 1793 payant, ainsi qu'on l'a dit, de sa tête les fautes de tout le monde. » (O. Hermal, pl. 2508).

B/L'ALMANACH DE VERSAILLES DE L'ANNÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE AUX ARMES DU ROI LOUIS XVI.

Le 5 octobre 1789, un cortège de femmes se rend à Versailles. La foule envahit le château. Le cortège royal quitte Versailles. Le Château cesse alors d'être la résidence des rois. Le mythe versaillais s'éteint après un siècle de présence royale.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XVI.

« Petit-fils de Louis XV, Louis-Auguste de France (1754-1793) reçut d'abord le titre de duc de Berry ; devenu dauphin à la mort de son père, en 1765, il épousa Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche le 16 mai 1770, à Versailles. Il monta sur le trône sous le nom de Louis XVI le 10 mai 1774 et fut sacré à Reims le 10 juin 1775. Le roi, profondément bon mais sans énergie, se laissa peu à peu dominer par la reine ; il accepta le renvoi de ministres habiles et économes et le déficit dans les finances fut la cause immédiate de la révolution. Après avoir d'abord résisté aux mesures prises par les États-Généraux et l'Assemblée Constituante, puis après avoir fini par y souscrire, Louis XVI dut abandonner Versailles pour les Tuileries le 6 octobre 1789 » (O. Hermal, pl. 2496).



« *Ouvrage magistral* » de Rivarol (Tchemerzine).

Exemplaire d'auteur enrichi d'un envoi et d'une lettre de présent de l'auteur au baron de Théis, son ami, et père de la comtesse de Salm, amie et confidente de Joséphine de Beauharnais.

L'exemplaire est truffé de 30 corrections autographes inédites de Rivarol dont l'édition de 1824 ne fait pas état.

47 **RIVAROL**, Antoine Rivaroli dit. JOURNAL POLITIQUE NATIONAL DES ÉTATS GÉNÉRAUX, ET DE LA RÉVOLUTION DE 1789. Publié par M. l'abbé Sabatier et tiré des Annales manuscrites de M. le Comte de R. 1790.

2 volumes in-8 de : I/ 199 pp., (1) p., 11 pp. ; II/ (1) f., 292 pp.  
Exemplaire non rogné, brochures de l'époque.

210 x 130 mm.

« *Ouvrage magistral. Réimpression collective des 23 premiers numéros du Journal Politique National par l'abbé Sabatier de Castres. Ces 23 numéros constituaient le premier abonnement. Le 1er numéro était paru le 12 juillet 1789. Sabatier était l'éditeur mais tout était de la plume de Rivarol. Ouvrage magistral, véritable histoire de la révolution au jour le jour qui l'obligea à s'exiler près de Noyon, puis hors de France, à Bruxelles, à Londres, et enfin à Hambourg.* » (Tchemerzine). Tchemerzine, V, 407 ; Quérard, VIII, 60 ; Barbier, 1038 e.

ENVOI AUTOGRAPHE DE RIVAROL À MONSIEUR DE THÉIS, PÈRE DE LA COMTESSE DE SALM, AMIE ET CONFIDENTE DE JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS : « *Je voulais offrir à M. de Theis une édition plus soignée ; mais ce sont là les chefs d'œuvre des Presses de Noyon. Je lui présenterai au premier jour la collection du 2<sup>e</sup> abonnement.* »

L'EXEMPLAIRE EST ENRICHIS D'UNE LETTRE D'ENVOI AUTOGRAPHE DE RIVAROL À M. DE THÉIS :

« (...) *Ce Journal n'est qu'une ébauche.. ; J'aurai l'honneur de lui envoyer la 2e collection brochée demain ou après. Mille et mille compliments.* »

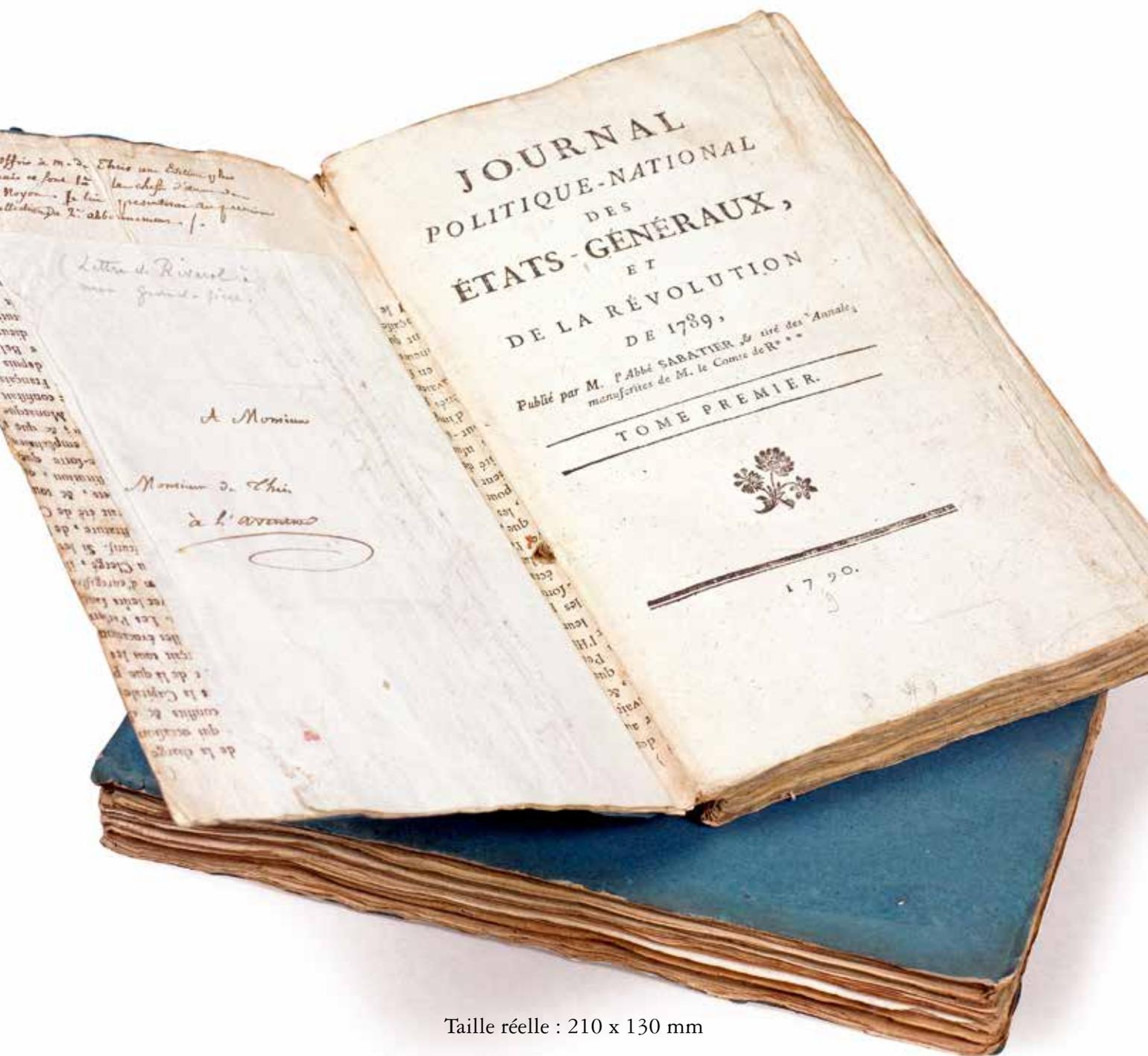
Le *Journal Politique National* fut loin d'avoir une existence paisible. Rivarol souhaitait rédiger dans un esprit nettement anti-révolutionnaire un Résumé historique depuis l'ouverture des États généraux. Le septième numéro, daté du 26 juillet 1789, qui contient le récit de l'insurrection de Paris dans la journée du 12 juillet fit scandale. Rivarol y blâmait vivement la conduite des parisiens.

« *Dans ce Journal Rivarol se montre l'un des plus vigoureux écrivains politiques qu'ait produits la Révolution. Il raconte ce qui s'est passé aux États-Généraux avant la réunion des Ordres. Dans tout le cours de ce Journal, Rivarol se dessine avec énergie, éclat, indépendance, et comme un de ces écrivains (et ils sont en petit nombre) que l'évènement n'a point corrompus* » (Causeries du lundi, V, Sainte-Beuve).

« *Le Comte de Rivarol produisit au milieu même des évènements les plus confus et les plus désordonnés des esquisses historiques où se trouve le cachet du génie. Ces esquisses furent consignées dans le « Journal politique national » ...* (C. de Lacretelle).

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE TRUFFÉ DE 30 CORRECTIONS AUTOGRAPHES INÉDITES DE RIVAROL.**

Ainsi que l'affirme une note manuscrite du petit-fils du baron de Théis, « *ces corrections sont inédites, l'éditeur de la réédition de 1824 n'en fait pas état et n'a donc pas connu cet exemplaire.* »



Taille réelle : 210 x 130 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT ÉTÉ OFFERT PAR L'AUTEUR À SON AMI LE BARON DE THÉS, AVEC SON EX-LIBRIS MANUSCRIT SUR LA PAGE DE TITRE DU SECOND VOLUME, UN ENVOI ET UNE LETTRE D'ENVOI AUTOGRAPHES DE RIVAROL.

Le baron de Thés était le père de la Comtesse de Salm, amie et confidente de Joséphine de Beauharnais. Il affirmait que « *sa noblesse, Rivarol la prouvait rien qu'en marchant.* »

Rare édition originale des *Considérations sur la France* qui fut « *rigoureusement interdit par les autorités françaises et ne circula que sous le manteau* » (Talvart).

Séduisant exemplaire, non rogné, à toutes marges, conservé dans sa brochure d'attente de l'époque.

---

48 **MAISTRE**, Joseph de. *CONSIDÉRATIONS SUR LA FRANCE*.  
*Londres (Bâle), 1797.*

In-8 de (2) ff., IV et 246 (mal chif. 242) pp.  
Brochure d'attente de l'époque.

210 x 132 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE FONDATEUR QUI FUT « *rigoureusement interdit par les autorités françaises et ne circula que sous le manteau* » (Talvart).

Monglond, IV, 6-11 ; A. Poulet-Malassis, Intermédiaire, T.VI, p.300 ; Barbier, I, 713 ; Talvart XIII, 82, 7a.

Elle comporte bien les différentes caractéristiques de l'édition originale : l'avertissement est composé en un corps plus gros que le reste du texte, la faute p. 147 « tyrannie » au lieu de « dynastie » n'a pas été corrigée, contrairement à ce qui avait été fait pour la première réimpression en 246 pages mentionnée par Monglond.

Explosion soudaine d'un génie qui du premier coup se révélait par un chef-d'œuvre.

« *Véritable chef-d'œuvre de M. le comte de Maistre* » (Barbier).

« *Quoique rigoureusement défendu par le méprisable pouvoir qui tyrannisait alors la France, cet ouvrage eut trois éditions dans la même année et une quatrième l'année suivante, sans compter les contrefaçons.*

*L'impression que firent les Considérations, au moment où elles parurent, fut vive ; mais leur grande explosion n'eut lieu que vingt ans plus tard, lorsque les évènements en eurent vérifié les points les plus mémorables. Les premières paroles de Maistre retentirent dans l'Europe entière ; elles ont laissé un souvenir ineffaçable. « De même que celles des prophètes, ces paroles dévoilaient l'avenir, en même temps qu'elles indiquaient aux hommes les moyens de le rendre meilleur. Ce qu'il avait dit est arrivé : puisse-t-il être un jour suivi dans ce qu'il a conseillé ! » (M. de Saint-Victor).*

*Ses Considérations sur la France lui valurent une lettre de félicitations de Louis XVIII, où ce prince « le pria de faire circuler ce livre par tous les moyens possibles ». Cette lettre ne rendit que plus attrayante encore la lecture des Considérations, dont le succès était déjà européen. Napoléon lut, et la plupart de ses généraux achetèrent à Milan la cinquième édition de ce livre. En 1814, au moment de la rentrée des Bourbons en France il écrivait au comte Potocky : « Je voudrais bien que vous relussiez dans ce moment mes Considérations sur la France, où par un insigne bonheur, tout s'est trouvé prophétique » (Charles Barthélemy).*

La suppression des Parlements, la réunion de la Savoie à la France et l'exécution de Louis XVI jetèrent Joseph de Maistre (1754-1821) dans les rangs des adversaires enragés des hommes et des idées de 1789.

En 1797, il fit paraître ses « *Considérations sur la France* » qui enthousiasmèrent les partisans des Bourbons par son analyse en profondeur des causes, du développement et de l'avenir de la Révolution.

Brûlot contre-révolutionnaire, ce livre lucide et prophétique servi par un style admirable prévoit dans les moindres détails la manière dont se déroulera la Restauration.

L'ouvrage produisit une vive et profonde impression sur la haute société européenne, s'inscrivant en faux contre le manifeste de Benjamin Constant en faveur du ralliement à la République.

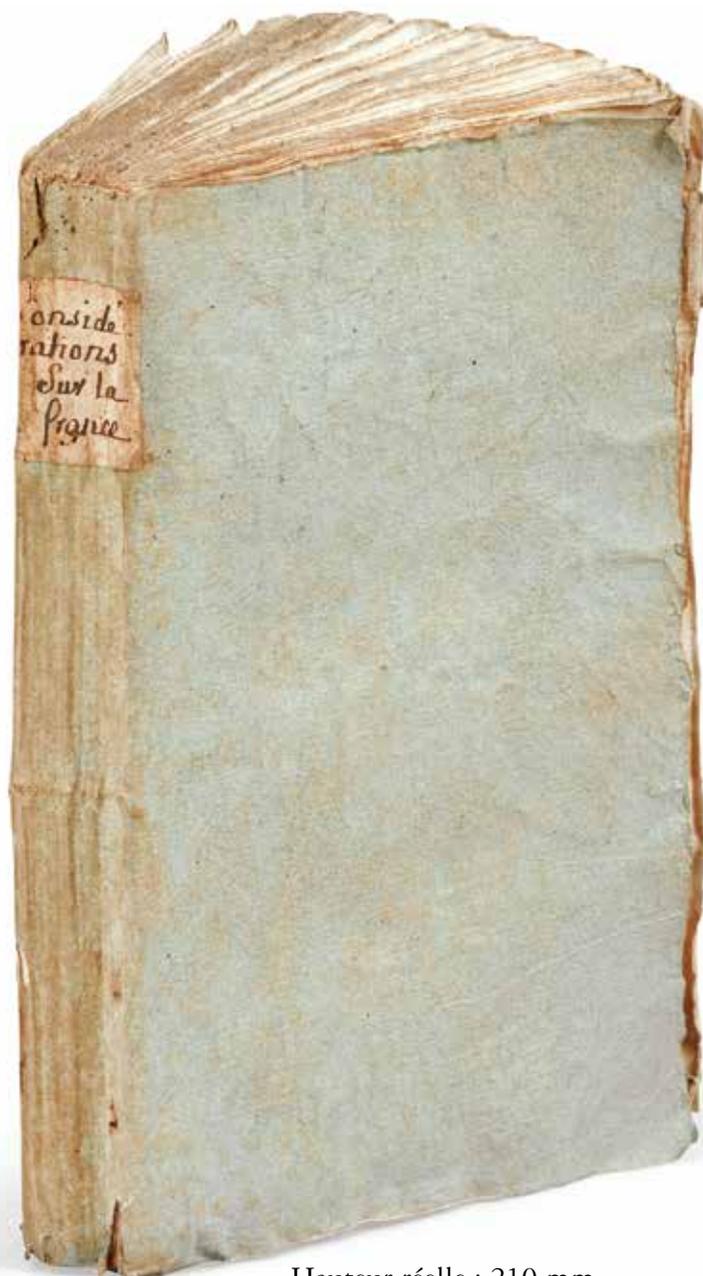
CONSIDÉRATIONS  
SUR  
LA FRANCE.

Datne igitur hoc nobis, Decorum immortalium naturâ,  
ratione, potestate, mente, numine, sive quod est aliud  
verbum quo plura significem quod volo, naturam omnem  
divinitûs regi? Nam si hoc non probas, à Deo nobis causâ  
ordicnda est potissimûm. Cic. de Leg. I. 18.



L O N D R E S.

1 7 9 7.



Hauteur réelle : 210 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, NON ROGNÉ, À TOUTES MARGES, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ATTENTE DE L'ÉPOQUE.

Exemplaire unique de cette importante édition originale  
donnant la première carte détaillée de l'Australie.

D'un tirage unique sur très grand papier vélin (l'exemplaire mesure 50 mm de plus que l'exemplaire royal aux armes du Duc d'Angoulême), état inconnu de l'ensemble des bibliographes, il fut somptueusement relié en maroquin d'époque orné de l'emblème impérial à l'aigle déployé ceint d'une couronne de laurier, au commencement du règne du roi Louis XVIII, fait bibliophilique et historique tout à fait exceptionnel.

---

49 **PERON**, François et Louis-Henri de Saulces, Baron de Freycinet. VOYAGE DE DÉCOUVERTES AUX TERRES AUSTRALES exécuté par ordre de Sa Majesté l'Empereur et Roi... des Sociétés philomatique et médicale de la même ville.

**PERON**. VOYAGE DE DÉCOUVERTES AUX TERRES AUSTRALES... Atlas par MM. Lesueur et Petit. Paris, de l'Imprimerie impériale, 1807. Imprimerie royale, 1816.

2 volumes in-4 de : I/ (2) ff., xv et 496 pp., (1) f., II/ xxxi et 471 pp., 1 portrait et 2 tableaux dépliant hors texte. (341 x 252 mm).

In-folio de (1) f., iv pp. et 40 planches gravées. (517 x 337 mm).

Soit 3 volumes, plein maroquin rouge à grain long, large dentelle dorée encadrant les plats, aigle impérial ceint d'une couronne de laurier au centre, dos lisse orné, doublure et gardes de tabis bleu, dentelle intérieure, tranches dorées, qq. piqûres. *Reliure de l'époque ornée de l'aigle impérial.*

**EXEMPLAIRE UNIQUE DE CETTE CÉLÈBRE ÉDITION ORIGINALE SOMPTUEUSEMENT RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ORNÉ DE L'EMBLÈME IMPÉRIAL : AIGLE FRAPPÉ OR AU CENTRE DE CHACUN DES PLATS CEINT DE LA COURONNE DE LAURIER.**

Nissen, ZB, 3120 ; Sabin, 60 998.

Imprimé sur très grand papier vélin (hauteur des volumes de texte 340 mm ; Atlas 517 mm), état inconnu de l'ensemble des bibliographes (*Brunet, Sabin, Chadenat, Nissen*), cet exemplaire impérial unique mesure 50 mm de plus que le remarquable exemplaire royal aux armes du Duc d'Angoulême.

La qualité du papier est d'un luxe inusité dans l'histoire du livre imprimé.

Cette édition originale relate l'expédition marquant l'apogée des grands voyages du XVIII<sup>e</sup> siècle, donnant la première carte détaillée de toute l'Australie.

« *Le voyage de Péron est un des plus intéressants qui aient été faits aux Terres Australes. Au point de vue des découvertes géographiques et de l'Histoire naturelle, cet ouvrage est aussi important que celui de Flinders* » (Chadenat, 148).

« *Ouvrage intéressant, et dont les planches sont parfaitement exécutées. La partie de la relation de ce voyage qui renferme la navigation et la géographie a été publiée par L. de Freycinet.* » (Brunet, IV. 603)

Exemplaire conforme à la collation donnée par Nissen (n° 3120) bien complet des deux volumes de texte et du premier Atlas avec le titre et les planches numérotées de 2 à 41.

L'expédition dura plus de trois ans, du 19 octobre 1800 au 25 mars 1804. L'objectif était les côtes de la nouvelle hollande, jusque-là presque inconnues. Vingt-deux des plus brillants savants de l'époque y participèrent et près de 2 500 espèces nouvelles collectées vinrent enrichir les fonds du muséum.



*A. Petit del.*

*J. Lambert del.*

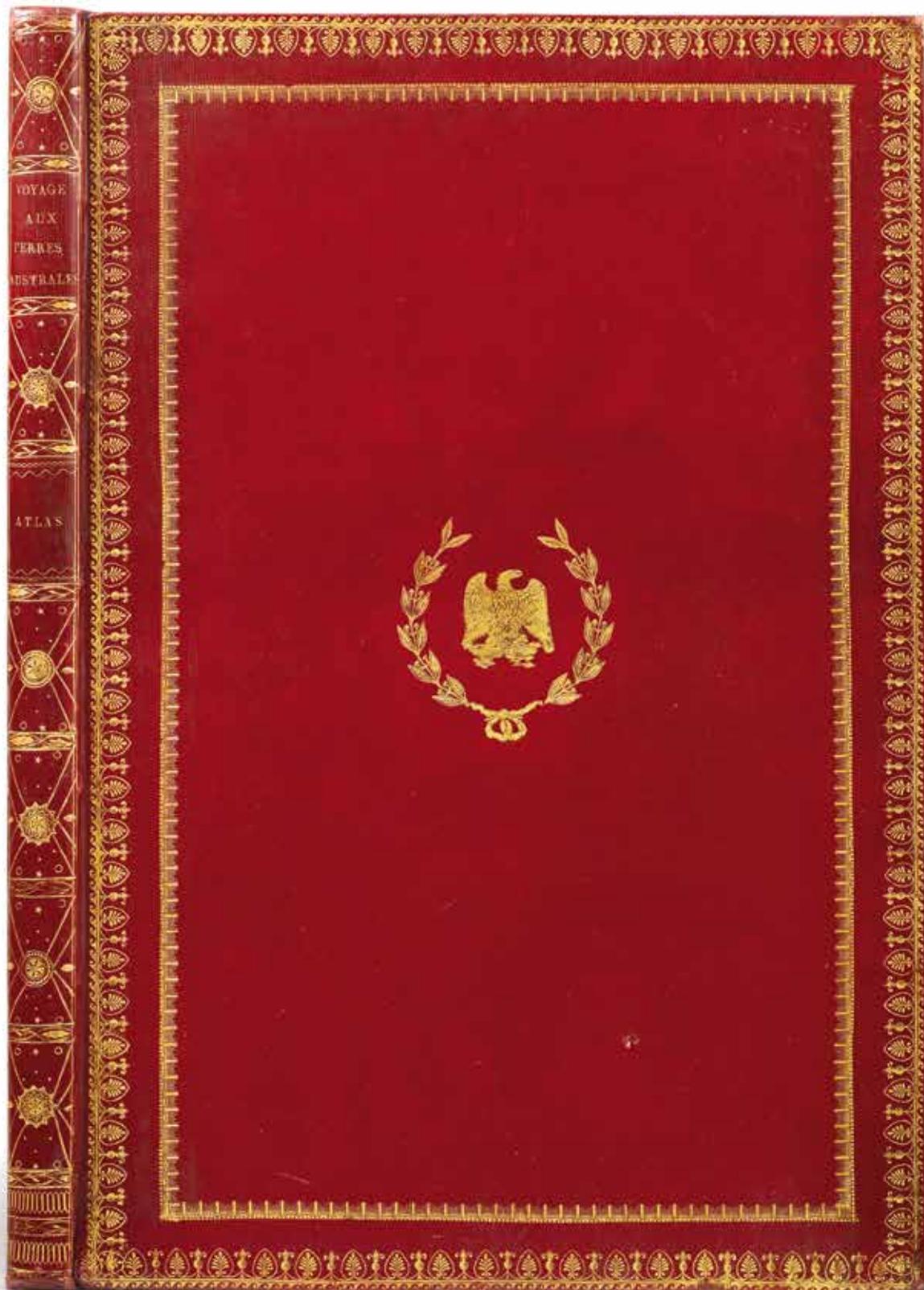
*A. Petit sculp.*

**NOUVELLE-HOLLANDE.**

*Y-ERRAN-GOU-LA-GA.*

*De l'Esprit de l'Homme.*

Belle illustration comprenant un portrait de Péron gravé par Lambert d'après le dessin de Lesueur exécuté « 15 jours avant la mort de son ami », deux tableaux dépliant et un superbe atlas renfermant 40 planches, cartes et plans gravés en taille-douce, dont deux titres gravés et 1 carte dépliant par *Choubard, Cloquet, Dien, Fortier, Houlk, Née, Pillement, Roger...* d'après les dessins de Lesueur et Petit. 23 planches ont été coloriées par les éditeurs au pinceau.



Dès 1800, le Premier Consul donna l'ordre de préparer une expédition scientifique de reconnaissance des terres australes, et en particulier de la côte sud de l'Australie, que les savants chargés de la mission sous l'ordre du capitaine Nicolas Baudin, appelèrent « Terre Napoléon ».

Freycinet, commandant du Casuarina, rédigea les travaux astronomiques, nautiques et géographiques du voyage, publiés à Paris en 1815, dans un volume in-4 et un atlas in-folio avec 32 cartes, non jointes à cet exemplaire unique.



Hauteur réelle : 354 et 524 mm

MAGNIFIQUE ET UNIQUE EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR UN PAPIER VÉLIN IMMENSE DE MARGES ET DE GRAND LUXE, ÉTAT DEMEURÉ INCONNU DE L'ENSEMBLE DES BIBLIOGRAPHES, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN SOMPTUEUX MAROQUIN ROUGE ORNÉ DE L'EMBLÈME IMPÉRIAL, FAIT BIBLIOPHIQUE ET HISTORIQUE EXCEPTIONNEL SOUS LE NOUVEAU RÈGNE DE LOUIS XVIII.

Le somptueux théâtre de Voltaire relié en maroquin rouge de l'époque,  
aux armes de la Duchesse de Berry.

50 VOLTAIRE. THÉÂTRE.

Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1809.

9 tomes en 9 volumes in-8 de : I/ (3) ff., 430 pp., (1) p., 1 portrait en frontispice et 4 figures ; II/ (2) ff., 380 pp., (2) ff., 5 figures ; III/ (2) ff., 423 pp., (1) p., (1) f., 5 figures ; IV/ (2) ff., 427 pp., (1) p., 5 figures ; V/ (2) ff., 441 pp., (1) p., 4 figures ; VI/ (2) ff., 418 pp., (1) f., 5 figures ; VII/ (2) ff., 425 pp., (1) p., 4 figures ; VIII/ (2) ff., 510 pp., (1) p., 7 figures ; IX/ (2) ff., 551pp., (1) p., 5 figures.

Maroquin rouge, roulette d'encadrement dorée sur les plats, armoiries dorées au centre, dos à faux nerfs orné, coupes décorées, roulette intérieure, doublures et gardes de tabis vert, tranches dorées. Reliure armoriée de l'époque signée de Doll.

203 x 125 mm.



L'UN DES EXEMPLAIRES DE LUXE DE FORMAT IN-8 ENRICHIS DE LA BELLE SUITE DE 44 GRAVURES DESSINÉES  
PAR Moreau le jeune ET GRAVÉES PAR Delvaux, Simonet, Roger, Blot, Romanet...

Le Théâtre de Voltaire a fait sa gloire et passionné ses contemporains. Voltaire a été le plus grand auteur dramatique du XVIII<sup>e</sup> siècle et a régné sur la scène de la Comédie française de 1718 à sa mort. Il a écrit une cinquantaine de tragédies, qui selon l'estimation de René Pomeau ont été applaudies, rarement sifflées, par environ deux millions de spectateurs. A Paris, ses plus grands succès sont dans l'ordre Zaire (1732) ; Alzire (1736) ; Merope (1743) ; Sémiramis (1748), Œdipe (1718) ; Tancredè (1760) ; l'Orphelin de la Chine (1755) et Mahomet (1741).

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN DE HOLLANDE SOMPTUEUSEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE SIGNÉ DE DOLL AUX ARMES DE LA *Duchesse de Berry*.

*Marie-Caroline-Ferdinande-Louise de Bourbon-Sicile (1798-1870), épousa le 17 juin 1816, Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné le 13 février 1820. La duchesse de Berry, très courageuse, essaya en 1832 de fomenter en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua ; trahie le 7 novembre de la même année, elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye.*

*Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, avait constitué dans son château de Rosny, une luxueuse bibliothèque remarquable tant par le choix des éditions et la richesse des reliures que par l'importance des manuscrits qu'elle renfermait.*



Le savoureux écrit antiroyaliste de Benjamin Constant relié pour Louis-Philippe, roi des Français.

---

- 51 **CONSTANT**, Benjamin. PRINCIPES DE POLITIQUE, applicables à tous les gouvernemens représentatifs et particulièrement à la constitution actuelle de la France.  
*Paris, Alexis Eymery, mai 1815.*

In-8 de 321 pp., (3) pp. pour l'errata et la table.

Demi-marochin brun à coins, dos à nerfs orné d'armoiries en tête et du chiffre royal couronné en queue.  
*Reliure de l'époque*

213 x 136 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET ESSAI FONDATEUR DU LIBÉRALISME POLITIQUE EN FRANCE PUBLIÉ PENDANT LES CENT-JOURS.

Gall, 408 ; Cioranescu, XVIII<sup>e</sup> siècle, 20709 ; Einaudi, 1277.

Benjamin Constant venait de rédiger l'acte additionnel aux constitutions de l'Empire et d'être nommé conseiller d'État.

Ce traité expose une philosophie politique qui se veut conforme aux principes de la liberté individuelle des modernes, tout en étant hostile au despotisme d'une souveraineté populaire aveugle.

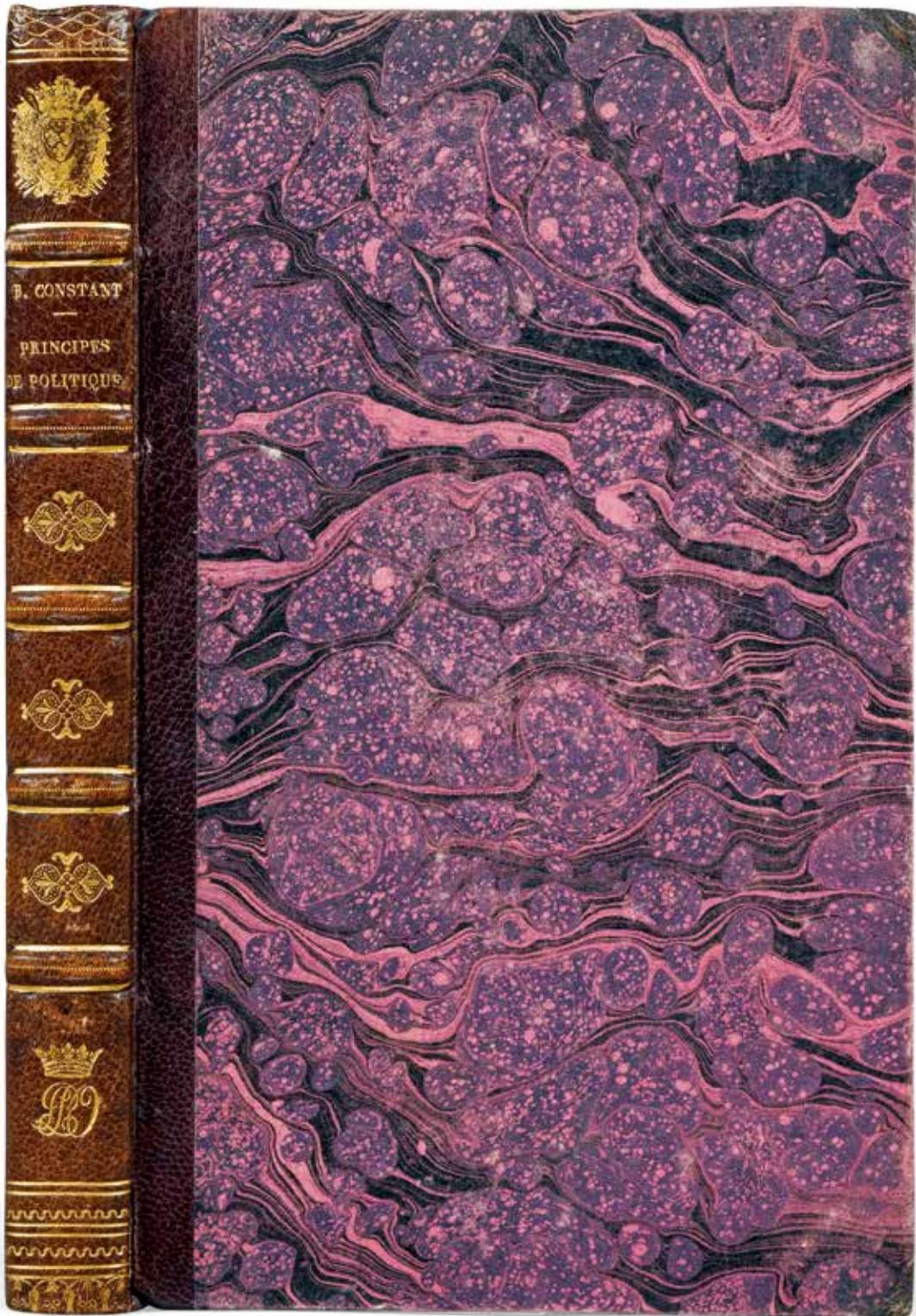
*« Les « Principes de politique » sont l'exposé le plus complet des idées de Constant et la preuve la plus certaine de la constance de ses idées.*

*Benjamin Constant qui proclame n'avoir jamais été la dupe de Napoléon présente son ouvrage comme : « une protestation perpétuelle contre les abus du pouvoir ». Si en 1815 il se méfie de la souveraineté du peuple, c'est parce que Napoléon aurait pu l'exploiter à son profit » (H. F. Imbert, *Les métamorphoses de la liberté*).*

*« C'est dans ce traité (...) que Constant définit avec le plus de netteté et d'abondance ses doctrines politiques, justifiant ainsi l'appréciation de Victor de Broglie à son endroit : « C'est lui qui a vraiment enseigné le gouvernement représentatif à la nation nouvelle ».*

*(...) L'ouvrage s'achève par des dernières considérations, prétextes pour justifier son ralliement à Napoléon. Ce ralliement lui valut de vives critiques de ses amis du groupe de Coppel : mais Constant estimait, en vrai libéral, que les institutions seules comptaient, la fidélité à une famille ou à un homme devant s'effacer devant la seule fidélité aux libertés fondamentales qu'il venait de garantir » (Yvert, *Politique libérale*, n°8).*

*« Les « Principes de politique » est l'ouvrage qui fait le plus d'honneur à son auteur. L'auteur y combat les excès du despotisme. Citons un beau chapitre sur la souveraineté du peuple. Il y a là des réflexions qui n'ont pas vieilli, des principes qui seront toujours le symbole des vrais libéraux » (Revue nationale, 1866, Tome XXVI).*



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, NON ROGNÉ, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DORSALES ET CHIFFRE COURONNÉ DE LOUIS-PHILIPPE (1773-1850), FUTUR ROI DES FRANÇAIS.

« Benjamin s'est mis à faire un roman, il est le plus original et le plus touchant que j'aie lu »  
(M<sup>me</sup> de Staël).

Édition originale de cet « ouvrage très rare et d'une grande valeur littéraire » (Carteret).

Exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque.

L'exemplaire a été enrichi d'une lettre autographe de Benjamin Constant signée à propos de M<sup>me</sup> de Staël.

---

- 52 **CONSTANT**, Benjamin. ADOLPHE, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu, et publiée par M. Benjamin de Constant.  
*Paris, Treuttel et Würtz, Londres, H. Colburn, 1816.*

In-12 de VII, 228 pp.

Bradel de papier bleu, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en maroquin rouge.

*Reliure de l'époque.*

167 x 98 mm

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE, LA PREMIÈRE DES DEUX ÉDITIONS PARISIENNES.

Clouzot, 70-71 ; Carteret, I, 178-179 ; Talvart, III, 213 a ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 377 ; Vicaire, II, 932 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 1580 ; *En français dans le texte*, 225.

Clouzot cite trois éditions parues sous une même date, en 1816, trois éditions in-12 :

« Celle de Londres, Londres Colburn. Paris, Trottet et Wurtz, 1816 ; celles de Paris : Paris, Treuttel et Wurtz ; Londres, Colburn 1816 ; et Londres, Colburn, Paris, Treuttel et Wurtz, 1816. Il n'a pu encore être exactement prouvé l'antériorité de l'une de ces éditions parues à quelques jours d'intervalle. Toutes trois sont rares et très recherchées. Ouvrage presque toujours très sobrement relié à l'époque ».

Exemplaire du premier état avec l'avis au contrefacteur au verso du titre et indication d'imprimeur à la page 228.

L'exemplaire a été enrichi d'une lettre autographe de Benjamin Constant signée à propos de M<sup>me</sup> de Staël.

« Notre amie a obtenu la permission de rester à Auxerre, ce qui n'était pas si sûr lorsqu'elle partit... ».

Napoléon avait enjoint à M<sup>me</sup> de Staël, avec qui Constant avait eu une liaison passionnée, de se tenir à plus de 40 lieues de Paris.

Benjamin Constant se rend à Londres et décide de publier en même temps, à Londres et à Paris cet ouvrage écrit à Genève en 1806, au milieu des orages de la passion tumultueuse de l'auteur pour Germaine de Staël.

« Ouvrage très rare et d'une grande valeur littéraire » (Carteret).

DANS CE ROMAN POUR PARTIE AUTOBIOGRAPHIQUE QUI RESTE UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DU ROMAN D'ANALYSE, BENJAMIN CONSTANT SPECTATEUR DE LUI-MÊME CAMPE AVEC TALENT CE HÉROS DÉJÀ ROMANTIQUE INCARNANT LE MAL DU SIÈCLE.

« Avec Adolphe, Benjamin Constant a donné un des romans les plus beaux de la littérature française, un des plus mystérieux, des plus provocateurs qu'on ait écrits. » (*En français dans le texte*).



EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE, ENRICHÉ D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE L'AUTEUR.

Provenance : bibliothèques Raoul Simonson et Charles Hayoit, avec ex-libris.

Édition originale de cet « *ouvrage capital de Daudet dont il n'a pas été tiré de grand papier* » (Carteret)  
« *très rare et très recherché* » (Clouzot).

Très séduisant exemplaire conservé dans sa fine reliure de l'époque, condition rare et recherchée.

- 53 **DAUDET**, Alphonse. AVENTURES PRODIGIEUSES DE TARTARIN DE TARASCON.  
*Paris, E. Dentu, Éditeur, 1872.*

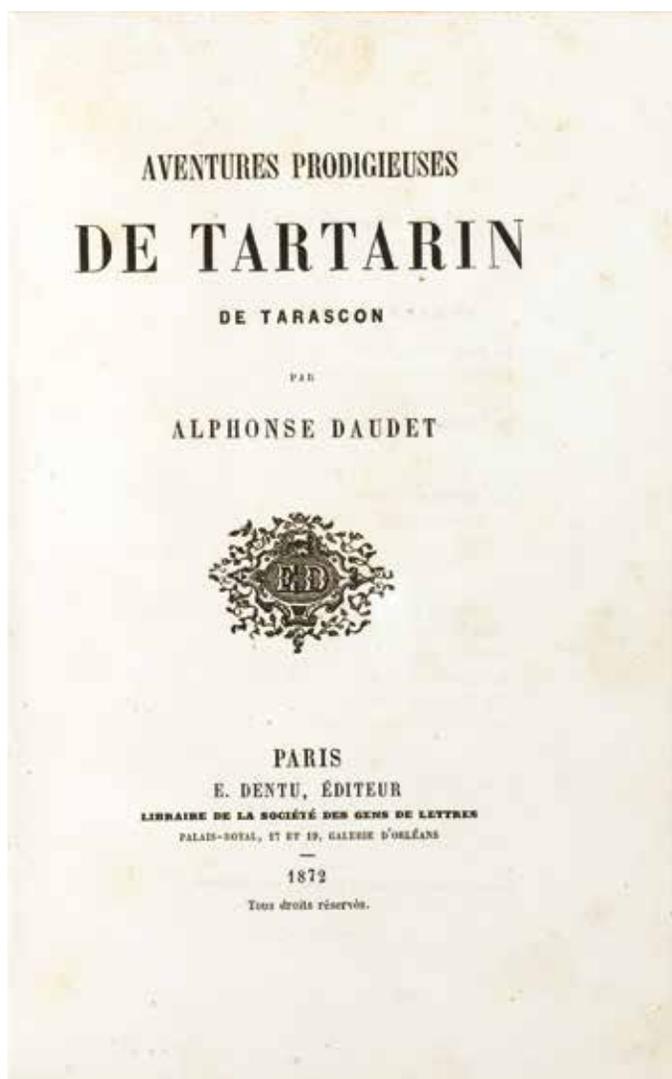
In-12 de (3) ff., 265 pp.

Demi-basane acajou, plats de papier marbré, dos lisse orné de motifs à la grotesque, pièce de titre en maroquin vert, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

176 x 112 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « *ouvrage capital de Daudet* » (Carteret) « *très rare et très recherché* » (Clouzot).  
Clouzot, 81 ; Carteret, I, 192 ; Talvart, IV, 15A ; Vicaire, III, 38-39.

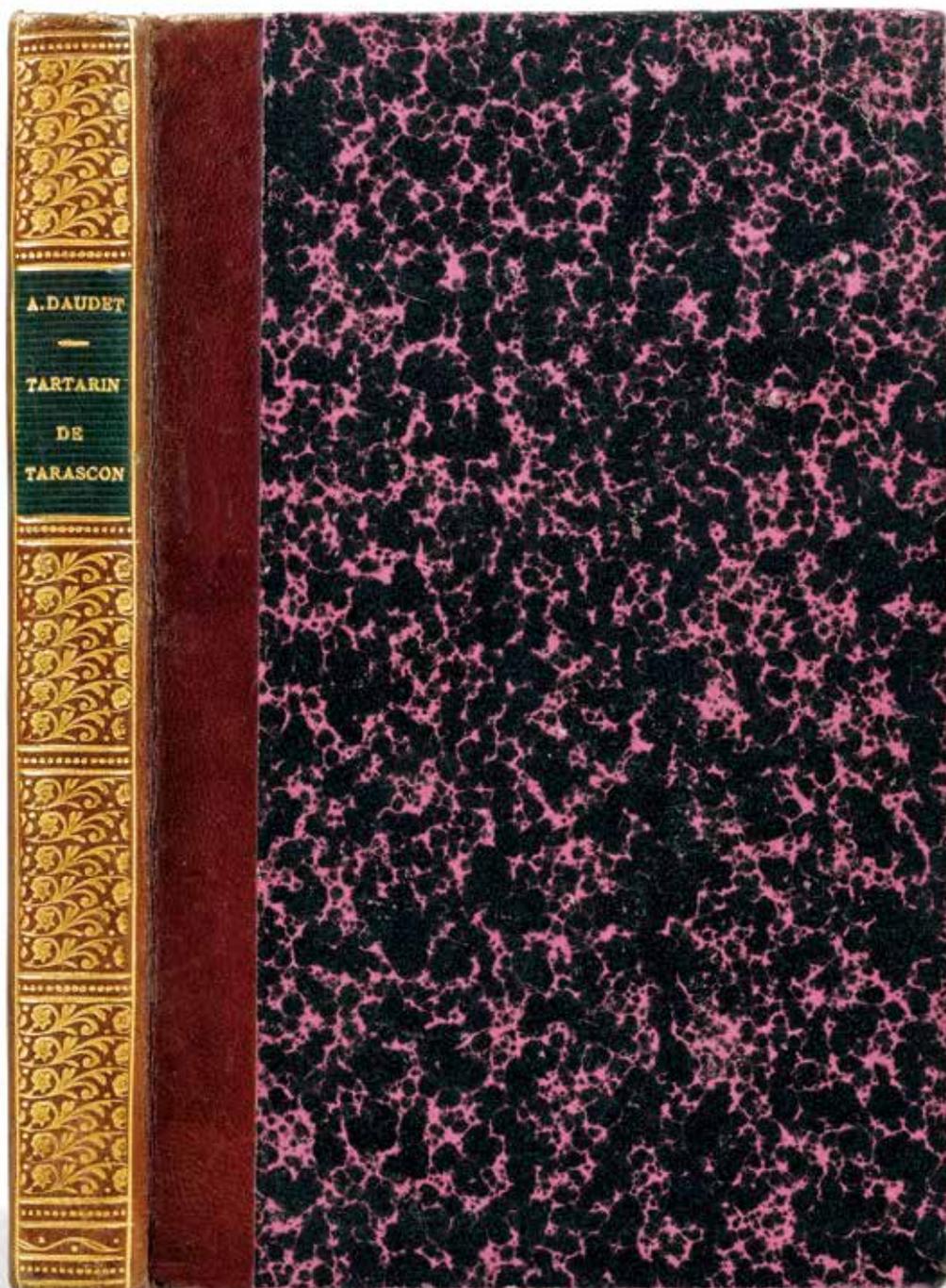
« *Ouvrage capital de Daudet dont il n'a pas été tiré de grand papier* » (Carteret).



« C'est le livre le plus célèbre de l'écrivain. L'auteur crée ici un type inimitable de méridional vaniteux et vantard, mythomane par excès de fantaisie, prompt à se lancer en imagination dans les plus folles aventures, et s'en tenant dans le réel à un bon sens fort prosaïque ; ce personnage, maintenant entré dans la légende, symbolise d'une manière évidemment fort caricaturale le caractère des Provençaux, braves gens, dont la cervelle est maintenue par un soleil féroce en ébullition perpétuelle, et pour qui les histoires les plus invraisemblables sont monnaie courante. Tartarin est un petit bourgeois de Tarascon, robuste, plein de feu, avec une tendance certaine à l'obésité ; il vit tranquillement dans sa petite maison pleine d'armes exotiques, au milieu d'un jardin où croît un célèbre baobab (qui n'a pas plus d'un mètre), faisant ses délices de Fenimore Cooper et rêvant aux plus extraordinaires aventures qui puissent arriver sur terre et sur mer. Sa réputation, qui est considérable, repose sur des récits plus ou moins inventés. Mais enfin il se décide : grand chasseur comme tous les habitants de Tarascon, il ira à la chasse au lion en Afrique...

Débordant de vie, animé d'un bout à l'autre par une joyeuse fantaisie et par un style des plus éclatants, le livre dissimule, sous des apparences burlesques, l'amour que portait Daudet à la Provence et à ses habitants » (Dictionnaire des Œuvres).

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE RARE  
ORIGINALE LITTÉRAIRE CONSERVÉE DANS SA  
FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE ET  
RECHERCHÉE.



*Édition originale « très rare et très recherchée » (Clouzot) de Tartarin de Tarascon dans son élégante reliure de l'époque.*

« Véritable édition originale de *Bel-ami*,  
ce roman considéré comme un des chefs-d'œuvre de Guy de Maupassant » (Carteret).

Séduisant exemplaire, à toutes marges, conservé dans sa brochure de l'époque, tel que paru.

---

54 **MAUPASSANT**, Guy de. BEL-AMI.  
*Paris, Victor-Havard, Editeur, 1885.*

In-12 de (2) ff., 441 pp., (1) f. bl.

Brochure de l'éditeur, exemplaire non rogné et partiellement non coupé, tel que paru, étui-chemise et boîtier. *Brochure de l'époque.*

185 x 120 mm.

« *Véritable édition originale de Bel-ami, ce roman considéré comme un des chefs-d'œuvre de Guy de Maupassant* » (Carteret).

Clouzot, 197 ; Carteret, II, 116 ; Vicaire, V, 614-615.

« *Ce roman connut un grand succès et fit scandale ; Maupassant fut accusé de pessimisme outré ; on lui a reproché d'avoir trop assombri les couleurs. Il répondit qu'il s'était borné à faire une satire d'un « certain journalisme » et de « certains milieux » politiques et mondains de Paris.*

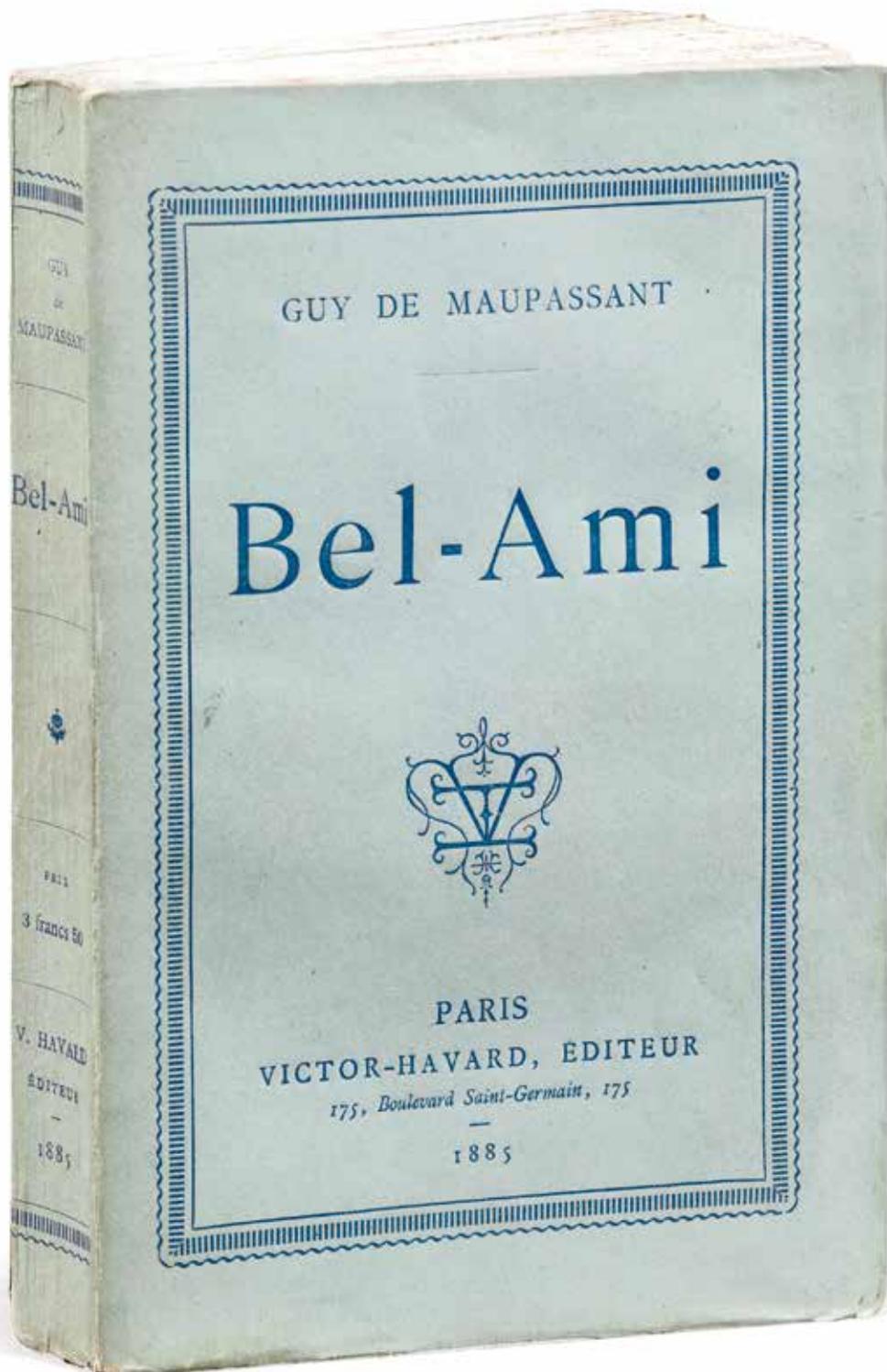
*Ce livre demeure une œuvre marquante dans la production littéraire du temps par son brio irrésistible et son style alerte et précis »* (Dictionnaire des Œuvres).

« *On peut sans doute rattacher M. de Maupassant à quelques contemporains. Visiblement il procède de Flaubert. Il a souvent, avec plus de gaieté, le genre d'ironie du vieux pessimiste et, avec plus d'aisance, sa forme arrêtée et précise. Le résultat c'est que les récits de M. de Maupassant intéressent et émeuvent comme la réalité et de la même façon. Il offre très peu de prise au bavardage de la critique. Mais qu'est-ce que vous voulez qu'on dise de ce conteur robuste et sans défauts, qui conte aussi aisément que je respire, qui fit des chefs-d'œuvre comme les pommiers de son pays donnent des pommes... que voulez-vous qu'on dise de lui, sinon qu'il est parfait »* (Jules Lemaître).

« *Maître français incontesté de la nouvelle, Maupassant s'apparente souvent aux impressionnistes, à Monet notamment, qu'il avait vu peindre du côté d'Étretat. Maupassant sait peindre les pulsions irraisonnées et inquiétantes, les déviations, les courts bonheurs comme les grandes misères de la vie humaine. Sa lucidité, autant que son génie de styliste, expliquent son immense influence et font de lui le représentant le plus accompli de l'école naturaliste, le plus durable aussi sans doute »* (Michel Mourre et Louis Forestier).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE, TEL QUE PARU.

Provenance : Bibliothèque *Léon Le Roy*, avec ex-libris.



*Édition originale de Bel-Ami, brochée, telle que parue.*

Édition originale du *Théâtre de Clara Gazul*, « premier ouvrage de Mérimée, d'une grande rareté »  
(Carteret).

Bel exemplaire, à toutes marges, aux couvertures et dos conservés ;  
l'un des très rares complet du portrait de Mérimée costumé en femme.

55 **MÉRIMÉE**, Prosper. THÉÂTRE DE CLARA GAZUL, comédienne espagnole.  
*Paris, Sautet, 1825.*



In-8 de (2) ff., 1 portrait lithographié, IX et 337 pp., (1) p., (1) f.  
Maroquin vert janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées, couvertures et dos conservés. *Chambolle-Duru*.

210 x 133 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET « *ouvrage recherché* » (CLOUZOT), LE PREMIER DE MÉRIMÉE.

L'un des très rares exemplaires complet du portrait de Mérimée costumé en femme.  
Carteret, II, 132-134 ; Clouzot, 200 ; Vicaire, V, 700-702 ; Talvart, XIV, 217.

« *Quelques très rares exemplaires possèdent en frontispice le portrait de Mérimée costumé en femme* »  
(Clouzot).

« *Premier ouvrage de Mérimée, d'une grande rareté. Quelques exemplaires possèdent un portrait de Clara Gazul qui n'est autre que le portrait de Mérimée costumé en femme et non mis dans le commerce. D'après Maurice Tourneux, il y a eu deux tirages de ce portrait rarissime. Cinquante épreuves seulement auraient été brochées dans des exemplaires* ». (Carteret)

Les comédies présentes dans ce recueil marquent, comme l'observe Pierre Martino, une date assez importante dans l'histoire de la lutte entre le théâtre classique et le théâtre romantique. Modernes quant au sujet, ces pièces offrent un mélange de comique et de tragique que préconisera Victor Hugo, et l'on y bafoue sans scrupule les unités de temps et de lieu. Ce théâtre souple, un peu grêle mais si original, garde une étonnante fraîcheur. On y reconnaît tout ensemble le ton de nos philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle et les couleurs d'un cosmopolitisme raffiné où se coudoient Shakespeare, Calderon, Lope de Vega.

Stendhal fut l'un des plus enthousiastes laudateurs du *Théâtre de Clara Gazul* : « *Chacune des pièces contenues dans ce petit volume mérite l'immense éloge – que pas un écrivain depuis Beaumarchais n'a mérité – d'être parfaitement originale et nullement calquée sur les œuvres d'un autre auteur... D'un dialogue vif, naturel et énergique, ce théâtre exempt de la « maladive sentimentalité » du temps offre un portrait véridique de la société française sous Napoléon* ».

BEL EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, EXEMPT DE ROUSSEURS, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE RÉALISÉE PAR *Chambolle-Duru*.

Carteret cite l'exemplaire Descamps-Scrive en demi-marroquin, vendu 1500 francs en 1925 et l'exemplaire de Mélina Granjean du Bourgneuf, amie de jeunesse de Mérimée, avec envoi et manuscrit autographe de 8 pages vendu 29 000 francs en mars 1973.

Provenance : Bibliothèques C. Jolly-Bavoillot et *château de Rosny*, avec ex-libris.

THÉÂTRE  
DE  
**CLARA GAZUL,**  
COMÉDIENNE ESPAGNOLE.

Pensarán vuestras mercedes ahora que  
es poco trabajo hinchar un perro.

MIGUEL DE CERVANTES.



PARIS,  
A. SAUTELET ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES,  
PLACE DE LA BOURSE, PRÈS LA RUE FEYDEAU.

1825.

Édition originale « *extrêmement rare* » (Carteret) de *Cinq-Mars* de Vigny,  
« *le premier roman historique français* ».

Précieux exemplaire conservé dans ses séduisantes reliures de l'époque.

---

56 **VIGNY**, Alfred de. CINQ-MARS, ou une conjuration sous Louis XIII.  
*Paris, Urbain Canel, 1826.*

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 411 pp., (1) p. ; II/ (2) ff., 491 pp., (1) p.  
Demi-veau rouge à coins, filet de pointillés dorés sur les plats, dos lisse orné de filets et fleurons dorés,  
tranches jaspées, qq. rousseurs. *Reliure de l'époque.*

205 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « *ouvrage extrêmement rare* » (Carteret) D'ALFRED DE VIGNY, « *le premier roman historique français* ».

Clouzot, 274 ; Carteret, II, 452 ; Vicaire, VII, 1053 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 672.

« *Peu commun* » (Clouzot).

*Cinq-Mars* est vraiment le premier roman historique français, traité à la manière de Walter Scott. L'action du roman se situe au début du XVII<sup>e</sup> siècle et a pour cadre la cour du roi Louis XIII. Il relate l'histoire du marquis de Cinq-Mars qui sut gagner l'estime du roi en organisant un mouvement d'opposition au cardinal de Richelieu. Cependant, des manipulations, des complots, des trahisons diverses amenèrent finalement le roi à abandonner son champion et permirent à Richelieu de triompher. En choisissant cet épisode historique et en magnifiant le personnage de Cinq-Mars, Vigny prenait délibérément partie en faveur d'une aristocratie restée fidèle à l'idéal chevaleresque. Il aurait voulu exprimer dans cet ouvrage une de ses idées les plus chères : la défense de l'ancienne noblesse sacrifiée par Richelieu à la monarchie absolue et unitaire.

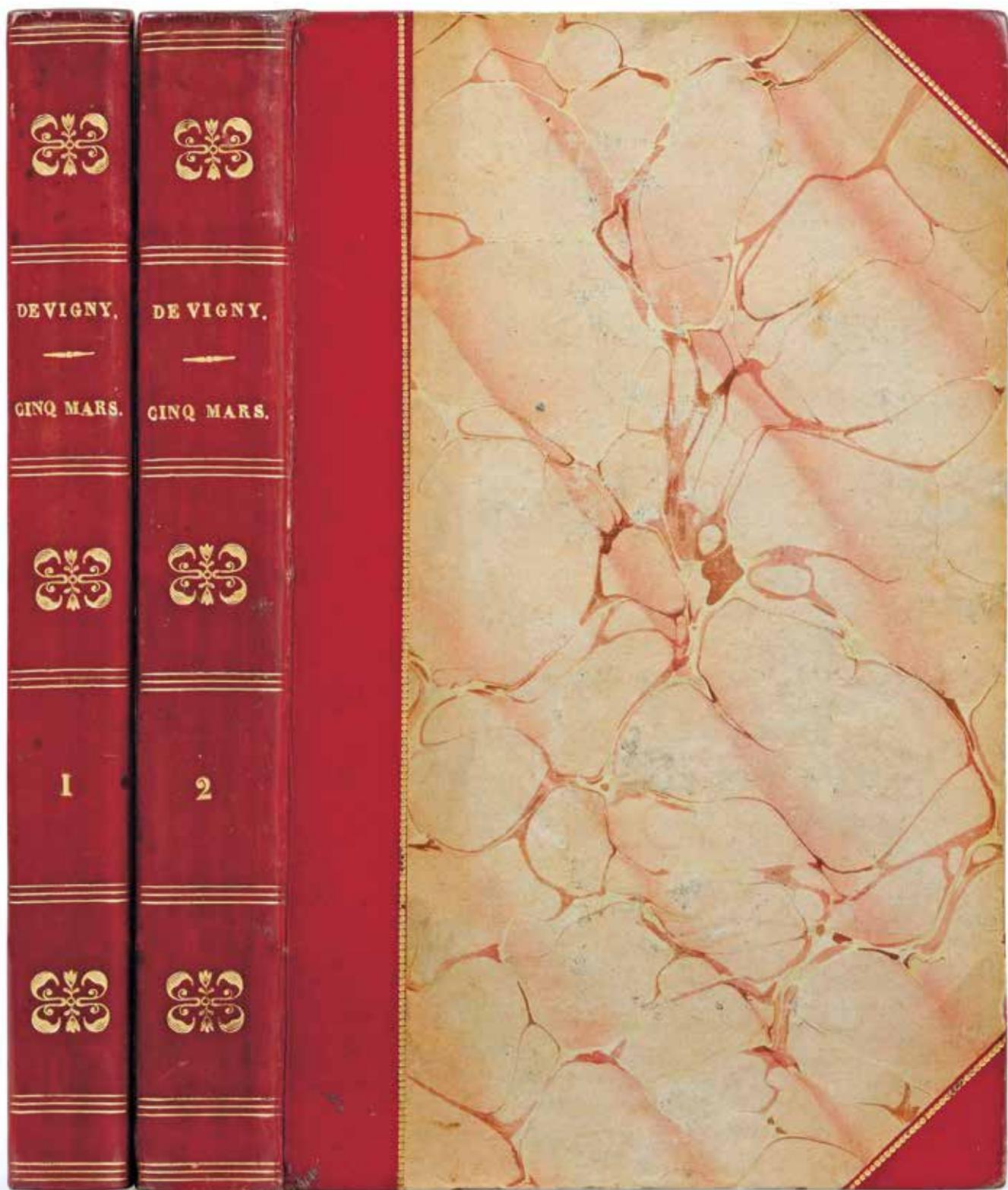
Dans *Journal d'un poète*, Alfred de Vigny décrit ainsi la genèse de *Cinq-Mars* : « *Après avoir lu les Mémoires du Cardinal de Retz, il me vint dans l'esprit d'écrire l'histoire de la Fronde. J'avais quatorze ans, c'était fort mauvais, certainement et je déchirai cela depuis, mais j'en conservai la mémoire minutieuse des faits de cette époque ... Il me sembla depuis acquitter une véritable dette d'amitié lorsque j'écrivis Cinq-Mars et peignis l'abbé de Gondy ... et en 1824 à Oloron dans les Pyrénées, je composai entièrement et écrivis sur une feuille de papier le plan entier de Cinq-Mars. Il n'y a pas de livre que j'ai plus longtemps et plus sérieusement médité ... Ce ne fut qu'en 1826 que je me mis à écrire le livre d'un bout à l'autre, et, comme on dit, d'une seule encre* » (Œuvres d'Alfred de Vigny, Pléiade, II, 1948, pp. 1063 et 1087).

Victor Hugo écrivit dans la *Quotidienne* du 30 juillet 1826 : « *Admirable ! La foule le lira comme un roman, le poète comme un drame, l'homme d'État comme une histoire !* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES SÉDUISANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Les exemplaires en reliure de l'époque sont de toute rareté.

Provenance : Bibliothèque P. Reinbold, avec ex-libris.



*Édition originale « extrêmement rare » (Carteret), conservée dans ses reliures du temps.*

Rare édition originale d'*Une année à Florence* de Dumas.

Précieux exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque.

---

57 **DUMAS**, Alexandre. UNE ANNÉE À FLORENCE.  
*Paris, Dumont, 1841.*

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ 340 pp. ; II/ 343 pp.

Demi-veau fauve glacé, plats de papier marbré, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomailson en maroquin bleu nuit, tranches mouchetées, qq. rousseurs éparses.

*Reliures de l'époque.*

204 x 130 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RÉCIT DE VOYAGE EN ITALIE D'ALEXANDRE DUMAS.

Carteret, I, 233 ; Clouzot, 95 ; Vicaire, III, 353 ; De Backer, *Auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle*, 1619 ; Lhermitte, 228.

En 1840 Dumas épouse l'actrice Ida Ferrier. Le jeune couple s'installe à Florence. En 1841, il publie *Une année à Florence*.

*Une année à Florence* n'est pas un récit ordinaire. Cet ouvrage dédié à la ville de Florence que Dumas découvre en 1835, est une extraordinaire fresque historique de la cité des fleurs. Celui-ci s'ouvre d'abord sur des chapitres faisant suite aux Impressions de voyage dans le midi de la France, récit du séjour en Provence qu'effectua l'auteur en 1834.

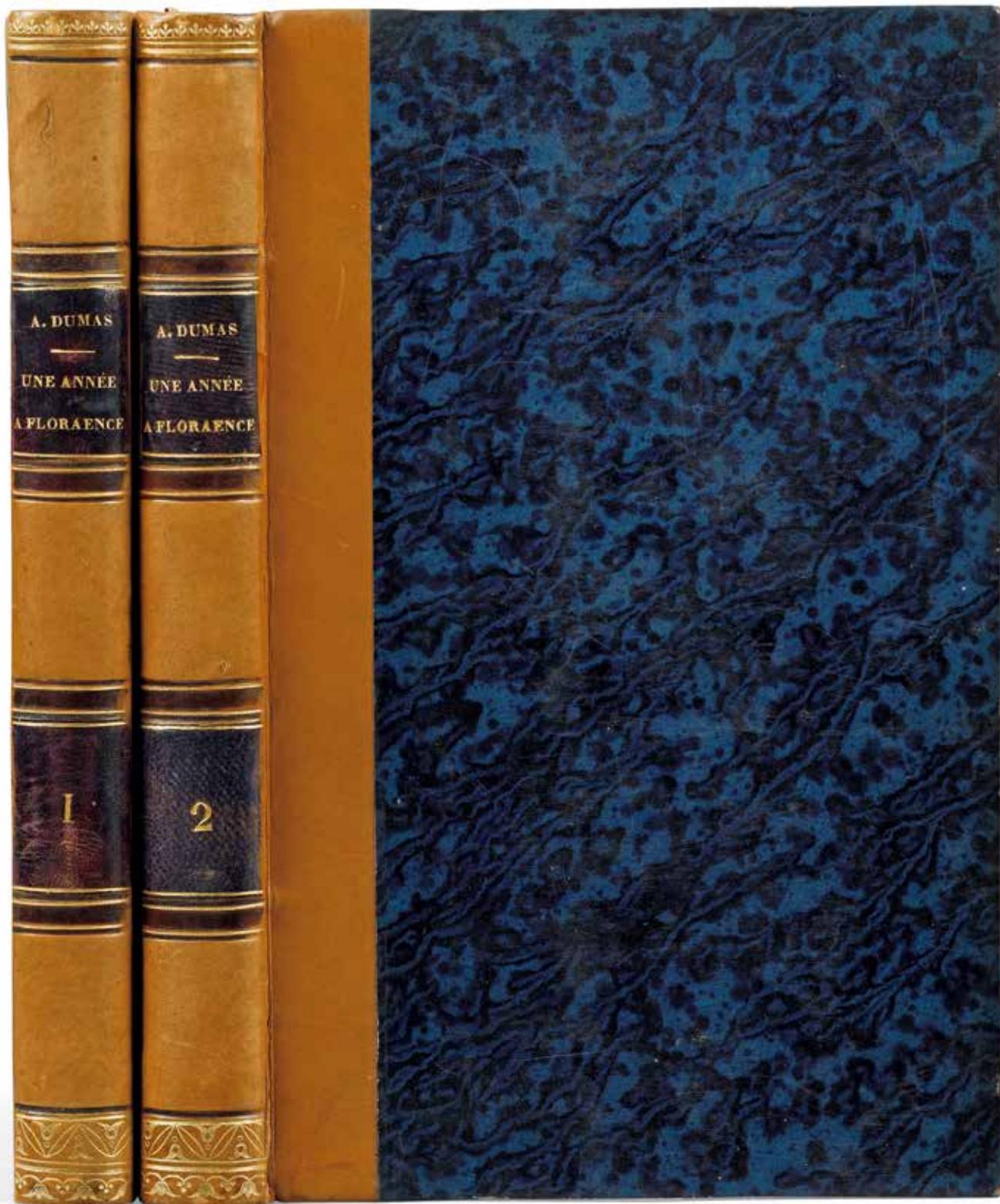
À ces quelques chapitres qui retracent l'itinéraire provençal de Dumas succède une sorte d'introduction historique sur la naissance des républiques italiennes aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

Au fil des pages « italiennes » d'*Une année à Florence*, Dumas fait découvrir à son lecteur les principaux monuments de la ville. En tant que témoins de l'histoire florentine, ces monuments sont prétextes à de brillantes digressions historiques.

Enfin, les fragments de l'histoire florentine reprennent vie également à travers l'évocation des personnages mythiques que sont Dante Alighieri, Come l'Ancien de Médicis ou encore le moine dominicain Savonarole dont l'auteur brosse un portrait des plus édifiants.

Pour recréer l'histoire de Florence, Dumas s'est plongé dans la chronique des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, ainsi que dans les œuvres des plus célèbres historiens que vit naître la cité.

Machiavel, Benedetto Varchi ou encore Sismondi, pour ne citer qu'eux, constituent les principales sources du romancier.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE LITTÉRAIRE, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Édition originale « *rare et très recherchée* » (Clouzot) de *La mare au diable*,  
l'un des premiers romans de George Sand.

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

---

58 **SAND**, George. LA MARE AU DIABLE.  
*Paris, Desessart, éditeur, 1846.*

In-8 de 308 pp. ; 310 pp. (mal chif. 306), (1) f.

Demi-vélin à coins, plats de papier marbré, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre en maroquin rouge, de tomaison en maroquin citron, quelques rares piqûres. *Reliure de l'époque.*

205 x 129 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *rare et très recherchée* » (Clouzot) DE *La mare au diable*, L'UN DES PREMIERS ROMANS DE GEORGES SAND.

Clouzot, 244 ; Carteret, II, 312 ; Vicaire, VII, 225 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 641 ; Le Romantisme, Bibliothèque Nationale, 1930, n°193 ; Picot, Livres du Baron J. de Rothschild, II, 1636.

« *Ouvrage rare de la série des romans champêtres* » (Carteret).

En 1839, après ses échecs amoureux et politiques, George Sand se retire dans le Berry. Elle débute alors une série de romans champêtres dont *La mare au diable* constitue le premier volet. Paraissent ensuite *La Petite Fadette* et *François le Champi*. Dans ces romans, « *la sagesse acquise de l'auteur s'exprime dans l'acceptation de la destinée, le culte de la vie domestique, l'amour de la terre natale, le sentiment des arts et de la langue, qu'elle renouvelle au contact du parler des paysans* » (Romantisme, Bibliothèque Nationale).

L'une des meilleures œuvres de George Sand, *La Mare au diable* ne sacrifie ni aux exaltations sentimentales excessives ni à l'idéologie humanitaire qui alourdit certaines des œuvres de l'auteur.

Aurore Dupin, baronne Dudevant, qui illustra le pseudonyme de George Sand, disait : « *Il n'y a rien en moi, rien de fort que le besoin d'aimer* ». Elle opposa d'abord l'amour aux préjugés et aux conventions ; puis elle en fit l'initiateur d'une nouvelle ère sociale ; enfin, elle le célébra, sans protestations contre l'ordre établi, mais avec non moins d'enthousiasme, comme l'essence du bonheur et même de la vertu.

« *Entre tous les écrivains de son temps, remarque avec une grande pénétration Georges Pélissier, nul autre n'a si complètement exprimé, soit l'âme romantique dans la multiplicité de ses tendances, soit la vie intellectuelle et morale du siècle dans ses aspirations les plus nobles, les plus élevées, les plus largement humaines* ».

« *Le talent d'écrivain de George Sand fut l'un des plus spontanés de notre littérature. Elle a occupé une place très considérable dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a renouvelé l'idylle, elle a transformé le roman. A égale distance du roman d'aventures et du roman purement réaliste, elle a eu un genre moyen où il entre du romanesque, où il reste de la vérité, où une poésie douce et une sensibilité délicate trouvent leur place, et qui pourrait bien être le vrai roman français. Tourgueniev, George Eliot, Dostoïevski l'ont passionnément admirée* » (Carteret).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque *Oswald Smith* avec ex-libris.

**GEORGE SAND.**

---

**LA MARE  
AU DIABLE**

1

PARIS,  
DESESSART, ÉDITEUR,  
8, RUE DES BEAUX-ARTS.

---

MDCCCXLVI

*Édition originale « rare et très recherchée » (Clouzot), en reliure du temps.*

Édition originale de « *La Reine Margot* » d'Alexandre Dumas,  
« *rare et recherchée* » mentionne M. Clouzot.

Exemplaire unique, le seul répertorié sur grand papier de Hollande, tirage de luxe,  
demeuré inconnu des bibliographes Vicaire, Carteret et Clouzot.

Parmi les 251 œuvres d'Alexandre Dumas recensées par le bibliographe M. Clouzot  
11 seulement portent la mention « *recherchée* » ou « *très recherchée* »,  
dont celle-ci « *La Reine Margot* ».

---

59 **DUMAS**, Alexandre. LA REINE MARGOT.  
*Paris, Garnier frères, 1845.*

Six volumes in-8 de: I/ (2) ff., 322 pp. (1) p.; II/ (2) ff., 319 pp., (1) p.; III/ (2) ff., 318 pp., (1) p.;  
IV/ (2) ff., 365 pp., (1) p.; V/ (2) ff., 351 pp., (1) p.; VI/ (2) ff., 349 pp. (1) p.

Demi-marroquin caramel à grain long, dos ornés, titres en plein, couvertures et dos jaunes conservés,  
non rognés. *Reliures signées de Stroobants actif à compter de 1904.*

220 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *La Reine Margot* » D'ALEXANDRE DUMAS, « *rare et recherchée* » (Clouzot).  
Clouzot, 99 ; Carteret, I, 236 ; Vicaire, III, 368.

EXEMPLAIRE UNIQUE, LE SEUL RÉPERTORIÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, TIRAGE DE LUXE,  
DEMEURÉ INCONNU DES BIBLIOGRAPHES VICAIRE, CARTERET ET CLOUZOT.

Un seul autre exemplaire, sur petit papier de tirage courant, répertorié sur le marché public au cours du  
dernier demi-siècle, vendu 5 000 € il y a 26 ans (Vente du 29/11/1989).

*Parmi les 251 œuvres d'Alexandre Dumas recensées par le bibliographe M. Clouzot 11 seulement portent la mention  
« recherchée » ou « très recherchée », dont celle-ci « La Reine Margot ».*

Catherine de Médicis règne, toute puissante, sur la France que gouverne tant bien que mal Charles IX, et sur  
ses enfants : ses fils, Charles évidemment, Henri duc d'Anjou, François duc d'Alençon, et sa fille Marguerite.  
Le roman s'ouvre sur le mariage de Marguerite de Valois, surnommée Margot, et Henri de Bourbon, roi de  
Navarre. Ce mariage entre une catholique et un protestant est destiné à ramener la paix dans le royaume. Mais  
Catherine et le roi Charles IX se préparent dans l'ombre à mater le parti protestant.  
Intrigues, alliances, complots, trahisons vont se succéder tandis que Margot entretient une tendre liaison  
avec un gentilhomme protestant, La Mole. Commence alors une lutte âpre et sans merci entre les deux  
camps, dont le point d'orgue sera le massacre de la Saint-Barthélémy.

« *Dumas s'est plongé avec bonheur dans cette période trouble, restituant avec talent le vieux Louvre et ses fêtes  
incroyables, où les protagonistes se perdent, se croisent et s'épient dans le labyrinthe des passages secrets. Tout le monde  
intrigue, complot, mais sans jamais oublier son propre plaisir, ce qui nous vaut un roman à la fois sanglant, où  
dominent les massacres, les poignards et les empoisonnements, et voluptueux, notamment grâce à Margot dont la beauté  
était sans pareille et les amants innombrables.*

*Comme toujours chez Dumas, le cadre historique fournit autant de prétextes à mêler intrigues amoureuses et faits  
d'armes comme il les affectionnait ».* (Sylvie Cardona).

LA REINE  
**MARGOT,**

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

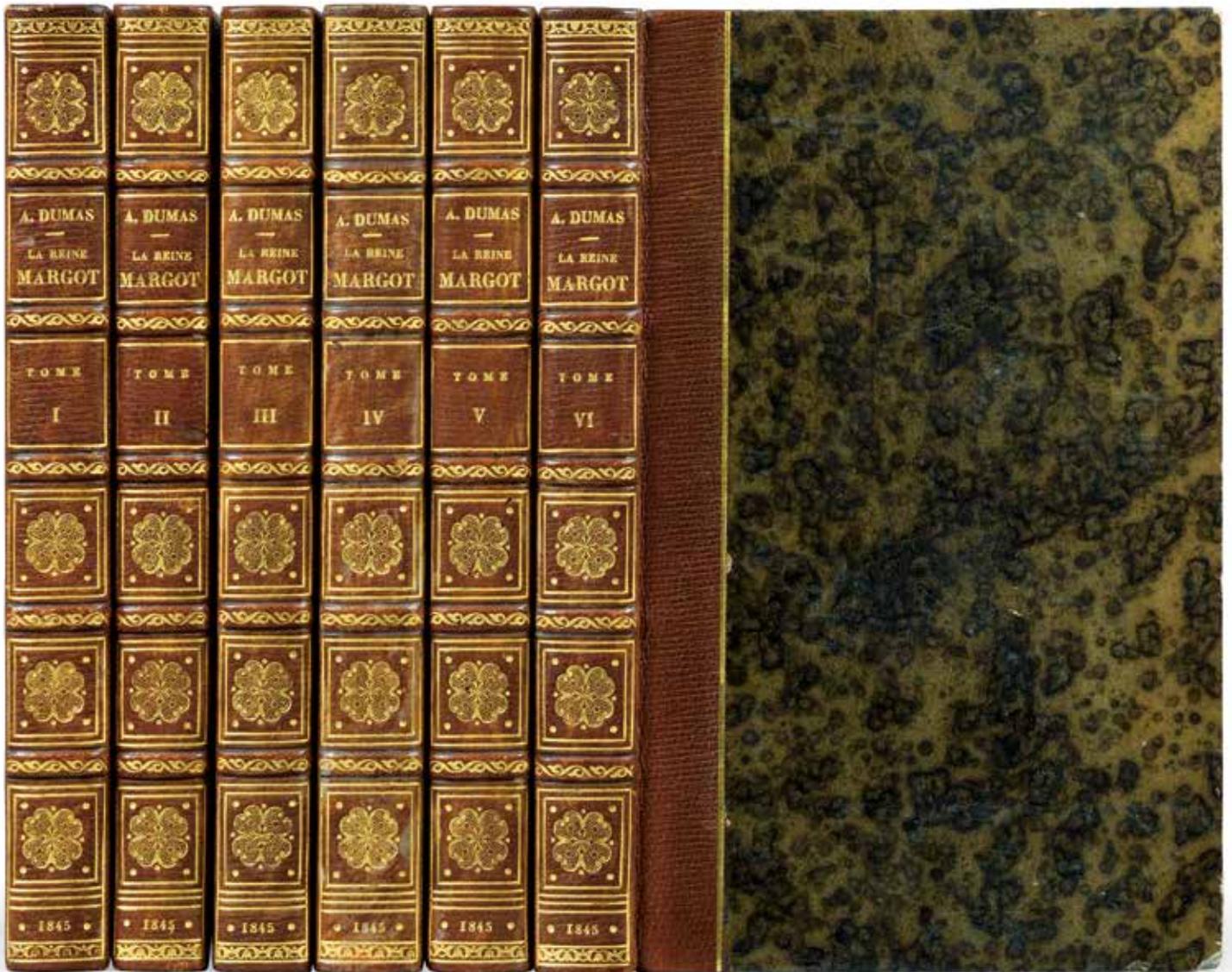
1



PARIS.  
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS,  
PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS, 215 bis,  
ET RUE RICHELIEU, 10.

—  
1845

PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE SANS ROUSSEUR AUCUNE, L'UNIQUE RÉPERTORIÉ DE L'ÉDITION  
ORIGINALE APPARTENANT AU TIRAGE DE TÊTE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE.



*Parmi les 251 œuvres d'Alexandre Dumas recensées par Clouzot,  
11 seulement portent la mention  
« recherchée » ou « très recherchée », dont celle-ci La Reine Margot.*

*Édition originale rarissime de premier état de « La Tulipe noire » d'Alexandre Dumas.*

*« Extrêmement célèbre, ce remarquable ouvrage est considéré comme un récit à part dans l'œuvre de Dumas ». (Nicole Vouigny).*

*Superbe exemplaire à toutes marges, sans rousseur, avec couvertures et dos à l'état neuf, revêtu d'élégantes reliures de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle de Canape, actif à compter de 1865.*

---

60 **DUMAS**, Alexandre. LA TULIPE NOIRE.  
*Paris, Baudry, s.d. (1850).*

3 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 313 pp., (1) f. ; II/ (2) ff., 304 pp., (1) f. ; III/ (2) ff., 316 pp., (1) f.  
Demi-veau citron, dos lisse décoré, pièces de titre et de tomain en maroquin rouge, couvertures et dos conservés. *Reliure signée de Canape, actif à compter de 1865.*

228 x 143 mm.

**ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE « cette œuvre extrêmement célèbre » (Nicole Vouigny).**

(Un seul autre exemplaire de premier état passé sur le marché public il y a une vingtaine d'années).  
Clouzot, 102 ; Carteret, I, 239 ; Vicaire, III, 389 ; Talvart, V, 20, 105.

*« Extrêmement célèbre, ce remarquable ouvrage est considéré comme un récit à part dans l'œuvre de Dumas. En effet, contrairement à la plupart de ses romans, l'intrigue y est d'une grande simplicité. Elle met en scène un nombre réduit de personnages et une héroïne bien singulière : une fleur... » (N. Vouigny).*

« En 1672, Guillaume d'Orange prend le pouvoir en Hollande, profitant du massacre par le peuple des frères Jean et Corneille de Witt accusés de tractations secrètes avec la France.

Pendant ce temps, loin des tumultes de la politique, le jeune Cornélius van Baerle (filleul de Corneille de Witt), se livre à sa passion des tulipes en essayant de créer une tulipe noire, dont la découverte sera récompensée par un prix de la société horticole de Harlem.

L'action de *La tulipe noire* se situe durant une période troublée de l'histoire hollandaise, celle de l'accession au pouvoir de Guillaume d'Orange. Les premiers chapitres sont d'ailleurs consacrés à ces événements, et notamment à la mise à mort par la foule des frères de Witt, scène que nous présente Dumas avec sa verve habituelle.

Cet épisode tragique sert de base à l'aventure de Cornélius van Baerle qui, depuis sa prison, va connaître deux histoires d'amour : l'une avec sa tulipe noire, supplantée petit à petit par celle avec Rosa.

L'essentiel du récit se déroule dans une prison où l'on suit le développement de la tulipe à travers l'inquiétude et l'espoir de Cornélius et Rosa. Les rebondissements sont nombreux, les dialogues sont éloquentes, les personnages sont attachants et réalistes » (N. Vouigny).

Prochainement, il paraîtra un nouvel ouvrage de M. Emm. GONZALÈS  
intitulé : **le Vengeur du Mari**, 4 vol. in-8.

LA

# TULIPE NOIRE

PAR

**ALEXANDRE DUMAS.**

1

PARIS

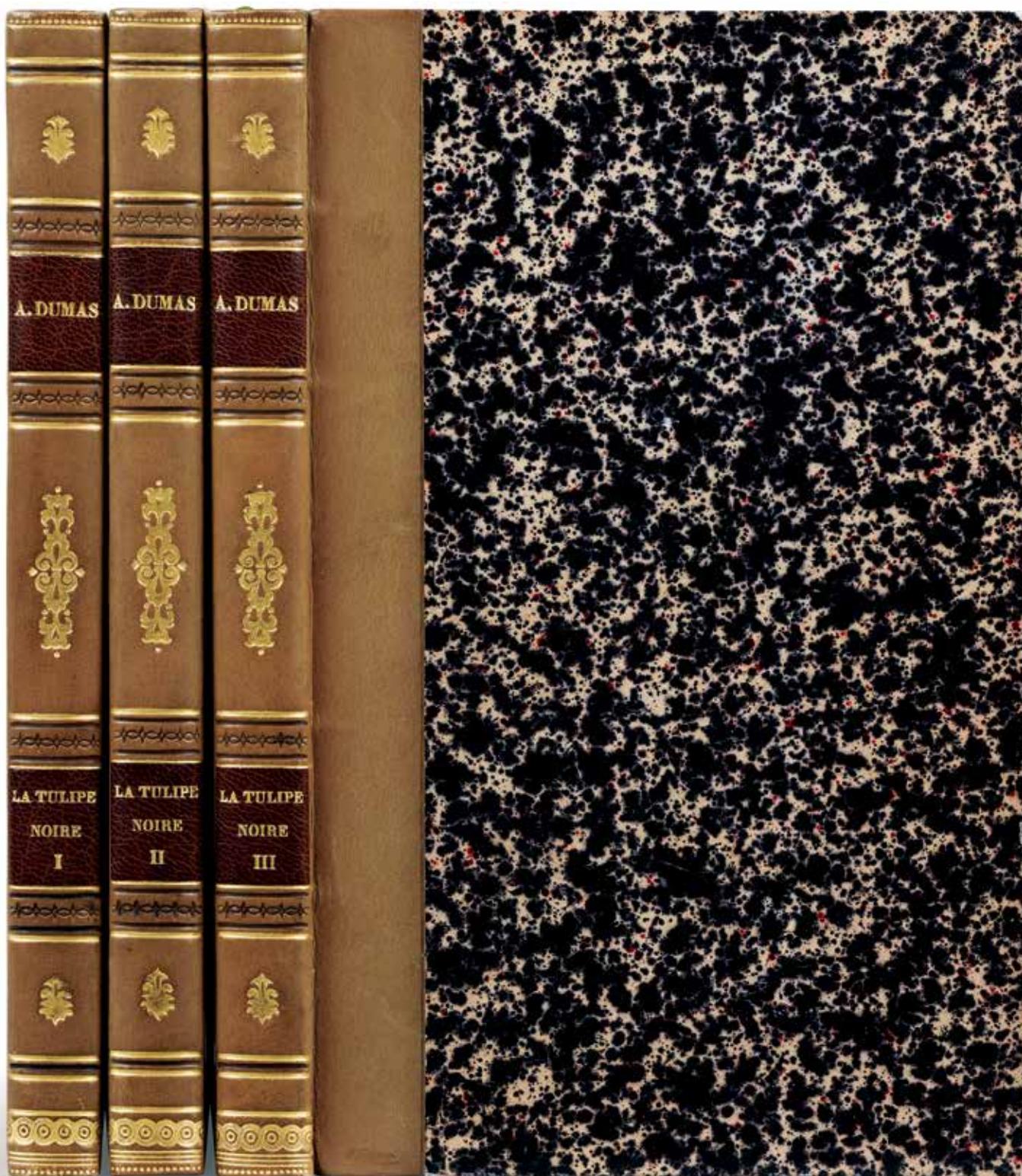
**BAUDRY, LIBRAIRE-ÉDITEUR**

De Paul de Kock, Alphonse Karr, Léon Gozlan, M<sup>me</sup> la comtesse Dash, Emmanuel  
Gonzalès, M<sup>me</sup> Camille Bodin, Théophile Gauthier, etc., etc.

34, RUE COQUILLIÈRE.

**La Bien-Aimée du Sacré-Cœur.** par M<sup>me</sup> la comtesse Dash,  
paraîtra prochainement en 3 vol. in-8.

*Édition originale rare de la Tulipe noire.*



SUPERBE EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, SANS ROUSSEUR, AVEC SES COUVERTURES ET DOS À L'ÉTAT NEUF, REVÊTU DE TRÈS ÉLÉGANTES RELIURES EN DEMI-VEAU CITRON DE LA FIN DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE DE CANAPE DONT L'ATELIER FUT ACTIF À COMPTER DE 1865.

« Édition originale de l'œuvre majeure de Gobineau, rare et de plus en plus recherchée » (Clouzot)  
qui influencera Lénine, Mussolini et Hitler.

Bel exemplaire, très grand de marges, pur intérieurement, conservé dans ses reliures de l'époque.

- 61 **GOBINEAU**, Joseph Arthur, comte de. **ESSAI SUR L'INÉGALITÉ DES RACES HUMAINES**.  
Paris, Firmin Didot Frères, 1853-1855.

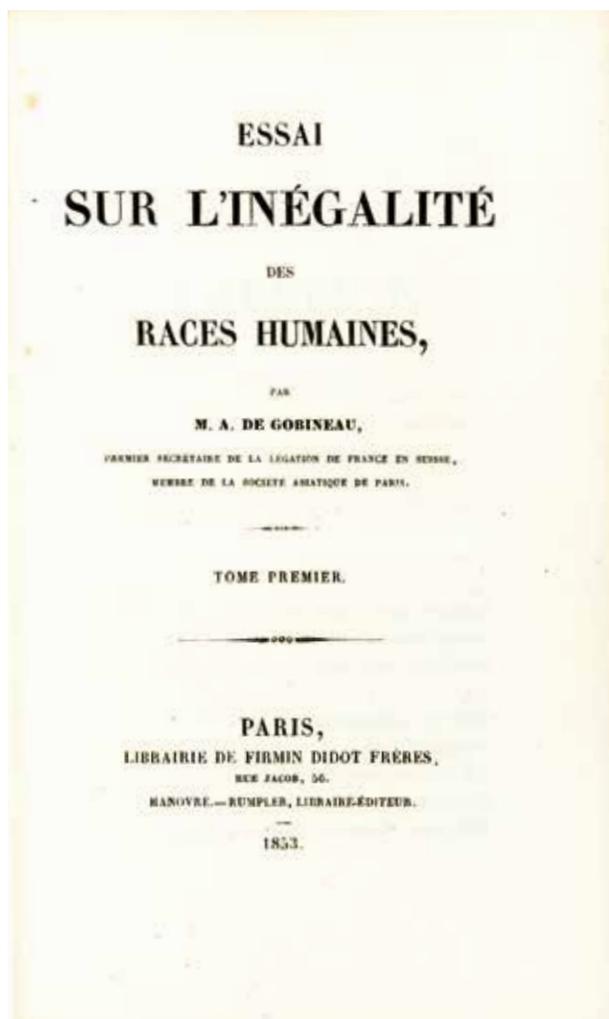
4 tomes en 4 volumes in-8 de : I/ (2) ff., XI et 492 pp., (1) f. ; II/ (2) ff., 512 pp., (1) f. ; III/ (2) ff., 423 pp.,  
(1) p. ; IV/ (2) ff., 359 pp., (1) p.

Demi-chagrin vert, plats de papier marbré, dos à nerfs orné de filets dorés. Reliures de l'époque.

216 x 135 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE MAJEURE DE GOBINEAU, RARE ET DE PLUS EN PLUS RECHERCHÉE ». (Clouzot).  
Clouzot, 133 ; Carteret, I, 345 ; PMM, 335, En français dans le texte, 271.

« Cet essai de Gobineau n'est guère que de la science romancée mais elle est marquée par le génie » (Dictionnaire des Œuvres).

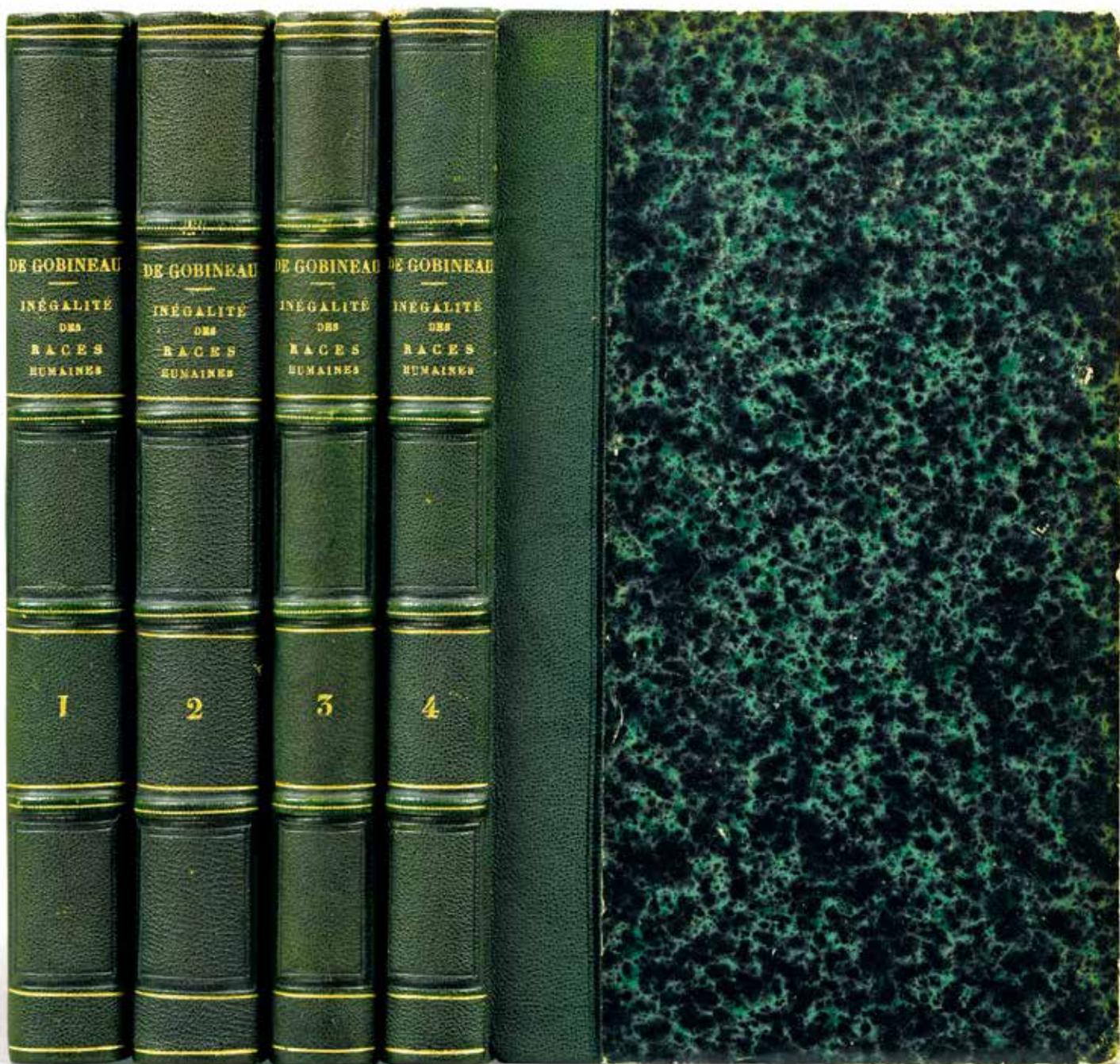


Dès les premiers mots de son ouvrage, Gobineau indique son propos : « *La chute des civilisations est le plus frappant et en même temps le plus obscur de tous les phénomènes de l'histoire* ».

“The French Diplomatist and man of letters, Gobineau (1816-1882), has, through the ‘Essay on the Inequality of the Human Races’—his one excursion into the realms of anthropology and sociology—exerted an influence upon European thought and action which is quite disproportionate to its scholarly insignificance and inconsequential argumentation. The men of the Action Française, Lenin, Mussolini, and Hitler were, at one remove, the disciples and propagandists of Gobineau’s most outrageous ideas. Fortified by the innate arrogance of a scion of an ancien régime family and by his observations as an envoy in the Near and Middle East, he championed the theory, since entirely disproved, that ‘race’ is a permanent and immutable phenomenon, and he proclaimed the unchallengeable superiority of the white race over all others. Within the white race, Gobineau assigned the supreme position to the ‘nordic’—or as he fatuously called them ‘aryan’—peoples who, thanks to their praiseworthy qualities of hardiness and lust for power, are predestined to rule the rest of mankind. There was enough substance in Gobineau’s book to provide nourishment for the growth of the pan-germanism and national self-adulation, and seemingly to justify anti-semitic and anti-slav excesses. Hence derived the ‘superman’ and the glorious ‘blond beast’ of Nietzsche and the germanomania and anti-semitism of Wagner.” (PMM).

**BEL EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.**

Carteret cite un exemplaire relié en « *demi-basane par Simier vendu 2350 francs le 14 décembre 1967* », prix considérable pour l'époque.



Hauteur réelle : 222 mm

*« Édition originale de l'œuvre majeure de Gobineau rare et de plus en plus recherchée » (Clouzot).*

Édition originale de *L'Immoraliste*, l'une des œuvres les plus significatives de Gide, qui « consacra son originalité et sa maîtrise aux yeux du public lettré » (En français dans le texte).

Bel exemplaire non rogné,  
conservé dans sa fine reliure en maroquin doublée de maroquin réalisée par *E. Maylander*.

62 **GIDE**, André. L'IMMORALISTE.  
*Paris, Société du Mercure de France, 1902.*



In-18 de (1) f. bl. et 259 pp.

Plein maroquin bleu nuit, dos à nerfs, titre doré au dos, double filet or sur les coupes, doublure de maroquin vert, tranches dorées, couvertures et dos conservés, exemplaire non rogné.

*Reliure signée E. Maylander.*

164 x 110 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS SIGNIFICATIVES DE GIDE, QUI « consacra son originalité et sa maîtrise aux yeux du public lettré » (En français dans le texte).

Elle fut tirée à 300 exemplaires justifiés, tous sur vergé d'Arches.  
Talvart, VII, 16 A ; En français dans le texte, 330.

« *L'immoraliste* est le premier grand récit de Gide et sa première œuvre à paraître sous la couverture bleue des éditions du Mercure de France » (Études gidiennes).

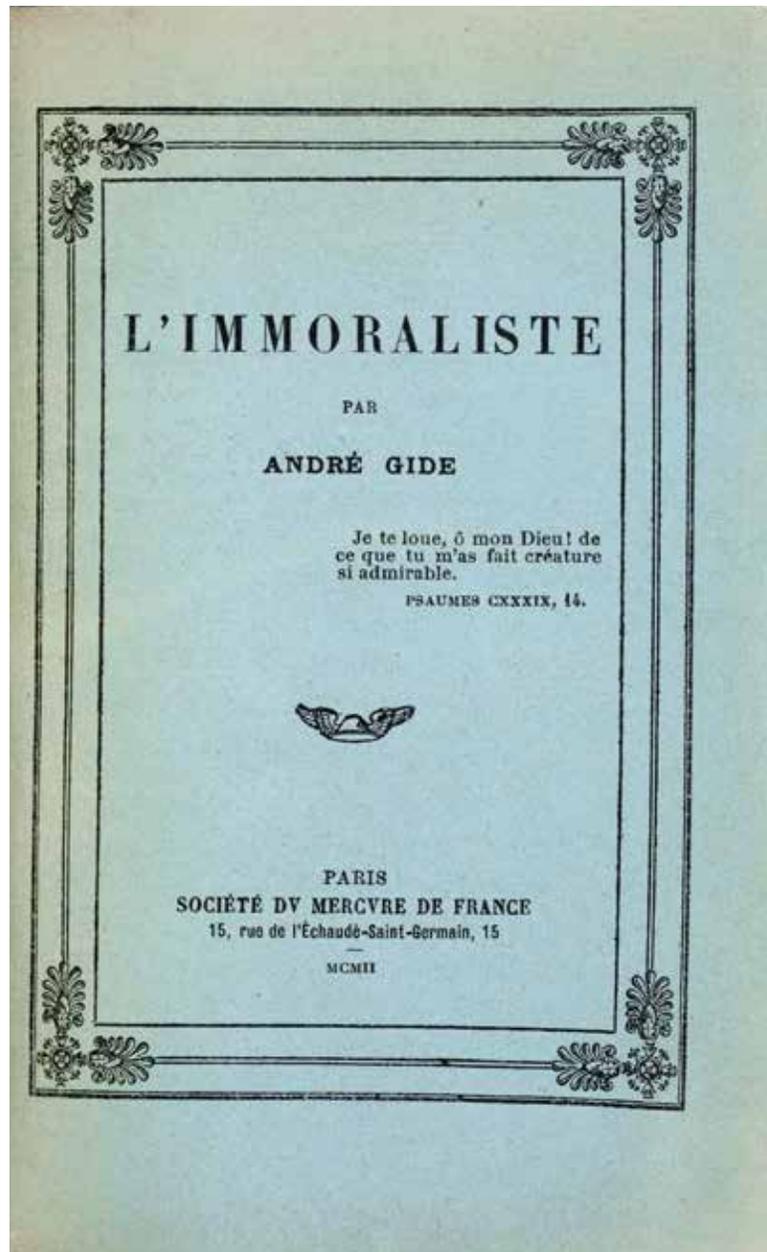
Cet ouvrage, qui eut un succès grandissant, rappelle *Les Nourritures terrestres*. Il est toutefois plus complexe. Certaines pages sont parcourues par un véritable souffle lyrique. *L'immoraliste* demeure un des ouvrages les plus marquants de l'auteur : il affirme, pour la première fois, la pureté classique du style de Gide.

*L'immoraliste* occupe une place importante dans l'œuvre et dans la vie d'André Gide. C'est en effet le premier d'une suite de récits dont la veine plus ou moins autobiographique, se prolonge dans *Si le grain ne meurt*, dans *les Faux-Monnayeurs* et surtout dans le *Journal*.

« 300 exemplaires sur vergé d'Arches sortirent le 20 mai 1902 des presses de l'imprimerie Bussière à Saint-Amand, pour le compte de la Société du Mercure de France, sous une élégante couverture bleue qui deviendra fameuse au fil des ans, habillant de 1902 à 1946 vingt-cinq ouvrages de Gide ; les volumes de cette « petite collection bleue », dont le tirage a oscillé entre 120 et 550 exemplaires, sont aujourd'hui très recherchés par les bibliophiles. Bien accueilli par la critique, le livre consacra l'originalité de Gide et sa maîtrise aux yeux du public lettré. C'est l'œuvre de sa maturité. Désormais c'est Gide lui-même qu'on appellera longtemps « *L'Immoraliste* » » (Claude Martin, En Français dans le texte).

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE, NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ RÉALISÉE PAR *E. Maylander*.

Provenance : Bibliothèque *Georges Donckier de Donceel*, avec ex-libris en page de garde.



*Édition originale du « premier grand récit de Gide » (Études gidiennes).*

Édition originale de *L'univers concentrationnaire* de David Rousset, « *ce livre capital* » (Louis Parrot).

Bel exemplaire, l'un des 100 appartenant au tirage de tête,  
conservé dans sa brochure d'éditeur, tel que paru.

---

63 **ROUSSET**, David. L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE.  
*Paris, Éditions du Pavois, 1946.*

In-8 de 187 pp., (2) ff.  
Brochure de l'éditeur.

186 x 120mm.

ÉDITION ORIGINALE DE *L'univers concentrationnaire* DE DAVID ROUSSET « *ce livre capital* » (Louis Parrot).

PREMIER TÉMOIGNAGE ÉCRIT SUR LES CAMPS NAZIS AUJOURD'HUI CONSIDÉRÉ, À JUSTE TITRE, COMME UN CLASSIQUE SUR CE SUJET.

L'un des 100 exemplaires du tirage de tête imprimé sur papier bouffant supérieur.

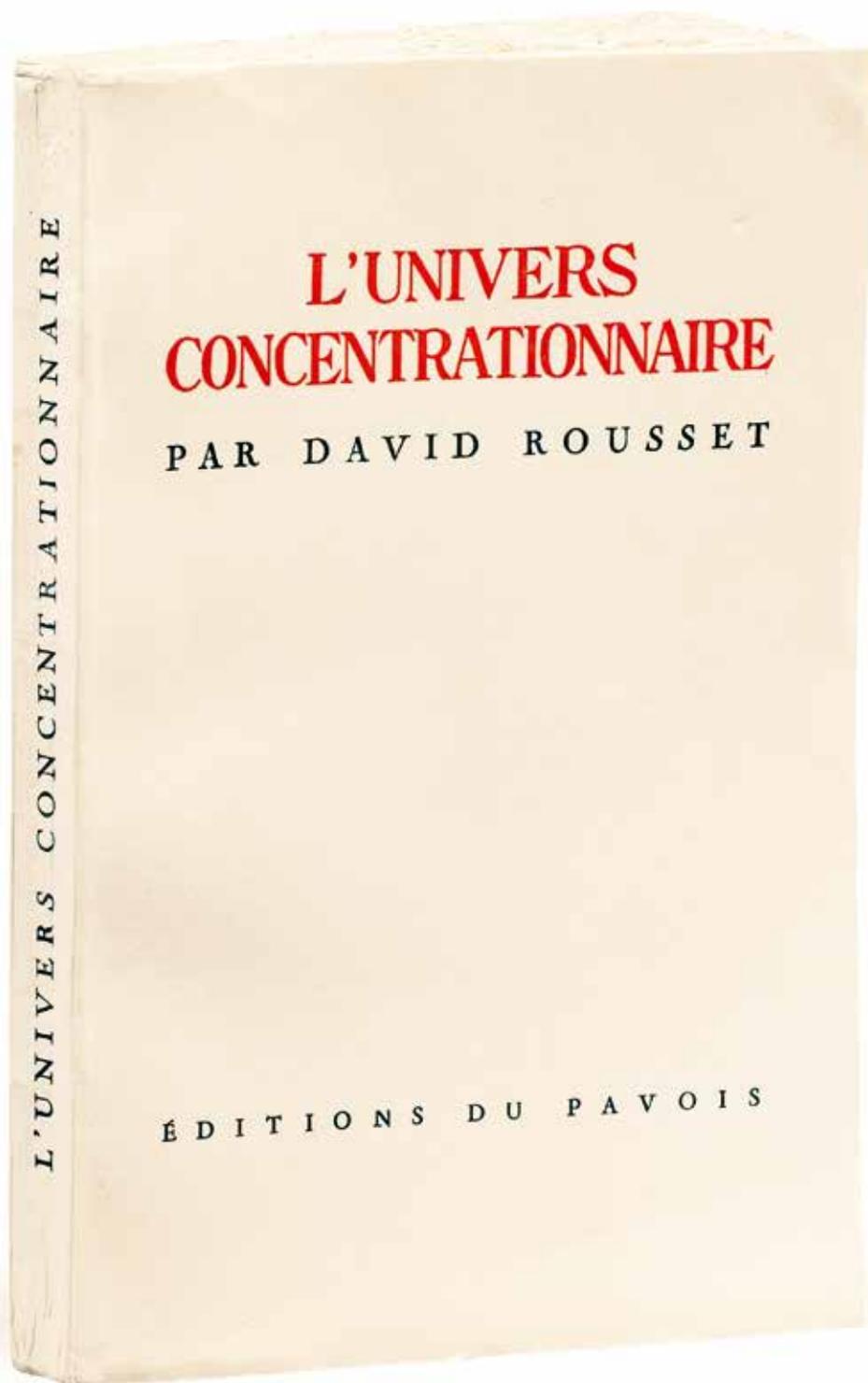
In the years immediately after World War II, French accounts of German concentration camps tended to focus on their political significance rather than on the barbarities of genocide and the Final Solution. David Rousset was instrumental in establishing this tendency with two books written and published shortly after the end of the war, *L'univers concentrationnaire* and *Les Jours de notre mort*.

The first, in barely more than one hundred pages, combines anecdotal memory and Marxist analysis to propose an interpretation of the camps as “the gangrene of a whole economic and social system”.

David Rousset fut le premier déporté à décrire les mécanismes et la logique des camps de concentration que le nazisme a portés aux paroxysmes de l'horreur. Son témoignage dénonce implacablement les différentes strates bureaucratiques et idéologiques de ce système. Il rend également hommage à ces hommes et à ces femmes qui, au pire de l'inhumanité, ont su garder un sens de la solidarité et de l'espoir.

Ce témoignage de David Rousset, résistant déporté à Neuengamme, à proximité de Hambourg décrit la vie quotidienne du camp, l'implacable discipline du camp, imposée par les SS.

BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES 100 APPARTENANT AU TIRAGE DE TÊTE, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.



« *L'univers concentrationnaire, ce livre capital* » (Louis Parrot).

Édition originale du chef-d'œuvre de Günter Grass qui relate la montée du nazisme.

Très bel exemplaire, à l'état de neuf aux jaquettes conservées,  
2 des volumes signés de la main de l'auteur, du chef d'œuvre de Günter Grass ; rare en si bel état.

---

64 **GRASS**, Gunter. DIE BLECHTROMMEL, KATZ UND MAUS, HUNDEJAHRE. [THE TIN DRUM, CAT AND MOUSE, DOG YEARS].  
*Hermann Luchterband Verlag, 1959-1963.*

3 in-8 de : 736 pp. (199 x 128 mm), 178 pp. (200 x 125 mm) ; 682 pp. (198 x 125 mm).  
Cartonnages de l'éditeur, jaquettes conservées, tel que paru.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE GÜNTER GRASS QUI RELATE LA MONTÉE DU NAZISME.

FIRST ÉDITION OF GRASS'S MASTERPIECE, A CLASSIC AND HUGELY INFLUENTIAL DEPICTION OF THE RISE OF NAZISM.

À l'automne 1959 paraît en République fédérale d'Allemagne *Le Tambour*. Ce premier volet de ce qui deviendra, avec *Le Chat et la souris* (1961) et *Les Années de chien* (1963), la *Trilogie de Dantzig* provoque aussitôt des polémiques. Ses détracteurs l'accusent d'accumuler obscénités, tirades antireligieuses et de propager le « nihilisme ».

Par le truchement du récit autobiographique d'un nain, *Le Tambour* jette un regard insolite sur un demi-siècle d'histoire allemande, de 1899 aux années 1950. Ce procédé permet à l'auteur de s'appuyer sur une vision infantile pour déployer son art du grotesque et de l'humour noir. Le personnage central, Oscar, ayant décidé à l'âge de trois ans d'arrêter de grandir pour ne pas ressembler aux adultes, raconte ce dont il a été témoin. Caché sous les tables, les lits, les tribunes, il est un témoin privilégié du désordre du monde.

Fidèle à une chronologie linéaire, le roman est construit en 46 chapitres regroupés en 3 livres.

Dans le premier, Oscar retrace les origines de sa famille puis aborde l'entre-deux-guerres et l'arrivée au pouvoir du régime nazi jusqu'au pogrom antisémite du 9 novembre 1938. La guerre est l'objet du deuxième livre, qui se clôt sur l'entrée des troupes soviétiques à Dantzig, en 1945. Le troisième est consacré à l'Allemagne occidentale de 1945 à 1954.

Chaque épisode du roman est charrié par le flot d'une verve truculente, gaillarde, haute en couleur – certains l'ont rapprochée du verbe rabelaisien –, mêlant de manière hardie et blasphématoire tous les niveaux de langue, tous les jargons, du style biblique au calembour obscène, articulée autour d'un certain nombre d'images fortes, chargées d'intensité dramatique et symbolique (JJP).

Grass qualifera *Les années de chien* du plus politique des 3 volets de la *Trilogie de Dantzig* : « les éléments qui ont caractérisé la République de Weimar et les éléments propres au national-socialisme... pour traiter ce thème j'ai eu besoin de 3 livres. Quand j'ai écrit *Le Tambour* je croyais avoir épuisé le sujet, mais c'était une erreur ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À L'ÉTAT DE NEUF AUX JAQUETTES CONSERVÉES, 2 DES VOLUMES SIGNÉS DE LA MAIN DE L'AUTEUR, DU CHEF D'ŒUVRE DE GÜNTER GRASS ; RARE EN SI BEL ÉTAT.



A SUPERB SET, IN ALMOST PERFECT STATE, 2 VOLUMES SIGNED BY THE AUTHOR, OF GRASS'S MASTERPIECE, A CLASSIC AND HUGELY INFLUENTIAL DEPICTION OF THE RISE OF NAZISM.

Edition originale des *Chênes qu'on abat...*,  
l'un des chefs-d'œuvre de Malraux qui allait devenir le testament du gaullisme.

L'un des quelques exemplaires sur Hollande, tirage de tête.

Très bel exemplaire, très pur, non coupé,  
conservé dans sa brochure de l'époque tel que paru, à l'état de neuf.

---

65 **MALRAUX**, André. LES CHÊNES QU'ON ABAT...  
*Paris, NRF, 1971.*

In-8 de 236 pp., (2) pp.  
Brochure de l'époque, exemplaire non coupé.

197 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE MALRAUX QUI ALLAIT DEVENIR LE TESTAMENT DU GAULLISME.

L'un des quelques exemplaires sur Hollande, tirage de tête.  
Lhermitte, 389.

En décembre 1970, Malraux rend visite pour la dernière fois au Général de Gaulle retiré à Colombey-Les-Deux-Églises. Après la mort du général, Malraux publie, en hommage, *Les Chênes qu'on abat...* qui se présente comme le compte-rendu d'une longue conversation avec Charles de Gaulle, à Colombey, le 11 décembre 1969 : en fait, ce dialogue, narré et transposé par un metteur en scène qui n'oublie pas son art de romancier, savamment placé dans la perspective de la mort imminente, devient le testament du gaullisme.

*Les Chênes qu'on abat...*, le roman du dialogue de Gaulle-Malraux.

Le gaullisme a trouvé ici sa seule incarnation littéraire et cette pseudo interview détournée vers le dialogue socratique ou la tragédie grecque lui confère un « romanesque historique » sans égal.

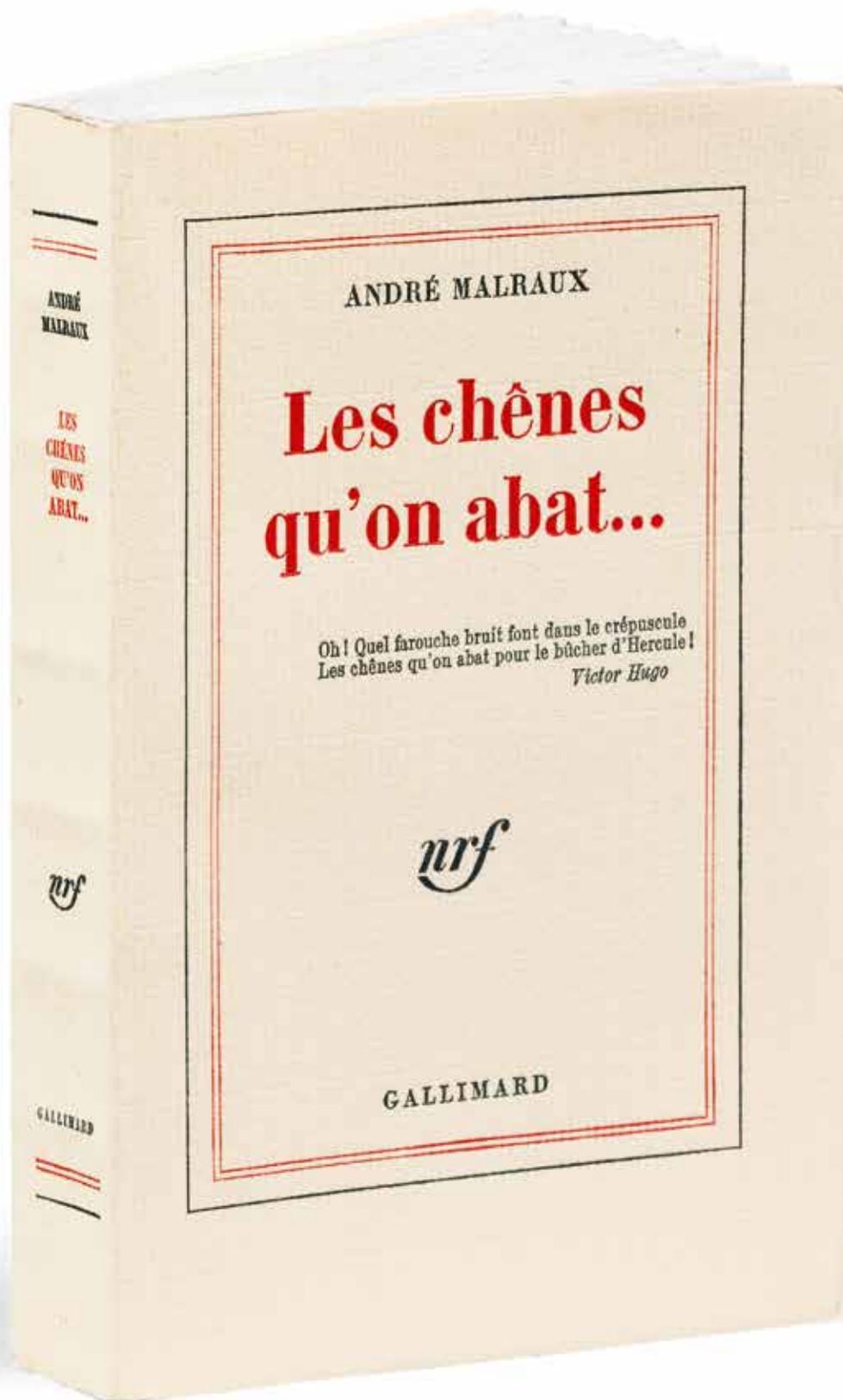
*« C'est à moi, proclame Malraux, qu'il aura confié l'essentiel, son vrai testament intellectuel. C'est devant moi qu'il aura exhalé le plus beau désespoir. S'il eut jamais un double, c'est moi. Nous avons réussi ce que nul avant nous n'avait tenté : le dialogue du pouvoir et du poète ».*

Le récit de ce livre passionnant développe des entretiens antérieurs à la rencontre du 11 décembre 1969, que l'auteur superpose et fait dialoguer. Durant le temps où il a travaillé aux côtés du général de Gaulle, Malraux a fait preuve d'une fidélité irréprochable. Il l'a accompagné dans sa traversée du désert.

(A. Benzakour-Chami).

*« Nous ne connaissons aucun dialogue d'un homme de l'Histoire avec un grand artiste », constatait Malraux. Dans Les Chênes qu'on abat..., il a su faire d'un tel dialogue une œuvre d'art, de cet art qui confère à l'Histoire une vérité supérieure »*  
(Marius-François Guyard).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, NON COUPÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE TEL QUE PARU, À L'ÉTAT DE NEUF.



*Le chef-d'œuvre de Malraux qui allait devenir le testament du gaullisme.*

*Index*

Almanach de Versailles, 1786 et 1789 . . . . .	46
ANSON, Voyage autour du monde, 1749 . . . . .	33
BLARRU, Insigne nanceidos, 1518 . . . . .	2
BODIN, Les six livres de la république, 1578 . . . . .	6
BOISGUILBERT, Le détail de la France, 1707 . . . . .	28
Cabinet du roi, vers 1683 . . . . .	26
CERVANTES, Histoire de l'admirable Don Quichotte, 1696 . . . . .	22
CHARRON, Les trois veritez, 1595 . . . . .	10
CONSTANT, Adolphe, 1816 . . . . .	52
CONSTANT, Principes de politique, 1815 . . . . .	51
CORNEILLE, Rodogune, 1647 . . . . .	18
CORNEILLE, Théodore, 1646 . . . . .	17
DAUDET, Aventures prodigieuses, 1872 . . . . .	53
Décisions royales . . . . .	14
DUMAS, La reine Margot, 1845 . . . . .	59
DUMAS, La tulipe noire, 1850 . . . . .	60
DUMAS, Une année à Florence, 1841 . . . . .	57
ELLIS, A voyage to Hudson's bay, 1748 . . . . .	32
GIDE, L'immoraliste, 1902 . . . . .	62
GOBINEAU, Essai sur l'inégalité, 1853-1855 . . . . .	61
GRASS, Die blechtrommel, 1959-1963 . . . . .	64
GRELOT, Relation nouvelle, 1680 . . . . .	19
HELVETIUS, De l'Esprit, 1758 . . . . .	40
LA HODE, Histoire des révolutions de France, 1738 . . . . .	31
LORRIS et MEUNG, Le romant de la rose, 1521 . . . . .	3
MAISTRE, Considérations sur la France, 1797 . . . . .	48
MALRAUX, Les chênes qu'on abat, 1971 . . . . .	65
MARIVAUD, La vie de Marianne, 1734-1741 . . . . .	29
MARIVAUD, La double inconstance, 1724 . . . . .	30
MARMONTEL, Les incas, 1777 . . . . .	45
MAUPASSANT, Bel-ami, 1885 . . . . .	54
MÉRIMÉE, Théâtre de Clara Gazul, 1825 . . . . .	55
MEZERAY, Histoire de France, 1643-1651 . . . . .	15
MOLIERE, Les œuvres, 1682 . . . . .	23
MOLIERE, Œuvres, 1710 . . . . .	24
MONTAIGNE, Essais, 1587 . . . . .	8
MONTAIGNE, Essais, 1588 . . . . .	9
MONTAIGNE, Essais, 1595 . . . . .	11
MONTAIGNE, Journal, 1774 . . . . .	44
MONTESQUIEU, De l'Esprit des Loix, 1748 . . . . .	34
MONTESQUIEU, Lettres persanes, 1721 . . . . .	25
Ordonnance de Louis XIV, 1670 . . . . .	20
ORTELIUS, Theatrum orbis terrarum, 1575 . . . . .	7
PERON, Voyage de découvertes, 1807-1816 . . . . .	49
PETRARCA, Le rime, 1768 . . . . .	43
PIGANIOL DE LA FORCE, Nouvelle description de la France, 1753 . . . . .	35
PLUTARQUE, Les vies des hommes illustres, 1618-1619 . . . . .	16
Recueil des edicts de pacification, 1599 . . . . .	12
Relation des ambassadeurs manuscrit . . . . .	27
Relation des missions, 1680 . . . . .	21
RIVAROL, Journal politique, 1790 . . . . .	47
ROHAN, Les mémoires, 1756 . . . . .	36
RONCARD, Les œuvres, 1609-1610 . . . . .	13
ROUSSEAU, Discours, 1755 . . . . .	37
ROUSSEAU, Du Contrat social, 1762 . . . . .	41
ROUSSEAU, J. J. Rousseau Citoyen de Genève à Mr d'Alembert, 1758 . . . . .	38
ROUSSET, L'univers concentrationnaire, 1946 . . . . .	63
SAND, La mare au diable, 1846 . . . . .	58
THIRY, BOYVIN et GOHORY, Le livre de la conquête de la toison d'or, 1563 . . . . .	5
TORY, Champfleury, 1549 . . . . .	4
UDINE, Sermones aurei de sanctis, 1478 . . . . .	1
VIGNY, Cinq-mars, 1826 . . . . .	56
VOLTAIRE, Candide, 1759 . . . . .	39
VOLTAIRE, Recueil de pièces, 1762 . . . . .	42
VOLTAIRE, Théâtre, 1809 . . . . .	50